

NOVEMBRE 2025 | N° 495 | DEPUIS 1984

# fugues

## image+ nation

le rendez-vous annuel  
des films LGBTQ+

20-30 novembre

CINÉMANIA  
DU 4 AU 16 NOVEMBRE

**ENTREVUES :** JACOB TIERNEY, LÉA POOL, MICHEL MARC BOUCHARD, CHRIS BERGERON, BRETTEN HANNAM, GAIL MAURICE, THOMAS JOLLY, JULIEN PORIER-MALO, LAURENCE CARON C., ÉRIC PAULHUS, MAGALIE BOUDON, TARA CHAMADY, DENIS B. LAPOINTE, KENT MONKMAN, KAT SETZER ET PLUS ENCORE!

# IMAGE+ NATION

# FESTIVAL LGBT2S QUEER.

FILM

FONDS DES MÉDIAS  
DU CANADA  
partenaire présentateur

I+N FESTIVAL FILM LGBT2SQ MTL

38<sup>édition</sup> 20•30 NOV•25

<http://mobile.gay411.com>  
Iphone,  
Android,  
browsers/butineurs



Gars à Proximité



**GAY411.com**

Find Guys Nearby



# fugues

## VOUS VOULEZ SOUTENIR NOTRE ACTION?

FUGUES est un magazine LGBTQ+ qui paraît depuis 1984. Disponible gratuitement dans plus de 250 lieux partenaires\*, vous pouvez aussi vous le faire livrer chez vous!

FAITES UN DON UNE FOIS OU CHAQUE MOIS  
<https://jesoutiens.fugues.com>

**OU ABONNEZ-VOUS!**

De base : 80\$

De soutien : 100\$

<https://jesoutiens.fugues.com/abonnement-a-fugues/>

10 éditions régulières de FUGUES

De Février à Novembre

1 édition doubles de FUGUES

Décembre/Janvier

## SOUTENEZ-NOUS

Afin de contrôler nos coûts de production, nous opérons en télé-travail. Merci de nous contacter par courriel ou par téléphone.

**GROUPE HOM**

Une entreprise québécoise 100% LGBTQ+



## l'expression de la communauté depuis 1984

### Couverture

Modèles : Hudson WILLIAMS et Connor STORRIE

Photo : Tirée du film HEATED RIVALRY (courtoisie de CRAVE)

qui sera présentée en première mondiale lors d'Image+nation

Montage graphique : Éric PERRIER

### Suivez-nous sur

- <https://www.fugues.com>
- <https://www.x.com/fuguesmagazine>
- <https://www.youtube.com/c/FuguesMag>

**META BLOQUE LES MÉDIAS CANADIENS!  
ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT AU FUGUES**

- Facebook <https://www.facebook.com/fuguesmag>
- Instagram [@fuguesmag](https://www.instagram.com/fuguesmag/) | #fuguesmag
- LinkedIn <https://www.linkedin.com/company/fuguesmagazine>
- Bluesky <https://bsky.app/profile/fuguesmagazine.bsky.social>
- Canal Apple News de Fugues sur iOS

### Version numérique

- Fugues.com (site gratuit) <https://www.fugues.com>
- ISSUU.com (site gratuit) <https://issuu.com/fugues>
- Biblimags.ca (avec carte d'une bibliothèque)  
<https://biblimags.magzter.com/CA/Groupe-Hom/Fugues/Lifestyle>
- PressReader.com (sur abonnement) <https://www.pressreader.com/fr/magazines/m/fugues>
- Magzter.com (sur abonnement) <https://www.magzter.com/CA/Groupe-Hom/Fugues/Lifestyle/All-Issues>

JE M'ABONNE à  
L'INFOLETTRE de FUGUES



JE M'ABONNE au  
MAGAZINE FUGUES



## Fugues

### GROUPE HOM

3091-2705 Qc Inc  
1674 Cartier, Montréal H2K 4E2

**POUR NOUS REJOINDRE  
514-499-9994**

### ÉDITEURS

Yves LAFONTAINE  
Marc LANDREVILLE  
Éric PERRIER

### DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Yves LAFONTAINE  
[yveslafontaine@fugues.com](mailto:yveslafontaine@fugues.com)

### DIRECTEUR ARTISTIQUE

Éric PERRIER  
[eperrier@fugues.com](mailto:eperrier@fugues.com)

### DIRECTEUR DES VENTES, RESPONSABLE DE LA FACTURATION

Réal LEFEBVRE  
[real@fugues.com](mailto:real@fugues.com)

### DIRECTEURS DE COMPTES

Marc LANDREVILLE  
[mlandreville@fugues.com](mailto:mlandreville@fugues.com)

Réal LEFEBVRE  
[real@fugues.com](mailto:real@fugues.com)

Alain LEMIEUX (Annonces classées)  
[pa@fugues.com](mailto:pa@fugues.com)

### GRAPHISTE EN CHEF ET INTÉGRATION DE CONTENUS WEB

Éric PERRIER  
[eperrier@fugues.com](mailto:eperrier@fugues.com)

### RÉDACTEUR EN CHEF

Yves LAFONTAINE  
[yveslafontaine@fugues.com](mailto:yveslafontaine@fugues.com)

### RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT

André C. PASSIOUR  
[apassiour@gmail.com](mailto:apassiour@gmail.com)

### GESTIONNAIRE DE COMMUNAUTÉ, PHOTOS ET VIDÉOS

Andréa ROBERT LEZAK  
[andrea@fugues.com](mailto:andrea@fugues.com)

### CORRECTION/RÉVISION

Julie PAQUIN

### ONT COLLABORÉ À CETTE ÉDITION

Denis-Daniel BOULLÉ  
[denisdanielster@gmail.com](mailto:denisdanielster@gmail.com)

Julie VAILLANCOURT  
[julievailancourt@outlook.com](mailto:julievailancourt@outlook.com)

Philippe GRANGER  
[pg.philippegranger@gmail.com](mailto:pg.philippegranger@gmail.com)

Benoît MIGNAULT  
[bmingo@videotron.ca](mailto:bmingo@videotron.ca)

Robert GAREAU  
[robertgareauastrologue@gmail.com](mailto:robertgareauastrologue@gmail.com)

Samuel LAROCHELLE  
[samuel\\_larochelle@hotmail.com](mailto:samuel_larochelle@hotmail.com)

Ainsi que Chantal CYR, Logan CARTIER,  
Nicolas VANDAL, Olivier DE MAISONNEUVE,  
Steven ROSS, R. Pratkan, Charles GAGNÉ,  
Caroline LAVIGNE, Patrick BRUNETTE,  
Ophélie DÉNOMMÉE-MARCHARD et  
Frédéric TREMBLAY.

### PHOTOGRAPHES

Pascal FOREST et Andréa ROBERT LEZAK

### AVIS LÉGAL

Toute reproduction, adaptation ou traduction est interdite sans l'autorisation de l'éditeur. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs et ne sont pas nécessairement les opinions du magazine. Fugues n'est pas responsable des manuscrits, visuels, dossiers électroniques et photos qui lui sont soumis. Le matériel non sollicité envoyé demeure la propriété de Fugues. La parution du nom ou de la photographie d'un individu dans cette publication n'implique nullement une définition de son orientation sexuelle ou de son identité de genre. L'exactitude de toute information fournie dans les annonces relève de la responsabilité des annonceurs. L'éditeur se réserve le droit de publier ou non tout matériel fourni par les annonceurs et/ou auteurs. La version imprimée et les versions numériques de FUGUES rejoignent plus de 330 000 personnes chaque mois (167 000 lecteurs pour la version imprimée et plus de 160 000, pour la version numérique). Dorénavant, le tirage imprimé de Fugues variera (selon les mois) entre 24 000 et 27 000 exemplaires (le magazine est disponible dans plus de 265 lieux de distribution au Québec).

### DÉPÔT LÉGAL ISSN 0831-1625

Bibliothèque nationale du Canada,  
Bibliothèque nationale du Québec  
et Archives gaies du Québec.

### FRÉQUENCE DE PARUTION

FUGUES est publié 11 fois par année :  
10 numéros mensuels réguliers (de février à  
novembre, inclusivement), 1 édition double  
(Décembre / Janvier).

### ABONNEMENT

On peut recevoir des FUGUES par la poste en  
s'y abonnant pour un an: 80\$/an pour les  
résidents canadiens. États-Unis: 180\$/US/an.

**Paiements par mandat ou par carte de crédit  
uniquement, à GROUPE HOM.**

Des versions numériques sont téléchargeables  
gratuitement via [fugues.com](https://www.fugues.com)

### AFFILIATIONS

Fugues est membre de la Chambre de  
commerce LGBT du Québec et de l'Association  
québécoise des éditeurs de magazines (AQEM).

NOUS RECONNAISSONS L'APPUI FINANCIER  
DU GOUVERNEMENT DU CANADA



### DATES DE TOMBÉES DES PROCHAINES ÉDITIONS

DÉCEMBRE 2025  
JANVIER 2026

### TOMBÉES

Tombée rédactionnelle : 11 novembre 2025  
Réservation publicitaire : 14 novembre 2025  
Matériel publicitaire : 17 novembre 2025  
Sortie : 26 novembre 2025

### FÉVRIER 2026

### TOMBÉES

Tombée rédactionnelle : 13 janvier 2026  
Réservation publicitaire : 16 janvier 2026  
Matériel publicitaire : 19 janvier 2026  
Sortie : 28 janvier 2026

### MARS 2026

### TOMBÉES

Tombée rédactionnelle : 10 février 2026  
Réservation publicitaire : 13 février 2026  
Matériel publicitaire : 16 février 2026  
Sortie : 25 février 2026

Les communiqués doivent parvenir à la  
rédaction au plus tard le lundi précédant  
la tombée de l'édition.

### PETITES ANNONCES

ALAIN LEMIEUX  
514-499-9994 #3 | [pa@fugues.com](mailto:pa@fugues.com)  
Trousse média [www.fugues.com/info](https://www.fugues.com/info)

## POUR ANNONCER DANS FUGUES

Vous pouvez contacter un de nos directeurs de comptes  
publicitaires dont vous trouverez les coordonnées sur le lien  
<https://www.fugues.com/contactez-nous>  
ou contacter [publicite@fugues.com](mailto:publicite@fugues.com) ou [redaction@fugues.com](mailto:redaction@fugues.com)

Vous pouvez également obtenir des infos détaillées concernant les  
dates de tombées, les tarifs et le profil des lecteurs en visitant le  
<https://www.fugues.com/info>

# CÉLÉBRONS TOUTES LES VOIX DE CHEZ NOUS

HEATED RIVALRY

La mission du Fonds des médias du Canada est de soutenir les voix audacieuses et courageuses dans l'industrie audiovisuelle, de la télévision aux séries Web, en passant par le documentaire, le jeu vidéo, les médias numériques et les projets immersifs. Partout où il y a une vision et un désir de briller, nous sommes là pour nourrir la flamme.

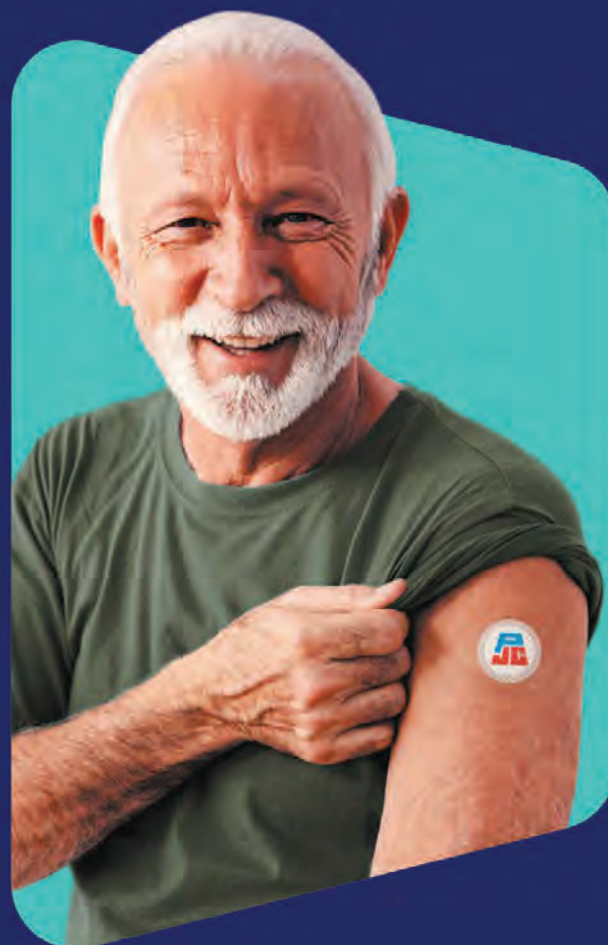


FONDS DES MÉDIAS  
DU CANADA

[cmf-fmc.ca](http://cmf-fmc.ca)



Faites-vous  
vacciner  
**gratuitement**  
contre  
la grippe.



Vous pourriez également recevoir  
le vaccin contre la COVID-19 sans frais\*.



Prenez  
rendez-vous  
en ligne

\* Selon certains critères d'admissibilité.

La vaccination est un service offert par vos  
**Pharmacien-ne-s propriétaires**  
affilié-e-s à  **Jean Coutu**



## Le polyamour est-il toujours queer?

**Une nouvelle amie a ébranlé mes certitudes. Mariée à un homme, mère de famille, en couple avec un deuxième amoureux et n'ayant aucun intérêt pour la gent féminine, elle dit faire partie du spectre de la *queerness*. Instinctivement, j'ai cru qu'elle s'appropriait un monde qui n'était pas le sien. Puis, je suis allé au-delà de ma réaction primaire et j'ai compris que les polyamoureux avaient, eux aussi, leur place dans nos communautés.**

Si votre premier réflexe est de monter aux barricades pour affirmer que les maudit-es *wokes* veulent ajouter un « P » à l'acronyme communautaire, qu'il y a déjà trop de lettres, que vous n'arrivez plus à suivre et qu'on est en train de détruire les fondements de la société, je vous invite à boire une camomille et à revenir nous voir quand vous aurez envie de réfléchir à un monde en mouvance, plutôt que de vouloir le rigidifier parce que c'est moins forçant de même.

Revenons à nos moutons polyamoureux. Dans plusieurs cas, leur *queerness* est une évidence. Pensons à un troupe de trois hommes. À un troupe formé de personnes aux genres variés qui partagent une intimité émotive et sexuelle. À une lesbienne avec deux blondes

qu'elle rencontre séparément. À un homme trans qui a deux partenaires qui se voient de temps à autre. Tous ces exemples impliquent des formes diverses d'homosexualité, de bisexualité, de pansexualité, d'identités de genre en dehors de la binarité, et plus encore.

Mais qu'en est-il de l'amie dont je parlais en introduction ? Malgré de rares expériences avec des femmes durant sa jeunesse, elle se dit hétérosexuelle. Son mari et son amoureux sont deux hommes qui n'ont pas noué de relation entre eux. Ils se connaissent, ont déjà soupé tous les trois ensemble, mais ne partagent aucune forme d'intimité. Seule mon amie entretient un lien privilégié avec chacun. On pourrait donc résumer le tout à de l'hétérosexualité vécue avec deux partenaires. Pourtant, il y a plus...

La notion de queer ne se résume pas aux orientations sexuelles et aux identités de genre. *Queeewa* ? Ce mot-là veut encore dire une autre affaire ? D'une part, on l'utilise souvent comme un terme englobant les franges de nos communautés 2SLGBTQIA+. D'autre part, on en fait une identité qui expulse les codes imposés par la binarité homme/femme et hétéro/homo, en vivant dans une forme de fluidité. On peut également y voir une dimension politique.

En effet, aux yeux de bien des gens, être queer est une vision du monde. Un rejet de nombreux codes et structures. Un refus de se laisser enfermer dans une boîte. Une revendication de l'éclaté, du souple, du flou et du poreux. Une existence en dehors des lignes, des murs et des frontières. Le jour où j'ai pris conscience de cela, j'ai compris pourquoi mon amie straight considèrerait que son polyamour appartenait au monde queer.

Est-ce que cette information efface la valeur de ma réaction initiale ? Mon amie essaie-t-elle, inconsciemment et sans intention malicieuse, de s'approprier notre monde ? Nos communautés ne sont-elles pas formées de personnes qui ont appris à assumer leurs différences à la face du monde, en refusant de suivre le chemin tracé devant elles, en tournant le dos aux attentes sociales et en écoutant leur vraie nature ? Ne sommes-nous pas des millions à avoir souffert de notre orientation sexuelle ou de notre identité de genre non traditionnelles ? À avoir tenté de changer ou de nous cacher ? À avoir été victimes d'insultes, de violence et d'exclusion ? L'appartenance au queer ne vient-elle pas avec un lot de souffrances et de combats, à petite et à grande échelle ?

Oui, dans plusieurs situations. Mais avec le recul, je réalise que mon amie peut, elle aussi, revendiquer certains de ces éléments. Je ne surprendrai personne en affirmant que le couple hétéro monogame est encore l'un des socles de nos sociétés. Comme elle n'adhère pas à la monogamie, mon amie détonne. Vous me direz qu'il est possible de vivre le polyamour dans la discrétion, sans que le reste du monde ne l'apprenne et que #lesgens partagent leur opinion non sollicitée sur le sujet. C'est probablement vrai. Mais comme mon amie est du genre à s'assumer, elle a discuté de sa dynamique amoureuse avec ses enfants, ses parents et ses beaux-parents. Les réactions furent nombreuses... et pas toujours joyeuses !

À sa manière, elle compose avec les regards extérieurs, l'incompréhension et le jugement, parce qu'elle n'entre pas dans la case du couple traditionnel. Elle ne s'est jamais endormie à l'adolescence en rêvant de changer d'orientation sexuelle ; elle n'a pas eu d'idées suicidaires en réaction à une dysphorie de genre ; elle n'est pas ostracisée au quotidien en raison de ses préférences (les hommes) ou de son identité. Mais sa dynamique relationnelle fait exploser les codes. Et ça, c'est profondément *queer*... que vous le vouliez ou non.

S'il existe une quantité impressionnante de gais et de lesbiennes qui font tout pour correspondre au moule hétéronormatif en se tenant loin des codes de la culture queer, je ne vois pas pourquoi il n'y aurait pas d'espace pour les hétéros polyamoureux dans le monde queer. ✕

## ON A BESOIN DE VOUS VOUS AIMERIEZ COLLABORER À FUGUES COMME PIGISTE?

Contactez-nous à [redaction@fugues.com](mailto:redaction@fugues.com) en nous faisant parvenir des articles publiés.



**BIKTARVY**<sup>MD</sup>

comprimés de 50 mg de bictégravir / 200 mg d'emtricitabine /  
25 mg de ténofovir alafénamide

**Tout simplement.**  
Parles-en à ton médecin.

**Être.**

Photo de mannequins.



## La CAQ et les communautés 2SLGBTQ+ : la lune de miel serait-elle terminée ?

**Certains parlent de recul, mais restons positifs et optimistes. Peut-être n'est-ce qu'une pause. Toutefois, compte tenu des dernières prises de position du gouvernement caquiste, force est de constater que le fossé se creuse au regard des dernières décisions de certains ministres.**

Passons rapidement sur le fameux Comité des sages décidé par le gouvernement pour faire le point sur les jeunes trans et au sein duquel ne se trouvait aucune personne trans, ce qui était déjà une claque infligée et une non-reconnaissance de tous les organismes trans qui ne cessent de produire de la documentation pour... rassurer le reste de la population.

Rappelons que la CAQ est mise à mal dans les sondages. Et pour son chef, qui souhaite de nouveau être élu en 2026, rien n'est trop beau pour séduire une partie de l'électorat plus conservateur ou encore pour jouer dans les plates-bandes du Parti québécois. Et, on le sait, ni les conservateurs et, dans une moindre mesure, le Parti québécois, ne sont très ouverts quand il est question du genre. Loin de là.

Alors, tranquillement, le gouvernement prend un virage à droite quand il s'agit des droits de la personne, des 2SLGBTQ+ ou encore de l'immigration.

Un remaniement ministériel a eu lieu et il n'y a aucun.e ministre responsable du Bureau de lutte contre l'homophobie et la transphobie. En fait, cette responsabilité revient à la Secrétaire à la condition féminine,

**Caroline Proulx.** Il est précisé dans le libellé de son poste que la Secrétaire portera une attention à « la sensibilisation aux réalités spécifiques des personnes LGBTQ et au respect de leurs droits ». Pas bien méchant, diront certains, d'autant qu'après le passage de **Martine Biron**, dûment responsable du Bureau de lutte contre l'homophobie et la transphobie, plusieurs se disaient, et j'en suis : à quoi cela a-t-il servi d'avoir un ou une ministre, compte tenu de son peu d'action au cours de son mandat ? Mais il y avait une dimension symbolique importante de voir les communautés 2SLGBTQ+ reconnues au même titre que les aîné.e.s et les femmes. Elles sont à présent reléguées au second plan.

Respects de leurs droits. On a hâte d'entendre la ministre **Caroline Proulx** s'exprimer sur la directive du ministère de la Sécurité publique du Québec, en date de juin dernier, qui mentionne que dorénavant les personnes incarcérées seront détenues selon leur « sexe anatomique ». Avant cette directive, on tenait compte de l'identité de genre pour déterminer l'établissement dans lequel une personne serait incarcérée. Cette décision a été prise de façon unilatérale et sans consultation avec les personnes et les groupes intéressés. De quels respects des droits des personnes LGBTQ parle-t-on alors ? Et n'est-ce pas la preuve d'un recul ?

Enfin, tout récemment, le ministre de la Langue française, **Jean-François Roberge**, a annoncé que l'usage de l'écriture inclusive serait interdit dans toutes les sociétés d'État. Pour se justifier, il dit suivre les recommandations de l'Office québécois de la langue française (OQLF). À croire que le ministre n'a pas lu sur le site de l'OQLF la page sur l'écriture inclusive : *Rédiger épiquement pour des écrits plus inclusifs*. Certes l'OQLF reste conservateur, mais fait preuve d'ouverture et est sensible aux changements qui se produisent, tout en proposant des solutions. En aucun cas, il n'est suggéré d'interdire.

Pas de quoi s'affoler, mais quand on veut supprimer des droits, on commence généralement doucement. On rabote tranquillement. Quand on regarde ce qui se passe aux États-Unis, on s'en rend compte. On n'interdit pas forcément l'avortement, mais on en resserre les critères pour y avoir accès. Et l'on s'en prend aux personnes trans qui font tache dans le portrait des sociétés hétéronormées. Normal, iel.le.s, ils et elles sont moins nombreuses et nombreux et, de plus, ont l'audace de réclamer d'être des citoyen.ne.s à part entière et non de seconde zone, avec des devoirs, certes, mais aussi des droits.

Reste à savoir quelle stratégie adopter. On continue à maintenir des liens avec le gouvernement, en privilégiant des liens plus personnels avec des ministres auxquels on fait part des inquiétudes, en leur demandant ce qu'ils et elles peuvent faire. On ne veut pas que les portes soient complètement fermées. Une stratégie qui commence à montrer ses limites. Dans les exemples choisis de ce recul, en aucun cas les groupes communautaires n'ont été consultés et le strapontin que leur a offert le Comité des sages n'a été qu'une mascarade, puisque leurs recommandations ne se retrouvent pas dans le rapport final.

Il est peut-être temps de se tenir debout, comme viennent de le faire le Conseil québécois LGBT et Juritrans, qui ont mis en demeure le gouvernement du Québec afin qu'il revienne sur sa décision d'incarcérer les personnes dans des établissements pénitentiers en fonction de leur sexe anatomique et non selon leur identité de genre. Un premier pas, mais qui pourrait être suivi par d'autres quand les communautés 2SLGBTQ+ voient que leur reconnaissance et leurs droits sont attaqués.

D'autant plus que, comme on le voit en lisant les chroniqueurs et chroniqueuses sur les réseaux sociaux d'ici et d'ailleurs, le *coming out* homophobe et transphobe est de plus en plus dans l'air du temps. On ne se gêne plus, on ne se garde plus de petite réserve, on assume sans aucune vergogne.

Il est bon, pour des responsables d'organismes, de se retrouver à la Garden Party organisée par **François Legault** chaque mois de juin, de se faire prendre en photos avec les ministres et de les publier pour montrer que tout va bien dans le meilleur des mondes. On me répète que c'est important d'y être pour maintenir des liens interpersonnels avec les décideurs et les décideuses, mais les bulles de champagne doivent avoir un goût de plus en plus amer. ✘

fugues

ABONNEZ-VOUS  
L'INFOLETTRE DE FUGUES

MAGAZINES | SITE WEB | INFOLETTRES  
FUGUES.COM





Musée  
McCord  
Stewart  
Montréal

# AFRIQUE MODE



EXPOSITION  
EN EXCLUSIVITÉ  
CANADIENNE

Créée par le V&A,  
en tournée mondiale.



2\$ DE RABAIS  
EN LIGNE





## Quand votre t-shirt vous mène en prison

À l'heure où tout le monde publie tout et n'importe quoi sur les réseaux sociaux, où l'on voit défiler la violence sous toutes ses formes — qu'elle soit générée par l'intelligence artificielle ou issue d'une réalité morbide diffusée en direct (comme le meurtre de Charlie Kirk) —, une femme écope de plus de deux ans et demi de prison pour avoir porté un t-shirt sur lequel on pouvait lire : « Allah is lesbian ». C'est le monde à l'envers.

Le 31 juillet 2025, la militante féministe **Ibtissame Lachgar** publie sur X une photo d'elle portant un t-shirt arborant l'inscription : « Allah is lesbian / Dieu est lesbienne ». L'image était accompagnée d'un texte qualifiant l'islam, « comme toute idéologie religieuse », de « fasciste, phallocrate et misogyne »(1). Si le commentaire est radical et déplait sans doute aux fervents défenseurs d'idéologies religieuses, il n'en demeure pas moins lucide. Force est d'admettre que, depuis la nuit des temps, les religions servent à contrôler les masses, et plus particulièrement les femmes : leurs mœurs, leurs occupations, leurs esprits, leurs corps et même ce qu'elles portent... Très ironique, dans le cas d'Ibtissame, puisque c'est précisément ce qu'elle portait qui l'a menée en prison — dans un pays où la religion prescrit, selon une interprétation toute patriarcale des textes, ce que les femmes doivent porter.

Sans surprise, la publication d'Ibtissame a suscité de vives réactions sur les réseaux sociaux, certains internautes réclamant son arrestation. Ironique, quand on pense à la myriade de gens qui se cachent derrière leur clavier pour prêcher la bonne conduite tout en étant les premiers à commettre des crimes. Il suffit de consulter l'enquête d'*Urbania*(2), qui a récemment révélé qu'une centaine d'hommes étaient prêts à « coucher » — au sens littéral du terme — avec une femme endormie. Avec la simple question : « Voulez-vous coucher avec une femme

endormie ? », le journaliste **Hugo Meunier** et la réalisatrice **Cloé Giroux** ont réussi à recruter près d'une centaine d'hommes sur le site de rencontres québécois JALF, acronyme de « Jouer Avec Le Fantôme ». Bref, pour une centaine d'hommes inscrits sur cette plateforme montréalaise, ce qui est arrivé à **Gisèle Pelicot** constitue un fantasme à assouvir... Répugnant. Mais porter un t-shirt où l'on peut lire « Allah est lesbienne » peut, lui, vous valoir plus de deux ans de prison. C'est le monde à l'envers, un envers qui illustre à merveille l'inégalité des sexes, dans un univers où le corps des femmes est encore contrôlé par le patriarcat, pilier de la plupart des religions et des sociétés (les sociétés matriarcales existent, certes, mais elles sont rarissimes). Sans surprise, **Ibtissame Lachgar** a affirmé, dans une publication Facebook, avoir été victime de cyberharcèlement pendant plusieurs jours après la mise en ligne de sa photo, recevant « des milliers de menaces de viol, de mort, d'appels au lynchage et à la lapidation »(1). Tout ça pour avoir porté un t-shirt, rappelons-le. Ce chandail, « avec un slogan (détourné) féministe bien connu », pour reprendre ses mots, n'était pas porté à la légère. Psychologue clinicienne et psychothérapeute spécialisée en criminologie et en victimologie, la quinquagénaire d'origine marocaine — fille d'un syndicaliste et défenseur des droits humains — milite depuis des années pour les libertés individuelles, notamment celles des femmes et des personnes LGBTQ+. Elle est porte-parole et cofondatrice du Mouvement alternatif pour les libertés individuelles (M.A.L.I.), un mouvement féministe universaliste qui œuvre sur plusieurs fronts depuis 2009 : liberté d'expression, interruption volontaire de grossesse, droits LGBTQ+, liberté sexuelle, laïcité de l'État, etc. On peut d'ailleurs lire sur la plateforme Medium un texte qu'elle y a publié en mai 2020, à l'occasion de la Journée internationale de l'hygiène menstruelle et de la Journée internationale d'action pour la santé des femmes, intitulé *My Body My Rules*(3). Ironique, n'est-ce pas ?

Le jugement est tombé le 3 septembre 2025 à Rabat : **Ibtissame Lachgar** devra purger 30 mois de prison ferme pour « blasphème ». Ce n'est plus *My Body My Rules*, mais plutôt *The State Rules Your Body*. Particulièrement quand on est une femme. Le slogan sur le t-shirt a notamment été jugé « offensant envers Dieu » par les autorités. Je ne veux pas péter la bulle de personne, mais Dieu ne suit pas les moindres faits et gestes de tout le monde ; ce sont plutôt les réseaux sociaux qui, désormais, font office de divinité. Sans compter que tout le monde s'y prend pour Dieu, sur les réseaux comme ailleurs... Et puis, il me semble avoir entendu dire que ce Dieu, à l'amour universel, ne juge pas. Ce sont ceux qui interprètent ses gestes et ses paroles qui jugent. Dans bien des religions, ces jugements sont rendus par des hommes — sur des femmes. Les autorités ont crié au blasphème, parlant d'un « texte comportant une offense à la religion islamique ». Un verdict choquant, et « une atteinte à la liberté d'expression », a déclaré à l'AFP **Hakim Sikouk**, président de l'Association marocaine des droits humains (AMDH)(4). Et puis, qui peut affirmer avec certitude que Dieu est un homme ? Ceux qui ont interprété les textes religieux : les hommes. Pour créer son slogan, Ibtissame se serait inspirée d'une citation de la féministe française **Anne-Marie Fauret**, prononcée lors d'une manifestation des **Gouines rouges** en 1971 : « J'ai vu Dieu. Elle est noire, communiste et lesbienne. » Une phrase à la fois féministe et antiraciste, qui questionne — voire renverse — la représentation patriarcale de ce Dieu présenté sous les traits d'un vieil homme à la barbe blanche. Plus récemment, dans la foulée du mouvement *Black Lives Matter*, est apparu aux États-Unis un autre slogan sur des vêtements : « *I Met God, She's Black / J'ai rencontré Dieu, Elle est noire* ». Son créateur, **Dylan Chenfeld**, un jeune Américain juif athée de 21 ans, surfait sur les revendications culturelles et identitaires du mouvement, en réaction aux meurtres d'Afro-Américains tels que **Trayvon Martin** (2012), **Michael Brown**, **Eric Garner**, **Rekia Boyd** et, plus récemment, **George Floyd** (2020). Dylan expliquait au *HuffPost* qu'il voulait défier les conventions : « Je pars du principe que Dieu est un homme blanc, et je fais le contraire : une femme noire »(5). Dylan, lui, ne sera pas emprisonné pour ce slogan. Au contraire, il est devenu viral sur les réseaux sociaux ; les gens s'arrachent ces t-shirts. « Le message inscrit sur le t-shirt traduit en réalité un profond désir des gens de voir Dieu à leur image », explique la révérende **Jacqueline J. Lewis**, pasteure principale à la Middle Collegiate Church, qui a participé aux manifestations contre la mort d'**Eric Garner** aux mains de la police new-yorkaise(5). Dans les traditions abrahamiques, Dieu se présente à Moïse en disant : « Je suis celui qui suis. » Cette phrase du *Livre de l'Exode* (3:14) signifie que Dieu est l'Être absolu, éternel. Puisque ce Dieu est à la fois en chacun de nous et infiniment mystérieux, nous le rendons accessible en l'imaginant. Et la manière dont nous l'imaginons nous aide à nous imaginer nous-mêmes. Alors, quel est le problème à imaginer Dieu comme une femme lesbienne ? ✨

-20 Minutes avec AFP, 12 août 2025 : <https://www.20minutes.fr/monde/maroc/>

4167543-20250811-maroc-militante-feministe-arretee-propos-juges-blasphematoires

-Urbania, *Micromag* 126, 13 septembre 2025 : <https://urbania.ca/micromag/enquete-affaire-pelicot-micromag-126>

-Medium – MALI – Maroc : <https://medium.com/mali-maroc>

-Le Nouvel Obs avec AFP, 4 septembre 2025 : <https://www.nouvelobs.com/monde/20250904.OBS107319/une-atteinte-a-la-liberte-d-expression-au-maroc-la-militante-feministe-ibtissame-lachgar-condamnee-a-30-mois-de-prison-pour-blaspheme.html>

-Carol Kuruvilla, *HuffPost*, 3 janvier 2015 : [https://www.huffpost.com/entry/i-met-god-shes-black\\_n\\_6406928](https://www.huffpost.com/entry/i-met-god-shes-black_n_6406928)



**L'idée de trouver un toit en Montérégie vous parle, mais vous ne savez pas où débuter vos recherches en basant vos critères sur un milieu de vie inclusif aux communautés LGBTQ+ ?**

**Rendez-vous sur la carte interactive de l'organisme JAG, en Montérégie. Grâce à la certification municipale MIC+ (Municipalités Inclusives aux Communautés+), les 148 villes de la Montérégie ont l'occasion de démontrer leur inclusion, par l'ajout de grands principes d'inclusion, de formations adaptées au milieu municipal et d'un plan d'action en inclusion.**

**La carte interactive vous permet de constater qui a débuté les travaux, qui a refusé et qui est certifié! Suivez l'évolution sur la carte et incitez vos villes à y adhérer en leur envoyant un courriel!**



**JAG**

ORGANISME  
LGBT+

**POUR TOUT LE MONDE  
PARTOUT EN MONTÉRÉGIE**

Le JAG est un organisme communautaire de sensibilisation, de soutien et de référencement qui dessert la population de la Montérégie. Il s'adresse à toute personne touchée de près ou de loin par la diversité affective, sexuelle et de genre, ou en questionnement.

### **Services offerts**

Rencontres individuelles  
Rencontres de groupe  
Ateliers et formations

### **3 points de service**

Saint-Hyacinthe

Longueuil

Salaberry-de-Valleyfield

**Sans frais - 1 800 774-1349**

**info@lejag.org | www.lejag.org**



Visitez tous nos liens !





## Un message aux prochain-e-s élu-e-s : nos souhaits pour le Village

### Cher-ère-s prochain-e-s élu-e-s, Le Village entre dans une période charnière de son histoire.

Depuis cinq ans, j'ai la chance d'être entourée d'une équipe passionnée et d'un conseil d'administration engagé, formé de commerçant-e-s, d'organismes et d'allié-e-s qui croient profondément au potentiel du Village.

Chaque jour, nous travaillons ensemble pour améliorer la qualité de vie, soutenir nos membres et faire briller notre quartier. Derrière chaque projet d'aménagement, chaque événement, chaque action de propreté ou de médiation, il y a des personnes dévouées qui mettent leur cœur et leur énergie au service d'un objectif commun : faire du Village un lieu où tout le monde se sent bienvenu-e, fier-ère et en sécurité.

C'est en pensant à elles, et à toutes celles et ceux qui font battre le cœur du quartier, que je vous écris aujourd'hui.

À l'aube d'un nouveau mandat municipal, et à la suite de l'annonce du grand projet de réaménagement de la rue Sainte-Catherine Est, je souhaite vous parler directement, au nom des membres de la SDC du Village et de toute mon équipe.

Ce projet représente une étape déterminante pour notre avenir collectif. Dans les prochaines années, des milliers de nouveaux-elles résident-e-s viendront s'y installer. Grâce à ces investissements, nous avons une occasion unique d'offrir un milieu de vie et d'affaires encore plus attrayant, sécuritaire et inclusif.



Cette transformation donnera un nouvel élan à nos commerçant-e-s, à nos organismes et à nos partenaires, tout en consolidant l'identité du Village comme cœur vibrant, culturel, économique et communautaire de Montréal. Mais pour que cette vision se concrétise pleinement, je souhaite vous partager cinq priorités claires, concrètes et ancrées dans la réalité du terrain.

### Pérenniser et renforcer les Allié-e-s du Village

Notre brigade des Allié-e-s, composée d'hommes en réinsertion sociale issus de la **Maison du Père**, a complètement transformé l'espace public au cours de la dernière année. Leur présence bienveillante et leur dévouement ont redonné vie à nos rues. Chaque jour, les Allié-e-s veillent à la propreté, à l'entretien, à l'accueil des visiteur-euse-s et à la médiation sociale. Leur travail dépasse la logistique : il redonne une dignité, une place et une fierté à des hommes qui ont connu l'itinérance. Nous souhaitons que les élu-e-s appuient la bonification et l'expansion de ce projet exemplaire, en élargissant le territoire d'intervention aux zones où les besoins demeurent criants, et en ajoutant une composante de proximité axée sur le dialogue et la collaboration avec les commerçant-e-s et les résident-e-s.

Les Allié-e-s incarnent le meilleur du Village : un projet humain, social et urbain, profondément montréalais.

### Faire de la sécurité une priorité partagée

Le Village doit redevenir un lieu où toutes et tous se sentent bienvenu-e-s : commerçant-e-s, clientèles, résident-e-s, travailleur-euse-s du sexe, fêtard-e-s et familles. La sécurité n'est pas qu'une question d'image : c'est une question de confiance et d'appartenance. Quand les gens se sentent bien, ils reviennent, ils s'attardent et participent à la vitalité du quartier. Malgré les efforts soutenus et remarquables du SPVM, nous souhaitons que celui-ci dispose des moyens humains et organisationnels nécessaires pour adapter ses interventions à la réalité unique du Village, dans le respect, la formation et la collaboration.

Une rue sécuritaire, ce n'est pas une rue surveillée : c'est une rue vivante, inclusive et habitée.

### Soutenir l'agrandissement du territoire de la SDC

Aujourd'hui, notre mandat se limite à la rue Sainte-Catherine Est et à la rue Atateken. Mais soyons honnêtes : les défis du Village dépassent largement ce périmètre.



PHOTO : MIRONA PHOTOGRAPHIE

L'inclusion n'est pas un mot-clé : c'est une valeur vécue, ancrée dans nos gestes, nos politiques et nos espaces publics. Le Village n'est pas qu'un secteur commercial. C'est un lieu de mémoire, de luttes, d'amour et de solidarité. C'est un quartier qui incarne ce que Montréal a de plus humain et de plus courageux.

### En conclusion

Madame, Monsieur les prochain-e-s élu-e-s, vous avez quatre ans pour écrire un nouveau chapitre de l'histoire du Village. Nous espérons qu'à la fin de ce mandat, on pourra dire que le Village a changé pour le mieux, que vous avez été à nos côtés, concrètement, et que vous avez saisi l'occasion de renforcer un symbole fort de Montréal.

À la **SDC du Village**, nous ne sommes pas apolitiques : nous sommes apartisan-e-s. Et cette nuance est essentielle. Nous ne prenons pas parti pour un nom sur un bulletin de vote, mais nous prenons position chaque jour pour défendre un territoire, une vision et une communauté de commerçant-e-s engagé-e-s. Les quatre dernières années ont démontré qu'un dialogue ouvert et respectueux entre la SDC, les élu-e-s et les partenaires pouvait mener à de grandes réussites. Ce dialogue, je souhaite qu'on le poursuive, qu'on le renforce et qu'on l'enrichisse.

Parce que le Village mérite qu'on s'y engage pleinement. Et qu'ensemble, nous pouvons en faire un exemple d'inclusion, d'urbanité et de fierté montréalaise. En toute sincérité, je veux aussi lever mon chapeau à toutes celles et ceux qui se sont lancé-e-s dans cette campagne. Peu importe vos couleurs, vous partagez une même envie : faire une différence dans votre communauté. Et ça, c'est déjà précieux. Félicitations pour votre engagement. Et au plaisir de bâtir ensemble ce nouveau chapitre du Village.

Propreté, cohabitation, sécurité, animation, vitalité économique : tout cela concerne l'ensemble du quartier. Pour agir efficacement, il faut que notre territoire reflète cette réalité.

Nous souhaitons que la prochaine administration soutienne l'élargissement du territoire de la **SDC du Village**, afin que nous puissions intervenir de façon cohérente, concertée et durable sur l'ensemble du secteur. Ce n'est pas une question de structure, mais de cohérence : pour mieux agir, il faut mieux représenter.

### Préserver les terrasses en façade : une signature du Village

Depuis 2006, les terrasses en façade font partie intégrante de notre identité. Sécuritaires, accessibles et conviviales, elles symbolisent l'art de vivre dehors, ensemble, au cœur du Village. Alors que le grand réaménagement de la rue Sainte-Catherine Est approche, nous souhaitons que ce modèle soit maintenu intégralement. Les terrasses en façade ne sont pas qu'un aménagement : ce sont des lieux de rencontre, d'inclusion et de fierté. Elles font partie de notre culture urbaine et de notre mémoire collective. Les préserver, c'est préserver une manière bien montréalaise d'habiter la rue.

### Animer le Village douze mois par année

La vitalité du Village ne peut pas se limiter à l'été. La piétonnisation permanente nous confère une responsabilité : celle de faire vivre la rue toute l'année. Nous souhaitons que la prochaine administration soutienne une programmation culturelle ambitieuse, stable et financée à long terme, pour que le Village continue de briller au fil des saisons. Parce qu'un quartier vivant, c'est un quartier qui ne s'éteint jamais. Et parce qu'un Montréal vibrant, c'est un Montréal qui célèbre sa culture, même en hiver.

### Un symbole à défendre, ensemble

Alors qu'ailleurs, les droits et libertés des communautés 2SLGBTQIA+ reculent, Montréal a le devoir de continuer à faire du Village un symbole d'inclusion, de diversité et de fierté. Protéger et développer le Village, c'est affirmer haut et fort que la diversité n'est pas simplement tolérée ici : elle est célébrée.



village

PLACE AU VILLAGE EST RENDU POSSIBLE GRÂCE À LA COLLABORATION DE LA SDC DU VILLAGE.

1211, rue Sainte-Catherine Est, MtL QC. H2L 2H1 | 514 529.1168

PARTENAIRE PRINCIPAL

Desjardins

Caisse du Quartier-Latin de Montréal

villagemontreal.ca  
facebook.com/villagemontreal

iel

DÉFINITION

EXEMPLES

## DÉFINITION

Définition de **iel** ( ), **iels** ( ) pronom personnelpersonnel sujet de la troisième personne du singulier (**iel**) et du pluriel (**iels**) désignant une personne quel que soit son genre. **Iel se** utilise dans les documents qu'**iels** doivent

## Le gouvernement québécois interdit les néopronoms et le « Mx » dans les communications officielles

À la surprise générale, le 24 septembre dernier, le ministre québécois de la Langue française, Jean-François Roberge, a annoncé la mise en place d'une politique visant à « mettre fin à la confusion linguistique » dans les communications de l'État, en interdisant plusieurs néologismes utilisés par et en référence aux personnes non binaires.

Cette politique proscrit l'usage du pronom « iel », de la salutation « Mx », du mot « froeur » (équivalent non genré de « frère » ou « sœur »), ainsi que des termes « celleux » et « toustes » (utilisés à la place de « ceux » et « tous » pour inclure les personnes de tous genres) dans les communications officielles de l'État. La directive encadre aussi la féminisation de certains mots, en privilégiant les parenthèses ou les crochets plutôt que les points médians, et précise que « l'utilisation du masculin générique est acceptable, notamment en alternance avec les doublets et des formulations neutres ».

« Le français, notre langue officielle qui nous unit collectivement, ne doit pas être dénaturé », a déclaré le ministre Roberge dans l'annonce envoyée par courriel aux médias. « Il doit demeurer accessible pour en faciliter la compréhension et l'apprentissage. Conserver une cohérence dans les communications de l'Administration permet d'être compris par le plus grand nombre de personnes. » La directive ne remet toutefois pas en question la possibilité — instaurée en 2024 — pour les personnes non binaires d'utiliser le marqueur « X » sur leur carte d'assurance-maladie ou leur permis de conduire. Une porte-parole de Santé Québec précise qu'il n'y aurait « pas d'impacts immédiats » pour les professionnel.le.s de la santé qui emploient « iel » ou « Mx » avec leurs patients. (Ceci dit, tous les représentants gouvernementaux avec lesquels l'auteur de ces lignes a échangé dans le cadre de cet article l'ont appelée « Madame », malgré le « Mx » dans sa signature.)

### Aucune consultation

Le Conseil québécois LGBT (CQ-LGBT) et d'autres groupes ont rapidement dénoncé ce qu'ils considèrent comme un recul en matière de reconnaissance, adopté sans consultation auprès des communautés concernées. « On n'a pas du tout été mis au courant que cette politique était sur la planche à dessin », relate Magali Boudon, directrice générale du CQ-LGBT. « C'est d'autant plus étonnant... parce qu'on sert nos membres, mais on sert aussi à ça, d'être une instance consultative pour ce genre de politique, ou de questionnement de société. »

La politique envoie le message que le ministre Roberge « veut nous invisibiliser, et encore taper sur la tête des citoyens et citoyennes LGBTQ+ », poursuit Magali Boudon. « Et je pense que cette sortie-là fait plaisir à un certain électorat. C'est la tendance du moment au Canada, comme ailleurs, de nous taper sur la tête. Ça évite de parler d'autres affaires. »

Magali Boudon précise que, selon ses contacts au Bureau de lutte contre l'homophobie et la transphobie, ainsi qu'au Secrétariat à la condition féminine, la politique touchera surtout les communications internes. « Mais ce n'est pas non plus très clair pour nous. »

« Cette décision risque d'avoir des conséquences concrètes pour les personnes trans et non binaires qui interagissent avec les institutions publiques... et pourrait les exposer à des situations de mégenrage dans l'accès aux services et aux communications officielles, remarque Sara Gagné Somarriba, codirectrice générale de l'Alliance Arc-en-ciel de Québec. L'État a le devoir de montrer l'exemple en matière de respect et d'inclusion. » Roxanne Gervais, directrice générale de Diversité 02 — un organisme de défense des droits des personnes LGBTQ+ au Saguenay — rappelle que son organisation a utilisé les néopronoms iel, al, ielle et ul dans une campagne de sensibilisation financée par Justice Québec plus tôt cette année. « Les communautés LGBTQ+ sont déjà largement invisibles dans notre région... et le simple fait de rendre les personnes non binaires visibles [avec cette campagne] a été très apprécié », dit-elle. « Cette politique marginalise encore davantage cette population. »

« Le français est une belle langue, mais il est complexe et très genré, ajoute-t-elle. Y a-t-il moyen de le rendre plus inclusif ? Une langue est vivante. Ce ne serait pas la première fois qu'on invente des termes — regarde le monde de la technologie ! »

Comme Roxanne Gervais, Sara Gagné Somarriba estime que cette politique constitue un recul pour la reconnaissance des personnes LGBTQ+ au sein même de la langue française utilisée au Québec. « Ces usages linguistiques reflètent l'évolution de notre société et permettent à toustes de se voir représenté.e.s dans la langue commune, écrit-elle dans une déclaration. Le langage n'est pas qu'un outil de communication : il est aussi un vecteur de dignité et de reconnaissance. »✘

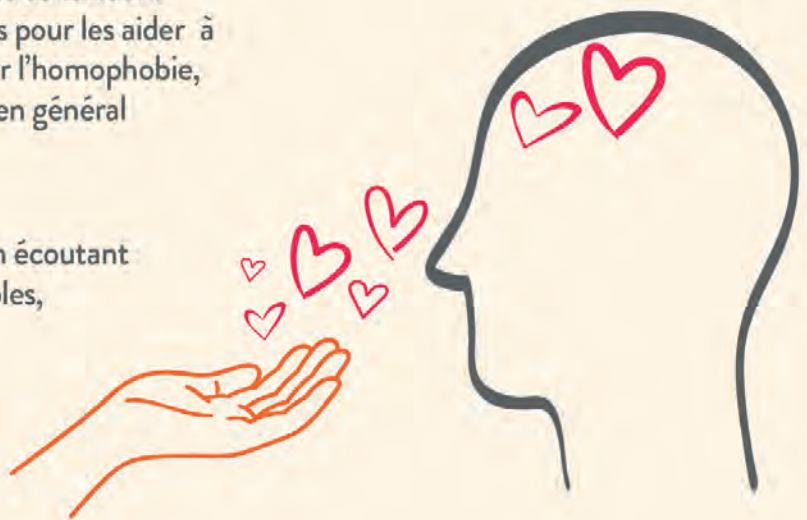
R. PRATKA irenepratkal@gmail.com

# Désapprendre l'intolérance, c'est encore possible!

L'intolérance gagne du terrain.  
Face à cette réalité inquiétante,  
la mission du GRIS-Montréal  
est plus que jamais indispensable.

Grâce à vos dons, nos bénévoles continuent  
d'aller à la rencontre des jeunes pour les aider à  
**désapprendre l'intolérance**. Car l'homophobie,  
la transphobie et l'intolérance en général  
sont bel et bien apprises.

**On ne naît pas intolérant.**  
En posant leurs questions et en écoutant  
les témoignages de nos bénévoles,  
les jeunes apprennent  
quelque chose de plus beau :  
la bienveillance, l'empathie  
et l'ouverture aux autres.



Merci de rendre possible ce qui,  
trop souvent, semble impossible :  
désapprendre l'intolérance, encore et encore.

[gris.ca/donnez](https://gris.ca/donnez)



**GRIS**  
Montréal



## 30 ans plus tard, tête- porte toujours bien son nom

Le magazine *tête-* (longtemps connu sous le nom *Têtu*) célèbre cette année son 30<sup>e</sup> anniversaire. Trois décennies marquées par des couvertures chocs et des entrevues mémorables, mais aussi par des périodes plus difficiles pour le média, fondé en 1995 par Didier Lestrade et Pascal Loubet. On a parlé avec son directeur de la rédaction, Thomas Vampouille.

### Comment s'est déroulée cette année d'anniversaire ?

THOMAS VAMPOUILLE : C'est quelque chose qu'on a fait durer toute l'année. *tête-* est né à l'été 95, le premier numéro est sorti en juillet 95, donc notre numéro spécial a été notre numéro d'été, avec **Bambi** en couverture. **Bambi**, icône trans qui va fêter ses 90 ans en novembre... Ça a bien marché, ça a été salué et je suis content parce que ce n'est pas évident de faire une couverture anniversaire ! Et puis on a fait des événements autour de la pride. On finira l'année le 10 décembre avec les Awards, la cérémonie des remises des *Têtu* de l'année, qu'on fait maintenant depuis trois ans et qui aura évidemment une dimension « anniversaire » un peu spéciale. *tête-*, comme beaucoup de publications queer, a eu des difficultés, a disparu par moment, et donc c'est vraiment une fierté de pouvoir fêter ses 30 ans.

### Dans ce numéro spécial, tu mentionnes de nombreuses couvertures mémorables. En as-tu une préférée ?

THOMAS VAMPOUILLE : Avant que j'y travaille, moi, j'ai aimé beaucoup celle de Mylène Farmer dans les années 2000. **Mylène Farmer**, c'est la seule *star*, à ma connaissance, qui a fait trois fois la cover de *tête-*. Parce que, évidemment, c'est une icône gaie par excellence en France. On était donc en 2008. *tête-* était habitué des coverboys qui ont fait sa réputation, mais il n'y avait pas que ça. Et puis donc il y avait **Mylène Farmer** qui se rasait. Alors, évidemment, 20 ans plus tard, ça paraît un peu désuet comme type d'imagerie parce que les interrogations sur le genre sont beaucoup plus poussées. Mais voilà, c'était une première étape. Ça reste une des couvertures dont on reparle le plus souvent, parce que c'est Mylène et que beaucoup ont le poster à la maison.

### Et depuis que tu y travailles ?

THOMAS VAMPOUILLE : Plus récemment, c'est dur de choisir ! J'avais adoré celle de **Léon Salin**, à l'automne dernier. Il est torse nu et c'est un clin d'œil à l'histoire de *tête-*, parce que ça rappelle les fameux coverboys, mais c'était la première fois, pour le coup, que c'était un homme trans. L'astuce évidemment me plaisait, surtout qu'elle a fait son effet. C'est une couverture qui m'a particulièrement tenu à cœur. Il y en a une autre, qui n'est jamais citée, mais parce que c'est une cover unique dans l'histoire de *tête-*, c'est celle qu'on a fait au printemps 2022 [qui montre des poupées russes portant les visages de **Vladimir Poutine**, **Viktor Orban**, **Marine Le Pen**, **Eric Zemmour** et **Donald Trump**] et qui est la seule cover politique de l'histoire. C'était un défi de faire une Une qui ne soit pas ni sur une star ni sur un beau gosse, qui soit centrée sur un message politique. C'est une Une qui, malheureusement, vieillit bien parce que le message est toujours d'actualité et ses protagonistes sont toujours là.

### Le magazine est-il encore en péril ? Y a-t-il un danger politique ou financier qui menace tête- ?

THOMAS VAMPOUILLE : Le principal danger est financier, comme toute la presse écrite grosso modo, spécialement la presse spécialisée et spécialement la presse LGBT. *tête-* quand c'était né, c'était une petite chose, mais qui très vite a eu le soutien de **Pierre Berger** à l'époque, qui était donc le compagnon et l'homme d'affaires derrière **Yves Saint-Laurent**. Il a financé *tête-* depuis son lancement en 95 jusqu'à ce qu'il le vende quelques années avant sa mort en 2012 ou 2013. Et là, il y a eu des difficultés, parce qu'évidemment c'était l'idéal d'appartenir à un multimillionnaire gai militant socialiste. C'était idéal et à la fois, aujourd'hui, je préfère les choses comme elles sont. Il y a eu une liquidation en 2015, puis une tentative de relance en 2016-2017, mais les actionnaires sont partis, donc c'était re-mort. Là, l'actuelle relance, elle date de 2018. Et, depuis 2018, on a déjà eu des péripéties, puis qu'on a eu un redressement judiciaire du groupe auquel il appartenait en 2023. On a été racheté au printemps 2024 par l'actuel groupe [soit l'OBNL Groupe SOS et la fondation Le Refuge]. Ce qui est bien dans cette histoire, c'est qu'ils sont solides et qu'on est à l'abri. Mais néanmoins, ça ne nous exonère pas. [Il faut] trouver les moyens de notre équilibre économique, parce que le meilleur moyen d'être indépendant c'est quand même de trouver un modèle économique convaincant qui nous permet de tenir tout seul. Et là, en l'occurrence, je ne suis pas inquiet à ce niveau-là. [Plutôt que d'avoir uniquement recours aux abonnements et la publicité], le but ça a été de faire une diversification économique, c'est-à-dire d'y adjoindre une entité qui s'appelle *Têtu Connect* et qui fait de la formation en entreprise sur l'inclusion. Ça, c'est rémunéré — parce que les petites entreprises ont maintenant des budgets [pour ça] —, et donc c'est par ce biais-là maintenant que *tête-* trouve son équilibre. Le magazine fait la marque, le prestige et la réputation et *Têtu Connect* a des contrats en entreprise pour faire avancer l'inclusion en entreprise et gagner de l'argent des budgets de formation. C'est un modèle proche d'atteindre son équilibre.

### tête- pourrait-il perdre sa pertinence en vue des avancées au niveau des droits des personnes LGBTQ+ ?

THOMAS VAMPOUILLE : Je me souviens quand j'étais en 2013, quand on a voté le mariage pour tous. Il y a eu un petit flottement — mais qui a duré quelques secondes ! — chez les militants, les journalistes spécialisés etc. et on s'est dit : « Bon, bah, maintenant qu'on a le mariage, qu'est-ce qu'on va faire ? » On s'est demandé deux secondes si c'était pas la fin de l'histoire et à quoi servirait un média comme *tête-* maintenant que les combats essentiels étaient gagnés. Bon, encore une fois, ça n'a duré que quelques secondes, parce qu'on s'est souvenu que tous les combats ne sont pas terminés et que, de toute façon, ces combats ne sont pas acquis. Il faut poursuivre la lutte, notamment la lutte évidente contre l'extrême droite. C'est l'ennemi à la fois le plus évident et le plus dangereux dans nos sociétés occidentales depuis quelques années. De toute façon, moi, je pense que, *in fine*, même quand on aura fini de lutter, qu'on aura gagné tous nos droits — ce que je ne verrai pas de mon vivant à mon avis —, je pense qu'on aura quand même aussi fait la démonstration qu'on a, à travers nos décennies de combat et de lutte, développé une culture *queer*, une expertise sur bien des sujets. On a un regard *queer* sur le monde à défendre. ✖

PHILIPPE GRANGER [pg.philippegranger@gmail.com](mailto:pg.philippegranger@gmail.com)

INFOS | <https://tetu.com>



Ville-Marie Kia

Au cœur de Montréal.

*Pour votre  
prochain véhicule,  
l'expérience  
commence ici*



**JONATHAN LEVINGSTON**

VOUS ATTEND  
CHEZ VILLE-MARIE KIA



3010, HOCHELAGA  
PRÉFONTAINE

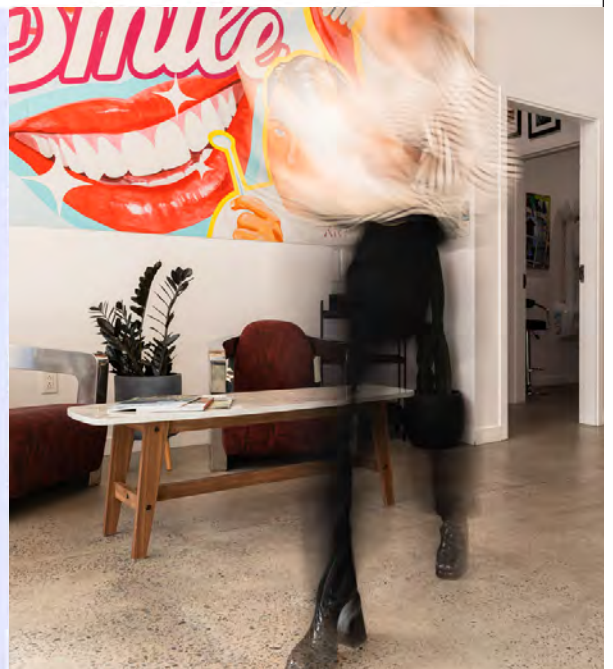
[villemariekia.com](http://villemariekia.com)  
514 598-8800

**G**alerie  
**D**entaire.

**Nouveau propriétaire,  
MÊME APPROCHE CHALEUREUSE.**

L'équipe de la Galerie Dentaire est ravie de vous informer que la relève de la clinique est maintenant complétée. Les nouveaux dentistes, Dr Bossé et Dr Dandan, ont rejoint l'équipe du Dr Langlois afin de vous prodiguer des soins exceptionnels.

Au plaisir de vous y voir et revoir!



1115 boul. René-Lévesque E.

**(514) 523-5535**

Prise de rendez-vous en ligne au:

[galeriedentaire.ca](http://galeriedentaire.ca)



URGENCES ACCEPTÉES



BERRI-UQAM

## Chris Bergeron revendique la force du fake

**S**elon Chris Bergeron, l'authenticité est un mirage de moralité et une sorte d'aveuglement volontaire qui ne tient pas compte de la vie fantasmée que la quasi-totalité des humains entretiennent. Dans son essai *Fake (Leméac)*, qui sort le 30 octobre, l'écrivain revendique le droit de se réinventer en embrassant son identité plurielle.

*Après tes romans (Valide, Vaillante, Vandale,) tu publies un livre à mi-chemin entre l'essai et le récit. Tu écris d'ailleurs vivre au croisement de la fiction et du réel. Ça se traduit comment?*

CHRIS BERGERON : Au fil du temps, on est passé d'Homo sapiens à Homo editorialis. On voit tout à travers le prisme des histoires qu'on se raconte sur nous-mêmes et sur le monde qui nous entoure. Donc, il n'y a pas que moi. Le matin, on rentre dans le métro avec nos écouteurs et on commence à se faire un film sur la vie qu'on va avoir. Ce film est influencé par les images qu'on a vues sur les réseaux sociaux, dans les séries et partout. On est dans une forme de fantasme permanent de nos vies.

*Tu as écrit ce livre en prônant la vertu du chaos, du sauvage, du vivant et des idées qui germent dans les fissures. Quelle liberté ça t'a procurée d'assumer ça?*

CHRIS BERGERON : Je ne voulais pas écrire un essai théorique. D'abord, je n'en ai pas la capacité ni la rigueur. Je préférerais raconter ce que je ressens de la manière la plus directe possible en utilisant le mécanisme du roman et en me penchant uniquement sur le quotidien qui, lui, est imprévisible. Je voulais que ce livre ressemble au format dominant de notre époque : les réseaux sociaux. Il se lit comme on pourrait scroller son feed, d'une micro-histoire à une autre, tout en ayant un fil rouge qui traverse le tout : cette notion du fake. J'alterne entre des moments de profondeur et de superficialité assumée.

*Tu remets en question le concept de vérité et tu illustres à quel point on s'invente des identités. Si tu étais devant quelqu'un qui se dit purement authentique, que lui répondrais-tu?*

CHRIS BERGERON : Une personne qui se croit 100% authentique, c'est soi le dalai-lama qui a passé des milliers d'heures dans la méditation ou quelqu'un qui se ment. L'authenticité est devenue une marque, un style qu'on se donne, souvent basé sur un refus du changement et peut-être une paresse. Il y a des gens qui se disent authentiques qui ont beaucoup travaillé pour se défaire au maximum de tout ce qui viendrait des pressions de la société et d'autres qui ont accepté un formatage qui correspond tellement à leurs ambitions que ça semble être leur moi profond. Il faut se méfier de ce sentiment d'authenticité.

*Tu donnes l'exemple des gens qui se détournent de l'actualité dramatique pour se réfugier dans le doux. Donc, c'est comme si on se construisait un univers parallèle pour se préserver?*

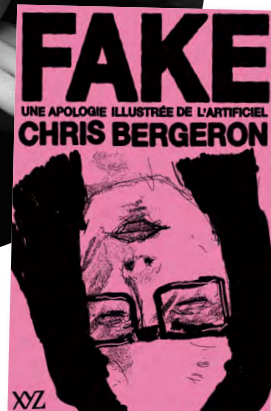
CHRIS BERGERON : Absolument. À la limite, célébrons-le. Il y a un petit château de fake dans ma tête où je peux me réfugier, mais pour mieux en ressortir et affronter la vie après. Quand on ne nomme pas les choses, peut-être qu'on reste trop dans un monde fantasmé qu'on prend pour une réalité objective. Toute la polarisation de la société nous pousse à rester campé.es sur nos opinions et dans nos mondes imaginaires.

*Tu as peur des absolus, de la finalité et des opinions qui ne peuvent changer. Tu préfères les personnes qui osent se réinventer. Pourtant, elles effraient les autres. Pourquoi?*

CHRIS BERGERON : Parce que dans un monde saturé de signaux, quelqu'un qui change d'avis,



CRÉDIT PHOTO : COSETTE.



qui doute et qui n'arrive pas avec des réponses claires et facilement assimilables, c'est quelqu'un qui rajoute au bruit. On ne peut pas classer cette personne facilement dans nos petites cases. Et aujourd'hui, l'inclassable a moins de valeur dans nos sociétés. Je le vois en tant que publicitaire : on s'échine à cibler les gens comme si les consommateurs étaient des animaux qu'on veut tirer à la carabine. Et pour ça, il faut être catégorisable. On peut leur vendre des choses. On peut anticiper leurs votes et leurs liens sociaux. Ça a une très grande valeur de pouvoir tracer une destinée préétablie aux gens.

*Tu prônes le fait d'être plurielle. Est-ce que tous les humains ont la force de l'être?*

CHRIS BERGERON : Non, car ça prend énormément d'énergie et de temps, alors qu'on vit dans une société qui va très vite. Si on doit aller vite dans une machine bien huilée, on ne peut pas être un boulon qui change de forme chaque jour, sinon la machine va capoter. Si on devient des millions dans la machine à se métamorphoser, ça ne fonctionnera plus. D'ailleurs, je pense que c'est un peu le mal-être généralisé qu'on ressent : il y a beaucoup de gens qui ne veulent plus se fondre dans ce format unique et permanent, et qui aimeraient retrouver une forme de souplesse. Mais cette souplesse est exigeante.

*Le livre explore le fake, la vérité et l'image de manière générale, mais tu donnes aussi des exemples tirés de ta vie de femme trans. Pourquoi les personnes trans sont-elles perçues comme l'ultime transgression?*

CHRIS BERGERON : Parce qu'on a un attachement millénaire aux codes de genres qui participent à une notion de productivité, d'ordre social et des éléments scientifiques déjà dépassés, car souvent les gens qui disent que les personnes trans n'existent pas semblent mettre de côté la possibilité qu'un jour on trouve l'hormone trans ou la mécanique de cerveau trans. Je ne crois pas qu'on devrait la chercher, car ça ouvrirait à des sortes d'eugénisme, mais mon point, c'est que si ça existe dans la nature, ça existe dans la nature. Les gens nous voient comme des mauvaises herbes qui viennent salir leur beau tableau. Ils craignent que le changement soit une érosion plutôt qu'une évolution.

*Pour qui as-tu écrit ce livre?*

CHRIS BERGERON : Je l'ai écrit, car il y a peut-être des gens qui m'entendent à la radio et qui sont rebutés par la présence de robots et de science-fiction dans mes trois autres livres. Cette fois, il n'y a rien de ça. Je voulais aussi exprimer ma pensée de manière directe en m'adressant à un plus grand public. Ça s'adresse aussi à mes lecteurs habituels qui cherchaient peut-être plus de profondeur sur certains sujets.✘

SAMUEL LAROCHELLE samuel\_larochelle@hotmail.com

INFOS | FAKE de Chris Bergeron, éditions XYZ, Montréal, 2025, 264 pages.



*Bienvenue  
aux  
nouveaux  
patients!*

19  
35

CLINIQUE  
DENTAIRE

Dr Marc Cloutier,  
Dre Rose-Marie Tétrault  
et associés

Dentisterie générale et esthétique

Service d'implants dentaires

Régime canadien de soins  
dentaires (RCSD) accepté

CLINIQUE DENTAIRE 1935 | 1935 MAISONNEUVE EST, MTL  
514 527-1276 [cliniquedentaire1935.ca](http://cliniquedentaire1935.ca) @PAPINEAU

# DR ALEXIS LAUNGANI

Spécialiste en chirurgie  
plastique offrant des  
interventions esthétiques  
soigneusement conçues  
pour le bien-être individuel.

Nous recrutons :

- un·e réceptionniste (temps plein)
- un·e esthéticien·ne (temps plein)

Faites-nous parvenir votre c.v. à  
[info@dralexislaungani.com](mailto:info@dralexislaungani.com)



514 647.6728

ENFIN

CHEZ SOI

DANS

SA PEAU

[dralexislaungani.com](http://dralexislaungani.com)

@dralexislaungani



## Thomas Jolly, plus d'un an après les JO

Thomas Jolly

**P**lus d'un an après la majestueuse cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris qu'il a orchestrés, le metteur en scène Thomas Jolly continue sans surprise à se faire parler de cet événement grandiose, mais aussi d'autres projets qu'il a dirigés, comme la nouvelle mouture de Starmania, présentée l'année dernière à la Place Bell. Celui qui est maintenant depuis peu à la tête de la commission du Fonds d'aide au jeu vidéo a pris le temps de nous en parler.

*C'est quoi la première chose qui te vient en tête lorsqu'on te parle aujourd'hui de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris ?*

THOMAS JOLLY : C'est le mot « unité ». L'unité, et un mot qui est aussi venu beaucoup de la bouche des gens qui continuent d'en parler, c'est « fierté ». Unité et fierté. Voilà, unité et fierté. C'est vraiment les deux sentiments qui se dégagent et qui viennent dénommer ce moment-là pour moi. Une autre chose, c'est la permanence de l'émotion des gens qui parlent, qui m'arrêtent, qui me reconnaissent et qui montrent une émotion très vibrante. Ce qui est très beau, c'est que quand les gens me parlent de la cérémonie, ils me parlent d'eux. Ça prouve qu'il y a comme un lien affectif, bien qu'on ne se connaisse pas. C'est comme quand on va dans une fête et qu'on n'a pas encore rencontré la personne qui a organisé la fête, et que tu la vois à un autre moment et tu lui dis : « Elle était trop bien ta fête, j'y étais, merci beaucoup ! ». C'est très, très fort.

*« ...avoir Céline, c'était assez évident pour plein de raisons. La première, c'est qu'on voulait finir la cérémonie avec « L'hymne à l'amour ». C'est une très grande chanson et il fallait une très grande voix... »*

Je pense que ce serait plus intéressant dans la bouche de sociologues, de politologues, voire même de scientifiques des neurosciences. Mais cette cérémonie est arrivée à un moment... Les derniers jeux, c'était Tokyo et on sortait de la COVID. C'était en 2021, donc on était un peu entre deux mondes, je dirais. J'ai l'impression que [ma cérémonie] est la première grande cérémonie olympique d'un monde post-COVID, avec une accélération de l'actualité et des peurs, une multiplication des divisions, des polarisations... Je n'ai pas fait une cérémonie pour répondre concrètement à ça. J'avais deux choses comme inspiration : la portion de fleuve et ce que racontait chaque monument, chaque bâtiment, chaque ruelle, chaque quai... Et puis, la deuxième chose c'était le modèle politique sous lequel la France vit : la République. [J'ai pris ces deux inspirations parce] qu'il n'était pas question de rajouter de la division sur toutes ces divisions et que le modèle républicain est assez inspirant à cet endroit-là. Donc, en fait, on a fait une cérémonie qui posait tous les endroits qui nous rassemblent et on a constaté qu'ils étaient nombreux. Peut-être finalement plus nombreux que les endroits qui nous divisent.

*Si Céline Dion est une icône internationale, il a quand même été particulièrement réjouissant pour les Québécois de voir une des leurs conclure cette cérémonie. Cela semble s'être fait sans aucune plainte en France. Qu'est-ce que cela peut révéler sur la relation que les Français ont avec le Québec ?*

THOMAS JOLLY : Pour moi, Céline, c'est vraiment l'incarnation artistique de nos deux cultures. Ce qui est très beau déjà, c'est de voir, dans sa discographie, à quel point il y a vraiment des disques beaucoup plus sur une culture nord-américaine et des disques beaucoup plus de l'ordre de la variété française. Elle a fait un pont entre nos deux pays.

CRÉDIT PHOTO : ANTHONY DORFMANN

Mais bon, un pont qui, de toute façon, existe sans Céline ! Nous sommes cousins. On dit ça, cousins ? frères ? En tout cas, on est reliés !

Et puis, avoir **Céline**, c'était assez évident pour plein de raisons. La première, c'est qu'on voulait finir la cérémonie avec « *L'hymne à l'amour* ». C'est une très grande chanson et il fallait une très grande voix. Et qui sait mieux chanter l'amour, qui a le timbre pour ça, l'émotion pour ça, la singularité, la sincérité aussi dans son travail pour ça ? Deuxièmement, c'était important de faire chanter **Édith Piaf** et notamment cette chanson parce qu'elle avait été écrite et composée par des femmes, mais en plus de ça, c'est une chanson qu'elle a chantée quand elle a appris la mort de son mari **Marcel Cerdan**, boxeur. Donc, on avait là un lien entre la musique française et le sport. On a évidemment pensé aussi au fait que **Céline** a perdu son mari. Et que c'est aussi une chanson qui parle de ça : de la perte de quelqu'un de cher et qu'on s'aime au-delà de la mort. Enfin, il paraîtrait que c'était le rêve de **Céline** de chanter sur la tour Eiffel. Et j'ai découvert aussi après qu'**Édith Piaf** avait également fait un concert au premier étage de la tour Eiffel, mais ça, je l'ai appris après !

Ça a été assez évident pour nous dans notre esprit et, quand on en a parlé à son management, ça a été aussi assez évident pour elle. Ce qui n'était pas évident, c'était son état de santé, ça, c'est sûr. Mais son équipe adhérait complètement à la proposition. Elle a offert à ce moment-là une reprise de ses activités artistiques, malgré sa maladie. La tour Eiffel, on l'appelle la Dame de fer, il y avait comme ça la confrontation de deux dames de fer, quoi. C'était un exemple de puissance, de force et de résilience. La présence de Céline, elle incarnait énormément. Elle incarnait même plus que Céline, elle incarnait tellement de valeurs. On rêvait de cette finale, et on l'a eue.

**Avec la nouvelle mouture de Starmania, tu as été, dans les dernières années, un acteur de la relation culturelle entre le Québec et la France. Que penses-tu de cette relation ? Sens-tu qu'elle a trouvé un nouveau souffle récemment ?**

THOMAS JOLLY : Le Québec et moi, ça a commencé avec *Starmania*. Ce qui est fascinant, je trouve, entre nos deux pays, c'est que nos deux cultures sont imbibées de ce qu'elles ont autour d'elles. Comme ce n'est pas la même chose, mais qu'on a des cultures assez communes, ces influences — nord-américaines ou de l'Europe — créent une richesse. Je trouve que c'est fascinant. On pourrait aussi parler de **Xavier Dolan**, qui a été une passerelle absolument essentielle entre nos deux pays sur le cinéma, lui qui est proche d'un cinéma d'auteur français et en même temps intègre les codes du cinéma américain. En fait, j'ai l'impression que ça nous fait nous regarder avec admiration et aussi avec un constat, que nos cultures restent fortes, mais peuvent être enrichies par d'autres.

**Dans ta carrière, ça a été un préjudice pour toi d'être une personne LGBTQ+ ?**

THOMAS JOLLY : Parce que j'ai choisi la carrière que j'ai choisie, à savoir celle d'être acteur, j'ai pu être « sauvé ». Parlons de manière très claire : moi, quand je suis au collège, je suis un enfant qui est plutôt harcelé. Je ne sais même pas que je suis homosexuel et pourtant c'est ce qu'on me renvoie. Le théâtre nous donne les moyens de nous sentir exister. C'est contradictoire, parce qu'on est exposé : on est sur une scène dans la lumière devant les autres. Et pourtant, le théâtre me disait : « Ta singularité, ce que tu es, ta façon d'être au monde, c'est ça qui m'intéresse parce qu'au théâtre c'est ça qu'on utilise en tant qu'acteur. » Un acteur, pour moi, est quelqu'un qui utilise avec honnêteté ce qu'il est, et qui a même le courage de l'honnêteté de lui-même. Donc, le théâtre m'a permis d'être en accord absolu avec moi et, surtout, avec le reste du monde, puisque j'avais un endroit en fait d'expression qui me permettait de combattre cette intolérance ou homophobie latente. ✖

PHILIPPE GRANGER pg.philippegranger@gmail.com

INFOS | <https://www.instagram.com/thoma.jolly>





Julien Poirier-Malo

CRÉDITS PHOTOS RÉCENTES À ICI PREMIÈRE - GOLLAUME CYR

## Julien Poirier-Malo, le jeune vétéran de la radio



CRÉDITS PHOTOS À CIBL ET À WKND - COURTOISE

**S**i plusieurs habitués d'*ICI Première* découvrent Julien Poirier-Malo depuis deux ans, en l'écouter partager ses trouvailles du web à *Tout un matin*, l'émission la plus écoutée à Montréal, d'autres connaissaient déjà sa voix, sa vivacité, son humour et sa rigueur depuis ses débuts à CIBL en 2012 et son détour salutaire à WKND pendant trois ans. Portrait d'un jeune vétéran.

**Comment choisis-tu le contenu de ta chronique à propos du web?**

JULIEN POIRIER-MALO : Ce qui me guide surtout, c'est l'intérêt public. J'ai aussi le désir de montrer que sur les réseaux sociaux, il y a des choses dont on doit se méfier et face auxquelles on doit être critique, mais il y a aussi de bien belles choses très pédagogiques et divertissantes qui méritent d'avoir de l'attention dans les médias traditionnels. Je trouve ça l'un de faire un pont entre les deux.

**Vois-tu ton mandat comme une façon d'alléger nos matinées à travers l'actualité souvent dramatique?**

JULIEN POIRIER-MALO : Ça fait définitivement partie de la commande. J'essaie de maintenir un équilibre dans ce que je présente d'une émission à l'autre et d'une heure à l'autre. Parfois, c'est très sérieux. D'autres fois, c'est léger et anecdotique pour servir de soupape. Dans certains contextes, les gens ont besoin de respirer et de voir autre chose. Même les auditeurs assoiffés d'actualité.

**Durant la saison estivale, tu étais à la barre de *L'heure d'été*. Qu'est-ce que ça signifiait pour toi d'animer ta propre émission sur les ondes d'*ICI Première*?**

JULIEN POIRIER-MALO : C'était une réalisation énorme! J'ai reçu cette proposition avec beaucoup d'humilité. Je vais avoir 35 ans bientôt et je suis jeune dans le métier pour occuper cette chaise-là. Je me sens privilégié, mais en même temps, j'ai travaillé très fort pour me rendre où je suis. Je fais de la radio activement depuis 2012 et c'est l'un des jalons les plus importants de ma carrière. J'ai le diffuseur public à cœur et la radio tatouée sur le cœur.

**Pendant trois ans, on t'a entendu sur les ondes de WKND. Décris-nous l'étendue de ce que tu as fait à cette station.**

JULIEN POIRIER-MALO : On m'a demandé de travailler sur les émissions du matin et de l'après-midi avec différentes équipes : je rédigeais les bulletins de nouvelles et je les livrais en ondes, je coanimais, j'ai aussi fait la circulation, la revue de presse, des capsules humoristiques et j'alimentais le site web avec des nouvelles écrites et les réseaux sociaux.

**Comment as-tu réagi en apprenant la fin de ton contrat à WKND?**

JULIEN POIRIER-MALO : Ça a été une grosse surprise! Cela dit, dès que je suis arrivé en radio privé, tout le monde m'avait mis en garde en disant que c'était un monde difficile, parce qu'il y a peu de marge de manœuvre financière. Quand les cotes d'écoute sont moins au rendez-vous, les patrons rebrassent les cartes très vite. Dans mon cas, j'ai été un dommage collatéral. Même si la direction était pleinement satisfaite de mon travail, il fallait couper quelqu'un. Je me suis retrouvé devant un vide qui m'a donné le vertige, mais rien n'arrive pour rien. J'ai évalué mes options et j'ai eu envie de revenir à Radio-Canada.

**Retournons en arrière. D'où vient ton désir d'évoluer dans les médias?**

JULIEN POIRIER-MALO : J'ai toujours eu un intérêt pour la communication. Au secondaire, j'aimais faire des présentations orales. Au cégep, j'ai étudié en communications et je me croyais destiné à la presse écrite. Puis, j'ai fait un échange de deux sessions en France où j'ai commencé à faire beaucoup de radio. J'ai eu la piqûre! En revenant pour ma troisième année d'études à l'Université Concordia, j'ai commencé comme bénévole à CIBL.

*Tu es vite devenu l'animateur de La Matinale à CIBL, du lundi au vendredi de 7h à 10h, pendant des années. Que retiens-tu de cette expérience?*

JULIEN POIRIER-MALO : C'était une très belle époque de ma vie. J'ai appris à faire de la radio avec le peu de ressources qu'on avait. CIBL est une radio communautaire. Je n'avais pas un gros salaire ni une grande équipe. À un certain moment, j'étais le seul employé rémunéré. Puis, un.e réal a été engagé.e. Nous étions deux personnes payées avec une cinquantaine de bénévoles qui se relayaient chaque matin pour faire des chroniques. J'ai pu faire mes classes et apprendre à réagir aux imprévus : en travaillant uniquement avec des bénévoles qui font leurs premiers pas à la radio, avec des habitudes différentes, je suis devenu assez difficile à déstabiliser.

*À quel point es-tu un amoureux de la radio du matin?*

JULIEN POIRIER-MALO : J'aime beaucoup cet horaire-là et j'ai un style de vie qui me permet de l'avoir. Je n'ai pas d'enfant et j'ai un chum très compréhensif depuis nos débuts, il y a sept ans et demie. Même si c'est parfois tough de se lever l'hiver au milieu de la nuit, quand il fait -25 degrés dehors, c'est un privilège d'être debout avant tout le monde et de partager aux auditeurs ce qu'ils doivent savoir quand ils se lèvent.

Il y a une grande intimité en radio le matin. Souvent, nos voix sont les premières qu'ils vont entendre en se réveillant. Cela dit, ça vient avec des compromis. Je suis très sorteux. La fin de semaine, mon horaire se renverse. Des fois, je veille tard et le dimanche, ça peut être difficile.



*Ta façon d'assumer ta queerness au travail a-t-elle évolué au fil du temps?*

JULIEN POIRIER-MALO : Ce n'est pas tant mon aisance face à mon identité sexuelle dans la sphère publique qui a changé, mais mon aisance face à l'idée de parler en ondes de ma vie personnelle. À CIBL, je ne parlais pas du tout du fait que j'avais un chum et que j'étais gai, mais je ne parlais pas non plus de mon quotidien, parce que je ne trouvais pas ça intéressant. En apprenant à faire de la radio, en grande partie à WKND, on m'a fait comprendre que si je voulais donner la possibilité aux gens de s'attacher à moi, ils devaient me connaître. C'est là que j'ai commencé à en parler. ✕

SAMUEL LAROCHELLE samuel\_larochelle@hotmail.com

PRIX  
**ACTION**  
LGBTQ+

Soumets-nous  
une candidature  
dès maintenant!



Date limite : 9 JANVIER 2026

Votre  
gouvernement

Récompense  
des **personnes**  
ou des **organisations**  
qui contribuent à faire  
du Québec  
une société **ouverte**  
et **accueillante**  
pour les personnes  
**LGBTQ+**

Québec



## Laurence réécrit sa vie

**R**oman oscillant entre l'enfance, les débuts de l'âge adulte et les premières années en tant que personne trans épanouie, *Portraits de Laurent* est une façon pour Laurence Caron-C. d'intervenir sur ses souvenirs d'enfance et de réécrire sa vie.

### *D'où viens-tu et à quoi ressemble ta pratique artistique?*

LAURENCE CARON-C. : Je viens de Saint-André-de-Kamouraska, au Bas-Saint-Laurent. J'ai différentes pratiques en arts visuels et en arts littéraires. Cet été, j'ai produit l'exposition *L'été des Marie Antoinette* au **Baz'Art**, dans le Vieux-Québec. Je suis aussi prof en arts plastiques à l'école secondaire de Neufchâtel, avec deux groupes.

### *Tu vis ton existence comme une performance artistique au quotidien. En quoi ça consiste?*

LAURENCE CARON-C. : C'est ma façon d'être. Je suis une personne colorée. Je porte des robes, ce qui crée une onde de choc dans les milieux que je fréquente. Je joue avec les codes de genre pour remettre dans la face des gens que j'ai le droit d'exister ainsi. C'est comme ça qu'est venu le personnage d'Égérie dans mon livre : c'est une version idéalisée de moi-même. Chaque jour, je suis une œuvre qui se renouvelle.

### *En quoi l'identité et l'invisibilisation sociale occupent-elles une grande place dans tes œuvres?*

LAURENCE CARON-C. : Dans *L'été des Marie Antoinette*, il y a deux personnages qui reviennent souvent : le visage écrasé et des visages d'enfants. Ça exprime la façon dont se construit l'identité et les parties de soi qu'on refuse de montrer. En littérature, je joue avec les personnages de Laurent et d'Égérie : un-e va montrer ce qu'est devenu-e l'autre. Par exemple, dans une scène, Laurent trouve un tag sur son casier au secondaire qui dit : « Criss de fif ». Des années plus tard, Égérie trouve un tag sur une table, dans le local où elle enseigne, qui dit : « J'aime M./Mme Égérie ».

### *En quoi ton troisième livre, *Portraits de Laurent*, constitue-t-il une cassure thématique avec *La mort habite ici* et *Avril se brisera sur nos os*?*

LAURENCE CARON-C. : La mort habite ici porte sur la solitude que je vivais dans le Grand Nord, l'absence de l'Autre et la langue de l'Autre. Dans *Avril se brisera sur nos os*, j'ai fait les dessins et **Sébastien Émond** a écrit de la poésie. Ce sont des dessins réalisés durant une phase de manie de neuf mois. Une manie, c'est quand ton cerveau surchauffe, que tu deviens hyperénergique et hyperproductif. À un moment donné, le cerveau doit arrêter, mais il n'a pas ralenti pendant neuf mois. Sébastien a écrit ce qu'il vivait pendant que j'étais dans cette phase, entre les murs d'un trois et demi en pleine pandémie. C'était un peu le bordel.

### *Tu écris que Laurent est le seul personnage que tu as joué et que, durant ta jeunesse, tu ne voulais plus "être une peau du dimanche qu'on porte pour bien paraître". Veux-tu nous expliquer ce que ça représentait?*

LAURENCE CARON-C. : C'est un peu comme si une personne assignée femme à la naissance se réveillait un matin avec une grosse moustache. Elle ne serait pas nécessairement à l'aise de porter ça. Bref, on se ramasse avec des caractéristiques qu'on n'a pas choisies. On nous assigne une identité et une façon d'être dans lesquelles on n'est pas à l'aise. À un moment donné, j'ai décidé de refuser tout ce qu'on m'avait imposé.



CRÉDIT PHOTO : LAURIE CARDINAL



### *Tu évoques des rencontres scolaires qui te donnent le sentiment du devoir accompli. Pourquoi?*

LAURENCE CARON-C. : Ce sont des ateliers que je donne avec le **GRIS-Québec**, que je ne nomme pas dans le livre. On rencontre les jeunes dans les écoles pour démystifier les réalités des personnes LGBTQ+. Chaque fois, j'ai l'impression de donner à d'autres ce que j'aurais aimé avoir. J'ai l'impression que Laurent aurait été content de vivre ça. Ça lui aurait évité beaucoup de marde.

### *Sens-tu une régression dans les classes?*

LAURENCE CARON-C. : En ateliers, les jeunes sont un peu gênés, car c'est un peu confrontant. Mais dans ma pratique enseignante, je le remarque. Beaucoup de jeunes se permettent des choses qui sont inacceptables, plus qu'avant. J'ai vécu des histoires assez rocambolesques. La régression, je la vois. Par exemple, j'ai vu des jeunes qui refusaient d'utiliser leur nom choisi par peur de représailles du reste de l'école.

### *À quel moment as-tu rêvé de quitter ton patelin?*

LAURENCE CARON-C. : Tout petit, avant le secondaire, parce que vivre l'homosexualité en région dans les années 1990, c'était juste impossible. Ce que je raconte dans le livre, c'est vrai : j'ai vécu des agressions et de la violence psychologique. Au lancement, quelqu'un m'a rappelé qu'un gars m'avait brûlé-e avec un fer à souder pour le simple plaisir de me voir me tortiller de douleur. Ce sont des choses que je ne souhaite à personne. J'étais en secondaire 1 quand j'ai parlé de suicide pour la première fois.

### *Tu écris être désespérément en amour avec l'amour. Est-ce générateur de souffrance ou vécu sereinement?*

LAURENCE CARON-C. : Maintenant, c'est vécu avec sérénité, parce que je suis marié-e depuis huit ans. Jusqu'à la rencontre de mon mari, c'était une quête assez intense : je voulais tomber en amour et j'en avais une vision très différente. J'ai été élevé-e entre les mains d'un père catho et d'une mère qui n'avait pas grand-chose à dire. Ça m'a donné une vision de l'amour qui devait être grandiloquente. Aujourd'hui, je me rends compte que l'amour réside bien plus dans les petites choses du quotidien et dans ce qu'on bâtit ensemble. ✕

SAMUEL LAROCHELLE samuel\_larochelle@hotmail.com

INFOS | *Portraits de Laurent*, de Laurence Caron-C. aux Éditions Hamac, 168 pages



15<sup>E</sup> ÉDITION  
**MUNDIAL** | 18-22  
 M O N T R É A L | NOV  
 2025

**LE RENDEZ-VOUS  
 DES MUSIQUES  
 GLOBALES**  
 THE GLOBAL MUSIC MARKET

FACTOR

Canada

musicaction

Montréal

TOURISME  
 DE MONTRÉAL

COMITÉ  
 GÉNÉRAL  
 DE MONTRÉAL  
 À QUÉBEC

TOURISME /  
 MONTREAL

Québec

**L'OPIMUM**  
 25 ans

ESTHÉTIQUE  
**PIERRE GROLEAU**

COIFFURE  
**PERRY SÉNÉCAL**

1117, STE-CATHERINE O.  
 BUREAU 425 • 514-286-4884

[WWW.LOPIUM.COM](http://WWW.LOPIUM.COM)

**CENTRE YVON  
 DESCHAMPS**

**LES HORAIRES DU CENTRE :**  
**LUNDI AU VENDREDI 7H À 21H**  
**SAMEDI ET DIMANCHE 8H À 19H**

**NOS SERVICES :**  
 -ENTRAÎNEMENT PRIVÉ  
 -TEST ET ANALYSE "INBODY"  
 -ACCÈS À LA PISCINE  
 -COURS DE GROUPE

Association sportive  
 et communautaire  
 du Centre-Sud

**514 522-2246**  
**2093 RUE DE LA VISITATION**

# Éric Paulhus joue et chante Serge Lama à travers le Québec

**Au printemps 2026, le comédien Éric Paulhus célébrera ses 25 ans de carrière depuis sa sortie du Conservatoire. D'abord connu au théâtre et en télé jeunesse, il a été révélé au grand public grâce à *Lâcher Prise*, *Madame LeBrun* et *Indéfendable*. En parallèle, il s'est taillé une place de choix dans l'univers des comédies musicales, jusqu'à jouer le rôle-titre de *LAMA — D'aventures en aventures*, qui débarque à Montréal dès le 30 octobre, avant de tourner à travers le Québec.**

**Quand le chant est-il entré dans ta vie ?**

ÉRIC PAULHUS : Ma mère était chanteuse pour l'Opéra de Montréal, elle a fait des chœurs et des émissions de radio pendant 35 ans. Elle ne chantait pas à la maison, mais ça a contribué à mon éveil musical. De 7 à 10 ans, j'ai été membre des *Petits chanteurs* de Laval avec *Grégory Charles*. Ensuite, j'ai joué de l'instrument au secondaire et j'ai suivi mes amis qui ont commencé l'impro. J'aimais ça et j'avais un petit quelque chose de plus. J'ai fait du théâtre en cinquième secondaire. Et la prof m'a demandé de jouer dans une comédie musicale, *La petite boutique des horreurs* : j'ai fait la plante. Mon éveil du théâtre s'est fait par les comédies musicales.

**Tu as étudié au Conservatoire d'art dramatique de Montréal. Aurais-tu aimé étudier dans un programme de théâtre musical comme celui du Cégep Lionel-Groulx ?**

ÉRIC PAULHUS : Je pense avoir le bon parcours. Quand je vais voir du théâtre musical, le chant m'interpelle, mais le jeu est plus important que tout. Je peux accepter une note moins parfaite si le jeu vient me chercher. Les grandes voix m'impressionnent, mais je préfère être touché par l'interprétation.

**Tu étais du théâtre musical *Frères de sang* de 2004 à 2006. Puis, tu as joué dans *Cabaret*, *Le blues d'la métropole*, *Les Misérables* et *Le fantôme de l'opéra*. Pourtant, c'est depuis *La mélodie du bonheur* que j'ai enregistré le fait qu'Éric Paulhus chante. Sens-tu que ce rôle a marqué un tournant dans la perception du milieu ?**

ÉRIC PAULHUS : Je ne sais pas si les gens du milieu ont eu un déclin. C'est sûr que j'avais un rôle principal avec ma face sur l'affiche, mais je chantais beaucoup plus dans *Le blues d'la métropole*, un peu incognito, dans un groupe de sept interprètes qui font toujours des harmonies. Cela dit, il y a quelque chose qui a changé en moi en faisant *La mélodie*. À la fin de la tournée, j'ai assumé à quel point j'aimais les comédies musicales et je voulais en faire plus. Dans *LAMA*, je chante comme j'ai jamais chanté dans un *show* !

**Comment le spectacle raconte-t-il la vie et la musique de Serge Lama ?**

ÉRIC PAULHUS : Très vite, on réalise à quel point ses chansons ont été écrites en fonction de ce qu'il vivait. Ses textes sont parfaitement imbriqués dans notre histoire. Il faut savoir que *Serge Lama* a une vie peu commune. Son père rêvait d'être chanteur, il gagnait des concours et sa famille a déménagé à Paris, jusqu'à ce que la mère de Serge décide que c'était assez et que la famille rentre à la maison. Le rapport à sa mère était donc très particulier, car elle a brisé le rêve de son père. Puis, en faisant ses propres débuts en musique, il a rencontré des légendes comme *Barbara* et *Dalida*.



CRÉDIT PHOTO : JAY ARSENAULT

À 21 ans, il est tombé en amour avec la pianiste de *Barbara*. Ils se sont fiancés. Serge a eu son premier contrat pour faire une petite tournée provinciale en France. Durant cette période, ils ont été victimes d'un gros accident de char : tout le monde est mort, dont sa fiancée, sauf lui. Serge a passé plus d'un an à l'hôpital. On lui avait dit qu'il ne marcherait plus et qu'il ne chanterait plus. Finalement, il s'est remis et sa carrière a décollé. Il a longtemps été en quête d'équilibre entre le succès et l'amour. Il donnait entre 250 et 300 *shows* par année.

**Comment t'appropries-tu une chanson iconique comme « Je suis malade » ?**

ÉRIC PAULHUS : Je l'aborde différemment des autres, car les gens la connaissent tellement. Je la chante plus affecté par ce qu'on vit dans la pièce de théâtre. Je vois mon personnage à terre, tout seul sur la scène, abandonné. Il se sent sale. Il n'a plus de raison d'être. Je l'approche comme un acteur et ça touche les gens.

**Comment as-tu tracé la ligne entre l'incarnation et l'imitation de Serge Lama ?**

ÉRIC PAULHUS : Je ne l'imité pas, je l'incarne. J'ai écouté des entrevues pour noter des éléments sur sa voix et son parler. Puis, j'ai arrêté très vite de les écouter. J'ai pris des grands traits et des couleurs avant de les faire miens. Je le joue comme il parle, mais il n'a pas un français pointu. Il a parfois des sons très québécois. Et il a un rire très reconnaissable. Ce sont des coups de pinceau qui donnent le portrait global.

**La production a commencé à Joliette l'été dernier et vous tournez à travers le Québec jusqu'en 2026. Ça te fait quoi de sentir cet engouement ?**

ÉRIC PAULHUS : Je trouve ça vraiment l'un des plus grands moments de ma vie ! Heureusement, on a construit un *show* qui fonctionne dans plusieurs salles, contrairement à certaines grosses productions du Saint-Denis, qui sont super, mais qui se déplacent moins facilement. On est quatre interprètes et trois musiciens, ce qui nous permet d'aller dans plus de salles au Québec. D'ailleurs, c'est un détail, mais *Serge Lama* a connu du succès ici avant la France, et il allait chanter partout. Un de ses premiers grands succès s'est produit à Alma. On a carrément des scènes là-bas dans le spectacle.

**Quels sont tes autres projets ?**

ÉRIC PAULHUS : Je continue de jouer dans la série *Indéfendable*. Avec le procès de Léo, les avocats de la Couronne, dont je fais partie, ont été moins présents, mais on va revenir. Je fais aussi du doublage. Et je continue de faire les voix de *L'autre midi à la table d'à côté*, avec *Macha Limonchik*.

**Sens-tu l'impact auprès du public de jouer dans une quotidienne comme *Indéfendable* ?**

ÉRIC PAULHUS : Oh oui ! J'ai longtemps joué dans des émissions jeunesse et les jeunes n'étaient pas gênés de venir me voir. Ensuite, j'ai vu l'impact dans la population de *Lâcher prise* et de *Madame LeBrun*. Cela dit, *Indéfendable*, c'est une autre sphère. On le sent que c'est regardé par 1,5 million de personnes. Je m'en fais beaucoup parler. J'aime ça, parce que les gens m'approchent pour me dire : « Vous là, on vous haït ! » à cause de mon personnage. Ça veut dire qu'ils sont investis. ✖

SAMUEL LAROCHELLE samuel\_larochelle@hotmail.com

INFOS | *LAMA - D'aventures en aventures*, dès le 30 octobre.

LA GRANDE

# *fresque musicale*

DU TEMPS DES FÊTES !



# Décembre

UN SPECTACLE SIGNÉ

## Québecissime

DU 12 AU 30 DÉCEMBRE 2025

.....\* SALLE PIERRE-MERCURE \*.....

MONTRÉAL

QI PRODUCTIONS

Ville de Saguenay

Québec Société

DÉTAILS ET BILLETS SUR LE [QUEBECISSIME.COM](http://QUEBECISSIME.COM)



CRÉDIT PHOTO : COURTESY HERB RITTS FOUNDATION

Elizabeth Taylor & Tim Mendelson

## L'héritage durable de l'activiste du sida Elizabeth Taylor

La plus grande vedette de cinéma du 20<sup>e</sup> siècle, Elizabeth Taylor, a déjà déclaré : « J'en voulais à ma célébrité, jusqu'au jour où j'ai compris que je pouvais m'en servir. » Et elle l'a fait, avec force et conviction, en menant une véritable guerre contre la pandémie du VIH et du sida.

Cofondatrice de l'amfAR (The Foundation for AIDS Research) et fondatrice du Elizabeth Taylor AIDS Foundation, l'actrice a bouleversé à jamais la perception publique de la maladie et contribué à l'avancement de l'égalité LGBTQ+. À une époque où peu osaient défendre les hommes gais, dans les années 1980, elle a mis sa notoriété au service d'une cause qui faisait peur, brisant le silence autour du VIH/sida et exigeant compassion, financement et recherche, alors que le monde détournait le regard.

En mars 1984, Joan Rivers avait animé la toute première collecte de fonds pour le AIDS Project Los Angeles (APLA), amassant 45 000 \$ au Studio One de Los Angeles. Mais c'est Elizabeth Taylor qui a organisé le premier grand gala contre le sida, le Commitment to Life Dinner, le 19 septembre 1985, qui a permis de récolter 1,3 million de dollars pour les soins aux patients de l'APLA. Plus de 2 500 personnes y ont assisté, dont Shirley Maclaine, Sammy Davis Jr. et Carol Burnett.

Dans sa biographie *Elizabeth Taylor: The Grit & Glamour of an Icon* (2022), Kate Andersen Brower écrit : « Au début, c'était un combat solitaire. Des dirigeants de studios à qui Taylor avait pourtant rapporté des millions lui racrochaient au nez. Pire encore, son ami et ancien amant Frank Sinatra a refusé de l'aider. Michael Jackson aussi hésitait. Beaucoup trouvaient des excuses pour ne pas s'impliquer. Certains conseillers lui ont même dit que s'associer au sida pourrait détruire sa carrière. »

Deux mois avant ce gala, son grand ami Rock Hudson avait annoncé publiquement, le 25 juillet 1985, qu'il était atteint du sida. Trop malade pour y assister, il avait tout de même acheté pour 10 000 \$ de billets et envoyé un télégramme lu à voix haute ce soir-là : « Je ne suis pas heureux d'être malade. Je ne suis pas heureux d'avoir le sida. Mais si cela peut aider d'autres personnes, je peux au moins me dire que mon malheur aura eu une utilité. »

Rock Hudson est décédé deux semaines plus tard, le 2 octobre 1985.

Sa mort a galvanisé Elizabeth Taylor. En 1986, elle a témoigné devant le Congrès américain pour réclamer davantage de financement et de recherche sur le VIH/sida. L'année suivante, elle a convaincu le président Ronald Reagan de prononcer enfin un discours sur le sujet — et de prononcer le mot « sida ». Cette même année, lors d'un discours resté célèbre au National Press Club à Washington, elle a déclaré : « J'étais tellement frustrée et en colère face au silence, à ce grand silence assourdissant autour du sida. Personne ne voulait en parler ni s'impliquer. Personne ne voulait donner. Alors je me suis dit : Bitch, fais quelque chose toi-même. Au lieu de te fâcher, agis! »

En 1991, elle a fondé The Elizabeth Taylor AIDS Foundation, destinée à financer directement les soins aux personnes vivant avec le VIH.

À l'approche de la Journée mondiale du sida, le 1<sup>er</sup> décembre, j'ai rencontré Tim Mendelson, son ancien assistant personnel (photographié à ses côtés par Herb Ritts) de 1990 jusqu'à son

décès en 2011. Mendelson est aujourd'hui cofiduciaire de sa succession et administrateur de la **Fondation Elizabeth Taylor** contre le sida.

**Avant de travailler avec Elizabeth Taylor, vous avez commencé en 1984 chez le designer Nolan Miller. Comment cette expérience a-t-elle marqué vos débuts?**

TIM MENDELSON : J'ai grandi à Los Angeles et fréquenté une école privée avec des enfants de célébrités — la fille de **Paul Newman**, les enfants de **Michael Landon**. J'étais ami avec **Melissa Rivers**, et un jour, sa mère Joan et son père sont venus nous parler à la cuisine. Joan m'a demandé : « Qu'est-ce que tu veux faire de ta vie? » J'ai répondu : « Peut-être quelque chose dans la mode. » Elle m'a alors dit : « J'ai un *lunch* avec **Nolan Miller** demain. Je vais voir s'il a un emploi pour toi. »

Je suis devenu le shopper de **Nolan Miller**. Mon travail consistait à trouver les tissus pour ses créations. J'avais 19 ans. C'était l'époque dorée de *Dynasty* : **Nolan** dessinait les tenues de **Joan Collins**, **Linda Evans** et **Diahann Carroll**. C'était un vrai cirque! **Joan Collins** était une diva, **Linda Evans** un ange. Et moi, j'étais juste un gamin au milieu de tout ça. Quand **Rock Hudson** a tourné dans *Dynasty*, puis annoncé qu'il avait le sida, c'était terrifiant. Je n'ai fait mon *coming out* que trois ans plus tard.

**Vous avez ensuite commencé à travailler pour Elizabeth Taylor en 1990. Elle vous a soutenu dans votre identité gaie, tout comme elle soutenait discrètement des vedettes hollywoodiennes encore dans le placard.**

TIM MENDELSON : Dès que j'ai intégré l'univers d'Elizabeth, j'ai compris que les hommes gays en faisaient naturellement partie. Elle avait été proche de **Rock Hudson**, **James Dean**, **Roddy McDowall** et **Montgomery Clift**. C'est même elle qui a présenté Monty à Roddy — ils sont sortis ensemble six mois! Ce n'est pas qu'elle m'ait pris à part pour me dire : « Tim, tu devrais sortir du placard. » Ce n'était même pas une question. Elle aimait et célébrait les hommes gays, sans jugement et sans commérage. C'était tout simplement son monde.

**Vous l'avez accompagnée au mythique bar gai The Abbey à West Hollywood, où elle est devenue une habituée.**

TIM MENDELSON : Je me souviens très bien de la première fois. Elle était d'humeur joyeuse, apprêtée, maquillée — prête à sortir. Elle avait toujours hésité à aller dans un bar gai, de peur que ce soit perçu comme un coup publicitaire. Mais ce jour-là, un jeudi après-midi vers

trois heures, je savais que l'Abbey serait tranquille. On s'est assis dans une banquette, on a commandé des entrées et des cocktails. Trois hommes, assis au bar, l'avaient reconnue. Un à un, ils sont venus la remercier. L'un d'eux, à genoux, les larmes aux yeux, lui a dit qu'il ne serait pas en vie sans elle. C'est à ce moment-là que j'ai compris, pour de vrai, pourquoi Elizabeth s'était tant investie dans cette lutte.

**Elizabeth Taylor et Richard Burton seront toujours liés à Montréal, où ils se sont mariés le 15 mars 1964 au Ritz-Carlton.**

TIM MENDELSON : Elizabeth ne s'attardait pas trop au passé. Mais Richard a été, avec **Mike Todd**, l'un des deux grands amours de sa vie. Elle savait qu'ils se seraient probablement mariés une troisième fois.

**En plus de son militantisme, on sait qu'elle visitait anonymement des hospices et accueillait chez elle des ami-e-s malades. Comment la Fondation perpétue-t-elle cet engagement aujourd'hui?**

TIM MENDELSON : L'un de nos programmes majeurs s'appelle HIV Is Not A Crime, qui milite pour la modernisation des lois dans plus de 30 États américains où des personnes sont encore criminalisées à cause de leur statut sérologique. Elizabeth a aussi légué 25 % de ses redevances à la Fondation. Dans sa dernière entrevue vidéo, peu avant sa mort, elle a dit vouloir que sa famille soit heureuse, et que les gens poursuivent ce qu'elle avait amorcé. La Fondation était au sommet de ses priorités. Elle voulait qu'on se souvienne d'elle pour son activisme, pas seulement pour ses films.

**La pop star Taylor Swift lui rend hommage dans la chanson Elizabeth Taylor, sur son nouvel album The Life of a Showgirl. Que pensez-vous de cet hommage et de l'héritage d'Elizabeth Taylor?**

TIM MENDELSON : C'est un hommage très juste. Au 20<sup>e</sup> siècle, aucune vedette n'était plus grande qu'Elizabeth. Et aujourd'hui, personne n'est plus populaire que **Taylor Swift**, qui nous rappelle à quel point Elizabeth mérite d'être célébrée. Bien sûr, je ne suis pas objectif, mais quand on pense aux icônes LGBTQ+ — **Judy Garland**, **Madonna**, **Cher** — l'appui inconditionnel d'Elizabeth à la communauté, surtout au plus fort de la crise du sida, reste unique. Son histoire est celle d'une humanité exceptionnelle. C'est une femme qui, malgré les tragédies, a toujours choisi de continuer, parce qu'elle croyait profondément à la vie — et à la valeur de chaque vie.✘

45<sup>e</sup> anniversaire

interligne.

Pions de  
diversité sexuelle  
et de genre

14.11.2025

LE BUNGALOW  
1751, rue Richardson  
Montréal



Participez à la 9<sup>e</sup> édition de la soirée-bénéfice annuelle d'Interligne! Il reste encore des billets!

LA GRANDE  
DÉMESURE

Présentée par

Desjardins





Armand Vaillancourt

## Une œuvre d'Armand Vaillancourt pour la campagne de financement des Archives

Les Archives gaies du Québec (AGQ) lancent leur nouvelle campagne de levée de fonds 2025-2026 avec, comme à l'habitude, le tirage d'une œuvre d'Armand Vaillancourt. Oui, oui, vous avez bien lu : le grand Armand Vaillancourt !

Pour chaque don de 75 \$, les donateurs et donatrices reçoivent un billet de tirage ainsi qu'un reçu pour fins d'impôts. C'est simple, et cela contribue à la croissance de cette association LGBTQ+ qui a célébré ses 40 ans d'existence en 2023. Ainsi, du mois d'octobre 2025 à la fin de janvier 2026, les AGQ mèneront leur campagne de financement avec, à l'honneur cette année, une œuvre encadrée intitulée *Noir sur bleu* (2003), d'une dimension de 20 x 22 po (ou 51 x 56 cm) et d'une valeur marchande de 8 500 \$. Il s'agit d'une sérigraphie numérotée et signée par l'artiste lui-même.

### Armand Vaillancourt à l'honneur

Les Archives proposent cette année une œuvre d'Armand Vaillancourt (95 ans), un artiste engagé et allié de la communauté LGBTQ+. Peintre et sculpteur foisonnant, Vaillancourt privilégie l'art public. Récipiendaire du prix Paul-Émile-Borduas, compagnon de l'Ordre des arts et des lettres du Québec et grand officier de l'Ordre national du Québec, il demeure un militant infatigable. Son travail fait partie de nombreuses collections publiques et privées. Chaque billet à 75 \$ vous rapproche donc de la chance de pouvoir accrocher chez vous une œuvre de cet artiste reconnu internationalement. « C'est la sixième campagne que nous réalisons avec le tirage d'une œuvre, et nous sommes choyés d'avoir une pièce d'Armand Vaillancourt », indique Pierre Pilotte, coordonnateur des Archives. La campagne 2024-2025 avait rapporté la coquette somme de plus de 65 000 \$, et on espère atteindre un résultat similaire cette année. « C'est une solution peu coûteuse et peu énergivore, puisque nous sommes une très petite équipe, ajoute Pierre Pilotte. Le fait de demander à un artiste de nous offrir une œuvre permet aussi d'en faire la promotion sur nos réseaux sociaux. D'autant plus que la plupart de ces artistes sont membres de la communauté ou des allié-e-s, comme Françoise Sullivan ou Armand Vaillancourt. »

Armand Vaillancourt s'ajoute à une prestigieuse liste d'artistes — Evergon, Robert Laliberté, J.J. Levine, Françoise Sullivan, Stephen Schofield et Michel Daigneault — qui ont déjà offert une œuvre pour ce tirage par le passé. Chaque contribution, petite ou grande, permet à l'organisme de poursuivre ses activités : préserver et cataloguer les archives, organiser des expositions, accueillir les chercheurs et chercheuses, enrichir les collections et faire vivre la mémoire collective. « Faisons en sorte, ensemble, que ces histoires continuent d'être conservées, vues, entendues et célébrées », lance Pierre Pilotte.

### Bilan de l'année écoulée

Les expositions *Génération Xerox* (novembre 2024 à mars 2025), *Sex Garage : 35 ans plus tard* (juillet à septembre 2025) et *L'émergence du Village gai (Montréal, 1974-1990)*, toujours en cours jusqu'au 20 décembre prochain, ont permis de mettre en lumière des pans importants de l'histoire LGBTQ2S+, suscitant l'intérêt du public. « Nous préparons également une autre exposition, en 2026, consacrée à ACT UP, qui sera présentée au MEM – Centre des mémoires montréalaises. Elle offrira un regard sur ce mouvement militant emblématique », poursuit Pierre Pilotte. Cette exposition au MEM viendra prolonger celle présentée aux AGQ à l'été 2023, *L'activisme esthétique d'Act Up Montréal : une histoire en photos et en affiches*, qui présentait une partie du fonds de Michael Hendricks et René LeBoeuf, militants d'ACT UP ayant lutté pour la cause du sida.

### L'appui essentiel de la communauté

« Malgré l'appui de certaines subventions ciblées pour des projets précis, qui ne couvrent pas l'ensemble de nos besoins, notre fonctionnement repose encore largement sur la générosité des membres de notre communauté et de nos allié-e-s, souligne Pierre Pilotte. Pour continuer à faire vivre cette mémoire, nous avons besoin des donatrices et donateurs : leur implication est essentielle pour préserver et transmettre l'histoire des communautés LGBTQ2S+ au Québec, au Canada et dans le monde. »

### À venir en 2026

Plusieurs expositions sont déjà en préparation, dont *Nourriture queer* (au printemps prochain), consacrée aux cafés, restaurants et bistros LGBTQ+ de Montréal, un champ d'étude couvert par la professeure Alex Ketchum (Université McGill), en collaboration avec Simone Beaudry Pilotte, archiviste aux AGQ. Une autre exposition rendra hommage au militant John Banks, décédé à l'été 2023. Enfin, *Luttes féministes et LGBTQ2S+ : entre camaraderies et tensions*, une exposition proposée par Nicolas Longtin-Martel, également archiviste aux AGQ, complètera ce triptyque.

En attendant, n'oubliez pas de contribuer aux AGQ en vous procurant vos billets à 75 \$ — vous pourriez mettre la main sur l'œuvre d'Armand Vaillancourt ! ✕

ANDRÉ C. PASSIOUR [apassiour@gmail.com](mailto:apassiour@gmail.com)

INFOS | <http://agq.qc.ca> • 514-287-9987  
1000, rue Atateken, local 201A, Montréal (QC) H2L 3K5



## Prendre la parole par la couture

**Le 6 octobre dernier, Gay & Grey Montréal et EngAGE, le centre de recherche sur le vieillissement de l'Université Concordia, ont dévoilé leur propre courtépointe intergénérationnelle lors d'un 5 à 7 au Centre des mémoires montréalais (MEM).**

« C'était un bel hasard d'inaugurer le projet cette semaine, les astres se sont alignés », mentionne **Ada Sinacore**, présidente de **Gay & Grey**, notant au passage que le 2 octobre était la première journée de visibilité lesbienne.

« Cette courtépointe poursuit dans l'esprit du *Aids Quilt (la courtépointe de l'espoir)*. [Elle] a été créée par des militants à San Francisco en 1987 et [...] a été étalée sur le National Mall à Washington en 1987. Beaucoup d'entre nous connaissent les personnes dont les noms s'y retrouvent... On voudrait honorer les histoires que nous avons racontées autour de cette œuvre. »

La courtépointe a été élaborée au cours de plusieurs mois en 2024 par une équipe d'artistes intergénérationnel.le.s, principalement des membres de **Gay & Grey** et des étudiant.e.s de Concordia, dans le cadre d'un projet de recherche sur l'isolement social et les connexions intergénérationnelles. Plusieurs artistes aîné.e.s étaient présent.e.s au lancement. « C'est un bel exemple de ce que la recherche peut donner, quand c'est fait ensemble dans un esprit de créativité », a commenté **Kim Sawchuk**, directrice de **EngAGE**. Ce n'est pas juste « parler de ce qui ne va pas », mais « prendre action pour améliorer les choses ». »

« Au début, c'était les vieux d'un côté et les jeunes de l'autre », se souvient l'artiste **Jean-Louis Sosa**, membre de **Gay & Grey**. « Ensuite, le travail nous a rapprochés. »

Certains artistes ont rendu hommage à des personnes décédées qu'ils ont aimées à travers le projet ; d'autres ont donné libre cours à un côté artistique qui n'a pas toujours été valorisé par le passé. « J'ai appris à coudre à 8 ans et ma mère m'a dit : "Un garçon ne fait pas ça" », se souvient un autre participant, **Fred Wildman**. D'autres se sont simplement amusés à faire de l'art avec leurs nouveaux amis, et à se parler.

« C'était vraiment amusant de parler avec les plus jeunes, de les entendre partager leurs histoires », se souvient **Daniel Wylie**. « Une grande partie de l'art, c'est comment on s'est rassemblé pour le créer. Les gens disent : "Je ne sais pas comment parler à des personnes âgées" ou "Je ne sais pas parler à des jeunes" — ben, c'est pas sorcier, parlez-vous ! »

**Bruce Cameron**, le cofondateur de **Gay & Grey** et mari de **M. Sosa**, a aussi participé au projet. Il était président de l'organisme quand le projet a été lancé.

« C'était important pour nous de raconter l'histoire de notre génération, ceux qui ont vécu la crise du SIDA ou l'itinérance. Je pense que ça a ouvert les yeux à plusieurs personnes. Peut-être que les carrés ne sont pas toujours les plus beaux, mais ça reste un accomplissement. »

La courtépointe reste dans les archives de **Gay & Grey** pour le moment, dans l'attente d'un espace d'exposition permanent. ✕

**R. PRATKA** irenepratkai@gmail.com

**INFOS** | Visitez [concordia.ca/research/aging/about.html](http://concordia.ca/research/aging/about.html) pour en savoir plus sur les activités de EngAGE et [ggmtl.com](http://ggmtl.com) pour en savoir plus sur Gay & Grey. À noter que les activités sont principalement en anglais.

*Légende photo : De gauche à droite, Ada Sinacore, Fred Wildman, Bill Weston, Danny Wylie, Jean Louis Sosa, Bruce Cameron.*

**AVALE.**  
maprep.org  
La PrEP: ton alliée en matière de prévention contre le VIH.  
PORTAIL  
VIH / sida du Québec



LA RECHERCHE POUR DOCUMENTER NOS RÉALITÉS

## Tara Chanady du RLQ

**Chercheuse, détentrice d'un doctorat et directrice du Réseau des lesbiennes du Québec (RLQ), et nouvellement maman, Tara Chanady est emballée à l'idée de mettre sa vaste expérience au service de la communauté lesbienne qui lui est si chère.**

Elle a complété un doctorat en communications à l'Université de Montréal en 2021 et un postdoctorat à l'École de santé publique de l'UdeM en 2022, avec une spécialisation en santé mentale et dépendances dans le milieu LGBTQ+. Tout au long de son parcours, elle a dû se battre pour convaincre les autres de la valeur de ce qu'elle faisait. « Quand j'ai commencé dans le milieu académique en 2012, c'était tellement rare de trouver quelqu'un qui travaillait sur les enjeux LGBT, les [enjeux] lesbiens encore moins, raconte la chercheuse. Les connaissances sur les lesbiennes étaient tellement dévalorisées. Au bac, il y avait même un directeur de programme qui m'avait dit : "Pourquoi tu fais ça ? Ça ne sert à rien." Ça m'a vraiment marquée. »

Cette dévalorisation des enjeux queers — particulièrement ceux touchant la communauté lesbienne — entraîne un « trou phénoménal » dans les connaissances académiques sur la communauté, selon **Tara Chanady**. Elle explique que la recherche joue un rôle fondamental dans la survie des organismes comme le **RLQ**. Sans recherches, pas de données. Sans données, pas de compréhension de l'ampleur des différents phénomènes touchant une communauté. Sans compréhension, il est difficile de bâtir des dossiers pour demander des subventions ou faire du plaidoyer politique et médiatique. Sans subventions ni visibilité politique ou médiatique, peu ou pas de programmes en soutien aux communautés marginalisées.

« Ça sert aussi à documenter nos réalités, tout simplement, poursuit-elle. C'est important de pouvoir exister, de ne pas être exclu.e.s de la communauté scientifique. Aussi, des recherches vont parfois faire des reflets sur des choses que d'autres personnes vivent, comme les enjeux de santé mentale, de violences conjugales. Le fait de rendre ces choses-là visibles, c'est super important. »

Avec le **RLQ**, dont elle est devenue directrice en 2023, elle a lancé une vaste étude sur les communautés *lesbo-queers* au Québec, qui a par la suite été intégrée dans un projet pancanadien. Le **RLQ** a aussi tenu un colloque sur les enjeux lesbiens à Montréal en mars 2024, une initiative que Tara Chanady prévoit répéter l'année prochaine. Pour elle, en plus de combiner deux de ses passions — la recherche et l'événementiel —, ces expériences lui ont montré l'importance de la recherche au sein même de la communauté *lesbo-queer*, faite « par et pour » ses membres. « C'était vraiment très intéressant... d'analyser nos identités à travers les barrières linguistiques, à travers les barrières générationnelles. C'est quelque chose qu'on peut juste faire par et pour [notre propre communauté], je trouve. On comprend des nuances qu'on ne peut pas comprendre quand on ne fait pas partie de ces communautés-là. »

Ses recherches ont permis de soulever, entre autres éléments, un déclin dans l'usage même du terme « lesbienne » par les jeunes femmes appartenant à la communauté LGBTQ+. Les femmes de 30 ans et plus ont davantage tendance à s'identifier comme « lesbiennes » que les plus jeunes, qui se voient plutôt reflétées dans le terme « queer ». Elle ne voit pas ce phénomène comme une menace pour la communauté lesbienne en tant que telle. « On essaie d'y aller de la façon la plus inclusive possible. On représente les femmes et les personnes de la diversité sexuelle. On inclut la communauté trans, à 100 %, c'est non négociable. Pour nous, ça fait juste notre force. » Toutefois, le **RLQ** compte bien garder le mot « lesbiennes » dans son nom, par respect pour ses racines dans le mouvement des droits gais et lesbiens des années 1990 et pour les personnes qui s'y identifient. « C'est effectivement un grand défi... de maintenir des barrières sécuritaires où tout le monde se sent bien, que les gens sentent qu'ils ne perdent pas leur espace, tout en accueillant les autres, relate-t-elle. Il y a eu des débats... mais je pense qu'on a réussi à trouver un bon terrain d'entente. » En septembre dernier, le **RLQ** a ouvert un appel aux propositions pour son colloque sur les solidarités *lesbo-queers*, prévu en mars 2026 à Montréal, qui marquera aussi ses 30 ans d'existence. ✂ **R. PRATKA** irenepratka@gmail.com

**INFOS** | Pour en apprendre plus, écrivez un courriel à [recherches@rlq-qln.ca](mailto:recherches@rlq-qln.ca) ou <https://rlq-qln.ca/fr>



NOUVELLE DIRECTION, NOUVEAUX DÉFIS

## Magali Boudon au Conseil québécois LGBT

Depuis plusieurs mois, le Conseil québécois LGBT (CQLGBT) doit composer avec de nouvelles réalités. En août dernier, le conflit israélo-palestinien s'est invité dans les festivités de Fierté Montréal. L'enjeu : la présence — ou non — de groupes LGBT juifs au défilé. Entre déclarations contradictoires et revirements, les organismes membres du CQLGBT se sont positionnés, certains soutenant Fierté Montréal, d'autres non.

Le tout coïncidait avec un changement de direction à la tête du Conseil : l'arrivée de Magali Boudon à la direction générale. Un mandat qui s'annonce exigeant, à un moment où les relations entre le gouvernement et les communautés 2SLGBTQ+ semblent marquées par la prudence. Les ponts demeurent, mais ils paraissent plus fragiles que jamais.

### Rencontre avec Magali Boudon du CQLGBT

À quelques jours de l'ouverture de Fierté Montréal 2025, une controverse a éclaté, révélant des divergences au sein même du CQLGBT. Quelle lecture en faites-vous aujourd'hui ?

MAGALI BOUDON : D'abord, au Conseil québécois LGBT, nous avons voulu prendre du recul avant de poser des gestes ou de tirer des conclusions. Il nous fallait du temps pour faire le point sur cet été particulier. Dans l'ensemble, Fierté Montréal 2025 a été un événement exceptionnel, très suivi. Oui, il y a des leçons à tirer, mais on peut aussi y voir un moment de transition, une volonté de changement exprimée tant par les membres de Fierté Montréal que par les individus impliqués. Le CQLGBT ne s'est pas dissocié de Fierté Montréal. Nous souhaitons au contraire collaborer à sa reconstruction, à la suite de la démission de l'équipe organisatrice. Nous voulons travailler avec celles et ceux qui reprendront le flambeau.

En septembre dernier, le gouvernement n'a pas nommé de ministre spécifiquement responsable du Bureau de lutte contre l'homophobie et la transphobie, l'intégrant plutôt au portefeuille de la ministre de la Condition féminine, Caroline Proulx. Y voyez-vous un recul symbolique ?

MAGALI BOUDON : Oui, c'est inquiétant. Le Bureau relevait auparavant du ministre de la Justice, puis a été transféré à Martine Biron, alors ministre des Relations internationales et

de la Condition féminine. Ce déplacement avait déjà soulevé des questions — notamment parce que la mention du Bureau n'apparaissait pas sur la fiche officielle de la ministre à l'Assemblée nationale, ce qui avait mené à une pétition. Aujourd'hui, avec sa disparition sous le chapeau de la Condition féminine, on assiste à la même invisibilisation.

Le ministre Jean-François Roberge a récemment interdit l'écriture inclusive dans toutes les sociétés d'État, sans consultation. Quelle a été votre réaction ?

MAGALI BOUDON : Nous avons été surpris, surtout par l'absence totale de consultation et de fondement scientifique. Le gouvernement agit sans dialogue avec les organismes communautaires — comme en juin dernier, lorsqu'il a décidé que les personnes seraient désormais incarcérées selon leur sexe anatomique plutôt que leur genre. Avec l'organisme Juritrans, le CQLGBT a envoyé une mise en demeure au gouvernement du Québec. Nous avons choisi de ne pas trop médiatiser le document, afin d'éviter qu'il soit récupéré par certains chroniqueurs ou groupes conservateurs. On constate un changement clair dans les relations entre le gouvernement et nos communautés. Cela s'est manifesté dès la création du Comité des sages : malgré notre participation aux consultations et les assurances reçues, le rapport final a ignoré nos principales préoccupations. Cela a été ressenti comme une forme de trahison. Mais nous continuons à saisir toutes les occasions pour rencontrer les élu-es et leur faire entendre nos voix.

Est-ce suffisant pour se faire entendre ?

MAGALI BOUDON : Non, et c'est pourquoi nous révisons nos stratégies. Pendant longtemps, le CQLGBT a privilégié le lobbying politique. Aujourd'hui, nous optons aussi pour des recours juridiques, comme avec la mise en demeure sur la question de l'incarcération. Nous voulons que nos voix ne soient pas seulement entendues, mais reconnues, et que nos réalités soient prises en compte dans les décisions gouvernementales. ✕

DENIS-DANIEL BOULLÉ [denisdanielster@gmail.com](mailto:denisdanielster@gmail.com)

INFOS | <https://conseil-lgbt.ca>

POUR TOUTES MODIFICATIONS: [INFO@FUGUES.COM](mailto:INFO@FUGUES.COM)**AFFAIRES  
MONTRÉAL**

**CHAMBRE DE COMMERCE  
LGBT DU QUÉBEC**  
T. 514-522-1885 [clgbtq.org](http://clgbtq.org)

**SDC DU VILLAGE**  
T. 514-529-1168 [villagemontreal.ca](http://villagemontreal.ca)

**AINÉS  
MONTRÉAL**

**ARCG**  
T. 514-730-8870 [arcgai.org](http://arcgai.org)  
Activités, soutien, entraide

**GAY AND GREY MONTREAL**  
T. 514-487-6760  
[gayandgreymontreal.com](http://gayandgreymontreal.com)

**QUÉBEC**

**VIEUX AMIS**  
Facebook.com

**AINÉS GAIS DE LA CAPITALE**  
[agcquebec.org](http://agcquebec.org) / [facebook.com](https://www.facebook.com/agcquebec@gmail.com)  
[agcquebec@gmail.com](mailto:agcquebec@gmail.com)

**CENTRES  
COMMUNAUTAIRES  
MONTRÉAL**

**CENTRE ALEXANDRE-DE-SÈVE DES  
LOISIRS SACRÉ-COEUR**  
T. 514-872-2928  
2040, rue Alexandre-de-Sève

**CENTRE COMMUNAUTAIRE LGBTQ+**  
T. 514-528-8424, 2075 Plessis, # 110  
[cclgbtqplus.org](http://cclgbtqplus.org)

**COMITÉ SOCIAL CENTRE-SUD**  
T. 514-596-7092 1710, rue Beaudry

**211 GRAND MONTRÉAL**  
Ressources communautaires  
T. 211 ou [clavardez.via.211qc.ca](http://clavardez.via.211qc.ca)

**OUTAOUAIS / OTTAWA**

**CENTRE DE SANTÉ  
COMMUNAUTAIRE DU CENTRE-VILLE**  
T. 613-233-4443  
[info@centretownchc.org](mailto:info@centretownchc.org)

**CULTURE  
MONTRÉAL**

**ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC**  
T. 514 287 9987

**ARCHIVES LESBIENNES DU QUÉBEC**  
2075, rue Plessis, local 110  
[archiveslesbiennesduquebec.ca](http://archiveslesbiennesduquebec.ca)

**BIBLIO. À LIVRES OUVERTS LGBTQ+**  
T. 514-528-8424  
[biblio.cclgbtqplus.org](http://biblio.cclgbtqplus.org)

**FIERTÉ MONTRÉAL**  
T. 514-903-6193  
[fiertemontrealpride.com](http://fiertemontrealpride.com)

**FESTIVAL IMAGE+NATION**  
[image-nation.org](http://image-nation.org)

**MTL EN ARTS**  
[mtlenarts.com](http://mtlenarts.com)

**QUÉBEC**

**FIERTÉ DE QUÉBEC**  
T. 418-809-3383 [fiertedequebec.ca](http://fiertedequebec.ca)

**OUTAOUAIS / OTTAWA**

**FIERTÉ DANS LA CAPITALE**  
T. 613-252-7174, Ottawa

**LANAUDIÈRE**

**CAFÉ COOP DU BAL MASKI**  
401 rue Maskinongé, Saint-Gabriel  
[balmaski.com](http://balmaski.com)

**DISCUSSIONS / SOUTIEN  
MONTRÉAL**

**AL-ANON**  
T. 514-866-9803 Groupe pour  
familles des alcooliques LGBTQ+

**ALCOOLQUES ANONYMES**  
T. 514-376-9230 [aa-quebec.org](http://aa-quebec.org)

**ANGLOPHONE LESBIANS**  
[sistersunited2014@outlook.com](mailto:sistersunited2014@outlook.com)  
Social activity group.

**AQAPMM-SANTÉ MENTALE**  
T. 514-524-7131

**CENTRE DES FEMMES VERDUN**  
T. 514-767-0384. Pour lesbiennes

**CENTRE D'ORIENTATION  
SEXUELLE DE L'UNIVERSITÉ MCGILL**  
T. 514-934-1934 #43585

**CREACC-DIVERSITÉS**  
[info.creacc@gmail.com](mailto:info.creacc@gmail.com)

**CENTRE SOLIDARITÉ LESBIENNE**  
T. 514-526-2452

**COCAÏNOMANES ANONYMES**  
[caquebec.org](http://caquebec.org) LGBTQ+ et ami.es

**COLLECTIF CARRÉ ROSE**  
T. 514-831-3150 ou Facebook

**CRYSTAL METH ANONYMES**  
[cmamtl.org](http://cmamtl.org)

**DÉPENDANCE AFFECTIVE  
SEXUELLE ANONYME DASA**  
T. 514-983-0671

**L'ÉCHO DES FEMMES**  
T. 514-277-7445

**FONDATION ÉMERGENCE**  
T. 514-866-6788

**GROUPE INTERVENTION VIOLENCE  
CONJUGALE LESBIENNE**  
T. 514-526-2452

**GRIS – MONTRÉAL**  
T. 514-590-0016 [gris.ca](http://gris.ca)

**NARCOTIQUES ANONYMES LGBTQ+**  
2075, rue Plessis, dimanche à 14h.

**PRINCIPES COGNITIFS**  
T. 514-485-2194 (10h-17h)

**RÉZO**  
T. 514-521-7778 #226  
[rezosante.org](http://rezosante.org) [info@rezosante.org](mailto:info@rezosante.org)

**SILK**  
[silk@caeoquebec.org](http://silk@caeoquebec.org)

**CERCLE DE DISCUSSION LGBTQ+**  
T. 514-217-6775  
Aux 2 semaines, jeudis soir  
local CSN, rue DeLorimier.

**QUÉBEC**

**ALLIANCE ARC-EN-CIEL DE QC**  
T. 418-809-3383 [arcencielquebec.ca](http://arcencielquebec.ca)

**PRISME**  
T. 418-649-1232 [prisme.org](http://prisme.org)

**BAS-ST-LAURENT**

**GAÏ-CÔTE-SUD**  
T. 418-856-3566, M. Dionne.

**CHICOUTIMI**

**FÉMIN'ELLES**  
T. 418-550-2259.

**GASPÉSIE**

**LGBT+ BAIE-DES-CHALEURS**  
[lgbt-bdc.net](http://lgbt-bdc.net)

**LGBT HAUTE-GASPÉSIE**  
facebook.com

**LAVAL/LAURENTIDES**

**L'ARC-EN-CIEL DISCUSSIONS**  
T. 450-625-5453, Lesbienne

**MAURICIE**

**LGBT MAURICIE**  
T. 819-531-0770, Louis  
facebook.com

**TANDEM MAURICIE**  
T. 819-374-5740, Kayla Palin

**MONTRÉGIE**

**DÉPENDANTS AFFECTIFS**  
T. 450-780-2813

**ÉMISSAIRE**  
T. 450-651-9229 #24 [emissaire.ca](http://emissaire.ca)

**JAG — ORGANISME LGBTQ+**  
T. 450 774-1349/1 800 774-1349  
[lejag.org](http://lejag.org)

**OUTAOUAIS / OTTAWA**

**PROJET ENTRE HOMMES**  
T. 819-776-2727 ou 1 877 376-2727  
[lebras.qc.ca](http://lebras.qc.ca)

**MAX OTTAWA**  
T. 613-701-6555 [maxottawa.ca](http://maxottawa.ca)

**RIMOUSKI**

**FLIQR**  
[facebook.com/FliQr](http://facebook.com/FliQr)  
Groupe queer féminin

**UNIPHARE**  
T. 418-722-7432  
[uniphare.com](http://uniphare.com)

**SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN**

**DIVERSITÉ 02**  
T. 581-447-2211 [diversite02.ca](http://diversite02.ca)

**SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU**

**GROUPE GLBT-LGBT**  
T. 514-464-9555, Ian Ouellet ou  
T. 438-274-4986, Christian White

**SHERBROOKE**

**ENTRE-ELLES SHERBROOKE**  
T. 819-580-7460, Sophie  
[entre.elles.sherbrooke@gmail.com](mailto:entre.elles.sherbrooke@gmail.com)

**GROUPE DE DISCUSSION POUR  
HOMMES GAIS, BISEXUELS ET EN  
QUESTIONNEMENT**  
T. 819-823-6704.  
[harsah.iris@hotmail.com](mailto:harsah.iris@hotmail.com)

**IRIS ESTRIE**  
T. 819-823-6704 [irisestrie.org](http://irisestrie.org)

**PARTOUT AU CANADA**

**COORDINATION LGBT  
D'AMNISTIE INTERNATIONALE  
CANADA FRANCOPHONEE**  
T. 514-766-9766 ou 1-800-565-9766  
Facebook.com

**EGALE CANADA**  
T. 1-888-204-7777

**PARTOUT AU QUÉBEC**

**FIERTÉ AGRICOLE**  
T. 450-768-6995 [fierteagricole.org](http://fierteagricole.org)

**RÉSEAU DES LESBIENNES  
DU QUÉBEC**  
T. 438-929-6928 [rlq-qln.ca](http://rlq-qln.ca)

**ÉCOUTE  
PARTOUT AU QUÉBEC**

**INTERLIGNE**  
1-888-505-1010 [interligne.com](http://interligne.com)  
Écoute téléphonique et clavardage

**SUICIDE**  
1-866-APPELLE (277-3553)  
53 53 53 (texto) [suicide.ca](http://suicide.ca)

**NARCOTIQUES ANONYMES**  
514-249-0555 [naquebec.org](http://naquebec.org)  
Écoute 24h/24

**CAEO QUEBEC**  
[caeoquebec.org](http://caeoquebec.org)  
Écoute / ressources en anglais.

**GROUPE ETHNIQUE /  
IMMIGRATION  
MONTRÉAL**

**AGIR MONTRÉAL**  
[agirmontreal.org](http://agirmontreal.org)

**GA'AVA**  
[info@gaava.org](mailto:info@gaava.org)

**HELEM-GROUPE LGTB LIBANAIS**  
T. 514-806-5428  
[montrealhelem.org](http://montrealhelem.org)

**LEGIT-QUÉBEC**  
514-907-5366 Aide pour conjoints  
de même sexe et l'immigration.

**AU-DELÀ DE L'ARC-EN-CIEL**  
T. 514-527-4417 Lutte contre  
l'homophobie au sein des  
communautés immigrantes.

**JHALAK MONTRÉAL**  
Communautés sud-asiatiques  
[facebook.com/jhalakmontreal](http://facebook.com/jhalakmontreal)

**ITALO QUEER MONTRÉAL**  
Communautés italienne  
facebook.com

**MONTRÉAL AUTOCHTONE**  
Communauté autochtone  
[nativemontreal.com](http://nativemontreal.com)

**AFRO PRIDE**  
Communauté  
afro/BIPOC/Caribbean  
Facebook.com

**JEUNES / FAMILLE  
MONTRÉAL**

**ALTER HÉROS**  
[alterheros.com](http://alterheros.com)

**L'ALTERNATIVE**  
[lalternative.ca](http://lalternative.ca)  
Ass. LGBTQ+ UDM

**PÈRES GAIS DE MONTRÉAL (APGM)**  
T. 1 855-237-2746  
[apgmqc.wordpress.com](http://apgmqc.wordpress.com)

**L'ASTÉRISK**  
T. 514-523-0977  
[coalitionjeunesse.org](http://coalitionjeunesse.org)

**COALITION DES FAMILLES LGTB**  
T. 514-878-7600 [familleslgbt.org](http://familleslgbt.org)

**COMITÉ FAMILLE ET QUALITÉ  
DE VIE DES GAIS ET LESBIENNES**  
T. 514-521-4993  
847, rue Cherrier, #201

**CONCORDIA QUEER COLLECTIVE**  
T. 514-848-7414

**FONDATION ÉDUCATION  
ÉMOTIONNELLE LOVE (FEEL)**  
T. 438-992-8542  
[feelvie.blogspot.ca](http://feelvie.blogspot.ca)

**GRIS – MONTRÉAL**  
T. 514-590-0016 [www.gris.ca](http://www.gris.ca)

**JEUNESSE, J'ÉCOUTE**  
1-800-668-6868 Aide et écoute  
24/7, les 5 à 20 ans.  
[jeunessejecoute.ca](http://jeunessejecoute.ca)

**JEUNESSE LAMBDA**  
T. 514-528-7535 25 ans et -  
[jeunesnelambda.com](http://jeunesnelambda.com)

**LGBTQ YOUTH CENTER WEST ISLAND**  
T. 514-695-0600 [lgbtq2centre.com](http://lgbtq2centre.com)

**PARENTS D'ENFANTS GAIS**  
T. 514-282-1087

**PROJET IO**  
T. 514-989-4585 [pio.qc.ca](http://pio.qc.ca)

**QUEER MCGILL**  
T. 514-398-2106 [queermcgill.org](http://queermcgill.org)

**RÉPITSS-UQAM**  
T. 514-987-3000, #4041 320, rue  
Ste-Catherine Est, local DS-3125

**QUÉBEC**

**ARCO IRIS**  
T. 418-658-5389  
Asso étudiante du Cégep Ste-Foy.

**COALITION DES FAMILLES LGTB**  
T. 418-523-5572

**L'ACCÈS**  
T. 418-523-4808 Pour 14-25 ans.

**GROUPE GAI UNIVERSITÉ LAVAL**  
T. 418- 656-2131 [ggul.org](http://ggul.org)

**GRIS – QUÉBEC**  
T. 418-523-5572 [grisquebec.org](http://grisquebec.org)

**PÈRES GAIS DE QUÉBEC**  
T. 418-572-7273, Marc

**CHAUDIÈRE-APPALACHES**

**GRIS CHAUDIÈRE-APPALACHES**  
T. 581-225-8440

**GRANBY**

**DIVERS-GENS**  
T. 579-488-8004 170, St-Antoine  
Nord, local 107, Granby  
[divers-gens@hotmail.com](http://divers-gens@hotmail.com)

**SHERBROOKE**

**GRIS ESTRIE**  
T. 819-434-6413 [grisestrie.org](http://grisestrie.org)

**ASSOCIATION LGBTQ DE  
L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE**  
[glebus@usherbrooke.ca](mailto:glebus@usherbrooke.ca)

**LANAUDIÈRE**

**LE NÉO**  
T. 450-964-1860 ou 1 800 964-1860  
[le-neo.com](http://le-neo.com)

**LONGUEUIL**

**AMALGAME**  
1-888-227-7432  
462, Boul. Sainte-Foy

**MAURICIE**

**GRIS-MAURICIE/CENTRE-DU-QC**  
T.819-840-6615 ou 1 877 745-0007  
[grismcdq.org](http://grismcdq.org)

**L'ACCÈS**  
T. 819-376-1721 #2529, Trois-Rivières

**OUTAOUAIS / OTTAWA**

**JEUNESSE IDEM**  
T. 819-776-1445 ou 1-877-776-1445

**SANTÉ  
MONTRÉAL**

**CENTRE D'AIDE AUX PERSONNES  
ATEINTES DE L'HÉPATITE C**  
T. 514-521-0444 ou 1-866-522-0444

**CENTRE DE PRÉVENTION  
DU SUICIDE**  
T. 514-683-4588

**Veillez communiquer avec le groupe LGBTQ+ qui vous intéresse pour connaître leur horaire d'activités.**

**CENTRE DE RESSOURCES ET D'INTERVENTION EN SANTÉ ET SEXUALITÉ**  
T. 514-855-8991

**PROJET TRAVAILLEURS DU SEXE**  
T. 514-521-7778 # 224  
T. 514-529-7777

**RÉZO**  
T. 514-521-7778 #226  
rezosante.org info@rezosante.org

**STELLA (TRAVAIL DU SEXE)**  
T. 514-285-8889

**SUICIDE-ACTION MONTRÉAL**  
T. 514-723-4000 ou 1-800-Appelle

## SPIRITUALITÉ MONTRÉAL

**BELIEVE**  
sju\_believe@gmail.com  
facebook.com

**COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE SAINT-PIERRE-APÔTRE**  
T. 514-524-3791 1201, Visitation

**FOI ET FIERTÉ**  
T. 514-866-0641  
110, rue Ste-Catherine E.

## QUÉBEC

**GROUPE CHRÉTIEN GAI**  
T. 418-656-2189

**SPIRITUALITÉ ENTRE NOUS**  
T. 418-623-4086, Ginette Lauzon

## TRANS PARTOUT AU QUÉBEC

**AIDE AUX TRANS DU QUÉBEC**  
T. 1-855-909-9038 #2 atq1980.org  
Écoute téléphonique 24h/24

## OUTAOUAIS / OTTAWA

**TRANS OUTAOUAIS**  
T. 343-202-5006  
transoutaouais.com

## ESTRIE

**TRANSESTRIE**  
T. 873-989-1289 transestrie.org

**SPIRITUALITÉ ENTRE NOUS**  
T. 579-488-8004 diversgens.org

## VIH/SIDA MONTRÉAL

**ACCM**  
T. 514-527-0928 accmontreal.org

**COCQ-SIDA**  
T. 514-844-2477 cocqsida.com

**FONDATION L'ACTUEL**  
T. 514-270-4900 lactuel.org

**FONDATION QUÉBÉCOISE DU SIDA**  
T. 514-315-8839 fqsida.org

**MAISON D'HÉRELLE**  
T. 514-844-4874 maisonherelle.org

**MAISON DU PARC**  
T. 514-523-7420 maisonduparc.org

**MAISON PLEIN CŒUR**  
T. 514-597-0554  
maisonpleincoeur.org

**PORTAIL VIH/SIDA DU QC**  
T. 514-523-4636 ou 1-877-Portail  
3350, rue Jarry Est

**GAP-VIES**  
T. 514-722-5655 gapvies.ca

**RÉZO**  
T. 514-521-7778 #226  
rezosante.org info@rezosante.org

**RÉSEAU DE LA SANTÉ SEXUELLE DES SOURDS DU QUÉBEC**  
T. 438-476-7260 rsssqs.org

## QUÉBEC

**MIELS**  
T. 418-649-1720 miels.org

## BEAUCE

**ASSOCIATION BEAUCERONNE D'INTERVENTION SUR LE SIDA**  
T. 418-227-6662

## CÔTE-NORD

**ACTIONS SIDA CÔTE-NORD**  
T. 418-962-6211 ou 1 888 611-7432  
macommunautaire.ca

## ESTRIE

**LA RÉPLIQUE ESTRIE**  
T. 819-348-2670 archedelestrie.org

## LAVAL / LAURENTIDES

**CENTRE SIDA AMITIÉ**  
T. 450-431-7432

**SIDA-VIE LAVAL**  
T. 450-669-3099

## MONTRÉRIE

**ÉMISSAIRE**  
T. 450-651-9229 #24 emissaire.ca

## CLINIQUE SIDEP MONTRÉRIE

Exclusive aux hommes gay  
RDV : 450-466-5000 #4352  
santem.quebec/sidepplus

## OUTAOUAIS / OTTAWA

**B.R.A.S.**  
T. 819-776-2727 1-877-376-2727  
lebras.qc.ca

## RIMOUSKI

**MAINS**  
T. 722-SIDA 1-888-844-7432  
trocbis.org

## SAGUENAY

**MIENS (À CHICOUTIMI)**  
T. 819-693-8983 lemiens.com

## VICTORIAVILLE

**BLITSS**  
T. 819-758-2662 blitss.ca

## MAURICIE

**MAISON RE-NÉ**  
maisonrene.com

## FÉTICHE MONTRÉAL

**PHOENIX DE MONTRÉAL**  
Club cuir et latex phoenixmtl.com

**BLUF MONTRÉAL**  
Club cuir et uniformes  
bluf.com/local/montreal

**MONTRÉAL JACKS**  
Club de J/O montrealjacks.com

**ÉROTISME AU MAXCULIN**  
Ateliers erotismeauxmaxculin.com

## SPORTS ET LOISIRS MONTRÉAL

**NON MEMBRES D'ÉQUIPE MONTRÉAL**  
**BALLE LENTE LES PHÉNIX**  
T. 514-451-9114, Alex.  
ballephenix.com

**LES BOLIDES (QUILLES)**  
quilleslesbolidides@gmail.com

**CHŒUR QUÉBÉCOIS**  
T. 514-253-4479, Jean-François.  
Chœur mixte LGBTQ+ et hétéros.

**HOCKEY LES DRAGONS**  
montrealdragons.org

**QUILLES LES FAUVES**  
T. 514-527-7187, Yves Fontaine

**QUILLES LES GAILLARDS**  
T. 514-231-9249, Pascal

**QUILLES LAMBDA**  
T. 514-706-1849

**QUILLES DES RENOUVEAUX**  
T. 514-771-6721, Richard Bégin

**LOISIRS DIVERSIONS**  
algi.qc.ca/asso/loisirsdiversions  
Pour femmes de 40 ans+

**LES LUDOVORES**  
T. 514-528-8424, Christian  
Facebook.com/Les-Soir-Ludovores

**QUEER TANGO MONTRÉAL**  
Facebook.com

**SOCCER FÉMININ**  
T. 514-622-3025, Sonia Latreille

**STUDIO DANSE ARC-EN-CIEL**  
T. 514-438-764-5737

## QUÉBEC

**GALOPINS QUÉBEC**  
Groupe de marche/course LGBTQ+  
galopins.quebec@yahoo.com

**HORS-SENTIERS - QUÉBEC**  
T. 418-440-3885  
randonnée et plein air.

**VOLLEY-BALL QUÉBEC**  
T. 418-204-9669  
volleyquebec@yahoo.ca

## OUTAOUAIS / OTTAWA

**GROUPE DES GAIS FRANCOPHONES DE L'OUTAOUAIS**  
Facebook.com

**OTTAWA KNIGHTS**  
T. 613-237-9872 #2038

## RAWDON

**LIGUE VENDREDIS GAIS BOWLING**  
T. 450-834-2700

## RIVE-SUD MONTRÉAL

**LIGUE DE QUILLES MIXTES**  
T. 450-928-0981, Alain

## SAINT-JEAN SUR-RICHELIEU

**LOISIRS POUR FEMMES GAIES ST-JEAN-SUR-RICHELIEU**  
T. 514-927-7190

## SAGUENAY LAC-SAINT-JEAN

**DIVERSITÉ 02**  
T. 581-447-2211 diversite02.ca

## JOLIETTE

**LIGUE DE QUILLES LGBTQ ET AMI.E.S**  
T. 450-756-7012, Joliette

# ÉQUIPE MONTRÉAL

Sports et loisirs LGBTQ+ & allié-e-s

equipe-montreal.org info@equipe-montreal.org  
facebook.com/equipemontrealLGBT.

**AÉROBIE À PIEDS LEVÉS**  
apiedsleves.wordpress.com  
Facebook-instagram : À Pieds Levés

**BADMINTON G-BLEUS**  
gbleus.com  
Facebook.com/Gbleus officiel

**BALLE-MOLLE MAXIMA**  
liguedeballemaxima@gmail.com

**BALLE-MOLLE QUEER MONTRÉAL SOFTBALL**  
liguebmqs@gmail.com

**CHŒUR GAI DE MONTRÉAL**  
T. 514-933-2942 Chœur hommes  
Facebook.com/choeurgaidemontreal

**CURLING, LES PHÉNIX**  
curlinglesphenix@gmail.com

**DANSE COUNTRY-CLUB BOLO**  
T. 514-849-4777 clubbolo.com

**DODGEBALL LGBT DE MONTRÉAL LES RATONS CHASSEURS**  
facebook.com/lesratonschasseurs

**LES DRAVEURS, BATEAU-DRAGON**  
info@draveurs.org

**ENSEMBLE - COLLECTIF THÉÂTRAL LGBTQIA+**  
T. 438-835-6282  
productionsjeanfrancoisquesnel@gmail.com

**ENSEMBLE VOCAL EXTRAVAGANZA**  
Chœur mixte  
info@extravaganzavocal.org

**ENSEMBLE VOCAL GANYMÈDE**  
T. 514-525-8527 Chœur hommes  
evganymede.com

**ENSEMBLE VOCAL LES NANAS**  
T. 514-481-2545 Chœur femmes

## FOOTBALL FÉMININ

**BLITZ DE MONTRÉAL**  
montrealblitz.ca  
facebook.com/montrealblitz

**GALOPINS COURSE MARCHÉ**  
T. 514-503-6905 info@galopins.ca  
facebook.com/galopinsmontreal

**JUKE FC**  
Instagram.com/juke.collective  
jukecollective@gmail.com

**LIGUE DE FOOTBALL AUSTRALIEN DU QUÉBEC**  
president@affquebec.ca  
facebook.com/AFL.Quebec

**NATATION & WATER-POLO À CONTRE-COURANT**  
info@acontrecourant.qc.ca  
Entraînement pour tous les niveaux de performance.

**MONTRÉAL GAYMERS**  
T. 514-700-6332,  
facebook.com/MTLGaymers  
info@mtlgaymers.com

**MONTRÉAL ROLLER DERBY**  
marketing@mtlrdr.com  
@montrealrollerderby

**OUTSQUASH**  
outsquash.com

**PLEIN AIR HORS SENTIERS**  
T. 450-433-7508 ou 418-440-3885  
horsentiers.ca

**PICKLE LGBTQ+ MTL (PICKLEBALL)**  
picklelgbtqmtl@gmail.com  
@bmqs.mtl

**RUGBY ARMADA MTL RFC**  
armadamontreal.com  
facebook.com/armadamontreal

**LES SHAMROCKS DE MONTRÉAL**  
montrealshamrocks.com

**SOCCER LGBTQ+ MONTRÉAL**  
soccer-lgbt-montreal.ca

**TENNIS LAMBDA**  
tennislambda.org

**VOLLEYBALL BORÉAL**  
Volley Intérieur et Volley de Plage  
Contactez Karl, Caroline ou Ludovic  
info@volley-boreal.net  
www.volley-boreal.net  
facebook.com/volleyboreal  
instagram.com/volleyboreal

**YOGA GAI ZONE MTL**  
yogazonemtl.wixsite.com/yogi

Tu penses avoir un problème avec le Crystal Meth ?  
Tu n'es pas seul.e! Il y a une solution;  
**CRYSTAL METH ANONYME**  
www.cmamtl.org

**ENTRAIDE POSITIVE+**  
POUR LES HOMMES VIH+  
QUI AIMENT LE SEXE AVEC LES HOMMES  
1611, rue Dorion, Montréal | 514 597-0554 # 225  
maisonpleincoeur.org



## Équipe Montréal en bref

### Postes bénévoles à combler

Équipe Montréal cherche à compléter son conseil d'administration. VP au développement : responsable du partenariat et de la commandite. Ce poste bénévole t'intéresse ? Écris à : [info@equipe-montreal.org](mailto:info@equipe-montreal.org)

### Nouveaux rabais pour nos membres

Équipe Montréal a conclu des ententes avec les commerces suivants :

**Body Spa** / 10 % sur tous les services d'esthétique (hors coiffure, massage, acupuncture et produits).

**Gym Haltères & Co** / 10 % + 1 mois supplémentaire gratuit pour les abonnements de 12 mois. Tu n'as pas de carte de membre ? Inscris-toi sur : [equipe-montreal.org](http://equipe-montreal.org)

Liste complète des commerces qui offrent des rabais à nos membres : <https://equipe-montreal.org/commerces-participants>

## Groupes

### LezBoat : pagayer pour l'inclusion, viser l'or et rêver aux Gay Games 2026

Créée pour offrir un espace sécuritaire et inclusif aux femmes et personnes non binaires de la communauté LGBTQIA+, l'équipe LezBoat s'impose aujourd'hui comme une force dans le monde du bateau-dragon. Plus qu'un simple club sportif, LezBoat est un projet de cœur : un lieu où sport, solidarité et fierté se rencontrent.

### Deux médailles d'or au PACCC

Cet été, l'équipe a brillamment démontré sa détermination en remportant deux médailles d'or au Pan American Club Crew Championships (PACCC). Une performance qui témoigne du travail acharné des pagailleuses, mais aussi de la force du collectif et des valeurs de respect, de diversité et d'entraide qui animent chaque entraînement.

### Cap sur Valence 2026

Avec cette énergie et ces victoires, LezBoat voit grand : l'équipe a officiellement annoncé son intention de participer aux Gay Games 2026, qui se tiendront à Valence, en Espagne. Cet événement international célèbre le sport, la culture et l'inclusion. Pour LezBoat, y participer, c'est non seulement représenter le Québec et le Canada, mais aussi faire rayonner la voix et la résilience de la communauté LGBTQIA+.

### Des valeurs qui dépassent le sport

Chez LezBoat, chaque coup de pagaie est un geste porteur de sens. L'équipe incarne des valeurs fortes : Inclusion : offrir un espace où chacun.e peut être soi-même, sans jugement. Courage : affronter les défis sportifs comme les préjugés. Solidarité : construire des liens puissants qui vont bien au-delà du bateau.

### Un appel à la communauté

L'aventure vers Valence ne fait que commencer et LezBoat souhaite embarquer la communauté avec elle. Que ce soit comme pagailleuse, partenaire, bénévole ou allié.e, chacun.e peut contribuer à faire grandir ce projet audacieux et inspirant. LezBoat, c'est plus qu'une équipe : c'est un mouvement. Pour information : [lezboatmtl@outlook.com](mailto:lezboatmtl@outlook.com)

### Club Bolo

Les vendredis de danse en ligne country à compter de 19 h 30. Cours de tous les niveaux, que vous soyez débutant.e, intermédiaire ou avancé.e, venez expérimenter le plaisir de la danse country. Nous sommes situés au Centre communautaire de loisirs Sainte-Catherine d'Alexandrie, 1700, rue Atateken, Montréal. Vous pouvez vous inscrire en ligne, sur notre site Web, en sélectionnant l'onglet billetterie. Pour suivre nos activités, nous vous invitons à consulter notre site Web pour tous les détails ou la page Facebook du Club Bolo. Pour être à l'affût des informations, vous pouvez vous inscrire à notre Bolo Hebdo via l'adresse courriel : [info@clubbolo.com](mailto:info@clubbolo.com) ou [secretaire@clubbolo.com](mailto:secretaire@clubbolo.com). [www.clubbolo.com](http://www.clubbolo.com)

### ENSEMBLE — Collectif théâtral LGBTQ vous invite au théâtre !

*Souvenirs de Brokeback Mountain, Un amour qui persiste au-delà du temps et du silence* 6, 7 et 8 novembre 2025 – 19 h 30 (le 8 novembre, moins de 10 billets disponibles et nous afficherons COMPLET). Théâtre La Comédie de Montréal. Mise en scène : Michèle Macaigne. Une production des Productions Jean-François Quesnel / ENSEMBLE — collectif théâtral LGBTQ+

Montréal, octobre 2025 — Sur la scène du Théâtre La Comédie de Montréal, Souvenirs de Brokeback Mountain ravive la flamme d'une histoire d'amour interdite, faite de paysages intérieurs et de mots jamais prononcés. Sous la direction sensible de Michèle Macaigne, la pièce explore la mémoire comme un territoire fragile — un espace où les fantômes du passé se confondent avec les désirs qu'on n'a jamais su nommer. Dans une scénographie épurée, deux âmes se retrouvent, se rappellent et se déchirent une fois encore. Chaque silence devient un cri, chaque regard, un souvenir.

Souvenirs de Brokeback Mountain évoque la tendresse, la honte, la beauté et la perte avec une rare justesse.

Billets en vente dès maintenant / Tarifs étudiant.e.s, accessibles et solidaires  
<https://www.zeffy.com/fr-CA/ticketing/theatre-souvenir-de-brokeback-mountain>

Information : [productionsjeanfrancoisquesnel@gmail.com](mailto:productionsjeanfrancoisquesnel@gmail.com)



**24h/24**  
**DÉPANNEUR**  
*du Village*

- Bières
- Vins
- Loteries
- Pâtisseries
- Crèmes glacées
- Charcuteries
- Sandwiches

1273, RUE STE-CATHERINE EST,  
 TÉL. 514-524-3256



**SAC** Service d'aide aux conjoints  
 SIMPLEMENT SANS VIOLENCE

Rupture, conflits, jalousie, violence, difficultés relationnelles, victime de violence conjugale, deuil

514 384.6296 | [serviceaideconjoint.org](http://serviceaideconjoint.org)



**HELEM Montréal**  
 GROUPE LGBT LIBANAIS

Ouvert à tous et à toutes, Libanais ou pas, arabes ou pas, LGBT ou pas!

514-806-LGBT(5428)  
[www.montrealhelem.org](http://www.montrealhelem.org)  
[info@montrealhelem.org](mailto:info@montrealhelem.org)  
[facebook.com/montrealhelem](https://facebook.com/montrealhelem)



**POMPIERS GAI et BI**  
 Une réalité de tous les jours

Ceux et celles qui oeuvrent dans le domaine de l'incendie...  
 C'est pour toi !

[pompiergb@gmail.com](mailto:pompiergb@gmail.com) | [www.pompiergb.com](http://www.pompiergb.com)

**UN VERRE N'EST JAMAIS ASSEZ?**  
**ALCOOLIQUES ANONYMES LGBTQ+ À MONTRÉAL**  
 1323 Boul. René-Lévesque Est  
 Ven. 20h / Dim. 18h30 et 19h30  
 1341 Boul. René-Lévesque Est Sam. 20h  
 (Entrée par le stationnement du 1212 Panet)  
 Ailleurs au Québec [RDV-aa-quebec.org](http://RDV-aa-quebec.org) | 1-866-544-6322




**RSSSQ**

Réseau de la Santé Sexuelle des Sourds du Québec

438-476-7260  
[www.rsss.org](http://www.rsss.org)

2075, rue Plessis, bureau 320  
 MtL. H2L 2Y4



**BIBLIOTHÈQUE à livres ouverts**

Le seul Centre de documentation spécialisé portant sur la diversité sexuelle et de genre au Québec et l'un des plus importants en francophonie.

514 528.8424 | 2075, rue Plessis, bureau 110 Montréal  
<https://ccglm.org/bibliotheque> | [biblio@ccglbtqplus.org](mailto:biblio@ccglbtqplus.org)



**ATQ** AIDE AUX TRANS DU QUÉBEC  
 ORGANISME PAR ET POUR LES PERSONNES TRANS, NON-BINAIRES OU EN QUESTIONNEMENT

LIÈNE D'ÉCOUTE 24/7  
 (514) 409-9038 #1

EN SAVOIR PLUS  
[WWW.ATQ.QUEBEC.QC](http://WWW.ATQ.QUEBEC.QC)

FORMATIONS ET ATELIERS SUR LES RÉALITÉS TRANS

AIDE PSYCHOSOCIALE INDIVIDUELLE ET FAMILIALE

GROUPES DE DISCUSSION




**VALÈNCIA**  
**GAY GAMES XII**  
**2026**

**EN ROUTE VERS LES GAY GAMES – VALENCE 2026**

Équipe Montréal organise un souper-bénéfice au profit de la délégation d'athlètes qui se rendra à Valence en 2026. Rendez-vous au St-Hubert du Village le 9 novembre à 18 h. DJ et surprises sont au rendez-vous 150 \$ par personne.

Les athlètes inscrit.e.s aux Gay Games courent la chance de gagner des billets d'avion à destination de Madrid, gracieuseté d'Air Canada !

Réserve ta place au : <https://www.zeffy.com/fr-CA/ticketing/souper-de-financement-pour-la-delegation-montrealaise-des-gay-games-de-valence--2026>



**VIENS.**

**maprep.org**

La PrEP: ton alliée en matière de prévention contre le VIH.

**PORTAIL**  
 VIH / sida du Québec



PHOTO : BÂTISSEURS D'ÉQUIPE MONTRÉAL.

## Retour sur le 30<sup>e</sup> gala d'Équipe Montréal

Équipe Montréal a tenu son 30<sup>e</sup> gala le 4 octobre dernier à l'Agora du cœur des sciences à la Place des festivals, sous la thématique de l'Unité et Synergie.

Le gala fut l'occasion, pour les équipes sportives et les groupes de loisir, d'honorer leurs personnalités, bénévoles et athlètes de l'année. Équipe Montréal a également donné la chance à trois de ses chorales membres de performer sur scène : Les Nanas, Extravaganza et le Chœur gai de Montréal.

Les groupes membres ont répondu à l'appel ! Ils ont été nombreux et nombreuses à venir assister au gala et l'ambiance était conviviale et participative. Emmanuelle Dubé, directrice de district | TD Canada Trust, nous a fait le plaisir d'être notre présidente d'honneur. Du côté de l'animation, Rafaël Provost et Sasha Baga ont rendu cette soirée mémorable en faisant participer le public à plusieurs reprises au cours de la soirée.

Les cinq grands prix d'Équipe Montréal ont été remis cette année à :

- Prix Claude Mailhot (Rayonnement d'Équipe Montréal) : Karl Côté de Volley Boréal
- Prix Personnalité de l'année : Marie-Élène Néron de l'Ensemble vocal Les Nanas
- Prix Guy Marin (Bénévole de l'année) : Mickael Pallier de Dodgeball Les Ratons-Chasseurs
- Prix Athlète de l'année : Clémence Berthomier des Draveurs, bateau-dragon
- Prix Événement de l'année : Tombola de Balle Molle Queer Softball et Gala Odyssée de Volley Boréal



PHOTO : LES BOURSES TENNIS RATONS VOLLEY BADMINTON



PHOTO : LES NANAS



PHOTO : RAFAËL PROVOST ET SASHA BAGÀ



PHOTO : PRIX GUY MARIN



PHOTO : PRIX ATHLÈTE DE L'ANNÉE



PHOTO : PRIX ÉVÉNEMENT DE L'ANNÉE

### Quelques faits saillants de la soirée :

- L'annonce que TD devient notre partenaire principal
- Le nouveau partenariat avec le Weiser
- Tirage de deux billets d'Air Canada
- Une mention spéciale a été faite pour les 30 ans des Galopins
- La remise des bourses « Journée Équipe Montréal » à AFL Québec et un regroupement de quatre équipes membres : Les Ratons-Chasseurs, Tennis Lambda, Volley Boréal et les G-Bleus
- Le généreux don de Victor Roberge
- L'annonce du nouveau nom du prix Événement de l'année qui portera désormais le nom de prix Jean-Claude Lapointe remis à l'Événement de l'année »
- Hommage aux Bâtisseurs d'Équipe Montréal. Étaient présents les anciens présidents Fernand Godfrind, Paul Vézina, Daniel Vaudrin, Patrick Blouin et les vice-présidents Guy Marin et Amélie Charbonneau
- Performances artistiques de Sasha Baga et Franky Dee. ✕

LOGAN CARTIER [cartierlogan@gmail.com](mailto:cartierlogan@gmail.com)



PHOTO : LES GALOPINS



## LA GUIGNOLÉE DES DRAGS PATRONNESSES EST DE RETOUR !

À l'approche des Fêtes, un événement phare de solidarité revient : la Guignolée des *Draggs* patronnesses se tiendra du 15 novembre au 15 décembre 2025, avec pour objectif d'amasser 3 000 \$, en argent et en denrées non périssables, pour offrir des paniers de Noël aux personnes et familles vivant avec le VIH/sida dans la précarité, accompagnées par la Maison Plein Cœur.

Initiée par les *Draggs* patronnesses, un groupe de drags engagées socialement dans leur communauté, cette guignolée haute en couleurs allie, fête, art, générosité et solidarité. Fidèles à cette tradition québécoise, les drags vont sillonner les soirées et événements de la communauté 2ELGBTQIA+ à Montréal pour récolter des dons en argent et en denrée non-périssables avec glamour et cœur. Les Fêtes peuvent être particulièrement difficiles pour les personnes isolées et les familles vivant avec le VIH/sida et en situation de vulnérabilité. Grâce aux dons, Maison Plein Cœur pourra offrir des paniers de Noël remplis d'amour, de nourriture et de produits essentiels, pour que chacun.e puisse vivre une période de fin d'année dans la dignité et la chaleur humaine. La Guignolée des *Draggs* patronnesses, c'est bien plus qu'une levée de fonds : c'est un élan de solidarité, un geste de cœur porté par toute une communauté.

### Comment contribuer ?

Faites un don en ligne : [www.zeffy.com/fr-CA/donation-form/la-guignolee-des-draggs-patronnesses](http://www.zeffy.com/fr-CA/donation-form/la-guignolee-des-draggs-patronnesses) ou utiliser le code QR; Participez à l'un des événements de collecte en allant sur nos réseaux sociaux [linktr.ee/lesdragspatronnesses](https://linktr.ee/lesdragspatronnesses).

Déposez vos dons en denrées non-périssables à la SDC du Village 1211 Ste-Catherine Est ou au Bar le Stud; Partagez notre campagne sur les réseaux sociaux avec le mot-clic #Guignoléedraggs. ✕

LOGAN CARTIER [cartierlogan@gmail.com](mailto:cartierlogan@gmail.com)

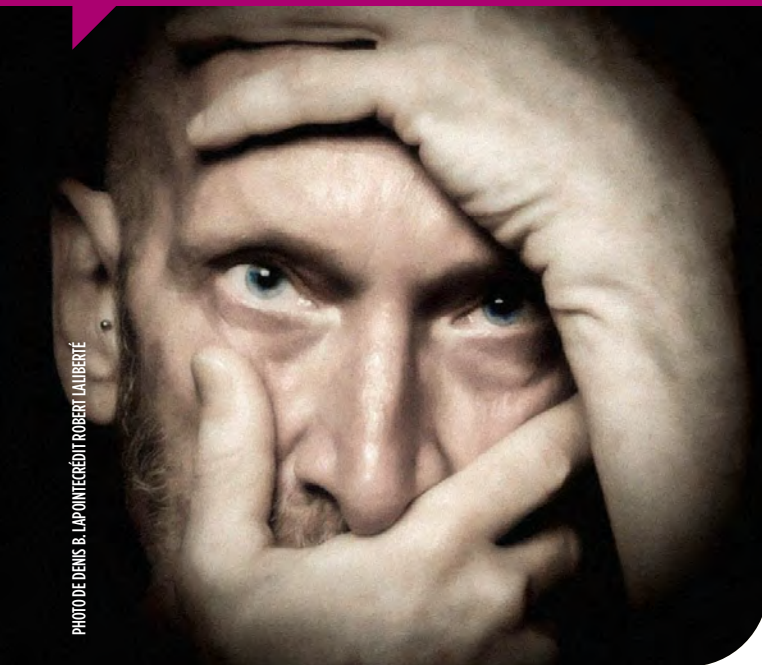


PHOTO DE DENIS B. LAPOINTE CRÉDIT ROBERT LAUBERTÉ

## L'art sous plusieurs formes pour Denis B. Lapointe

Jusqu'au 20 décembre prochain, on peut voir aux Archives gaies du Québec (AGQ) un projet d'envergure mené de main de maître par François Bellemare : l'exposition *L'émergence du Village gai de Montréal (1974-1990)*. Dans le cadre de cette exposition, l'auteur a réalisé une série de sept vidéos donnant la parole à des militant.e.s et à des témoins de cette époque fondatrice. Parmi eux, Denis B. Lapointe (aussi connu sous le nom de Denis B. Lévesque), artiste multidisciplinaire qui a participé à plusieurs expositions de photos et signé des créations vidéo et musicales. Son parcours mêle intimement militance et création.

Le vernissage de cette exposition s'est tenu le 4 octobre dernier aux AGQ en présence d'une cinquantaine de personnes.

### Une militance tatouée sur le bras

Oui, Denis B. Lapointe a été de ceux et celles qui ont pavé la voie. Militant de la première heure, il a organisé des soirées-bénéfice pour l'ADGQ (Association pour les droits des gaies du Québec), dont les légendaires partys d'Halloween et la « Danse des papettes » du 8 septembre 1984, tenue en guise de protestation contre la venue du pape Jean-Paul II à Montréal. Dans les années 1980, il anime également l'émission *Antenne rose* à Radio Centre-Ville. Sur son bras, il porte un tatouage du triangle rose, symbole porté par les prisonniers homosexuels dans les camps de concentration nazis. Le 11 novembre 1984, jour du Souvenir, il dépose une couronne de fleurs au monument des anciens combattants — un geste qui lui vaut d'être pris à partie par certains vétérans et survivants de l'Holocauste. « On m'a crié : "Il n'y avait pas de prisonniers homosexuels dans les camps !" C'était violent et agressif à l'époque », se remémore-t-il. « Le triangle rose a été oublié, mais je trouve essentiel de rappeler ce qui s'est passé, les gens qui ont été torturés et tués. Surtout quand on voit tout ce qui se passe dans le monde aujourd'hui. »

### Que pensez-vous de la situation actuelle aux États-Unis et du peu de réactions au Québec face à cette montée conservatrice ?

DENIS B. LAPOINTE : Je ne savais pas que peu d'organismes, officiellement du moins, s'en préoccupaient. Que veut dire « s'en préoccuper », sinon offrir des pensées et des prières ? Bien sûr que je compatissais à la peur et à l'angoisse causées par ces reculs. Mais je me positionne en résistant à l'importation des conflits idéologiques, religieux ou politiques étrangers à notre réalité. Depuis 65 ans, le Québec s'est bâti une société progressiste. Je ne suis pas naïf au point de croire que cette vague ne pourrait pas ébranler nos certitudes — paradoxalement par le biais même de notre Charte des droits. Quant à ce président « orange », dans l'échelle cosmique, il ne restera qu'une anecdote. *Keep calm !*

### Et quel regard portez-vous sur l'évolution des droits LGBTQ+ au Canada ?

DENIS B. LAPOINTE : Il faut rester vigilant. Toute loi peut être menacée, que ce soit par des lobbys répressifs ou par l'élection de gouvernements peu sensibles à notre réalité. Mais le Canada — et surtout le Québec — demeure sans doute le meilleur endroit au monde pour vivre et laisser vivre. Peut-être serait-il temps d'organiser des états généraux de la militance arc-en-ciel, de repenser nos concepts, notre vocabulaire, la diversité des figures médiatiques, d'inclure aussi des homosexuels binaires, hommes et femmes, et de bâtir des ponts avec l'ensemble de la société. Il faut que chacune et chacun, peu importe son identité, se sente partie prenante, contribue et enrichisse le monde commun, qu'on soit en robe ou en veston.

### Comment avez-vous vécu l'invitation de François Bellemare à participer à l'exposition ?

DENIS B. LAPOINTE : En fait, c'est moi qui ai répondu à l'appel à témoins des AGQ. François m'a ensuite contacté pour son projet sur la migration du *nightlife* gai de l'ouest vers l'est — la naissance du Village gai, à l'image de ceux de San Francisco ou de New York. J'étais le seul militant associé à l'ADGQ à témoigner. Il me semblait essentiel de rappeler l'importance du rôle de cette organisation dans les avancées politiques et sociales de ce qu'on appelait alors les gais et les lesbiennes. J'étais humblement fier d'apporter des éléments d'histoire, de la documentation visuelle et des repères chronologiques à cette narration de notre exode vers des terres plus accueillantes. En somme, j'ai participé à un travail de mémoire essentiel : se rappeler que, si mes droits fondamentaux me permettent aujourd'hui d'exister pleinement, c'est grâce à ces « boomers », à ces gais et lesbiennes binaires qui ont ouvert la voie.

### Comment votre militance s'exprime-t-elle aujourd'hui à travers votre art ?

DENIS B. LAPOINTE : La militance m'habite toujours. Elle se manifeste sous différentes formes, plus ou moins visibles selon les époques ou les causes, mais elle reste politique. En photo, en vidéo, en écriture ou en musique, j'ai toujours dénoncé les aberrations de ces hommes en falbalas dont les crimes ont terni la perception de l'homosexualité. Le projet musical de Denis B. Lapointe, *Konkrete Katedral*, fondé avec Alain Desjean il y a cinq ans, illustre bien cette continuité : « C'est une interpellation, un manifeste pour celles et ceux que les "gens de jour" relèguent à la nuit. » Le décès récent d'Alain Desjean a été un coup dur, mais le projet se poursuit : « Sous mon identité musicale Sapiens, je poursuis une recherche conceptuelle, entre intensité brute et spiritualité. J'ai toujours refusé l'étiquette d'"art gai" — trop réductrice — tout en revendiquant une démarche *queer* pleinement assumée. » ✕

ANDRÉ C. PASSIOUR [apassiour@gmail.com](mailto:apassiour@gmail.com)

INFOS | L'exposition *L'émergence du Village gai de Montréal (1974-1990)* se tient au local des Archives Gaies du Québec, 201-A, 1000 rue Amherst, jusqu'au 20 décembre.



Une exposition des  
ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC

3 VOILETS: 30 PANNEAUX D'EXPOSITION + 7 COURTS DOCUMENTAIRES VIDÉOS + UN CATALOGUE

# L'émergence du Village gai | Montréal 1974-1990

François Bellemare Commissaire d'exposition



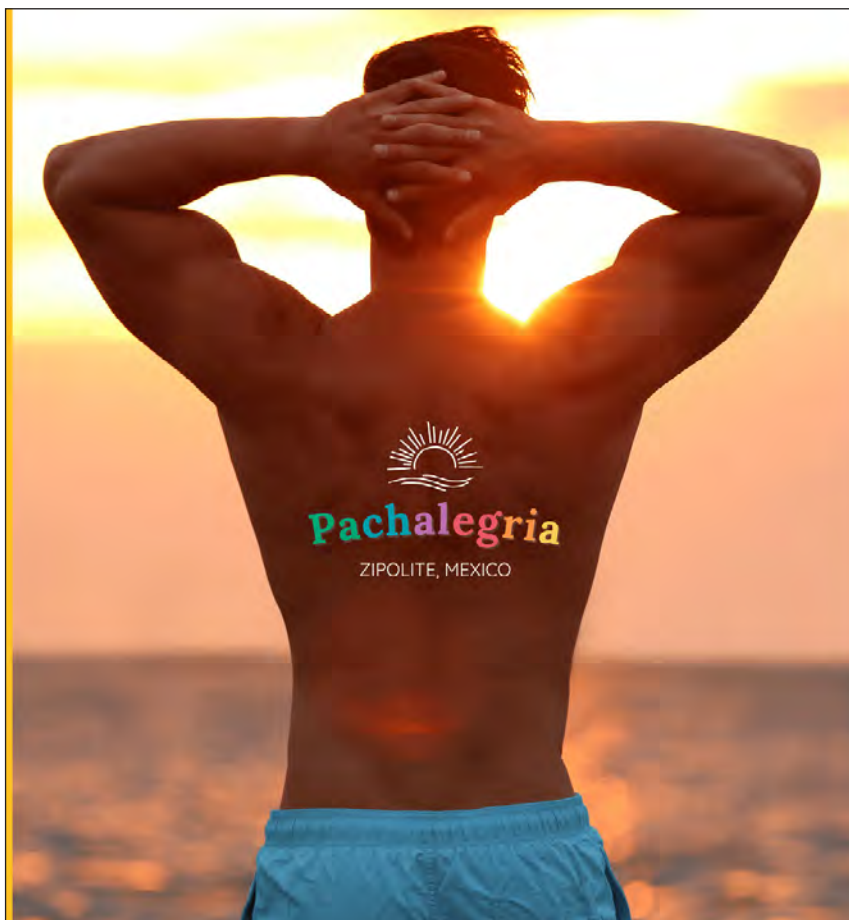
CATALOGUE également en vente chez PRIAPE  
1311, rue Ste-Catherine Est  
Montréal | métro Beaudry  
514 521-8451  
priape.com

1<sup>er</sup> OCTOBRE au 20 DÉCEMBRE 2025  
du mercredi au samedi de 13h à 17h

aux Archives gais du Québec  
201-A, 1000 rue Atateken, Montréal

Visites guidées disponibles pour  
groupes de 10 personnes ou plus  
Contact: info@agq.qc.ca

Catalogue en vente sur place  
20 \$ - paiement comptant/cartes crédit



ZIPOLITE, MEXICO

musique • yoga • danse

## Pachalegria

Centre d'hébergement à  
**Zipolite, au Mexique**, une  
destination gay par  
excellence!

Viens nous visiter cet hiver  
pour un séjour inoubliable  
entre jungle et mer!



[pachalegria.com](http://pachalegria.com)

# Alain Ménard n'est plus



Assurément moins connu que Madame Simone (Eugène Fortin), décédé une semaine plus tôt, Alain Ménard n'en demeure pas moins une figure marquante de plusieurs établissements du Village. Décédé des suites d'une bactérie staphylocoque au CHUM, tôt le matin du 20 septembre dernier, Alain Ménard a été tour à tour représentant publicitaire dans les premières années du *Fugues*, gérant de bars et organisateur de soirées, pour ne nommer que quelques-uns de ses nombreux rôles. Il avait, comme on dit, plusieurs cordes à son arc. Bon vivant, il ne détestait certainement pas partager un verre entre amis sur une terrasse du Village. Alain Ménard était âgé de 73 ans.

## Une santé fragile et une fin inattendue

Staphylocoque, pneumonie, complications rénales : ce fut le lot d'Alain Ménard, hospitalisé au CHUM durant près d'un mois. « On ne pensait jamais que ces problèmes allaient entraîner son décès, mais c'est ce qui est arrivé », confie Marco, un ami proche qui est resté à ses côtés jusqu'à la fin. Son état s'est rapidement détérioré. Les complications successives ont finalement atteint ses reins, ce qui a été fatal à son organisme affaibli. Vers la fin, Alain devait même être assisté pour s'alimenter, incapable de le faire seul. « Il est parti bien vite, poursuit Marco. Il était tombé chez lui et n'arrivait pas à se relever. Je suis allé l'aider et j'ai appelé l'ambulance. Au CHUM, on a découvert qu'il souffrait d'une infection à staphylocoque qu'il fallait soigner d'urgence. » Marco, qui agissait comme proche aidant depuis trois ans, était très présent, tout comme Vital, un voisin et ami d'Alain, qui l'a également soutenu au quotidien.

## Une belle carrière chez *Fugues*

Alain Ménard a été représentant publicitaire au *Fugues* pendant plusieurs années, dans les années 1980 et 1990. « C'était quelqu'un de très professionnel, toujours de bonne humeur. Il écrivait aussi une chronique dans le magazine. Il a toujours eu beaucoup de plaisir dans la vie. J'ai été vraiment attristé d'apprendre son décès », confie Martin Hamel, fondateur de *Fugues*. « Il avait réussi à se bâtir un excellent réseau de clients dans le Village », poursuit Martin Hamel. « C'était un vrai papillon social, avec une personnalité hors norme. Il voulait tellement être affable et amical avec tout le monde », renchérit Jean-Denis Lapointe, collaborateur de longue date au magazine. « C'est toujours triste d'apprendre ce genre de nouvelle », ajoute Réal Lefebvre, directeur des ventes actuel, qui a côtoyé Alain dès 1987. « Je garde de très bons souvenirs de lui. »

« Je l'ai toujours vu souriant et joyeux, raconte Claudine Metcalfe, qui fut chroniqueuse au *Fugues* avant de fonder la revue *Gazelle* (1993-1999), la "petite sœur" du *Fugues*. En réunion, il était sérieux, mais bienveillant. Quand j'ai commencé, j'étais nerveuse : c'était mes débuts, et celui qui m'a accueillie et encouragée, c'était Alain. C'est vraiment triste qu'il soit parti. » C'est d'ailleurs Alain Ménard qui aurait inspiré le nom *Gazelle*. « Il me disait que j'étais comme une petite gazelle dans la faune du monde gai », se souvient Claudine en riant. « C'était affectueux, et ça m'a beaucoup aidée à prendre ma place. » Ce surnom est d'ailleurs devenu le titre de la chronique *Gaz-elles*, que Claudine a signée pendant plus de quinze ans dans *Fugues*. « C'est bien Alain qui avait lancé cette idée », confirme Yves Lafontaine, éditeur et directeur actuel du magazine.



## Des années de gérance et d'événements dans le Village

« Il travaillait encore chez *Fugues* lorsqu'on lui a offert un poste au *Campus*, se souvient Martin Hamel. Je lui ai dit qu'il ne pouvait pas garder les deux emplois, ça risquait de créer des frictions avec d'autres établissements. Il a donc quitté *Fugues* pour se consacrer au *Campus*, où il est resté plusieurs années. » « Je me souviens qu'il était tellement maternel avec les danseurs du *Campus*, poursuit Jean-Denis Lapointe. Il les chouchoutait, les protégeait. Il voulait se faire aimer de tout le monde. »

« Si je ne me trompe pas, il avait travaillé pour le magazine *Sortie* avant *Fugues*, et après son départ, il a œuvré dans plusieurs clubs du quartier », ajoute Yves Lafontaine.

En effet, Alain Ménard a été organisateur d'événements, responsable de la publicité et de la promotion pour divers établissements du Village. « Après le *Campus*, il est devenu gérant du club *Le Caché*, situé dans la Station C. C'est lui qui l'avait ouvert et il y est resté plusieurs années », précise Marco.

## Un lien entre les communautés

« Alain Ménard était à 100 % gai, il aimait les danseurs, mais il était aussi très ouvert envers les lesbiennes, explique Claudine Metcalfe. Sans le savoir, il servait de pont entre les bars gais et leurs tenanciers et la communauté lesbienne. Il ne se voyait pas comme un intellectuel ni comme un militant, mais il a contribué à sa manière à rapprocher nos milieux. »

## Un homme du monde, jusqu'au bout

Alain Ménard avait pris sa retraite il y a plusieurs années. « L'été, on le voyait souvent les après-midis sur la terrasse du défunt bar *La Relaxe*, en compagnie d'amis. C'était vraiment un bon vivant », se souvient Jean-Denis Lapointe. « Il prévoyait faire une croisière cet automne. Il en parlait souvent, il avait vraiment hâte. Mais ça ne se fera plus. Il fait maintenant un autre genre de croisière... », glisse, ému, Marco.

## Hommages et souvenirs

Alain Ménard laisse dans le deuil ses deux sœurs, Suzanne et Suzelle, ainsi que leurs familles, de même que ses amis Marco et Vital, qui lui ont été d'un soutien indéfectible. Toute la grande famille de *Fugues* — ses équipes actuelles et passées — tient à offrir ses plus sincères condoléances à ses proches et à ses amis. ✕

ANDRÉ C. PASSIOUR [apassiour@gmail.com](mailto:apassiour@gmail.com)

CLAUDE E. CYR, M.A.  
20 ANS DE PRÉSENCE DANS LA COMMUNAUTÉ

# SEXOLOGUE PSYCHOTHÉRAPEUTE

INTIMITÉ | COUPLE | DÉPENDANCE  
reçu pour fins d'assurances

CLAUDECYR.COM  
514 895.3843

00B20



*M. André  
Laflamme*

NOTAIRE  
Immobilier,  
Testament, Mandat,

Tél.: 514.388.3868  
Fax: 514.388.3620  
alafamme@notarius.net

2409, Fleury Est, suite 105  
Montréal, H2B 1L1

00B16

Des questions sur votre

# VIH?



Maison Plein Coeur

514-597-0554 [www.maisonpleincoeur.org](http://www.maisonpleincoeur.org)



# Steve Samson

NOTAIRE

TESTAMENT • MANDAT  
MARIAGE • IMMOBILIER

1760 rue Atateken, Montréal  
514 596-1731 | [notairesamson.com](http://notairesamson.com)

00B19

# LEGEM



## Cabinet d'avocats dédié à l'immigration d'affaires et à la mobilité internationale

Nous adoptons une approche pragmatique,  
centrée sur les besoins de nos clients.

Nous accompagnons les entreprises dans leurs  
démarches d'immigration, notamment pour  
l'embauche de travailleurs étrangers temporaires  
et les questions de conformité.

Notre engagement est de fournir des solutions  
adaptées et efficaces pour  
soutenir la croissance de nos clients.

Julio Mena, Avocat  
514.237.9274  
[legem.ca](http://legem.ca) | [jmena@legem.ca](mailto:jmena@legem.ca)



## DÉCOUVREZ LES EXCLUSIVITÉS EN MAGASIN

Suivez-nous sur Instagram  
[@pharmaprix\\_duvillage](https://www.instagram.com/pharmaprix_duvillage)  
pour être au courant des  
événements, lancements de  
produits, promotions et autres  
activités épatantes.

# PHARMAPRIX



901, rue Ste-Catherine Est, Mtl | 514 842.4915 poste 22

  PHARMAPRIX VILLAGE



## Entre moments difficiles et fidélité à une marque

**Le monde de l'automobile vit des heures difficiles et lui demande de prendre des virages à 180 degrés pour s'adapter. Pas facile quand on sait que la mise en marché d'un modèle peut prendre plusieurs années.**

Les taxes, les décisions des gouvernements d'aider ou non, par des subventions, l'électrification du parc automobile obligent les constructeurs à revoir leur stratégie. Un exemple : les ventes de véhicules électriques ont chuté de 40 % au Québec ces derniers mois. Plus question alors de se départir du moteur thermique, comme certains manufacturiers le prévoient il y a encore si peu de temps.

De ce fait, Porsche a réduit le nombre de ses modèles tout électriques. La raison avancée : le constructeur veut se tourner vers une motorisation électrique plus efficace et faire une place importante aux véhicules thermiques. Il en va de même pour Mercedes qui souhaite revoir sa stratégie de véhicules électriques.

### Le Volkswagen ID Buzz ne fait pas le... buzz

Du moins de ce côté de l'Atlantique. Erreur stratégique de la compagnie ? Peut-être. Avec l'importation des ID Buzz les mieux équipés, qui se détaillent à partir de 80 000 \$, avec en plus une autonomie décevante, le résultat ne s'est pas fait attendre : les ventes ne sont pas au rendez-vous. Pour écouler les modèles 2025, la marque allemande s'est associée avec Electrify Canada pour proposer aux client.e.s quatre ans de recharge gratuite. Et comme ce n'était pas suffisant, le ID Buzz est proposé avec un rabais de 21 000 \$ à l'achat dans le cadre d'une campagne promotionnelle baptisée Volksfest. Souhaitons que l'initiative porte ses fruits, d'autant que Volkswagen ne prévoit toujours pas d'importer des modèles moins chers comme on les trouve en Europe, ou encore les dérivés du Buzz comme les taxis et les camionnettes.

### Kia EV5 2026

Pour s'y retrouver chez Kia, il faut interpréter la nomenclature des modèles de la marque coréenne. EV signifie un modèle électrique. Actuellement, deux Kia EV sont disponibles sur le marché : le EV6, un multisegment aux lignes originales, et le EV9, un VUS intermédiaire à trois rangées. Les VUS étant à la mode, il fallait pour étoffer la gamme un petit VUS. C'est maintenant fait avec l'arrivée, dans quelques semaines, du EV5. Un EV9 qui aurait rétréci au lavage puisqu'il reprend les lignes carrées, la même implantation des feux avant et des feux arrière. Même l'agencement de la planche de bord et la disposition de l'habitacle sont une copie de ce que l'on retrouve dans le EV9.

Comme c'est souvent le cas avec les véhicules électriques, deux motorisations sont proposées. Le modèle de traction sera propulsé par un moteur développant 215 chevaux. Pour le rouage intégral, deux moteurs se retrouveront dans le plancher pour une puissance de 262 chevaux. Quant à l'autonomie, on doit se fier pour le moment aux chiffres avancés par Kia, soit 454 km. Un peu moins que celle des modèles équivalents d'autres marques. Trois écrans forment la plateforme flottante, dont deux de 12,3 po, séparés par un plus petit de 5 po qui intègre les commandes de chauffage et de climatisation. Le petit VUS sympathique et surtout extrêmement logeable ne sera distribué qu'au Canada. Construit en Corée du Sud, il ne se retrouvera pas chez les concessionnaires Kia aux États-Unis. Quant au prix, il n'a pas encore été dévoilé, mais il devrait être compétitif face aux modèles semblables, comme le Chevrolet Equinox EV et le Volkswagen ID.4.

### Nissan Sentra : bonne à tout faire

L'édition 2026 de la Sentra sera peut-être un peu plus excitante que les générations précédentes. Acheter une Sentra représentait un choix raisonnable pour celles et ceux qui considèrent qu'une auto doit être un moyen de transport adapté à leur quotidien, sans plus. Ses performances et sa conduite ne provoquent aucun frisson, mais on aime l'habitabilité spacieuse pour un véhicule de cette taille, et peut-être aussi le frisson que l'on pouvait

ressentir à la pompe, la Sentra étant réputée pour sa faible consommation d'essence. Attention, la nouvelle mouture prévue pour la fin de l'année ne marquera pas un grand changement, puisque Nissan a décidé de conserver le même moteur. Disons que le constructeur a choisi de lui donner un petit peu plus de pep visuellement, un *look* très légèrement sportif, avec un design qui s'inspire d'autres modèles de la marque. Ainsi, les lignes sont biseautées, apportant plus de relief et d'originalité. La planche de bord a été redessinée avec deux grands écrans rectangulaires, dont l'un est tactile pour, entre autres, choisir la climatisation et la ventilation désirées. Rien de bien révolutionnaire, on est dans l'air du temps.

Sous le capot, le même moteur qui a fait ses preuves et dont on souligne encore sa frugalité, même si cela impose une conduite pas très enivrante. Le véhicule quatre cylindres de 2 litres produisant 149 chevaux n'est pas un foudre de guerre. Il semblerait que la boîte de vitesses, Xtronic, à variation continue aurait été modifiée pour améliorer les accélérations.

Trois versions seront disponibles : la S, la SV Premium et la SR Premium. La dernière se veut la plus luxueuse et affiche un look plus sportif. Petit bémol, Nissan ne prévoit pas pour l'instant de produire une Sentra hybride ou tout électrique. Mais, compte tenu des ventes qui sont toujours au rendez-vous pour ce modèle apprécié de la clientèle, on peut penser que les dirigeants de la marque considèrent qu'on ne change pas une formule gagnante.

### Êtes-vous fidèle à une marque ?

Régulièrement, des études sont demandées pour connaître le taux de fidélité des acheteurs et des acheteuses à un constructeur. Malheureusement, aucune étude ne s'est intéressée au marché 2SLGBTQ+. Serions-nous plus fidèles ou plus volatiles que le reste de la



NISSAN SENTRA

population ? Serions-nous plus sensibles aux modèles originaux ou encore aux dernières nouveautés qui apparaissent chaque année ?

Mais, peut-être vous reconnaitrez-vous dans les résultats d'une étude américaine qui avance que 49 % des acheteurs et acheteuses sont accros à une marque, le taux le plus bas jamais enregistré. C'est Ford qui remporte la palme pour ses camionnettes : 66 % des client.e.s continueront à se tourner vers la marque. Pour les VUS populaires, ils et elles sont 62 % à être satisfaits de la marque japonaise Honda. Même pourcentage pour Toyota dans le choix de voitures populaires. Quant aux véhicules de luxe et sportif, c'est Porsche qui retient captifs le plus grand nombre d'aficionados, avec un taux de fidélité de 58 %. ✖

DENIS-DANIEL BOULLÉ [denisdanielster@gmail.com](mailto:denisdanielster@gmail.com)

**Viens faire  
l'essai du tout  
nouveau  
Passport 2026!**

**Les saisons  
changent,  
la fiabilité  
demeure.**

DÉCOUVREZ  
L'EFFET  
**Honda**



211002



**HONDA**  
**SOREL-TRACY**

Membre du Groupe RM

**Beaucoup plus près que vous le pensez!**  
**Autoroute 30 - Sortie 138**  
**6975 ave du Major-Beaudet**  
**Sorel-Tracy**

**Pour un service personnalisé**

**DANIEL BEAULIEU,**  
DIRECTEUR DES VENTES  
VOTRE CONSEILLER D'EXCELLENCE  
**450-742-5622**

[dbeaulieu@hondasoreltracy.com](mailto:dbeaulieu@hondasoreltracy.com) | [www.hondasoreltracy.com](http://www.hondasoreltracy.com)





## Escapades sensorielles pour ensoleiller novembre

OLIVIER DE MAISONNEUVE  
SOMMELIER CONSEIL

Animation de dégustation de vins à votre domicile ou en entreprise  
438 881-7276 • <http://www.vinsconseil.com>

### La Grande Dégustation de Montréal

La grande fête des vins et spiritueux est de retour au Grand Quai du Vieux-Port, du 6 au 8 novembre. La Grande Dégustation de Montréal met à l'honneur des régions vedettes comme la Corse, l'Australie, la Sicile, le Beaujolais et le berceau de la viticulture : la Géorgie. Un rendez-vous électrisant à ne pas manquer. <https://www.lagrandedegustation.com>



**NDD (NECTAR DES DIEUX)**  
FABIEN JOUVES, IG VIN DE FRANCE  
CODE SAQ : 14725029 — 28,90 \$ / 1 LITRE

Je ne suis pas souvent friand de vins nature, surtout rouges. Voici un assemblage unique et fort original de cépages rouges et blancs: du malbec, du colombar, et du muscat de Hambourg! Le nez suggère le vin nature, mais c'est loin d'être désagréable; plein de fruits, un peu floral et un peu sous-bois. En bouche, son éclat de fraîcheur, avec son côté un brin astringent, surprennent agréablement en finale. Ce n'est pas du tout funky. C'est un vin de soif, aucunement boisé, bien fait, et sans déviances. A servir un peu rafraîchi. Bravo!



**SAUVIGNON BLANC ELLA**  
VIÑA LAS NIÑAS,  
DO VALLE DE LEYDA (CHILI) 2024  
CODE SAQ : 15448131 — 18,45 \$

Un blanc pimpant qui vient titiller les narines avec des arômes de lime, de groseille, un peu de plant de tomate et de zeste de pamplemousse. En bouche, une belle amertume se mêle à un côté floral qui complète les notes fruitées. C'est un vin qui évoque la couleur vert clair. Les amateurs d'asperges devraient l'essayer! Idéal aussi avec un tartare de saumon à l'aneth, un rouleau de printemps à la menthe ou encore la classique entrée de croûton au chèvre chaud.



**ALIGOTÉ**  
MARQUIS DE JOUENNES,  
AOP BOURGOGNE ALIGOTÉ (FRANCE) 2024  
CODE SAQ : 30155 — 19,65 \$

Un classique qu'on retrouve à la SAQ depuis des décennies, populaire dans les années 1980-1990 pour le fameux apéro français : le kir — un verre d'aligoté avec une cuillerée de crème de cassis. Ici, un bel exemple pour redécouvrir ce cépage : léger, avec des parfums de pomme, de citron et de chèvre-feuille, et même un soupçon de laurier. Délicat en bouche, sans boisé, il rappelle un peu le chenin blanc. Parfait avec un filet de sole. Servez-le bien froid à l'apéro ou légèrement frais à table, pour qu'il s'épanouisse pleinement.



**KYDONITSA TSIMBIDI**  
MONEMVASIA WINERY,  
IGP LACONIA (PÉLOPONNÈSE, GRÈCE) 2023  
CODE SAQ : 13638249 — 21,10 \$

Ce n'est pas tous les jours qu'on déguste un vin à base de kydonitsa — bonjour, l'exotisme! Ce cépage, presque disparu il y a une quinzaine d'années, donne des vins secs et des vins de dessert. Ici, un blanc aux arômes très particuliers d'orange sanguine et de gin! En bouche, on navigue entre l'abricot et la fleur d'oranger, tout en demeurant bien sec. Savoureux, fin et agréablement dépayçant. À essayer avec des spanakopitas, des fromages salés ou des plats aux sauces citronnées et herbacées... voire même une raclette! Jolie découverte.



**AGIORGITIKO-CABERNET**  
 DOMAINE GIOULIS SA,  
 IGP CORINTHE (PÉLOPONNÈSE, GRÈCE) 2023  
 CODE SAQ : 15271719 — 18,95 \$

Un assemblage intéressant au nez riche de fruits noirs, (comme cerise, mures, cassis) avec aussi des notes de moka et d'une touche de cannelle, ainsi que des impressions de boisé. On retrouve en bouche, des tannins assez marqués (ce qui lui apporte de l'amertume), du bois (mais pas écrasant), et une finale pleine de fraîcheur. Avec ce côté fruité et boisé, il fera un bel accord avec la dinde de Noël, une tourtière, ou avec une moussaka grecque (aubergine et agneau). Passez le vingt minutes au frigo avant de le servir, pour vous faire encore plus sourire de contentement.



**PINOT NOIR CHÂTEAU ST-THOMAS**  
 CLOS ST-THOMAS SARL,  
 VALLEE DE LA BEKAA (LIBAN) 2020  
 CODE SAQ : 15493805 — 18,50 \$

Voici le premier pinot noir de la Bekaa, qui est plus connue pour ses merlots et ses cabernets sauvignons. C'est un vin rouge aromatique tant au nez qu'en bouche. Le nez est très séduisant, avec ses notes de cerises noires, d'épices douces (un peu de girofle) et de bois noble. La bouche est très sensuelle, avec de la matière, de la fraîcheur, une texture mi-soyeuse, mi-veloutée, et une finale presque moka. Assez corsé pour un pinot noir, mais surtout super équilibré. Bref, un vin qui se savoure plus à table qu'à l'apéro. On le sert très légèrement rafraîchi. Pour le prix, offrir autant de qualité et de plaisir, quelle bonne nouvelle!

**HEILA**  
 ALCESTI AZIENDA AGRICOLA,  
 DOP SICILE (ITALIE) 2023  
 CODE SAQ : 15265052 — 16,40 \$

À base de grecanico et de catarratto, c'est un vin blanc de bord de mer aux parfums de poire, de pêche blanche et d'un soupçon de pamplemousse rose. En bouche aussi, il fait plaisir : joyeusement fruité sans être sucré, presque crémeux, avec une finale saline très agréable. Un blanc bio et végane, parfait à l'apéro pour égayer une soirée grise, ou pour accompagner des huîtres, une salade grecque, une poitrine de poulet grillée ou le fameux prosciutto-melon.



**FIUMESECCU ROSÉ**  
 DOMAINE D'ALZIPRATU,  
 IGP ÎLE DE BEAUTÉ (CORSE, FRANCE) 2024  
 CODE SAQ : 12592488 — 28,95 \$

Une belle preuve que le rosé, ce n'est pas que pour l'été. C'est un assemblage de nielluccio (du sangiovese corse), de sciacarello, de grenache, en conversion bio. C'est fait avec un minimum d'interventions. Au nez, c'est très accrocheur, avec des parfums de fruits rouges (framboise), de zeste de citron, et de poivre. C'est aussi gagnant en bouche, avec une jolie texture satinée, un super équilibre amertume et fraîcheur, et une délicieuse finale saline. C'est un rosé bien sec, mais pas austère pour autant. Un apéro de rêve, mais aussi un sérieux compagnon de table, avec des viandes blanches grillées, ou un gravlax de saumon. Il n'est pas donné, c'est vrai; c'est un rosé d'artisan.



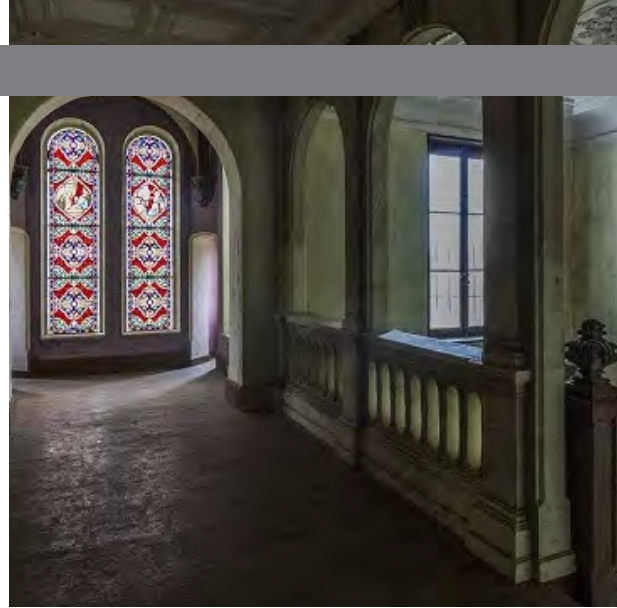
**BÙ MOUSSEUX ROSÉ 0 %**  
 LES VINS BÙ — ARTERRA CANADA,  
 VIN D'ESPAGNE EMBOUTEILLÉ AU QUÉBEC  
 EN VENTE EN ÉPICERIE — 14,99 \$

C'est vraiment un défi, pour moi, de trouver des vins sans alcool qui ne soient pas de banals jus de fruits souvent trop sucrés. Grande nouvelle : Jessica Harnois nous arrivent avec deux produits qui se démarquent. Des vins désalcoolisés, mais qui ressemblent encore à du vin! Le nez sexy du mousseux m'a ravi. Un nez donnant envie de prendre un bain moussant... ou d'inviter plein d'amis(e)s à un brunch! C'est fruité et floral. Les bulles sont assez fines et persistantes. Super apéro en légèreté, ou redoutable pour un mimosa sans alcool. Mention spéciale pour son sauvignon blanc 0%, de France, qui sent et goûte vraiment comme un vin régulier, juste plus léger en bouche. Enfin!



**PRÊT-À-BOIRE**  
**KEPLERITA CHILI MANGO**  
 DISTILLERIE KEPLER (APPALACHES, QUÉBEC)  
 CODE SAQ : 15455542  
 4 CANETTES DE 355 ML — 15,80 \$

Un prêt à boire qui ne fait pas l'unanimité! En fait, il a son lot de critiques tièdes sur SAQ.com, mais moi, j'aimerais lui donner une p'tite chance. Si vous aimez la téquila et la mangue, c'est pas mal ce qu'on retrouve dans la cannette. J'aime ses arômes de mangues un peu épicés, un peu piquants, et légèrement fumés, et il m'a paru moins sucré que bien d'autres produits dans cette catégorie populaire. Un prêt à boire automnal, parfait au retour d'une promenade en forêt, ou d'un après-midi à faire les courses. Et le design de la canette est aussi coloré que divertissant. Partez à l'aventure avec ce boire à la personnalité spéciale.



# Des amoureux québécois transforment un château français

Si vous êtes sur Instagram, YouTube ou TikTok, vous avez peut-être vu passer les vidéos du compte Château Poséidon, l'immense projet de Thomas Garneau et de Damien Verhaegen, un couple québécois qui documente les travaux de restauration d'un château français qu'ils ont acheté cette année.

## Quand vous êtes-vous rencontrés?

Damien — Il y a 15 ans, lors d'un souper chez un ami commun à Montréal. Thomas revenait de deux ans passés en Angleterre. On s'est appréciés rapidement et on a emménagé ensemble après six mois.

## À quel moment c'est devenu clair que vous vouliez une relation et non un simple fling?

Thomas — Je ne fais pas de fling. Damien est mon premier chum. J'avais fait mon coming out en Angleterre. À mon retour en mai, je pensais profiter de ma vie

de jeune célibataire fraîchement sorti du placard, mais en juillet je l'ai rencontré, et on a commencé à sortir ensemble en août.

## Pourquoi vous êtes-vous mariés il y a sept ans?

Thomas — Pour nous, c'était une célébration de l'amour. Comme la mère de Damien est décédée l'année suivante, on est encore plus contents d'avoir vécu ce grand moment avec elle, nos familles et nos amis.

Damien — C'est à ce moment-là qu'on a constaté à quel point les gens sont heureux lors des mariages. Après le nôtre, on a commencé à penser à en organiser d'autres. C'est tellement exaltant et fabuleux!



### **À quel moment la réno, la déco et les projets manuels sont-ils devenus des passions pour vous?**

Thomas — Quand on avait 25 ans, on a acheté notre premier condo avec le minimum de mise de fonds. On a modifié l'espace tranquillement; le condo a pris de la valeur, on en a acheté un deuxième, puis un troisième à Vancouver. Celui-là n'était pas très beau, alors on a tout refait côté esthétique — pas la plomberie ni l'électricité. On a toujours entrepris des projets pour lesquels on n'avait pas assez d'argent, mais on s'arrangeait pour les réussir quand même. On travaillait parfois la nuit à sabler à la main.

Damien — Le condo de Vancouver s'est vendu plus cher que le prix demandé, alors les gens semblent aimer ce qu'on fait!

### **Est-ce le projet du château ou l'idée de retourner vivre en France qui est arrivé en premier?**

Thomas — Un peu des deux. Après avoir perdu ma mère, mon père a déménagé en Suède. Ma sœur était la seule personne de ma famille au Canada : elle vivait à Montréal, moi à Vancouver. Je n'avais plus grand monde au pays à part Tom et des amis. Le reste de ma famille vivait en Europe. Je n'y avais jamais habité, sauf à cinq ans. Je rêvais d'y retourner en tant qu'adulte et de renouer avec ma parenté. En parallèle, on voyait que certains châteaux en France étaient parfaits pour les événements qu'on voulait organiser et qu'on pouvait en acheter un pour le prix d'un condo d'une chambre à Vancouver. Avec de la volonté, de la passion et de la patience, on savait que c'était possible.

### **Je comprends, mais pourquoi un projet aussi fou?**

Thomas — Perdre la mère de Damien, à seulement 60 ans, nous a fait comprendre à quel point la vie passe vite. Moi, j'avais une bonne job stable. J'aurais très bien gagné ma vie. On aurait pu faire plein de voyages et avoir de belles voitures, mais ce n'est pas ça qui nous faisait vibrer. On voulait une vie où chaque journée est différente. On voyait cette aventure comme un saut dans le vide, quelque chose que peu de gens font. C'est vraiment épeurant — et ça l'est encore chaque jour —, mais à la fin de chaque journée, on n'en revient pas de ce qu'on vient de vivre.

### **Où est situé le château?**

Damien — À 2 h 30 de Paris, en voiture ou en train, dans la vallée de la Loire, où l'on retrouve plusieurs châteaux comme Chambord, l'un des plus grands de France, à 40 minutes du nôtre. Il y a aussi beaucoup de vignobles autour de nous.

Thomas — On est plus au sud, dans une région appelée le Berry, qui a sa propre culture. C'est très agricole et il y a plein de bons produits. C'est un territoire moins connu de la France.

### **Quand on parle de France, du monde agricole et des châteaux, on pourrait imaginer des mentalités conservatrices. Comment les gens réagissent-ils au couple gai qui vient de débarquer?**

Thomas — On avait un peu peur au début, mais ils sont fantastiques. On n'a jamais senti qu'on était différents. Personne n'a fait de remarques. Ils sont très généreux : ils nous aident, nous donnent des meubles et de la vaisselle pour que le projet fonctionne. Parmi tous les endroits où on a vécu, c'est dans la ville de Québec qu'on a ressenti le plus d'homophobie.

### **Que connaissez-vous de l'histoire de la propriété, qui date de 1860?**

Damien — Elle a été construite par une famille d'industriels — et non des nobles — qui avaient fait fortune dans les terres et l'immobilier. Le château a été bâti dans un style néo-rennaissance. Ils ont engagé de très bons architectes, dont un qui a aussi dessiné des cathédrales, des châteaux et des hôtels de ville.

Thomas — Cette famille a tout perdu durant la Première Guerre mondiale. Ensuite, un homme d'affaires qui avait fait fortune dans la fabrication d'armes a racheté la propriété entre les deux guerres. Puis, elle est passée entre plusieurs mains, jusqu'à ce que des Allemands l'achètent avec 200 hectares de terrain pour y faire un golf. Peu après, le mur de Berlin est tombé, le projet s'est effondré et l'argent a été retiré. Ils possèdent encore les hectares, mais on a acheté le château et 15 hectares.

### **Combien a-t-il coûté?**

Damien — Moins de 500 000 euros, soit près de 815 000 \$ canadiens. On a le château, une maison, une tour et, en prime, une maisonnette qu'on a trouvée dans la forêt par la suite.

Thomas — Pour le rendre opérationnel, on ne veut pas dépasser le prix d'achat comme budget de travaux. Cela dit, un château entraîne sans cesse des coûts supplémentaires. On va avoir besoin des profits générés par l'organisation de mariages et la location de chambres d'hôte. On est conscients que notre vie va se résumer à profiter du lieu où on vit. L'argent qu'on va faire devra retourner dans le château.

### **Quels sont vos plans?**

Damien — On veut restaurer le château et retirer les mauvaises rénovations effectuées dans les années 1960-1970, en plus d'ajouter des éléments beaucoup plus authentiques, comme on en trouvait en 1860. On va s'informer sur les aspects légaux en France pour ne pas être considérés comme un hôtel — ce qui exigerait, par exemple, un ascenseur et une rampe d'accès. On veut respecter les règles sans dénaturer les lieux, afin de louer quelques chambres.

### **Pourquoi partagez-vous le projet sur les réseaux sociaux?**

Thomas — Ça nous donne une belle visibilité. On est en pleine campagne française et on tripe sur notre région. On veut que les gens la découvrent. Sur YouTube, nos épisodes montrent la rénovation et notre mode de vie. On veut que les gens aient envie de venir pour le château et pour toute la région. ✕

SAMUEL LAROCHELLE samuel\_larochelle@hotmail.com

Abonnez-vous à, leurs chaîne ou leurs réseaux sociaux si vous aimez les vieilles pierres, les nouveaux départs et les projets qui sortent de l'ordinaire.

IG : <https://www.instagram.com/chateau.poseidon?igsh=MmNheDFkZHRocHdh>

Patreon : <https://patreon.com/chateauposeidon>

[https://www.youtube.com/channel/UCHNqQGGz8U320jXRnBKC\\_Pw/join](https://www.youtube.com/channel/UCHNqQGGz8U320jXRnBKC_Pw/join)

# JEAN-PATRICE BOURGUET

COURTIER IMMOBILIER 514.378.2626  
RESIDENTIEL, COMMERCIAL, MULTILOGEMENT



DEPUIS 20 ANS À VOTRE SERVICE  
VOIR MES PROPRIÉTÉS  
SUR **JPBOURGUET.COM**



viacapitale

DU MONT-ROYAL

007/01



## ANDRÉ DESBIENS

COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ DA

CELLULAIRE : 514.983.3443  
COURTIER.ADESBIENS@GMAIL.COM  
7085, ST-LAURENT, MONTRÉAL

**RE/MAX**  
DU CARTIER

Agence immobilière



*Faire équipe avec son client  
et construire ensemble  
le projet de vente*

**RÉSIDENTIEL - COMMERCIAL - MULTI LOGEMENT**

## Soyez bien accompagné pour mieux acheter

Votre représentant hypothécaire Desjardins  
**PARTOUT AU QUÉBEC**



**Jonathan Dion**

514 863-6686  
jonathan.b.dion@desjardins.com

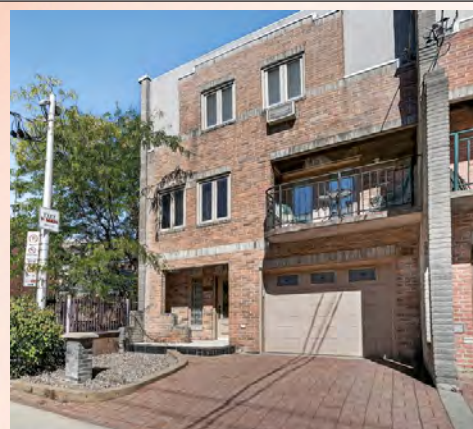
**Desjardins**

112E06X

## Rareté sur le marché dans le secteur ! Village – Montréal / 1 375 000\$

Charmante maison de ville de coin, sans frais de condo, répartie sur 3 étages. Elle offre 3 espaces de stationnement : un garage, une place extérieure et une vignette (frais annuels s'applique). Profitez de balcons à l'avant et à l'arrière ainsi que d'une grande cour arrière clôturée. Soigneusement entretenue, elle vous séduira avec son magnifique puits de lumière qui illumine les espaces. Située à proximité de tous les services, date d'occupation flexible. Cette maison comblera tous vos besoins. Une visite s'impose!

**Bernard Bisson** COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ  
L'équipe immobilière Bisson et Charland / Remax Platine  
Cel: 514-668-6405  
www.bernardbisson.com / bernard.bisson@remax-quebec.com



## CONSTRUCTION RÉNOVATION

# DESCHÈNES

RÉNOVATION

### Un projet vous fait rêver ?

Contactez-nous, on s'occupe de tout !

Rénovation complète ■ Salle de bain ■ Cuisine ■ Salle à manger  
Sous-sol ■ Agrandissement ■ Services complémentaires

## 514-585-5540

renovation-deschenes.com

info@renovation-deschenes.com



R.B.Q. 8345-6251-05



**Sébastien DESCHÈNES**

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

## CONSTRUCTION RÉNOVATION



design et rénovation

Jean-François Desmarais

Designer / entrepreneur général

(514) 585-9903

info@atelier-jfd.com

atelier-jfd.com



R.B.Q. : 3728-3655-01

### CRÉATION ODESSA INC, ENTREPRENEUR GÉNÉRAL CONSTRUCTION & RÉNOVATION

Conception et réalisation de tous vos projets intérieurs et extérieurs, résidentiels, commerciaux

Agrandissements • Sous-sol • Maisons neuves • Salles-de-bain  
Cuisines • Charpentier-Menuisier • Drains Français / Fondation structure

#### VOS PROJETS MA PASSION

DANIEL. Membre A.P.C.H.Q. permis R.B.Q. 5782-1381-01

(514) 918-3899

creationodessa.com

C'est très important de satisfaire notre clientèle!



### ENTRETIEN BATIMENTS, RÉPARATION

Joints de Briques, Allèges, Linteau  
Plâtre, Peinture. Etc.

**GHIS (514) 374-8350**



**CONSTRUCTION**  
**JEAN-PIERRE BOUCHARD INC.**  
Entrepreneur Général

Entretien / rénovation de tous genres

Appel de service. Estimation gratuite

Information  
Jean-Pierre Bouchard  
Charpentier/Menuisier

Tél : (514) 529-0724

R.B.Q. 8343-5552-15

## DÉMÉNAGEMENT

### DÉMÉNAGEMENT



## 514-360-3111

### DÉMÉNAGER EN CONFIANCE

[WWW.DEMENAGEMENT3A.CA](http://WWW.DEMENAGEMENT3A.CA)

### DÉMÉNAGEMENT PERFECTO

Couvertures, protège-matelas et boîtes garde-robes fournis.

Service professionnel • Emballage complet • Entreposage

Assurances complètes • Estimation gratuite

Local et longue distance

(514) 266-7813 • (514) 293-3014

[www.perfectodeménagement.com](http://www.perfectodeménagement.com)

**10% DE RABAIS**

008150

## RECHERCHÉ

### BARBIER RECHERCHÉ

Pour location de chaise - 50\$/jour - 200\$/5 jours

S'adresser à Physotech, 1070 René-Lévesque Est

(514) 527-7587

## SERVICES COMPTABLE



### ALAIN MASSÉ TÊTREAU COMPTABLE

- Comptabilité générale
- Rapports TPS TVQ (taxes)
- Rapports gouvernementaux
- Impôts des particuliers
- Tenue des livres
- Salaires

Tél.: 514.583.7633  
Fax: 450.834.4023



Patrick Dufort, CPA  
p.dufort@dufortcpa.ca  
Tél : 514.266.5900  
Fax: 514.419.4412

- Déclarations de revenus des particuliers et particuliers en affaires;
- Déclaration de revenu au décès et de fiducie testamentaire.
- Planification financière et fiscale de particulier, particulier en affaires et investisseurs immobiliers;
- Tenue de livres QuickBooks.

A LOUER

**Dans Mercier (MHM) à Montréal,**  
entre le métro Cadillac et Langelier  
4 et demi, au 3ième étage, fraîchement rénové, avec locker.  
À 5 minutes de tous les services. Bloc bien entretenu et tranquille.  
**Habité par propriétaire. Pas de chien. 2 chats max.**  
**Non-fumeur. \$1,550/mois - Rose-Marie: (514) 259-3812**

OFFRES D'EMPLOIS

**LES UNITÉS MOBILES DE COIFFURE**  
sont à la recherche de coiffeurs pour  
résidences de personnes âgées, clientèles assurées.  
**Guy (514) 766-3553 ou 1 800 448-3553**

**COIFFEURS/COIFFEUSES DEMANDÉS**  
Résidences pour personnes âgées  
Expérience requise de 5 ans  
Contactez Guy  
**1-418-576-3773 1-888-687-3773**

MIEUX-ÊTRE

Confiance. Liberté. Sérénité.  
**COACHING ET HYPNOSE POUR HOMMES**  
Farid, coach certifié ICF / (514) 558 7735  
Surmontez stress, anxiété, manque de confiance en soi  
& d'auto-estime, peurs, problèmes de sommeil.  
**1<sup>er</sup> APPEL GRATUIT / SESSIONS EN LIGNE**

ÉLECTROLYSE/ÉPILATION

Électrolyse, épilation au laser et Microneedling  
Lisa Hochberg, MEMBRE APESEQ  
(Esthéticienne médicale)  
REÇUS D'ASSURANCES DISPONIBLES  
CENTRE D'ÉPILATION PERMANENTE DEPUIS 1996  
DES MILLIERS DE CLIENTS SATISFAITS  
**permahairremoval.com / 514-830-2880**  
2305 Chem. Rockland, Mont-Royal - Centre Rockland local #1840

SANTÉ

**Kinésologue  
Massothérapeute  
Étudiant en ostéopathie (CEO)  
Traitement à domicile ou à mon local**  
messicr.francis@hotmail.com  
450-779-6837  
Francis Messier kinésologue/massothérapeute/ostéopathe  
osteo\_masso\_fm

**PORTEUSE de VIE & Parents-d'intention**  
DOULA Spécialisée en GPA  
Moi aussi j'ai été MaMa-Reine Porteuse  
Je comprends, J'ACCOMPAGNE, Je Soutiens !  
Kathleen 514.808.6669  
www.transelucide.ca | kathleen.transelucide@gmail.com REÇU NATUROPATHIE

MASSOTHÉRAPIE NON SEXUEL

**NICOLAS VANDAL**  
Massothérapeute certifié  
Massage de détente / Reçu disponible  
Pour réserver : [www.nicolasvandal.com](http://www.nicolasvandal.com)  
Joliette

MASSOTHÉRAPIE NON SEXUEL

**Habibi Massage**  
Texto 514.212.0736  
Lundi au vendredi 9@21  
Samedi et dimanche 13@18  
Métro Frontenac  
Reçu d'assurance

**LOFTS IMPÉRIAL**  
Massage Suédois-Californien  
7 jours/7 Membre ACAM / Reçu disponible  
85\$/60 minutes 110\$/90 minutes 145\$/120 minutes  
Métro LIONEL-GROULX  
Contactez Richard (514) 572-1252  
(PAS DE NUMÉROS BLOQUÉS)  
**Virements Interac-comptant-crédits (frais)**  
**moment\_pourmoi@hotmail.com**

**SÉBASTIEN BEULIEU DROLET**  
B.Sc. Kinésiologie • Massothérapeute agréé  
Pour réserver votre séance  
[WWW.GORENDEZVOUS.COM](http://WWW.GORENDEZVOUS.COM)  
**438-381-9693**

**MASSO / NUEVO**  
Massage suédois sur table  
\*\*Service de rasage et trimmage\*\*  
**Métro Frontenac - Soirs & Week-end**  
**Sur rendez-vous (514) 867-7218 gdesbiens2@gmail.com**

**TOUCHER VIVANT**  
**françois jacques**  
reçus d'assurance  
**514.692.6134** beautydry  
[www.massologue.com](http://www.massologue.com)

**Alexandre Pawlowski**  
Orthothérapeute • Massothérapeute  
Certifié • Reçus d'assurance disponibles  
Services offerts en Français, Anglais et Polonais  
Fort de plus de 5 ans d'expérience,  
Alexandre propose une thérapie ciblée  
et efficace selon vos objectifs musculaires.  
**Métro Sauvé / Texto: 587-712-7122**  
**www.alexandreorthotherapy.ca**

**PATRICE GODIN**  
22 ANS D'EXPÉRIENCE  
OFFREZ-VOUS UN MASSAGE CENTRE SUR VOS BESOINS  
patricegodin@hotmail.com  
514-803-4612  
Reçus FQM  
Berri-UQAM  
temps partiel

**SUÉDOIS / SHIATSU**  
Excellent massage sur table.  
60 min. ou 90 min. / 7 jours sur 7  
Je vous reçois en toute simplicité !  
**Michel (514) 727-5708 Cellulaire (514) 347-1140**  
**Bienvenue Welcome Merci !**

## MASSOTHÉRAPIE NON SEXUEL

**MAITRE REIKI**  
Massage Détente  
Traitement énergétique  
Confort sur table / Relaxation  
\*\* SPÉCIAL ÉTUDIANT \*\*  
(514) 995-1922 ROSEMONT

### Pedro Vargas

MASSOTHÉRAPIE / Techniques, suédois, deep tissus,  
thaïlandais, Lomi Lomi  
857 Blvd. de Maisonneuve Est ☺ BERRI 10h à 21h  
Pour réserver online  
[WWW.GORENDEZ-VOUS.COM](http://WWW.GORENDEZ-VOUS.COM)



## CHOKRI CHERNI

MASSOTHÉRAPEUTE CERTIFIÉ

Reçu assurance disponible  
Massage de détente  
Massage musculaire et sportif

LUNDI AU DIMANCHE

[www.gorendezvous.com/chokricherni](http://www.gorendezvous.com/chokricherni)

**514.239.5952** 1 MIN. DE MARCHÉ ☺ BERRI-UQAM

**Massage**  
**Swedish and Sensual**  
Suédois et Sensuel  
[www.massageluc.com](http://www.massageluc.com)  
\*\*\* Manscaping \*\*\*  
[massageluc@yahoo.com](mailto:massageluc@yahoo.com)  
(514) 917-4333

**Chateauguay (Rive sud de Montréal)**  
**Massothérapeute pour homme.**  
Massage thérapeutique ou de relaxation  
Reçu d'assurances disponible.  
Services manscaping disponible (rasage, trimer)  
Au plaisir de vous faire du bien !  
**Joe 514 791-8615 par texto**  
ou par courriel [massagedetente2021@hotmail.com](mailto:massagedetente2021@hotmail.com)

**KHRIS MASSOTOUCH**  
**MASSOTHÉRAPEUTE CERTIFIÉ**  
MASSAGE DE DÉTENTE / MASSAGE DEEP TISSU ET MUSCULAIRE

**514-222-2987** LUNDI AU SAMEDI / REÇU D'ASSURANCE DISPONIBLE  
[www.gorendezvous.com/fr/KhrisMassoTouch](http://www.gorendezvous.com/fr/KhrisMassoTouch)



**MASSAGE / SOINS D'ÉNERGIE selon ton besoin**  
Avec mon toucher unique et table chauffante  
Reçu pour assurance  
Je suis maintenant à 2 endroits:  
Sainte-Adèle et Montréal - Plateau (métro laurier)  
[joelroy-reiki.com](http://joelroy-reiki.com)  
Joel (514) 970-3323

## MASSO • HYPNO

ROBERT CHARRON • HYPNOTHÉRAPEUTE • MASSOTHÉRAPEUTE  
514.649.0105 • [MASSO1452.COM](http://MASSO1452.COM) • [FACEBOOK/MASSO1452](https://www.facebook.com/masso1452)



REÇU D'ASSURANCE EN MASSOTHÉRAPIE  
ET NATUROPATHIE DISPONIBLE

**THE BEST MASSAGE EVER**  
« Possibilité de massage à l'extérieur sur terrasse privée »  
Suédois, Shiatsu, Lomi Lomi, Réflexologie, Deep Tissue  
François (514) 898-6795 Reçus d'assurances  
Métro Beaubien, Jean-Talon. 7/7 9h à 21h  
[www.francoisguaymassotherapeute.com](http://www.francoisguaymassotherapeute.com)

**MAGIC RUB**  
ultimate relaxation experience  
whatsapp ou sms pour réserver votre rdv  
**514.400.3780**  
[WWW.MAGICRUBRELAX.CA](http://WWW.MAGICRUBRELAX.CA)  
Métro BERRI-UQAM

## MASSOTHÉRAPIE NON SEXUEL RÉGION

**En Mauricie**  
Trois-Rivières (Secteur Cap-de-la-Madeleine)  
Massage : détente, thérapeutique • Reçu pour assurance  
Réjean Leclerc, massothérapeute agréé FQM  
Depuis plus de 25 ans / soir et weekend  
\*\*\* Access bars certifié \*\*\*  
**819-909-0531**  
Maintenant (en groupe) :  
Méditation. Gestuels énergétiques avec étirements

*J'offre différentes techniques  
de massage selon le besoin  
particulier de chacun.*

**René Sergerie**  
MASSOTHÉRAPEUTE  
NATUROTHÉRAPEUTE  
**514-975-5103**

DU LUNDI AU VENDREDI

Situé près du Métro ☺ Crémazie  
Paiement comptant et reçu disponible.



308001

**DES P.A. QUI  
ONT DE L'IMPACT**  
LES PETITES ANNONCES  
DU MAGAZINE  
**514-499-9994 POSTE 3**

# fugues



MAGAZINES | SITE WEB | INFOLETTRES  
[FUGUES.COM](http://FUGUES.COM)

MASSAGE NATURISTE

**WOW!** BEAU MASSO TANTRIQUE NU


Fais-toi toucher comme aucun homme ne l'a jamais fait!  
**MASSAGE EXTATIQUE EXTERNE DE LA PROSTATE**  
 GRATUIT pour les clients de massage de 90 min  
 PLATEAU 514 598 0722 Reçus d'assurance (75\$/h)  
 INFOS : SECRET-OASIS.COM

MASSAGE DÉTENTE

NOUVEAU STUDIO ZEN PRIVÉ

MASSAGE + TORRIDE, SUPER SENSUEL PAR BEAU GARS  
 FAIT AVEC DES HUILES CHAUDES ESSENTIELLES  
**SERVICE IMPECCABLE SUR TABLE DE  
 MASSAGE DANS LA NUDITÉ**

TORRID MASSAGE + SUPER SENSUAL  
 BY A GOOD-LOOKING HOT STU  
 WITH HOT ESSENTIAL OILS  
**IMPECCABLE SERVICE ON MASSAGE  
 TABLE IN NUDITY**

**KENZO (514) 919-5555**  
**24/7 (NO TEXTO) REÇOIS/INCALLS**  
 BIENVENUE / TOURIST / WELCOME  
 PAPINEAU

STEVEN

Pour un agréable massage suédois sensuel, homme/homme.  
 Offre aussi soins du visage et soins corporels  
 Place propre, discret  
 (438) 936-3450

RICHARD

Quarantaine, bien proportionné.  
 S'occupe de ton corps.  
 (514) 388-6454

À 2 rues du Métro PielX / Stade

Massage musculaire, relaxant et/ou sensuel sur table  
 Défaire les noeuds et recharger votre énergie  
 Beau Gars Compétent et Agréable 6', 175lbs, uncut  
 Texto 514 400-7937 Dispo de 11:30 à 23:00  
 homacool2@videotron.ca



Information  
**LGBTQ+**  
 de qualité et crédible

**JE SOUTIENS FUGUES**  
 jesoutiens.fugues.com/

MASSAGE DÉTENTE

Gestion du stress  
 et soulagement efficace  
 des maux de dos  
 et tensions musculaires.

Authentique  
 massage suédois  
 sur un lit chauffant  
 dans une ambiance  
 tropicale.

Douche et serviette  
 de bain à disposition.

[relaxmax2025@hotmail.com](mailto:relaxmax2025@hotmail.com)  
 tél./texto: (514) 948-0273

Nous sommes deux masseurs holistiques (Asiatique et Caucasiens)  
 Proposant des massages nus et sensuels à quatre  
 mains de style suédois et tantrique  
 (massage à deux mains également disponible).  
 Nos mains expertes feront fondre vos tensions et vous emmèneront  
 vers de nouveaux niveaux de félicité. Massage de la prostate  
 disponible. Envoyez-nous un SMS au 236-591-4696  
 We are two holistic massage therapists (Asian & Caucasian)  
 offering nude sensual four-hands Swedish style Tantric  
 massage (two-hands massage also available). Our skilled hands will  
 melt away your tension and take you to new levels of bliss.  
 Prostate massage available.  
 Text us at 236-591-4696

SERVICES PERSONNELS

XXX SID XXX

Toujours bien rasé / Always clean shaven  
 5'10", 150 lbs. 8 1/2" X 6" non-circ./uncut,  
 Aussi/Also domination, uniformes, massage.  
 De midi à minuit+/Noon to Midnight+  
 Français - English - Español  
 Photos: [www.sid3x.ca](http://www.sid3x.ca)  
 5-1-HARD 6996 / (514-273-6996)

ESPACES RÉGULIERS

PRIX PAR PARUTION | TAXES APPLICABLES

1/2 PAGE	1200\$	1/4 PAGE	700\$
1/8 PAGE	420\$	1/16 PAGE	245\$

TEXTE SEULEMENT

PRIX PAR PARUTION | TAXES INCLUSES

45 mots ou moins • 1\$/mot supplémentaire

1/32 PAGE	65\$	1/32 PAGE	75\$
ENCADRÉE		ENCADRÉE AVEC FOND NOIR TEXTE BLANC	

1/32 PAGE	85\$	1/16 PAGE	125\$
ENCADRÉE AVEC UN FOND OU UN CADRE DE COULEUR		ENCADRÉE AVEC UN FOND NOIR OU DE COULEUR	

ALAIN LEMIEUX

[pa@fugues.com](mailto:pa@fugues.com) 514-499-9994 #3  
 TROUSSE MÉDIA [WWW.FUGUES.COM](http://WWW.FUGUES.COM)

# PHYSOTECH

*Le Spécialiste en Manscaping*

ÉPILATION AU LASER  
ÉPILATION À LA CIRE  
ÉLECTROSTIMULATION  
XBODY  
MASSOTHÉRAPIE  
SOINS ESTHÉTIQUES  
BARBIER-COIFFEUR  
BRONZAGE

**LIGHT** *Sheer*

**ÉPILATION  
AU LASER**

DOS - FESSIERS  
TORSÉ - MANZILIAN



LUC TEASDALE,  
TECHNICIEN LASER



**X BODY**

**20 MIN = 2 HEURES  
D'ENTRAÎNEMENT**

- ENTRAÎNEUR PRIVÉ RÉAL VEILLEUX,
- SUIVI PERSONNALISÉ ENTRAÎNEUR XBODY
- SALLE PRIVÉE



**Maintenant chez Physotech!**

Ricardo Miranda, artiste-coiffeur  
[ricardomirandacoiffeur.com](http://ricardomirandacoiffeur.com)

1070 BOUL. RENÉ-LÉVESQUE EST ANGLE ATATEKEN  
514 527-7587 • [PHYSOTECH.COM](http://PHYSOTECH.COM)



## Kyoto ou la beauté du silence : voyage au cœur du Japon éternel

À première vue, Kyoto semble l'antithèse de Tokyo : pas de clubs ni de saunas gais, très peu de drapeaux arc-en-ciel, un rapport au corps et à la différence, marqué par la retenue. Pourtant, sous ses couches de tradition et de politesse, la vieille capitale japonaise vibre d'une sensualité diffuse, d'une tension entre l'ordre et le désir, entre le masque et la vérité. Pour le voyageur LGBTQ+, c'est un lieu d'introspection, mais aussi de fascination : celle d'une culture où le beau et le secret ne cessent de se frôler.

Ancienne capitale impériale durant plus d'un millénaire, Kyoto est une ville de contrastes. Ici, la spiritualité bouddhiste et shintoïste côtoie l'esthétique raffinée des kimonos et l'urbanité discrète des cafés minimalistes et des boutiques de designers de mode japonaise. Loin de l'agitation de la mégapole (Tokyo, dont je vous parlerai dans un autre article), Kyoto invite à ralentir, à observer, à ressentir.

### Les visages de Kyoto : entre or et silence

Le Kinkaku-ji ou Pavillon d'or, en est l'exemple parfait : posé sur son étang comme un mirage, il incarne une beauté parfaite, presque artificielle, que **Mishima Yukio** a célébrée dans *Le Pavillon d'or*. L'écrivain — icône tragique et gai torturé — voyait dans ce temple un symbole de désir impossible : le feu de la passion dévorant la perfection du monde. À un kilomètre de là, le Ryoan-ji, avec son jardin de pierres, pousse cette esthétique du vide jusqu'à l'abstraction. On s'y assied, on contemple et on comprend que la beauté, ici, ne s'explique pas : elle se devine. Mais votre visite ne devrait pas se limiter à ces deux lieux incontournables... car, avec plus de 1600 temples bouddhistes et 400 sanctuaires shinto, la ville offre un visage spirituel et poétique incomparable. Étalez votre visite des temples sur plus d'une journée pour mieux en profiter.

### Gion, geishas et spectres du désir

Au crépuscule, le quartier de Gion s'allume comme un décor de théâtre : ruelles étroites, maisons de bois, lanternes suspendues, ombres de femmes en kimono glissant sur les pavés. Ce monde codifié et inaccessible a longtemps nourri l'imaginaire *queer* occidental : celui du travestissement, de la performance du genre, du secret. La figure de la geisha — artiste avant tout — partage avec les identités queers ce goût de la transformation : le maquillage, le costume, la mise en scène du soi. Dans un Japon où l'expression publique de l'intimité reste rare, cette théâtralité devient un espace d'émancipation. Kyoto, c'est aussi la ville des moines et des samourais, deux figures masculines à la fois spirituelles et charnelles. L'histoire japonaise recèle des traces d'homoérotisme assumé : dans les monastères bouddhistes, des relations d'enseignement prenaient parfois la forme de liens amoureux ; dans les rangs des samourais, la loyauté et le désir charnel se confondaient souvent. Ces « amours masculines » — *nanshoku* — furent même chantées dans des recueils comme *Le Grand miroir de l'amour mâle* (datant du 17<sup>e</sup> siècle). Marcher dans Kyoto, c'est donc aussi traverser un paysage où les notions de virilité, de beauté et de discipline s'enchevêtrent dans une longue tradition d'ambiguïtés.

### Kyoto contemporain : les traces du présent

La ville n'est pas une métropole LGBTQ+ à proprement parler : l'activisme s'y exprime discrètement, souvent à travers la culture ou les réseaux d'amitié. Pourtant, Kyoto possède sa scène, minuscule, mais sincère. Dans le quartier de Kiyamachi, le long de la rivière Kamo, quelques bars gais accueillent les visiteurs : Bar Azure, Apple, ou Bell Kyoto, des lieux chaleureux où se mêlent locaux et touristes étrangers. L'ambiance y est intime, sans prétention, plus « conversationnel » que « club ». Chaque automne, Kyoto participe au **Kansai Queer Film Festival**, partagé avec Osaka, qui diffuse des œuvres japonaises et internationales sur les identités LGBTQ+. Des collectifs féministes et queers, souvent liés aux universités, y organisent des débats, des projections et des zines. Le **Kyoto Rainbow Pride**, encore modeste, prend chaque année plus d'ampleur — un signe d'évolution lente, mais réelle, dans une ville restée longtemps à l'écart du militantisme visible.



## Des musées et des récits

Pour les adeptes de bédés et de mangas, le Musée international du manga de Kyoto est un arrêt essentiel : il raconte comment le manga, miroir culturel du Japon moderne, a aussi servi d'espace d'expression *queer*. Les genres yaoi et yuri, centrés sur les relations entre hommes ou entre femmes, y occupent une place importante, à la fois produits de masse et reflets des désirs cachés d'une société en tension entre norme et fantasme.

Non loin de là, le **Musée des samourais et ninjas** permet d'approcher cette esthétique guerrière qui a tant inspiré Mishima : la beauté des corps disciplinés, le code d'honneur et du sacrifice. Kyoto, c'est aussi la ville des musées de l'éphémère : un temple ici, un jardin là, une ruelle figée dans le temps. Le Ginkaku-ji, le Pavillon d'argent, plus discret que son frère doré, est un bijou de retenue. En suivant le Chemin des philosophes, bordé de cerisiers et de cafés tranquilles, on croise des couples de toutes sortes, marchant côte à côte dans un silence complice. Peu d'endroits au monde invitent autant à la contemplation amoureuse.

## Boutiques, marchés et cafés

Au marché **Nishiki**, Kyoto révèle un autre visage : celui de la sensualité culinaire. On y goûte des pickles colorés, du thé matcha glacé, des douceurs au yuzu. Dans les ruelles alentour, des boutiques d'artisanat transforment la tradition en design contemporain : kimonos revisités, poteries pastel, objets minimalistes. Pour un public *queer* amateur de beauté artisanale, ces lieux sont de véritables trésors. Ils expriment cette fluidité entre ancien et moderne, masculin et féminin, sacré et trivial.

Certains cafés — notamment autour de Higashiyama ou de Teramachi — se distinguent par une atmosphère arty et inclusive : salons de lecture, espaces d'exposition, librairies indépendantes où se croisent littérature *queer*, fanzines et art japonais. Kyoto n'affiche pas son arc-en-ciel ; elle le murmure dans le bois poli d'une tasse de thé ou dans la douceur d'un haïku.

## Le miroir inversé de la queerness

Regarder Kyoto à travers un prisme *queer*, c'est aussi interroger nos propres projections. Pour l'Occidental que je suis, la ville évoque une beauté androgyne, une discipline esthétique, une vision à la fois puriste et hybride du design à travers un effacement du moi : autant d'éléments qui séduisent et déroutent à la fois. Kyoto — et je pourrais dire le Japon —, en retour, offre une vision de la queerness où la visibilité ne passe pas forcément par la revendication. On y sent aussi que le silence, la retenue, les codes peuvent également devenir des formes d'expression, voire de résistance. Dans ce sens, Kyoto devient le miroir d'une queerness assez « zen », tout en tension entre le dire et le taire. Dans les jardins du sanctuaire Fushimi Inari Taisha, sous les milliers de torii rouges, on traverse littéralement un tunnel de passages : des portes vers le sacré, vers soi. Pour beaucoup, ce lieu symbolise le parcours identitaire : avancer dans la lumière et l'ombre, choisir ses propres seuils.

## Une ville pour se retrouver

Plus que nulle part ailleurs où je suis allé, Kyoto invite à l'introspection. Ce n'est pas une destination de fête, mais une destination de sens. En fin de journée, en longeant la rivière Kamo, les jeunes couples — hétéros, gais, ou simplement amis — s'assoient côte à côte sur les berges, sans un mot. Ce silence partagé, cette pudeur dans la proximité, dit beaucoup du rapport japonais à l'amour et à la présence. Ici, la liberté ne s'affiche pas : elle se devine.

Kyoto n'est pas une ville « *queer* » au sens de la visibilité occidentale. C'est une ville *queer* au sens spirituel du terme : un espace où la beauté, la différence et le secret se conjuguent avec une délicatesse infinie. Kyoto se découvre en couches : la beauté des temples, le murmure des bars cachés, le souvenir des amours masculines des samourais, les fantasmes de Mishima, les sourires discrets d'un barman ou d'un commerçant *queer* dans une petite rue. C'est une ville où le passé et le désir cohabitent sans s'exclure, où la beauté reste toujours un peu interdite... donc, toujours désirable. Un lieu pour se perdre, se taire, et peut-être, se reconnaître.



## Infos pratiques

- Se déplacer : Kyoto se parcourt aisément en bus, en métro, ou à vélo.
- Où dormir : les auberges traditionnelles (ryokan) autour de Gion ou les hôtels design, dont le superbe Ace Hotel Kyoto qui accueillent les voyageurs LGBTQ+ sans problème. Pour ma part, j'ai opté pour le Candeo Hotel Kyoto, qui incorpore à l'avant une machiya, une maison traditionnelle de Kyoto.
- À ne pas manquer : le Pavillon d'or, la promenade des philosophes, un verre au bar Azure, le Kansai Queer Film Festival (automne), le sanctuaire Fushimi Inari Taisha et le silence du Ryoan-ji au lever du soleil.
- Un site qu'il vous faut vous visiter : <https://www.japan.travel/fr/guide/autumn-guide>
- Une application très pratique : Klook. ✖

YVES LAFONTAINE [yveslafontaine@fugues.com](mailto:yveslafontaine@fugues.com)

Pour plus de photos de Kyoto, lire la version web de cet article sur Fugues.com



## 48 h mémorables à Kingston, l'ancienne reine du Canada



Elle a un petit quelque chose de Halifax, avec la proximité de l'eau dans son paysage. Un charme historique qui rappelle certaines rues de Québec en version anglo-saxonne. Un emplacement à égale distance de Montréal et de Toronto, qui a fait d'elle la première capitale du Canada. Pas de doute, Kingston regorge de raisons d'y passer un week-end ou une semaine.

Premier pétilllement en arrivant sur place : l'impression que les principaux attraits de la ville ontarienne peuvent être visités à pied, que l'histoire se trouve à tous les coins de rue, que l'eau est toujours à quelques mètres du regard et que cette ville de 115 000 personnes a une aura de petite-grande ville comme je les aime. Qui plus est, les choix d'activités ne manquent pas pour les amateurs d'histoire, de plein air, d'arts et de gastronomie. Avec plus de 40 musées, des galeries d'art, des sites historiques, d'innombrables restaurants et petits cafés, ainsi que de multiples occasions de faire du bateau, du vélo, du kayak, de la planche à pagaie et bien plus, difficile de ne pas y trouver son compte.

Comme il s'agissait de ma première visite, j'ai amorcé la découverte des lieux avec ce qui pourrait sembler une attrape-touristes, mais qui s'est révélé infiniment agréable : la croisière des Mille-Îles. Après être monté à bord d'un bateau vintage rappelant l'allure des embarcations à vapeur de la Nouvelle-Orléans, la centaine de passagers s'est divisée en deux sections : la contemplation seule au « rez-de-chaussée » et l'observation doublée de nourriture à l'étage. Pour mon plus grand bonheur, j'avais choisi la deuxième option. Ainsi, j'ai pu admirer la beauté des lieux en sirotant un mocktail, en grignotant un plateau de gourmandises et en dégustant le repas trois services servi tout au long de la traversée d'environ trois heures. Si la nourriture n'avait rien de révolutionnaire, elle était assurément bonne et offerte par un personnel attentionné.

Tout au long du trajet, le bateau a croisé des bâtiments historiques, des éoliennes, une ancienne prison, des maisons majestueuses en bord de l'eau, un phare, des chalets de différents styles, une île consacrée à une communauté fermière, un yacht club témoignant du niveau de richesse très élevé de plusieurs secteurs — sans oublier la présence incontournable des Forces armées canadiennes et de la Gendarmerie royale du Canada à Kingston. Par moments, la croisière était agrémentée d'informations historiques fort intéressantes livrées par un-e guide dynamique, quoique souvent couvertes par les bavardages ambiants. En effet, le niveau de décibels rivalisait avec le niveau de joie dont j'ai été témoin du début à la fin.

À peine débarqué du bateau, j'ai eu droit à une visite déambulatoire guidée par un homme fascinant : **Arthur Milnes**, habile conteur, jadis hôte d'un président américain et de la Première Dame lors de leur passage à Kingston, auteur de 16 livres, dont *98 Reasons to Thank Jimmy Carter*, et ex-rédacteur de discours de **Stephen Harper** — ce qui ne fait pas de lui un conservateur anti-*queer*, rassurez-vous, j'ai vérifié! À ses côtés, j'ai découvert les coulisses de l'ancien parlement, avant que la capitale ne déménage successivement à Montréal, Québec, Toronto et Ottawa. On a parlé d'un lieu historique qui fut tour à tour prison, taverne et bureau de médecin. J'ai appris à quel point la ville était un endroit hautement stratégique, au confluent du lac Ontario, du fleuve Saint-Laurent et du canal Rideau. Les anecdotes étaient aussi captivantes que l'homme était



sympathique. J'en aurais même pris davantage! Le lendemain, j'ai amorcé la journée par une virée à vélo sur le bord de l'eau, après avoir réservé une monture chez Ahoy Rentals. Bien que la piste fût partagée avec de rares piétons et qu'elle me redirigeait parfois vers la rue — au trafic très peu perturbant —, elle m'a permis de prendre un grand bol d'air, de voir la ville sous un autre angle et d'engloutir autant de kilomètres que de beautés.

Revenons maintenant à la thématique historique de cette fin de semaine, avant un arrêt étonnant au vieux pénitencier. En toute transparence, j'ai hésité à réserver un billet pour cette activité, encore traumatisé par certaines visites de lieux chargés d'histoire... et d'ennui. Oh que j'avais tort de douter! Les deux heures de visite dans le plus ancien pénitencier du Canada, fondé en 1835 et fermé en 2013, furent aussi instructives que divertissantes. Est-ce la faute d'Adam, notre guide à la voix de stentor, passionné par son travail et capable de maintenir un rythme soutenu? Difficile à dire. Mais je dois admettre que les anecdotes sur les anciennes conditions de détention, les tentatives d'évasion et même une tentative



d'intrusion dans la prison, agrémentées de trois brèves discussions avec d'anciens employés, ont rendu la visite palpitante. Parole de garçon impatient. Côté nourriture, chaque sortie gustative a été une réussite. Lors de mon unique souper, j'ai pris la direction de **Chez Piggy**, une institution kingstonienne ouverte en 1979. Après avoir emprunté un couloir entre deux édifices historiques, j'ai découvert une terrasse privée absolument magnifique, un menu faisant la belle part aux produits de la mer et de délicieux cocktails. Pour le lunch, j'ai eu envie d'essayer **Atomica** : si la décoration de l'endroit ressemble à mille autres restaurants, ses saveurs se démarquent dès la première bouchée! La pizza que j'y ai mangée est l'une des meilleures à laquelle j'aie goûté de toute ma vie. Rien de moins! Mon séjour avait comme quartier général le Kingston Marriott, dont l'emplacement géographique était idyllique.

À moins de cinq minutes des restaurants, de nombreuses boutiques, du marché public et du bord de l'eau, l'hôtel offrait également une chambre magnifique avec vue sur le dôme de l'ancien parlement, le ciel et l'eau. Le service était impeccable. Et les crêpes aux bleuets du petit déjeuner ont ravi mes papilles. Il y aurait encore tant à voir et à faire dans les rues de la jolie Kingston. Ce sont assurément 48 heures que je n'ai pas regrettées! ✖

SAMUEL LAROCHELLE samuel\_larochelle@hotmail.com

# Le luxe du temps. La fierté de partager.

Bruxelles — Amsterdam · Gastronomie, détente,  
et ambiance signée DJ Stéfane Lippé

Embarquez pour une croisière intime entre art de vivre et célébration.

82 voyageurs réunis par la culture, le plaisir et la fierté, dans une expérience fluide, raffinée et inclusive.

Du 27 juillet au 1er août 2026

CROISIÈRE FLUVIALE EXCLUSIVE



L'ÉCLAIR  
WORLDPRIDE 2026



6 JOURS / 5 NUITS



## Voyati Voyage

[www.voyati.ca](http://www.voyati.ca)




[info@voyati.ca](mailto:info@voyati.ca)

DEMANDEZ  
VOTRE  
PLACE



Cabines à partir de **2 662 \$** / personne\*

\* Occupation double, Taxes et frais de services inclus

Basée à Montréal, fière d'accompagner la communauté LGBTQ+ et ses alliés 

Permis d'agence de voyages du Québec #703633 – Membre du FICAV.  
Prix par personne, en occupation double, basé sur un départ de 6 jours / 5 nuits, sous réserve de disponibilité et de modification sans préavis.  
Certaines conditions s'appliquent. Croisière fluviale WorldPride 2026 — Voyati Voyage © 2025. Tous droits réservés.



Christine Checinska

## L'explosion de créativité de l'expo Afrique Mode

Jusqu'en février 2026, on peut découvrir la créativité du design africain, sans quitter Montréal. L'exposition *Afrique Mode* s'est ouverte le 25 septembre dernier. L'exposition, qui a été conçue et créée au Victoria and Albert Museum de Londres avant de partir en tournée aux États-Unis et en Australie, est présentée au Musée McCord-Stewart en exclusivité canadienne.

La veille de l'ouverture, quelques médias locaux dont *Fugues* ont eu l'opportunité de l'explorer en compagnie de **Christine Checinska**, conservatrice principale des textiles et de la mode africaine au V&A et créatrice de l'exposition. «J'ai été une de trois étudiant.e.s de couleur dans ma cohorte à l'école de design», raconte-t-elle. «Je me sens très fière d'aller de ça, à cette exposition-là. J'aurais aimé la voir quand j'étais en début de carrière.»

La conservatrice décrit l'exposition comme une tentative de «capter l'énergie d'une rivière dans unealebasse», tellement le matériel est abondant et riche. Ouverte en 2021 au cœur du mouvement *Black Lives Matter*, il s'agit de la première exposition du V&A consacré à la mode africaine moderne. «Le fil conducteur d'*Afrique Mode* est de faire rayonner des voix et des perspectives africaines à l'échelle individuelle. L'exposition présente les modes africaines en tant que forme artistique d'autodéfinition, qui dévoile la richesse et la diversité des histoires et cultures d'Afrique», résume **Christine Checinska**. «Puisqu'il serait impossible de tenter d'exposer la mode de chacune des régions de ce vaste continent, *Afrique Mode* célèbre plutôt la vitalité et l'esprit novateur d'un ensemble de stylistes, tout en explorant les réalisations de figures d'avant-garde du 20<sup>e</sup> siècle, ainsi que celles des talents qui animent aujourd'hui cette scène éclectique et cosmopolite.»

*Afrique Mode* réunit une centaine de vêtements d'un peu partout en Afrique, allant des pagnes dutch wax importés en Afrique de l'Ouest par les Européens au début du 20<sup>e</sup> siècle et transformés en mode d'expression créative et colorée, prise de position politique et moteur économique, aux dernières créations spectaculaires des maisons de couture avant-gardistes de Kigali et Cape Town. Le tout commence avec une mise en contexte où on découvre le foisonnement de l'expression artistique africaine postcoloniale, l'émergence des magazines de mode et de groupes de musique de renom mondial, et le Festival international des arts noirs (sic) de 1966, qui rassemble des artistes Noirs de tous les horizons.

Cette salle permet aux visiteurs de découvrir les influences qui ont façonné les designers africains du 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècle présentés plus tard dans l'exposition, comme la marocaine **Naima Bennis**; la nigérienne **Shade Thomas-Fahm**, le malien **Chris Seydou** et le britanno-ghanéen **Kofi Ansah**, ainsi que les designers modernes comme **Imane Ayissi**, connue pour ses fusions entre les textiles africaines et la haute couture française, et les pionniers sud-africains de la mode féminine **Thebe Magugu** et **Sindiso Khumalo**. Au centre de l'exposition, une salle avec





des dizaines de mannequins permet d'apprécier le foisonnement de leur créativité, leur joie, leur énergie et leurs façons d'explorer le genre et la sexualité. Il y a aussi des salles consacrées à la photographie. Un couloir dévoile des portraits en studio populaire en Afrique de l'Ouest dans la période postcoloniale, un univers proto-Instagram en noir et blanc, baigné de lumière et optimisme. La dernière salle expose le travail des jeunes photographes contemporains **Sarah Waiswa** (Kenya), **Gouled Ahmed** (Djibouti/Éthiopie) et **Stephen Tayo** (Nigeria), qui abordent des thèmes explicitement *queers* dans leur travail, qui vise à capter la diversité et les revendications de la jeunesse dans leurs pays respectifs.

**Christine Checinska** ne pensait pas nécessairement aux thématiques LGBTQ+ en développant l'exposition. «Ce n'est que plus tard, quand j'ai parlé à certains de mes amis queers qui ont vu l'exposition et qui disaient, ouh, ça parle de nous! que j'ai flashé sur cet aspect-là», a-t-elle confié. «C'est un très beau fil conducteur pour l'exposition». ✕

R. PRATKA irenepratkai@gmail.com

INFOS | AFRIQUE MODE au Musée McCord-Stewart, jusqu'au début février 2026.



# Du quotidien à l'extraordinaire

**MS** Musée  
McCord  
Stewart  
Montréal

2\$ de rabais en ligne →  
Gratuit pour les 17 ans et moins



Denis Plain, *Sans titre*, de la série *Rue Sainte-Catherine*, 1981.  
Don de Denis Plain, M2018.93.1341P, Musée McCord Stewart  
Collection *Mbeuk Idourrou*, Imane Ayissi, Paris, France, automne/hiver 2019.  
Photographie par Fabrice Malard / Avec l'autorisation de Imane Ayissi



KENT MONKMAN (1965-), UN DIMANCHE AU PARC, 2010, COLLECTION BELINDA STROHMACH. © AND IMAGE COURTESY KENT MONKMAN

## Expo au MBMA Neuf questions à Kent Monkman

**Connu pour ses réinterprétations stimulantes de l'histoire de l'art de l'Europe occidentale et de l'Amérique, Kent Monkman explore les thèmes de la colonisation, de la sexualité, de la perte et de la résilience – toute la complexité des expériences autochtones historiques et contemporaines. Dans le cadre de l'expo que le Musée des Beaux-Arts de Montréal lui consacre jusqu'au 8 mars 2026, il a répondu à quelques questions.**

**Pourriez-vous nous parler de vos liens de longue date avec le Musée des beaux-arts de Montréal, avec le Québec et avec Montréal ?**

KENT MONKMAN : Le Musée des beaux-arts de Montréal a été l'un des premiers musées à s'intéresser à mon travail. Dès 2005, il a fait l'acquisition de *Trappeurs d'hommes*. Les directeur-rices, les conservateur-rices et le public montréalais ont très tôt compris et apprécié ma démarche. Mon œuvre, qui dialogue avec l'histoire de l'art, en particulier la peinture romantique française, a trouvé un écho singulier à Montréal et au Québec, où l'histoire occupe une place importante. Ici, le rapport à la culture artistique est différent de ce que j'ai connu ailleurs au Canada. Je me suis toujours senti soutenu par les collectionneur-ses, les conservateur-rices du MBAM, les galeries universitaires, comme celles de l'UQAM et de Concordia, et surtout par le public. Si ce public m'a soutenu avec autant de générosité, particulièrement les jeunes, c'est peut-être parce qu'il se reconnaît dans mon travail, dans la célébration de la non-conformité de genre et d'une sexualité ouverte et fluide, affirmée comme un contrepoint puissant à la violence coloniale. Les jeunes, surtout les étudiant-es, sont directement confronté-es à ces enjeux dans leur vie et leurs études, alors qu'ils forgent leur propre vision du monde.

**Pourquoi est-il important pour vous de présenter cette exposition à Montréal, et quel écho espérez-vous qu'elle trouve auprès du public d'ici ?**

KENT MONKMAN : C'est un honneur pour moi de présenter à Montréal une rétrospective couvrant plus de vingt ans de création. C'est comme un retour aux sources, même si je n'y ai jamais habité. C'est très gratifiant de voir reconnu un lien de longue date avec une ville qui a tant contribué à ma carrière. Souvent, les artistes traversent de longues années d'obscurité avant d'être véritablement reconnu-es. Dans mon cas, il a fallu des décennies. Naturellement, Montréal occupe une place spéciale dans mon cœur.

**Qu'est-ce qui nourrit le plus votre démarche artistique ?**

KENT MONKMAN : Depuis que je suis enfant, je suis passionné par le dessin, la peinture et la création sous toutes ses formes. À l'âge adulte, j'en ai fait ma carrière, mais la peinture est aussi une méditation quotidienne qui m'ancre : je ne pourrais jamais m'en passer. Comme l'a dit Delacroix : « Nous travaillons non seulement pour produire, mais aussi pour donner du sens au temps. » J'ai commencé avec la peinture abstraite, mais j'ai senti le besoin de développer mes compétences en art figuratif pour dialoguer avec un public plus large de sujets cruciaux pour moi : la violence coloniale et les traumatismes qu'elle continue de laisser dans nos familles et nos communautés. Ces séquelles sont encore visibles, notamment dans la surreprésentation des Autochtones dans les prisons, les hôpitaux et le système de protection de l'enfance. Je n'ai pas le sentiment d'avoir le luxe du temps : le projet colonial est toujours en cours, et nous en subissons encore les effets.

**Personnage incontournable de votre univers, Miss Chief Eagle Testickle a traversé toute votre carrière. Qu'est-ce qui a présidé à sa création et comment son rôle s'est-il métamorphosé au fil des ans ? Quelle présence conserve-t-elle dans votre pratique artistique ? Est-elle toujours à vos côtés ?**

KENT MONKMAN : Depuis que je l'ai peinte pour la première fois, il y a vingt ans, Miss Chief ne cesse de rôder dans mon imaginaire. Elle m'offre une façon d'aborder des sujets difficiles de manière à capter l'attention des gens. Avec le temps, elle s'est transformée : elle est devenue plus complexe, plus définie. Avoir un alter ego m'a d'abord permis d'oser davantage. À travers Miss Chief, j'ai pu confronter la sexualité colonisée avec humour et sensualité. Ses mémoires ont permis de l'ancrer dans une vision du monde crie et, grâce à son humour et à son amour, de la relier aux vastes systèmes de savoir que véhicule la langue. Elle m'a aussi permis de me rapprocher de ma propre culture crie. Lorsque j'ai entrepris d'écrire *les Mémoires de Miss Chief* avec ma collaboratrice de longue date, Gisèle Gordon, je me disais secrètement qu'un récit plus complet de son histoire pourrait un jour évoluer vers une œuvre théâtrale. L'ouvrage a permis de combler de nombreuses zones d'ombre : de son récit de création à la compréhension de son rôle, des limites de ses pouvoirs de figure légendaire à ses motivations plus personnelles.

**Comment parvenez-vous à concilier l'humour, la séduction et la satire avec les réalités douloureuses que vous abordez dans votre art ?**

KENT MONKMAN : Situer Miss Chief dans un univers peuplé d'êtres légendaires cris m'a permis d'approfondir ma compréhension des valeurs et des savoirs transmis par la langue et la tradition orale. Gisèle et moi avons travaillé en étroite collaboration avec quatre locuteur-rices et gardien-nes du savoir cris – Keith Goulet, Floyd Favel, Belinda Daniels et Gail Maurice – qui nous ont fait part de leurs commentaires avec une immense générosité. Miss Chief séduit le public par l'humour et la sensualité afin de faire passer des messages plus sérieux. Quand un rire ouvre l'esprit, il rend plus réceptif aux autres expériences émotionnelles.

**Votre pratique en atelier, à grande échelle et collaborative, fait appel à une équipe et à des modèles vivants, et s'appuie sur des mises en scène photographiques. Comment décririez-vous ce processus et son évolution au fil du temps ?**

KENT MONKMAN : Quand j'ai engagé mon premier assistant, il y a plus de vingt ans, j'étais débordé par les nombreuses tâches liées à la vie d'artiste : acheter le matériel, enduire les toiles de gesso, préparer les demandes de subvention, etc. Les premières personnes qui m'ont aidé s'occupaient surtout de l'administration et des courses, jusqu'à ce que j'apprenne à former des peintres pour travailler avec moi. J'ai alors dû trouver comment communiquer ma vision et enseigner ma technique. Cette expérience s'est révélée profondément enrichissante : elle m'a montré qu'un environnement collaboratif ne permet pas seulement de produire davantage, mais qu'il fait aussi évoluer sans cesse le processus lui-même. Nous avons une équipe d'artistes de talent, qui se soutiennent mutuellement. J'aime encourager l'expérimentation et la découverte.

**Qu'aimeriez-vous que les visiteur-euses retiennent de leur visite ?**

KENT MONKMAN : Les Canadien-nes ont été abondamment exposés à des informations sur les peuples autochtones, le plus souvent négatives. L'art peut transformer ces expériences et ces récits difficiles en quelque chose qui touche le public d'une manière qu'aucun reportage ni fil d'actualité ne saurait le faire. L'art a le pouvoir d'aller droit au cœur, de changer les mentalités et de rendre les gens plus réceptifs, plus empathiques. J'aimerais que les publics en apprennent davantage sur l'histoire coloniale de ce continent. Je souhaite également qu'ils reconnaissent la force des peuples autochtones, qui ont non seulement survécu à la tentative de génocide, mais qui ont aussi tant à offrir au monde. Les langues et les savoirs autochtones sont d'une richesse inestimable : si les visiteur-euses repartent avec une plus grande ouverture dans leur cœur, j'aurai accompli quelque chose.

**À propos de l'opéra en cours de création, qu'est-ce qui vous a donné envie d'amener ce projet à la Salle Bourgie ? Comment les collaborations musicales se déploient-elles à partir de votre concept initial ?**

KENT MONKMAN : Le MBAM m'a offert l'occasion de créer une performance pour la salle Bourgie. Comme je songeais déjà à une version théâtrale des mémoires, c'était l'occasion idéale d'utiliser ce petit budget pour créer trois scènes et lancer le projet. J'ai eu la chance de pouvoir compter sur mes collaborations de longue date avec le compositeur **Dustin Peters** et la librettiste **Gisèle Gordon**, qui connaît en détail l'histoire de **Miss Chief**. Nous avons donc plongé dans ce projet, qui a pris forme très rapidement.

J'avais une vision assez claire des interactions entre le **Peintre**, la **Nonne** et **Miss Chief**. Je voulais que **Miss Chief** réponde aux observations et croyances européennes incarnées par le **Peintre** et la **Nonne** en révélant la beauté et la profondeur de la vision du monde crie. J'ai rédigé un concept assez détaillé, décrivant l'intention de chaque scène, et Gisèle et Dustin ont composé des arias puissantes et bouleversantes.

**Comment Miss Chief apparaîtra-t-elle dans l'univers de cet opéra de chambre ? Et en quoi la musique vous permet-elle de donner une nouvelle résonance aux voix autochtones et queers ?**

KENT MONKMAN : Même si j'adore la musique, je n'ai absolument pas l'oreille musicale. Il était donc évident, dès le départ, que quelqu'un d'autre incarnerait le rôle de **Miss Chief**, éventuellement plusieurs artistes. C'est très enthousiasmant que la première personne à interpréter **Miss Chief**, autre que moi-même, soit **Marion Newman**, l'une des plus grandes voix au Canada, qui est issue des Premières Nations kwagiulth et stó: lō, avec des origines anglaises, irlandaises et écossaises.

La musique a cette capacité de porter les récits et de susciter une émotion d'une intensité unique, d'une manière différente des autres formes d'art. Je suis donc très heureux de voir l'histoire de **Miss Chief** prendre vie sur scène à travers une musique aussi puissante qu'évocatrice. J'aimerais que le public perçoive dans le récit de **Miss Chief** l'écho de nos expériences, de nos combats comme de nos bonheurs.✘

**INFOS | Kent Monkman :**  
L'Histoire est dépeinte par les vainqueurs  
Musée des beaux-arts de Montréal  
jusqu'au 8 mars 2026.  
<https://www.mbam.qc.ca>

*«Les Canadien-nes  
ont été abondamment  
exposés à des  
informations sur les  
peuples autochtones,  
le plus souvent  
négatives...»*



CREDIT PHOTO : AARON WYTHIA

Kent Monkman



Miss Chief



## Luc Provost sur scène dans la peau de Hosanna ou la Shéhérazade des pauvres

**Grand moment de théâtre au TNM : Luc Provost (Mado Lamotte) s'approprie les mots de Michel Tremblay dans *Hosanna ou la Shéhérazade des pauvres*, dans une adaptation et une mise en scène de Maxime Robin.**

Créée au Théâtre du Trident à Québec en 2023, la pièce revient enfin à Montréal, là où se déroule l'histoire d'Hosanna. Le public montréalais pourra ainsi renouer avec l'un des personnages les plus emblématiques de l'univers de Tremblay. Qu'est-elle devenue, cette Hosanna, depuis la violence subie de la part de ses soi-disant amies travesties des années soixante-dix ? À l'époque, on ne parlait pas encore de *drag queens*, mais bien de travestis. Sur scène, Hosanna, vieillissante, se confie à un journaliste de... *Fugues*.

Qui d'autre que **Luc Provost**, mieux connu sous les traits de **Mado Lamotte**, pouvait incarner ce personnage ? Pour beaucoup — dont le metteur en scène **Maxime Robin** —, c'était une évidence. « **Maxime Robin** a vu un parallèle entre Hosanna et le personnage que je joue depuis longtemps, raconte **Luc Provost**. Même si Hosanna a raté sa vie — ce qui n'est pas mon cas —, il y a chez elle quelque chose qui m'interpelle. Moi, je n'ai jamais connu cette rivalité entre drag queens, mais je comprends son parcours. »

Le défi était de taille pour **Luc Provost** qui, malgré sa formation de comédien, n'a interprété qu'un seul rôle : celui de **Mado Lamotte**. « Mado faisait tout : le texte, la mise en scène, et laissait beaucoup de place à l'improvisation. Avec Hosanna, je ne sors pas du texte. Je ne suis pas seul sur scène, il y a plusieurs personnages. Je dois être attentif pour ne pas briser le rythme et suivre les indications du metteur en scène. » Avant d'accepter, il a pris un temps de réflexion — court, finalement. « Nous nous étions rencontrés dans un café, et en partant, je me demandais si j'en étais capable. Puis je me suis dit que oui, d'autant que j'avais toujours rêvé de jouer du **Michel Tremblay**. »

**Luc Provost** se souvient d'une rencontre avec l'auteur : « Michel m'avait dit qu'il n'était pas un grand fan des drag queens, mais qu'il aimait beaucoup ce que je faisais. Il me lisait dans *Fugues* et dans *Ici Montréal*. Il aimait ma provocation, mon côté *bitch*. J'étais renversé. C'est grâce à Tremblay et à ses livres que j'ai eu la liberté de créer **Mado Lamotte**, de dire ce que je voulais dire comme je le voulais. Il a été, sans le savoir, un mentor pour moi. »

Les astres se sont alignés : Tremblay lui a même écrit pour le féliciter d'avoir accepté le rôle. « Quand il est venu voir la première à Québec, j'avais un peu la chienne, confie Luc. Après la représentation, pendant le cocktail, il est venu me voir et m'a dit : "Tu étais super." Je n'en revenais pas. »

Reprendre la pièce à Montréal permet aujourd'hui à **Luc Provost** de voir Hosanna autrement. « Je ne la perçois plus comme quelqu'un d'aigri qui a raté sa vie, mais comme un être fragile, lapidé sur la place publique, qui garde du monde de la nuit le souvenir d'une grande trahison. »

Mais qu'est-il vraiment arrivé à Hosanna pour qu'elle se retrouve seule à la fin ? Le mieux est d'aller le découvrir sur scène — et, pourquoi pas, de se replonger dans l'œuvre de Tremblay ou de revoir *Il était une fois dans l'Est* d'**André Brassard**, adapté d'un scénario de l'auteur. ✕

**DENIS-DANIEL BOULLÉ** denisdanielster@gmail.com

**INFOS** | Hosanna ou la Shéhérazade des pauvres. Du 11 novembre au 6 décembre 2025 au Théâtre du Nouveau Monde. Texte de Michel Tremblay. Adaptation et mise en scène : Maxime Robin. Création du Théâtre du Trident, en coproduction avec le Théâtre du Nouveau Monde <https://tnm.qc.ca>

THÉÂTRE du NOUVEAU MONDE



# HOSANNA

UNE CRÉATION DU  
**TRIDENT**

OU LA

# SHÉHÉRAZADE DES PAUVRES

DE

**MICHEL TREMBLAY**

11 NOV

6 DÉC

MONTAGE et MISE EN SCÈNE

**MAXIME ROBIN**

AVEC **GABRIEL FOURNIER / JONATHAN GAGNON / VALÉRIE LAROCHE / JACQUES LEBLANC /  
LUC PROVOST / VINCENT ROY / SALLY SAKHO** ET EN ALTERNANCE **SACHA LAPOINTE /  
OSCAR VAILLANCOURT** UNE CRÉATION DU Théâtre du Trident EN COPRODUCTION AVEC LE Théâtre du Nouveau Monde

LA  
PRESSE

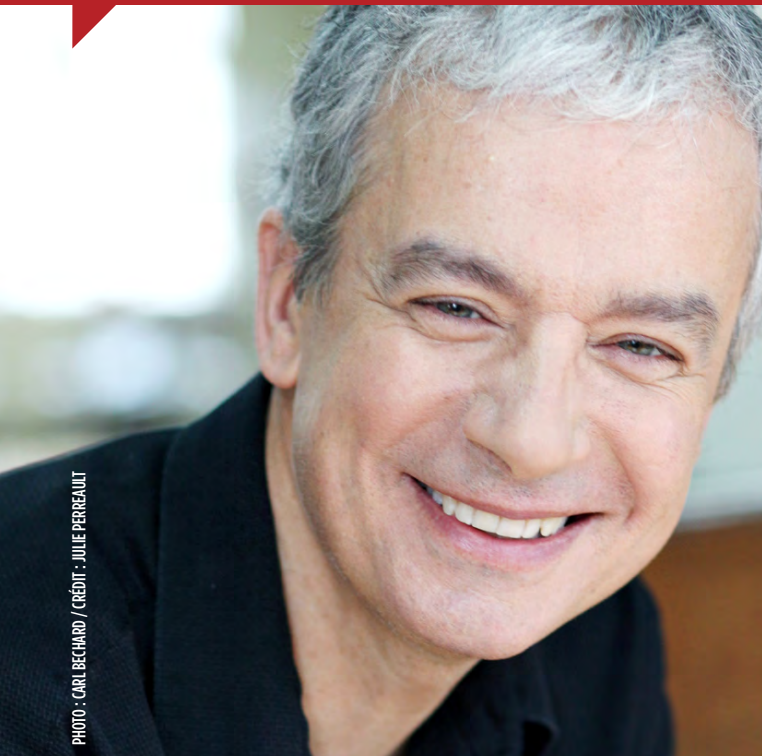


PHOTO : CARL BECHARD / CRÉDIT : JULIE PERRAULT

## Candide au Théâtre Denise-Pelletier

**Œuvre majeure de la littérature française du XVIII<sup>e</sup> siècle, *Candide* ou l'optimisme trouve un écho particulier dans les temps troublés que nous traversons. Conte philosophique, ce récit ironique de Voltaire propose un voyage initiatique qui incite, par la fable, à cultiver son esprit critique. Dans une adaptation et une mise en scène d'Hugo Bélanger au Théâtre Denise-Pelletier, les aventures de *Candide* prennent la forme d'un feu roulant de théâtralité, mêlant les genres et les effets pour mieux en faire ressortir le message.**

Peut-on philosopher avec humour et rire ? Bien sûr, surtout lorsqu'on pousse certaines doctrines jusqu'à l'absurde. Voltaire cherchait à dénoncer les fanatismes et à tourner en dérision l'idée que nous vivrions « dans le meilleur des mondes possibles ». Nous acceptons souvent, avec fatalisme, les malheurs qui nous frappent. Au fil de ses pérégrinations — jusqu'en Amérique —, *Candide* accumule les déconvenues avant de réaliser, à la toute fin, son aveuglement et de revenir, lucide, « cultiver son jardin ».

De la Turquie au Pérou, de Venise à Berlin, *Candide* voyage beaucoup. Le défi, pour un metteur en scène, consiste à recréer ces lieux si différents sur scène, et, pour le comédien principal, à demeurer présent du début à la fin — une véritable performance. **Gabriel Favreau**, qui incarne Candide, relève ce défi en devenant l'incarnation même de l'optimisme. « Je n'avais jamais travaillé avec **Hugo Bélanger**, mais je connaissais son univers, explique-t-il. On sait qu'il s'inspire beaucoup des codes de la commedia dell'arte, un langage théâtral que j'avais envie d'explorer. »

Fait amusant : Favreau ne connaissait ni le personnage ni son auteur avant d'auditionner. « Quand j'ai passé l'audition, je ne savais rien de Candide ni de Voltaire, raconte-t-il.

Mais en répétant avec **Hugo Bélanger**, je me suis reconnu dans ce personnage — une candeur, une ouverture naturelle, cette capacité à dire oui, cette curiosité. »

Si *Candide* peut sembler ridicule, il n'est pas seul à l'être. « Oui, il détonne dans ses réactions, mais tous les personnages de la pièce le sont un peu, précise Favreau. Dans la lecture qu'en fait **Hugo Bélanger**, ce sont tous des bouffons. La différence, c'est que *Candide*, lui, évolue. Sa vision du monde s'affine au fil du récit, alors que Pangloss, dont Voltaire se moque, ne change jamais. »

Le rôle représente aussi un défi physique. « Je suis sur scène pendant une heure trente sans pause — je ne sais même pas si j'aurai le temps de prendre une gorgée d'eau ! (Rires.) Tous les autres comédiens jouent plusieurs rôles, ils sortent pour se changer, mais moi, je reste sur scène en continu. C'est exigeant physiquement : on oscille entre l'opéra, pour les décors et les costumes, et le cirque, par l'intensité du jeu. Tout est réglé au quart de tour : les répliques, les transitions, les déplacements. On passe d'un continent à l'autre en un clin d'œil. Je suis le point d'ancrage de toutes les situations, de tous les personnages... J'ai parfois l'impression d'être dans l'œil du cyclone ! (Rires.) Mais c'est extrêmement stimulant. »

Impossible de s'ennuyer un seul instant dans ce chaos parfaitement orchestré. À l'image de l'œuvre originale, la pièce amuse, divertit et pousse à réfléchir sur notre rapport au monde. Sommes-nous simplement des jouets du destin, ou avons-nous le pouvoir de le changer ? ✕

**DENIS-DANIEL BOULLÉ** [denisdanielster@gmail.com](mailto:denisdanielster@gmail.com)

### INFOS | Candide

Du 11 novembre au 6 décembre 2025

Théâtre Denise-Pelletier

D'après l'œuvre de Voltaire

Adaptation et mise en scène : Hugo Bélanger

Une création du Théâtre Tout à Trac

En collaboration avec le Théâtre Denise-Pelletier

<https://www.denise-pelletier.qc.ca>



PHOTO : HUGO BELANGER

# CÉLIBATAIRE?

Vous avez l'impression de perdre votre temps sur les sites de rencontres ?



INTERMEZZO  
unit les cœurs



Vos amis vous présentent des personnes qui ne vous plaisent pas?

Vous en avez assez des rencontres sans lendemain ?

Spécialiste du matchmaking **ENTRE HOMMES** est LA solution  
Rencontres sérieuses garanties • Confidentialité et discrétion assurées  
Service VIP disponible • Un très haut taux de satisfaction

[entrehommes.com](http://entrehommes.com)  
514 312.7510

25 Théâtre 26  
Denise-Pelletier

# Candide



D'après l'œuvre de  
VOLTAIRE

Adaptation et mise en scène  
HUGO BÉLANGER

Une création du  
THÉÂTRE TOUT À TRAC,  
en collaboration avec  
THÉÂTRE  
DENISE-PELLETIER

11 nov. – 6 déc. 2025

BILLETS



Conseil  
des arts  
et des lettres  
du Québec

Canada



Conseil des arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts



CONSEIL  
DES ARTS  
DE MONTRÉAL

Montréal®

THÉÂTRE  
DENISE-PELLETIER

PARTENAIRE  
DE SAISON

Hydro  
Québec



## Kisses Deep, une histoire d'amour filial et de création

Cet automne, du 26 novembre au 14 décembre 2025, le Centaur Theatre présente la première mondiale en anglais de *Kisses Deep*, une œuvre bouleversante du dramaturge de renommée internationale Michel Marc Bouchard, traduite avec finesse par sa fidèle collaboratrice Linda Gaboriau.

Cette production réunit une distribution d'exception composée de grandes figures des scènes francophones et anglophones de Montréal — Lyndz Dantiste, Yves Jacques, Leni Parker, Alice Pascual et le nouveau venu Kevin Raymond. Ensemble, ils invitent le public à un voyage visuellement saisissant et profondément émouvant, où s'entrelacent découverte de soi, art et rédemption.

Présentée à l'origine en français au Théâtre du Nouveau Monde en coproduction avec le Centaur en 2021, *Kisses Deep* (*Embrasse*) prend aujourd'hui un nouvel envol en anglais. Sous la direction d'Eda Holmes, directrice artistique et exécutive du Centaur — qui avait également signé la mise en scène de la production originale — la pièce retrouve une grande partie de l'équipe créative initiale.

« Je suis ravie de pouvoir enfin donner vie à cette magnifique pièce en anglais » confie Eda Holmes, metteuse en scène de la pièce. « Revisiter la production que j'ai créée en français au TNM avec une brillante distribution bilingue — dont certains acteurs reviennent et d'autres se joignent à nous pour la première au Centaur — est un véritable privilège. *Kisses Deep*, comme toutes les œuvres de Michel Marc, vibre de passion, d'humour et d'amour. »

Au cœur du récit se trouve Hugo, un jeune homme d'une petite ville québécoise, passionné par la haute couture et rêvant de devenir designer. Inspiré par son idole Yves Saint Laurent, Hugo canalise son imagination débordante et son sens du style dans une mission obsessionnelle : redorer la réputation de sa mère, Béatrice, arrêtée pour agression. Convaincu que la beauté peut réparer l'injustice, il conçoit pour elle la tenue parfaite qu'elle portera à sa prochaine comparution devant le tribunal.

À mesure qu'il coud ce chef-d'œuvre de tissu et d'amour, Hugo est forcé de confronter la complexité de sa relation avec Béatrice — une relation aussi tendre que douloureuse, marquée par la honte, le dévouement et la recherche du pardon.

Reconnu parmi les plus grands dramaturges du Québec, Michel Marc Bouchard s'est imposé sur la scène internationale par ses récits d'une intensité rare, explorant avec sensibilité les thèmes de l'identité, de la mémoire et du désir. Ses œuvres — *Les feluettes* (*Lillies*), *Le Peintre de la Madone*, *Tom à la ferme* — ont été traduites dans plusieurs langues et adaptées au cinéma et à l'opéra. Lauréat de prestigieuses distinctions, dont le Prix du Gouverneur général pour le théâtre, le Prix Athanase-David pour l'ensemble de son œuvre et le Prix Violet Blue Metropolis pour les écrivains LGBTQ+, Bouchard signe avec *Kisses Deep* une nouvelle plongée dans l'intimité humaine et les zones d'ombre du lien familial.

Sa complice de longue date, Linda Gaboriau, également récipiendaire du Prix du Gouverneur général et Compagne des arts et des lettres du Québec, livre ici une traduction d'une justesse et d'une sensibilité exemplaires, préservant toute la poésie, la sensualité et la tension dramatique du texte original.

### Un pont entre les langues et les cultures

La première en anglais de *Kisses Deep* réaffirme l'engagement du Théâtre Centaur à faire tomber les barrières linguistiques et culturelles à Montréal, et plus largement au Québec. La série de représentations comprendra des surtitres en français pour plusieurs soirs, ainsi que des discussions publiques avec les artistes et l'équipe créative, permettant au public de plonger au cœur du processus de création. En mettant en valeur des récits québécois puissants et universels, le Centaur poursuit sa mission : être un théâtre pour tous les Montréalais, où les histoires locales trouvent écho dans toutes les langues et toutes les communautés. Fondé en 1969, le Centaur Theatre est la plus ancienne compagnie de théâtre anglophone de Montréal. Il se consacre à la création et à la présentation d'œuvres contemporaines qui reflètent la diversité, la vitalité et la créativité de Montréal et d'ailleurs. Installé dans l'ancien bâtiment historique de la Bourse de Montréal, en plein cœur du Vieux-Montréal, le Centaur se distingue par sa programmation audacieuse et pertinente, qui favorise le dialogue et tisse des liens entre les cultures, les générations et les communautés. ✕

LOGAN CARTIER [cartierlogan@gmail.com](mailto:cartierlogan@gmail.com)

INFOS | KISSES DEEP de Michel Marc Bouchard  
Traduit en anglais par Linda Gaboriau, Mise en scène d'Eda Holmes  
du 26 novembre au 14 décembre 2025 / Théâtre Centaur  
<https://centaurtheatre.com/>



CENTAUR  
THEATRE Présente

# KISSES DEEP

de Michel Marc Bouchard  
traduit en anglais par  
Linda Gaboriau

26 NOV  
— 14 DÉC  
2025

centaurtheatre.com  
514-288-3161



Canada



Canada Council  
for the Arts

Conseil des arts  
du Canada

Québec



Montréal





WAYWARD (INDOCILES)

## La tyrannie de la bienveillance toxique!

Située au cœur du Vermont, la paisible ville de *Tall Pines* semble tout droit sortie d'une carte postale. Pourtant, derrière cette façade idyllique se cache une réalité troublante que dévoile progressivement la minisérie canadienne *Wayward (Indociles)*. Mêlant habilement *thriller psychologique*, *satire sociale*, *drame intimiste* et *horreur corporelle*, elle expose les failles d'une communauté trop parfaite pour être vraie.

Pourtant, tout semble aller pour le mieux! Alex, un homme trans, interprété par l'acteur.trice non binaire **Mae Martin**, et Laura (**Sarah Gadon**), son épouse enceinte jusqu'aux yeux, emménagent dans une luxueuse résidence de campagne. Cette demeure leur est gracieusement prêtée par Evelyn Wade (**Toni Collette**), directrice du Tall Pines Academy, un centre de rééducation destiné aux adolescents en difficulté. Mais s'agit-il d'un cadeau empoisonné? Quelque chose agace Alex même s'il lui est impossible d'identifier la nature exacte de son malaise. Est-ce le fait que son épouse et ses collègues policiers semblent collectivement obnubilés par Evelyn? Et qu'en est-il de ce garçon qui s'est échappé du centre et meurt dans ses bras en murmurant, dans un dernier souffle, tout en pointant Laura : « Elle est comme eux! »

Parallèlement à ces réflexions, la série nous plonge dans une exploration intérieure du centre au rythme des luttes identitaires et de survie d'Abbie (**Sydney Topliffe**) et Leila (**Alyvia Alyn Lind**). Arrachées à leur quotidien, les deux adolescentes sont institutionnalisées dans l'espoir

qu'elles deviennent des jeunes filles « responsables ». Convaincus d'agir pour leur bien, parents et enseignants s'acharnent à vouloir les remettre sur le droit chemin, ne parvenant pas à concilier le souvenir idéalisé qu'ils ont d'elles et la réalité d'ados flirtant avec la rébellion. Bien loin de la philosophie de bienveillance extrême annoncée, elles se heurtent rapidement à des règles déshumanisantes et à des séances d'autoflagellation psychologique aussi humiliantes que répétées qui annoncent les forces rampantes et insidieuses qui agitent la petite ville. Quelles expériences y mène-t-on véritablement?

Une tension presque hypnotique et anxiogène s'installe dès les premières minutes. Le spectateur en arrive ainsi à douter de tout : les sourires sont trop parfaits, les discours trop inclusifs, la bienveillance dégouline de partout dans une mécanique qui semble à la fois trop bien huilée et corsetée. À l'instar de « *Twin Peaks* », « *Midsommar* » ou « *The Stepford Wives* » (*Les Femmes de Stepford*), le malaise naît d'une juxtaposition, entre la beauté du cadre et la noirceur sourde des intentions, qui glisse progressivement vers l'horreur.

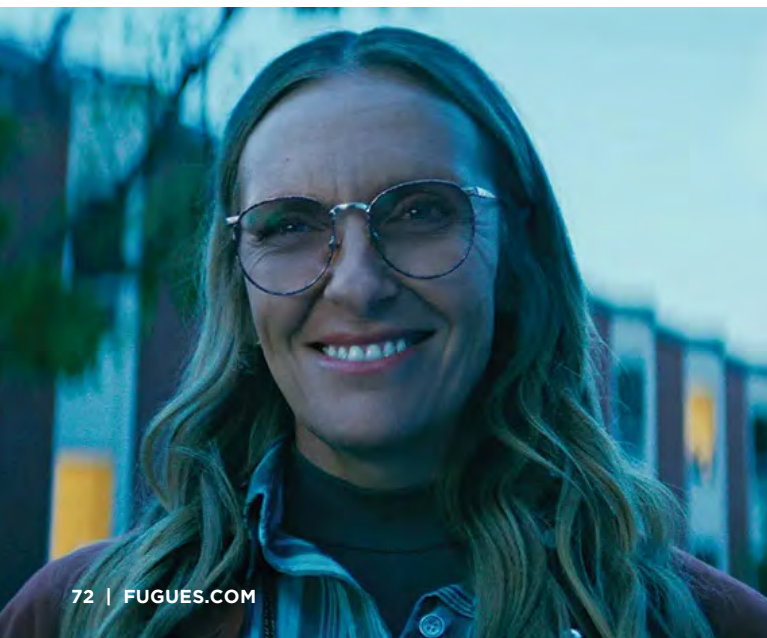
La minisérie met en lumière la manière dont les jeunes sont pathologisés, étiquetés, et enfermés dans des rôles qui les empêchent de se construire librement. L'accueil en apparence bienveillant envers les personnes LGBTQ+ cache une forme de contrôle et de surveillance qui dresse un parallèle marqué avec les thérapies de conversion. Il ne faut d'ailleurs pas être étonné que la série aborde ces thèmes avec une telle virtuosité puisque **Mae Martin** est à la barre de la production de la série. Ces thèmes ne sont, par ailleurs, jamais traités comme de simples ajouts décoratifs : ils s'inscrivent tout au contraire au cœur d'une dynamique de pouvoir où la question identitaire constitue un champ de bataille.

La minisérie se distingue par l'excellence de sa distribution, notamment grâce à **Toni Collette**, saisissante dans le rôle de la directrice : une figure à la fois charismatique et inquiétante, oscillant entre paroles rassurantes et menaces latentes qui glaçant le sang.

À noter que, contrairement à ses habitudes, Netflix Canada propose ici un excellent doublage français réalisé au Québec, sans doute en raison du statut canadien de la production, qui permet ainsi l'usage d'un vocabulaire fidèle à la réalité nord-américaine, ainsi qu'une prononciation fidèle des termes anglais. ✕

**BENOIT MIGNEAULT** [bmingo@videotron.ca](mailto:bmingo@videotron.ca)

**INFOS** | Les huit épisodes de « *Wayward* » (*Indociles*) sont disponibles, en anglais et dans un excellent doublage français (Canada) sur Netflix. <https://www.youtube.com/watch?v=2kSNuohhKyc>





BRILLIANT MINDS, SAISON 2

## Exploration des méandres du cerveau!

**Un boxeur encaisse une pluie de coups. Rien d'inhabituel, vous direz-vous, si ce n'est que l'agresseur n'est autre que son propre bras droit, devenu incontrôlable. Incapable de maîtriser ce membre rebelle, l'athlète est au bord du désespoir, jusqu'à l'intervention du Dr Oliver Wolf, qui pose un diagnostic : le syndrome de la main étrangère.**

Il s'agit de l'une des caractéristiques fascinantes de la série « *Brilliant Minds* » que d'inscrire avec adresse des cas cliniques inusités au cœur d'intrigues fascinantes. On peut notamment citer, en saison 1, le cas de cette femme qui ne voyait en ses enfants que des étrangers ou, en saison 2, cette autre qui est véritablement convaincue d'être dans une télé-réalité.

La nouvelle saison s'ouvre par ailleurs sur une prémisse pour le moins intrigante : le Dr Wolf tente désespérément de s'échapper d'un hôpital psychiatrique où il semble être sous l'emprise d'une femme au sourire doux et inquiétant. La série nous ramène six mois en arrière, semant un lot de questions : comment le Dr Wolf s'est-il retrouvé institutionnalisé ? Et qui est cette psychiatre au regard aussi intransigeant qu'énigmatique ?

**Oliver Wolf** est affecté d'une condition neurologique très particulière : la prosopagnosie, c'est-à-dire l'incapacité d'identifier les visages, y compris son propre reflet. Ce trouble très rare complexifie singulièrement ses relations, que ce soit avec des collègues qu'il ne reconnaît pas toujours, mais également dans sa vie amoureuse, puisqu'il ne distingue les hommes que par la voix, la démarche, la carrure ou une autre caractéristique dominante.

La première saison nous avait laissés alors qu'il retrouvait un père qu'il croyait mort depuis des décennies et devant une croisée de chemin au regard de sa relation, à la fois conflictuelle et torride, avec le neurochirurgien Josh Nichols (**Teddy Sears**). Le retour du père, accompagné de traumatismes non résolus, le pousse cependant à mettre sa vie sentimentale en veilleuse, au grand désarroi de Josh, qui commence à perdre patience.

**Zachary Quinto**, l'un des producteurs de la série, insuffle une direction créative qui se traduit notamment par la présence de thèmes LGBTQ. La saison 1 en offrait un exemple poignant dans l'épisode 7 — *The Man from Grozny* — où une procédure expérimentale permet à un

homme victime d'un AVC sévère de s'exprimer, le temps de faire ses adieux à son amant. Les internes sont également bien développés, chacun doté de particularités attachantes. À titre d'exemple, le Dr Van Markus (**Alex MacNicoll**) est atteint de synesthésie tactile, une forme d'empathie exacerbée qui lui fait physiquement ressentir les symptômes de ses patients. La Dr Dana Dang (**Aury Krebs**) jongle avec une anxiété chronique tout en nourrissant le désir de construire une relation amoureuse avec une de ses collègues. La nouvelle saison introduit également un résident au tempérament bien différent : Charlie Porter (**Brian Altman**), dont l'arrogance assumée cache peut-être un agenda secret, notamment en ce qui concerne le Dr Wolf.

Souvent comparée à « *Dr. House* », la série « *Brilliant Minds* » s'en distingue par une approche moins sarcastique et plus introspective. Plutôt que de miser sur le cynisme, elle explore avec sensibilité la vulnérabilité et la complexité psychologique de ses personnages. Si son rythme est plus posé, la série n'en demeure pas moins captivante, portée par une écriture fine et des enjeux humains profonds.

La série s'inspire de la carrière du neurologue britannique **Oliver Sacks**, qui a exercé dès les années 1960, à une époque où il lui était impossible de révéler son homosexualité. Ce n'est qu'en 2015, peu avant sa mort, qu'il partage cette information.

On lui doit plusieurs ouvrages de vulgarisation sur les troubles neurologiques, dont le célèbre « L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau », un best-seller qui a connu une adaptation étonnante : un opéra signé **Christopher Rawlence**, présenté en 1987 (<https://www.youtube.com/watch?v=4r1YpNP0Z9I>). ✕

**BENOIT MIGNEAULT** [bmingo@videotron.ca](mailto:bmingo@videotron.ca)

**INFOS** | Les 22 épisodes de la saison 2 de « *Brilliant Minds* » sont diffusés, en anglais, sur Citytv+ via Amazon PrimeTV.

<https://www.youtube.com/watch?v=X0TXorG1GBo>  
Brilliant Minds, saison 2 (Bande-annonce originale)

# familiales

**ABONNEZ-VOUS**  
L'INFOLETTRE DE FUGUES

MAGAZINES | SITE WEB | INFOLETTRES  
FUGUES.COM





## ILS VÉCURENT HEUREUX UNE SÉRIE QUI PULVÉRISE LES CLICHÉS DE LA COMÉDIE ROMANTIQUE!

Dès les premières minutes de la série, à l'aube de leur mariage, Léo et Emma donnent le ton. Ils vont faire fi des conventions et mener ensemble leur barque amoureuse ou, comme ils soulignent si bien : « On se câlisse de comment on fait ça »!

Il faut dire qu'à l'approche de prononcer leurs vœux, chacun marche sur des œufs, tiraillé entre insécurités et secrets, petits et grands. Pour compliquer les choses, Léo (Lévi Doré) découvre que le couple parfait formé par ses parents n'est qu'une façade : séparés depuis deux ans, ils ne vivent désormais ensemble que pour préserver leur image publique. De son côté, Emma (Chanel Mings) doit composer avec le discours anti-mariage de sa sœur Noah (Zeneb Blanchet) et l'arrivée inattendue de son père (Vincent Graton), qui a coupé les ponts avec sa famille depuis des lustres. Va-t-il, comme à son habitude, semer la zizanie et ramener toute l'attention sur lui ? Par ailleurs, Emma est confrontée à une révélation bouleversante qui vient ébranler une journée qu'elle espérait parfaite. Autour des jeunes mariés gravite une galerie de personnages hauts en couleur, qui viennent ébranler les idées reçues sur la vie conjugale. La série propose ainsi une remise en question des conventions et des rôles avec humour, mais sans jamais perdre en profondeur émotionnelle : fluidité sexuelle, choix de faire chambre à part (« *sleep divorce* »), santé mentale ou chevillage (*pegging*, en anglais) alors qu'Emma propose à Léo de le pénétrer à l'aide d'un harnais, inversant ainsi les codes usuels de domination. Alexis (Frédéric Millaire Zouvi) n'en revient pas de sa chance : le voilà dans les bras de son incisive tante Adèle (Madeleine Péloquin), après qu'ils eurent conclu, non sans un savant calcul, que leur lien de parenté au troisième degré ne posait finalement aucun problème. Élias (Josephill Lafortune), quant à lui, fait face à un chum qui tente de le ramener à la raison concernant sa vie nocturne éfrénée. Mais il n'est pire sourd que celui qui refuse d'entendre ! De son côté, Francis (Robin L'Houmeau) se drape dans les habits de l'artiste émergent, prétendument détaché des choses matérielles, tout en manipulant son entourage et en dissimulant une fragilité sur le point d'éclater au grand jour. Chacun des personnages affirme vouloir faire table rase de conventions rétrogrades et incarner une modernité assumée, un postulat à la fois pertinent et quelquefois un brin bancal. En effet, des fissures apparaissent rapidement, ici et là, à l'instar de ce canapé que Léo tente désespérément d'insérer dans son appartement, malgré le verdict catégorique du livreur, qui lui lance, interloqué : « Est-ce que tu crois à ça, toi, la science ? »

« *Ils vécut heureux* » s'impose comme une comédie douce-amère, portée par une mise en scène soignée et une galerie de personnages finement dessinés. La série parvient à maintenir un équilibre délicat entre romance, humour et instants d'une poésie inattendue. En témoigne une scène aussi émotive que visuellement saisissante, abordant avec justesse le thème de l'avortement. ✘ **BENOIT MIGNEAULT** bmingo@videotron.ca

**INFOS** | Les dix épisodes de « *Ils vécut heureux* » sont diffusés, en français, sur Crave. [https://www.youtube.com/watch?v=UxAg8y\\_TINk](https://www.youtube.com/watch?v=UxAg8y_TINk)  
Ils vécut heureux (Bande-annonce originale française)



## ENGLISH TEACHER, SAISON 2 CHRONIQUE D'UN MILIEU SCOLAIRE NÉVROSÉ!

La deuxième saison de « *English Teacher* » poursuit son exploration d'une école secondaire texane, où humour et drame s'entrelacent habilement au cœur de relations humaines et de conflits qui frôlent l'absurde, tout en demeurant étonnamment crédibles.

Créée et interprétée par Brian Jordan Alvarez dans le rôle d'Evan Marquez, la première saison nous avait plongés dans les défis personnels, professionnels et politiques d'un professeur d'anglais évoluant dans une école secondaire où les élèves se révèlent parfois trop futés à son goût, à l'inverse de certains collègues. La deuxième saison poursuit sur cette lancée, abordant des thèmes toujours aussi savoureux, avec un mélange d'ironie, de tendresse et de satires sociales. Le premier épisode donne le ton : les élèves, au grand désespoir d'Evan, décident de revisiter la pièce « *Angels in America* », qui traite de l'apparition et de l'impact du sida dans les années 1980, pour en faire une version qu'ils jugent plus signifiante : « *Covid in America* ». L'intrigue offre son lot de répliques absurdes et savoureuses, telles que : « C'est aussi réussi et aussi raté que toutes les pièces que j'ai vues » ou encore « Ma sœur a eu la Covid et... (sanglot) elle n'a pas pu fumer pendant trois semaines ». Tous les épisodes suivent une mécanique bien rodée : Evan repère un problème qui laisse tout le monde indifférent et propose une solution... qui entraîne des conséquences aussi absurdes qu'hilarantes. On se retrouve ainsi face à des boîtes de recyclage intelligentes qui espionnent les élèves, au « dangereux » gang des attaches autobloquantes (*zip ties*), à un soldat façon *Terminator* surgissant lors d'une journée Carrière et étrangement fasciné par Evan, à des élèves dont les besoins particuliers exigent des aménagements complètement décalés, à une chasse au trésor virant à l'hystérie, et à une soirée de graduation évoquée avec une nostalgie exagérée par des élèves qui sont encore présents sur place. La palme revient toutefois à l'épisode où Evan se donne pour mission de confronter le fiancé de la fille du directeur, un homme qui lui semble être l'incarnation de tous les clichés associés aux hommes gays. Il tente de lui faire avouer son orientation, donnant lieu à une variation hilarante d'un ressort comique maintes fois exploité à la télévision. S'ajoute à cela la relation amoureuse en dents de scie d'Evan et de son chum, Malcom (Jordan Firstman), à la fois toujours un peu à côté de ses pompes et étrangement équilibré, apportant une touche d'émotion et de chaos parfaitement dosée. Le sens de la répartition des interprètes enrichit considérablement la dynamique des personnages, notamment Stephanie Koenig dans le rôle d'une enseignante incroyablement conspirationniste. La série frappe toujours juste en révélant l'absurdité intrinsèque de situations quotidiennes. Sans provoquer des éclats de rire tonitruants, elle parvient à créer des personnages profondément attachants et offre une expérience de visionnement toujours plaisante. On ne peut qu'espérer une troisième saison. ✘

**BENOIT MIGNEAULT** bmingo@videotron.ca

**INFOS** | Les dix épisodes de la saison 2 « *English Teacher* » sont disponibles en anglais, et dans un bon doublage français, sur Disney+. <https://www.youtube.com/watch?v=9rbZlrutu24>  
*English Teacher*, saison 2 (Bande-annonce originale)

# L'HISTOIRE DU SON

  
FESTIVAL DE CANNES  
2025 OFFICIAL SELECTION  
COMPETITION

« UN FILM D'UNE BEAUTÉ  
MÉLANCOLIQUE PERSISTANTE »  
*THE HOLLYWOOD REPORTER*

UN FILM DE  
OLIVER  
HERMANUS

PAUL  
MESCAL  
JOSH  
O'CONNOR

MUBI 

À DÉCOUVRIR  
SUR MUBI

PROFITEZ DE 30  
JOURS GRATUITS  
[mubi.com/fugues](https://mubi.com/fugues)



PHOTO : ENZO



PHOTO : UN AUTRE PÈRE

## Un avant gout de CINEMANIA 2025



PHOTO : LES ENFANTS VONT BIEN

Événement incontournable de l'automne culturel montréalais, le festival **CINEMANIA** revient pour sa 31<sup>e</sup> édition, du 4 au 16 novembre 2025. On y propose une sélection riche de premières, de rencontres et de découvertes venues de partout dans la francophonie.

Fidèle à sa tradition de miser sur la rencontre avec les artistes, la manifestation accueillera, cette année, pas moins de 150 cinéastes, acteurs, actrices, en provenance d'une quinzaine de pays francophones, auxquels s'ajoutent une centaine d'artistes québécois. Tous et toutes participeront à des tapis rouges, des rencontres publiques, des conférences et événements.

La réalisatrice québécoise **Léa Pool** ouvrira cette édition en présentant en première mondiale son plus récent long métrage, *On sera heureux*, écrit par le dramaturge **Michel Marc Bouchard**. Le film, qui réunit **Mehdi Meskar**, **Alexandre Landry**, **Aron Archer** et **Céline Bonnier**, raconte l'histoire de Saad, un jeune Marocain exilé au Québec, qui tente désespérément de sauver l'homme qu'il aime, un réfugié iranien menacé de renvoi. Au-delà de la romance, le récit interroge les rapports entre politique migratoire, amour et survie dans un monde traversé par les crises. La projection d'ouverture aura lieu le 4 novembre au Monument National, en présence de l'équipe du film (lire dans cette édition l'entrevue avec **Léa Pool** et **Michel Marc Bouchard**).

### Une vitrine pour les récits LGBTQ+

Fidèle à sa volonté de refléter les réalités multiples **CINEMANIA** mettra en avant quelques films où les thématiques LGBTQ+ occupent une place centrale.

#### *ENZO* (France)

Le réalisateur de *120 battements par minute*, **Robin Campillo**, propose avec ce film le portrait sensible d'Enzo, un adolescent de 16 ans partagé entre les attentes d'un père autoritaire et son éveil à une nouvelle forme de liberté. Sur les chantiers, au contact de Vlad, un jeune travailleur ukrainien, Enzo découvre un horizon différent, fait de désir et d'émancipation.

#### *LOVE ME TENDER* (France)

Dans ce drame intime d'**Anna Cazenave-Cambet**, Clémence révèle à son ex-mari qu'elle entretient désormais des relations amoureuses avec des femmes. En représailles, celui-ci lui retire la garde de leur fils. La cinéaste explore avec une grande justesse les violences institutionnelles auxquelles font face les mères lesbiennes et la lutte acharnée de Clémence pour rester à la fois mère, femme et libre.

#### *LES ENFANTS VONT BIEN* (France)

Si le cœur du récit met en scène une disparition maternelle, ce film de **Nathan Ambrosioni** (présenté en clôture du festival) aborde aussi la reconstitution familiale et les liens de solidarité qui se tissent en marge des structures traditionnelles. Ambrosioni, qui s'est déjà fait remarquer comme une voix singulière du jeune cinéma français, propose une réflexion sensible sur les responsabilités partagées et l'importance des liens choisis.

#### *UN AUTRE PÈRE* (France/Sénégal)

Ce récit transcontinental de **Pierre Linhart** suit Thibaut, père célibataire, qui retourne au Sénégal avec son fils Gabriel, adopté dans le pays. La quête de la mère biologique se double d'un autre voyage : celui qui ramène Thibaut vers une ancienne histoire d'amour, ouvrant la voie à la construction d'une famille recomposée hors des modèles hétérocentrés habituels.

### LA PETITE DERNIÈRE (France)

Mettant en vedette **Nadia Meliti**, Prix d'interprétation au dernier Festival de Cannes, *La Petite dernière* suit Fatima, 17 ans, alors qu'elle s'émancipe de sa famille et de son quartier pour vivre librement sa sexualité qu'elle assume à peine. Mais cette vie trouvée, en totale opposition avec son passé, la fera se questionner sur sa foi, son rapport à la famille et aux traditions. *La Petite dernière* sera présenté en présence de son actrice principale, avant de prendre l'affiche dans les prochains mois.

### LA PURGE LGBT: LA SOMBRE HISTOIRE de Orlando Arriagada

Le 8 novembre à 11h30 au Cinéma du Musée, présenté par le Fonds Purge LGBT - Retour sur la sombre histoire d'une véritable purge. Entre 1950 et 1996, des employés des Forces armées canadiennes, de la GRC et de la fonction publique fédérale ont été intimidés, traqués et limogés à cause de leur orientation sexuelle dans le cadre d'une exclusion systémique pilotée par le gouvernement canadien.

En plus de ces titres, d'autres films, galas et rencontres viendront enrichir la programmation. **CINEMANIA 2025** s'annonce comme une édition marquée par la diversité des voix, la mise en avant des parcours LGBTQ+ et une réflexion profonde sur la famille, le désir et la liberté. ✕

**YVES LAFONTAINE** yveslafontaine@fugues.com

**INFOS** | <https://festivalcinemania.com> La vente de billets se fait via le <https://festivalcinemania.ticketpro.ca/fr/pages/festivalcinemania2025>



PHOTO : LA PETITE DERNIÈRE



PHOTO : LOVE ME TENDER

4 — 16.11.2025  
31<sup>e</sup> ÉDITION  
MONTRÉAL

**FESTIVAL CINE MANIA**

LE MEILLEUR DU CINÉMA  
FRANCOPHONE

**AIR CANADA**

**SOFITEL**  
MONTRÉAL LE Carré D'ORÉ

Laboratoires  
**EMBRYOLISSE**

**Crave**

PHOTO : BOUCHARD\_MICHEL MARC - CREDIT KARL LESSARD



« ON SERA HEUREUX »

## Quand l'amour tente de trouver refuge

Après un mariage de convenance, Reza voit son amoureux tué en pleine rue et fuit l'Iran pour sauver sa peau. En Europe, il croise Saad, un Marocain qui a quitté son pays natal pour goûter à la liberté d'être et d'aimer. Ensemble, ils arrivent clandestinement à Montréal. Tandis que Reza doit vivre dans l'ombre, Saad, qui a trouvé le moyen d'effacer les traces de son identité, tente de sauver celui qu'il aime en se glissant dans les draps d'un adjoint de la ministre de l'Immigration. Leur histoire poignante est au cœur du film *On sera heureux* (en salles dès le 7 novembre), scénarisé par Michel Marc Bouchard et réalisé par Léa Pool.

*Michel Marc, tu as surtout écrit des histoires qui se déroulent au Québec, même si plusieurs des enjeux que tu abordes sont universels. D'où vient ton désir d'écrire sur des réfugiés homosexuels ?*

MICHEL MARC BOUCHARD : J'ai rencontré plusieurs hommes et femmes vivant cette situation, que ce soit grâce au festival de films LGBTQ+ afro Massimadi ou lors de festivals de théâtre à travers la francophonie, où j'ai croisé des Africains homosexuels qui partageaient leurs souffrances. Ce sont des gens en exil dans leur propre pays. Ce sujet-là m'est resté en tête. Je voulais témoigner de leurs douleurs tout en racontant une histoire d'amour complexe, pleine de zones d'ombre.

*Léa, quelle a été ta réaction à la lecture du scénario ?*

LÉA POOL : J'avais d'abord été approchée pour être script-éditrice — donc collaborer à la scénarisation, surtout pour la dimension cinématographique — puisque Michel Marc avait écrit surtout du théâtre. Quand j'ai lu le scénario, j'ai été immédiatement emballée. À la première version était déjà très touchante. J'étais bouleversée par cette histoire. J'ai aimé la solidarité entre les trois personnages, qui finissent, après un long cheminement, par se dévoiler et risquer beaucoup pour sauver l'un des leurs.

*Qu'est-ce qui t'a poussée à réaliser le film ?*

LÉA POOL : Je me suis demandé si j'étais la bonne personne pour le faire, parce que c'est un grand défi de réalisation — autant sur le plan dramaturgique que par la complexité du scénario. C'est un projet d'envergure. Je n'aurais pas pu le tourner au début de ma carrière, mais aujourd'hui, j'ai l'expérience nécessaire pour l'assumer pleinement.

*Qu'avez-vous fait pour bien représenter vos personnages issus d'une culture étrangère ?*

MICHEL MARC BOUCHARD : En plus des témoignages que j'avais reçus, j'ai discuté avec des conseillers en immigration pour mieux comprendre les réalités administratives et humaines. Ce n'est pas un documentaire, mais une fiction. Et je revendique encore le droit d'écrire « l'Autre ». Cela dit, notre équipe comptait des personnes marocaines et iraniennes. Lors des lectures préliminaires, certaines précisions culturelles nous ont été signalées et on a ajusté des détails, tout en gardant la trajectoire amoureuse au centre du film.

LÉA POOL : Pendant la préparation et le tournage, les comédiens ont apporté énormément de nuances. Pas tant sur le fond, qui était clair pour eux, mais sur la façon dont certaines choses se vivent vraiment dans leurs pays : par exemple la manière dont on se fait arrêter en Iran, la pendaison, le mariage forcé pour cacher son orientation sexuelle... Grâce à eux, on a pu s'appuyer sur une authenticité vécue.

PHOTO : LEA POOL - CREDIT VERO-BONCOMPAGNI



MICHEL MARC BOUCHARD : Oui, et il faut parler aussi de la pudeur de Reza face à son homosexualité. Quand il doit exposer son intimité en public pour prouver son orientation sexuelle, ça lui est insupportable, ça fait partie de sa culture d'être pudique à ce sujet. Même s'il avait été hétéro, il n'aurait pas voulu en parler. C'était important de respecter cette pudeur-là.

*En quoi le film est-il enrichi par vos regards de scénariste et de réalisatrice qui comprennent de l'intérieur, ce que c'est de ne pas être hétéro et de vivre en marge ?*

MICHEL MARC BOUCHARD : Je ne sais pas trop comment répondre à ça. Je me considère comme faisant partie de la majorité de la société. Je ne sais plus si je comprends davantage certaines choses simplement parce que je suis gai. Honnêtement, je ne sais plus...

LÉA POOL : J'ai été hétéro durant la première partie de ma vie. Quand j'ai découvert la part homosexuelle de mon identité, j'ai ressenti une sorte de timidité à l'idée de m'identifier, d'adopter les codes de la communauté lesbienne. Même aujourd'hui, je ne peux pas dire que je suis totalement à l'aise. C'est une culture en soi. Alors, ça me permet de comprendre que les codes des personnages, les miens et ceux de Michel Marc sont différents, et qu'il faut naviguer là-dedans avec respect et bienveillance.

MICHEL MARC BOUCHARD : Je m'identifie plus facilement à Laurent et à sa modernité. C'est un homme qui ne se cache pas et qui vit librement dans sa société. Je ne peux pas m'identifier au parcours de Reza et Saad : je me considère davantage comme un témoin. C'est le propre de tout créateur d'être sensible à ce que vivent les autres.

*Saad et Reza sont en mode survie, mais pas de la même façon. En quoi diffèrent-ils ?*

MICHEL MARC BOUCHARD : Reza fait face à un avis d'expulsion : il doit se cacher, vivre reclus. Saad, lui, a une certaine liberté de mouvement, car il n'est pas identifiable par les autorités. Il se donne une mission quasi héroïque, qui sera ébranlée par ses sentiments pour Laurent.

LÉA POOL : Ils n'ont effectivement pas le même parcours. Reza a vu son amoureux se faire assassiner en Iran. Il a quitté sa famille dans la honte et ne sait pas ce qui l'attend. Saad, lui, aurait pu rester au Maroc : il n'était pas menacé de mort, mais il ne pouvait pas vivre la vie qui l'intéressait. Il a donc fait un choix personnel d'exil. Et comme il parle français, son intégration au Québec est plus aisée.

*Qu'est-ce qui a orienté vos choix d'acteurs pour incarner Reza, Saad et Laurent ?*

LÉA POOL : Pour Reza, on a eu la chance extraordinaire de trouver **Aaron Archer**. En auditions, deux jeunes acteurs iraniens pouvaient correspondre physiquement au rôle, mais Aaron

était le seul à parler le farsi. Et il est formidable. Il vit à Montréal, mais ses parents sont toujours en Iran, ce qui rendait le rôle encore plus risqué pour lui.

MICHEL MARC BOUCHARD : En fait, la majorité des acteurs potentiels avaient décliné l'audition pour des raisons religieuses. Pour Saad, nous connaissions déjà **Mehdi Meskar**, qu'on avait vu dans la série *Le Monstre*. Aux auditions, il a été impeccable.

LÉA POOL : Quant au personnage de Laurent, je rêvais de tourner avec **Alexandre Landry**, que j'admire depuis plusieurs années. Il incarne Laurent avec une sensibilité désarmante.

*Était-ce une évidence pour vous de montrer la pendaison d'homosexuels en Iran dès le début du film ?*

MICHEL MARC BOUCHARD : Absolument. Il fallait montrer ce dont on parle : la mort. Ce n'est pas une menace symbolique, c'est une réalité. Il y a eu plus de 1000 exécutions en Iran l'an dernier, pour des raisons politiques, religieuses ou liées à l'orientation sexuelle. Il fallait ancrer le film dans cette vérité brutale.

*À travers leurs parcours, on assiste à deux itinéraires de migration clandestine qui s'entrecroisent jusqu'au Canada. Cela implique des scènes tournées à l'étranger. Comment avez-vous réussi à tout réaliser en termes de budget et de logistique ?*

LÉA POOL : On a tourné au Maroc, dans des lieux très variés, mais on a dû retrancher certaines scènes pour obtenir le droit d'y filmer, à cause de la censure. On a aussi tourné quinze jours au Luxembourg, puisque le tiers du financement venait de là. Le budget total était de six millions de dollars.

J'ai fait des choix stratégiques pour que tout soit réalisable. Avec **Élise de Blois**, la directrice artistique, on a effectué énormément de recherches pour créer un univers crédible dans nos contraintes. Je me suis battue pour faire venir des acteurs iraniens de Montréal au Maroc, malgré les coûts supplémentaires. Tout cela était extrêmement complexe, mais nécessaire pour la vérité du film. ✂ **SAMUEL LAROCHELLE** samuel\_larochelle@hotmail.com

**INFOS | ON SERA HEUREUX** sera présenté en ouverture du Festival CinémaMania avant de sortir en salles au Québec.

Une présentation spéciale du film aura également lieu durant le festival international de films LGBTQ+er, image et nation, suivie d'une discussion avec la réalisatrice et l'auteur. Plus de détails sur <https://image-nation.org/festival-2025>





Kat Setzer

## Pleins feux sur la programmation de la 38<sup>e</sup> édition d'image+nation

Si de belles initiatives sont au menu de cette 38<sup>e</sup> édition d'image+nation, Kat Setzer, à la direction de la programmation, ne cache pas son excitation à l'aube du 40<sup>e</sup> anniversaire du plus vieux festival de cinéma queer actif au Canada. Du 20 au 30 novembre, on promet dix jours de célébrations uniques d'images de nous-mêmes au cinéma, avec une programmation riche et diversifiée. De plus, une sélection de films sera disponible en ligne du 1<sup>er</sup> au 7 décembre.

« Si nous devons conserver notre énergie pour les 40 ans du festival et faire les choses en grand — car nous avons déjà commencé la planification —, la 38<sup>e</sup> édition s'annonce déjà impressionnante », souligne celle qui célèbre cette année ses 25 ans de carrière au sein du festival.

### Mode hybride : en salles, puis en ligne

« Parce que je sais que c'est assez rare maintenant, nous restons un festival hybride, cette année encore », annonce d'entrée de jeu Kat.

Les films seront donc présentés exclusivement en salles du 20 au 30 novembre, puis, à l'issue du festival en présentiel, une édition virtuelle prolongera l'expérience de quelques jours. Ce format permet non seulement à un public régional ou à des cinéphiles qui ne peuvent se déplacer de visionner les films dans le confort de leur salon, mais aussi aux spectateurs les plus assidus de découvrir des œuvres qu'ils n'ont pas eu le temps de voir, ou de revoir les lauréats des prix du jury et du public.

### La série I+N CONNEXE

Une nouveauté cette année : la Soirée étudiante du 21 novembre, consacrée à des courts métrages réalisés dans le cadre d'études collégiales et universitaires. « J'ai visionné leurs films, et leur travail est vraiment impressionnant. Ils ont fait un gros travail de sensibilisation, sans compter que c'est axé sur les productions québécoises », souligne Kat. Une occasion unique pour le public de découvrir la nouvelle vague du cinéma québécois, et pour les jeunes cinéastes de voir leurs créations sur grand écran — et de réseauter!

Cette activité pour la relève s'inscrit dans la série **I+N CONNEXE**, qui regroupe diverses activités « en conversation » avec les cinéastes d'IN38, à l'Espace ONF (Office national du film du Canada), un lieu idéal pour les projections et les discussions. Dans cet esprit, l'initiative *StoryLab* sera également de retour. « Notre projet de mentorat en scénarisation propose un groupe de réflexion sur la création queer contemporaine, tout en fournissant un espace pour apprendre, grandir et encourager la prise de parole, afin d'aider les créateurs et créatrices à raconter leurs histoires *queer* », explique Kat.

### Du long au court : une programmation diversifiée

Le film d'ouverture sera *Blood Lines*, une œuvre indigiqueer de la réalisatrice métisse Gail Maurice (en entrevue dans cette édition du magazine). Le film raconte l'histoire d'une mère et de sa fille métisse qui tentent de surmonter un passé trouble, alors que leur monde bascule lorsqu'une mystérieuse jeune femme fait irruption dans leur vie. Une romance homosexuelle métisse portée par l'actrice Dana Solomon, une véritable révélation.



PHOTOS : BLOOD LINES



PHOTOS : ON SERA HEUREUX

Ce second long métrage de la réalisatrice originaire de la Saskatchewan marque sa deuxième présence marquante à **image+nation**, après *Rosie* (2022), qui avait ouvert la 35<sup>e</sup> édition. Cette année, une large place est accordée au cinéma autochtone *indigiqueer*, précise Kat : « C'est l'un des axes que nous voulions mettre de l'avant cette année, et nous avons quatre longs métrages *indigiqueer* bispirituels : trois fictions et un documentaire, tous en provenance du Canada. »

Mentionnons *At the Place of Ghosts*, réalisé par **Bretten Hannam** (de la communauté mi'kmaq de Nouvelle-Écosse), dont le film *Wildhood* avait ouvert le festival en 2021; la comédie dramatique musicale *Starwalker*, du réalisateur **Corey Payette** (Colombie-Britannique); et le documentaire *Rising Through the Fray* de **Courtney Montour**, qui suit *Indigenous Rising*, la première équipe de roller derby à représenter plusieurs nations autochtones à la Coupe du monde. Petite surprise : « Nous avons invité plusieurs membres de l'équipe de roller derby pour rendre l'événement encore plus festif », confie Kat.

### D'autres heureuses surprises

Le plus récent film de **Léa Pool**, *On sera heureux*, sera présenté à IN38, accompagné d'une discussion avec la réalisatrice et le dramaturge **Michel Marc Bouchard**, scénariste du film. L'acteur **Mehdi Meskar** y incarne Saad, un homosexuel marocain réfugié au Canada.

Parmi les coups de cœur de Kat, mentionnons *Jimpa* de **Sophie Hyde**, un film du Royaume-Uni porté par les superbes performances d'**Olivia Colman** et **John Lithgow** dans une histoire intergénérationnelle poignante. « L'histoire tourne autour d'**Olivia Colman** et de **John Lithgow**, qui joue un homosexuel flamboyant, grand-père de l'enfant d'**Olivia**, qui vient de faire son coming out en tant que personne non binaire. C'est une approche très rafraîchissante du partage intergénérationnel », résume Kat.

Autres suggestions : le film américain *Plainclothes* de **Carmen Emmi**, et le film espagnol *Maspalomas*, d'**Aitor Arregi** et **Jose Mari Goenaga**, « important, à mon avis, parce qu'il met en scène un homme gai de 80 ans et aborde ce qui se passe lorsqu'un problème médical vous conduit en maison de retraite ».

Kat recommande aussi le film américain *Outerlands* d'**Elena Oxman**, sur la non-binarité, ainsi que le film britannique *The History of Sound* d'**Oliver Hermanus**. Côté documentaire, « nous projetons *Same Inside Insanity – The Phenomenon of Rocky Horror* d'**Andreas Zerr**, qui célèbre le 50<sup>e</sup> anniversaire du *Rocky Horror Picture Show*, ainsi que le classique *Forbidden Love – The Unshamed Stories of Lesbian Lives* (1992) de **Lynne Fernie** et **Aerlyn Weissman**, en collaboration avec l'ONF. »

Mentionnons également la projection spéciale soulignant le 50<sup>e</sup> anniversaire du GIV (Groupe Intervention Vidéo).

Si le film d'ouverture *Blood Lines* sera présenté au Théâtre Outremont, la majorité des projections se tiendront à l'Université Concordia (Cinéma De Sève et Hall H110) et à la Salle Alanis Obomsawin de l'ONF. La projection des courts métrages Queerment Québec sera aussi de retour cette année, au Centre PHL, pour souligner son 25<sup>e</sup> anniversaire! Enfin, **Kat Setzer** souligne elle-même une étape importante : ses 25 ans à la programmation d'Image+nation. « Le cinéma queer est tendance, et regardez tout ce qui a changé en termes de visibilité et de représentation au cours des 25 dernières années, du moins depuis que je suis là, dit-elle. C'est incroyable! Les images, comme les représentations, demeurent puissantes. La représentation, c'est du pouvoir. C'est un acte politique. C'est ainsi que nous affirmons notre présence : nous sommes là, et nous sommes *queer*! Et voir la jeune génération créer des images avec une telle liberté, c'est magnifique! » ✘

**JULIE VAILLANCOURT** [julievailancourt@outlook.com](mailto:julievailancourt@outlook.com)

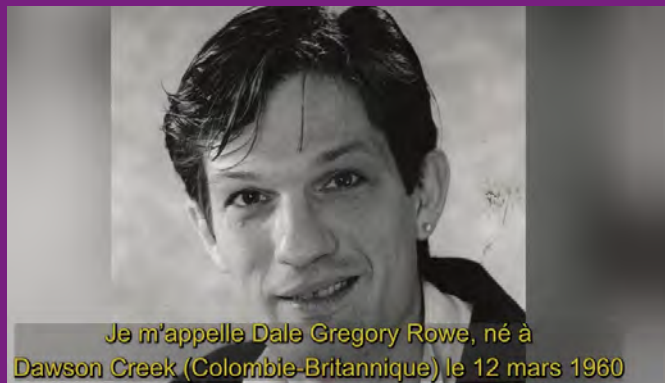
**INFOS** | Programmation complète d'Image+nation Festival film LGBT2SQueer, visitez : <https://image-nation.org>



PHOTOS : PLAINCLOTHES

## L'ÉMERGENCE DU VILLAGE

Parmi les courts métrages présentés à Image+nation, notons la projection de 3 des 7 courts métrages réalisés dans le cadre de l'exposition qui se déroule aux Archives Gaiès du Québec d'ici le 20 décembre. On y voit les entrevues avec Denis B. Lapointe (*La militance gaie à Montréal 1976-1984*), Gilbert Higgs (*La rafle du Truxx*) et Gregory Rowe (*Face au VIH – la résilience 1983-1990*) qu'a réalisés l'auteur et journaliste François Bellemare, commissaire de l'exposition. ✘



Je m'appelle Dale Gregory Rowe, né à Dawson Creek (Colombie-Britannique) le 12 mars 1960



## LA POÉSIE BRUTALE DU DÉSIR CLANDESTIN DANS PLAINCLOTHES

Avec *Plainclothes*, son premier long métrage, Carmen Emmi déterre un chapitre de l'histoire *queer* américaine et transforme la persécution d'État en une méditation troublante sur l'amour, la loyauté et les calculs cruels de la survie.

Quarante minutes après le début du film, une scène concentre toute la puissance de cette œuvre discrète et ravageuse : Lucas, jeune policier en civil incarné par Tom Blyth, croise son reflet dans le miroir d'une toilette publique. Sous la lumière vacillante, son visage passe de l'ombre à l'éclat cru : le chasseur découvre la proie, et l'homme de loi contemple sa propre faute. En un battement de cœur, *Plainclothes* bascule de la chronique sociale au drame existentiel.

L'action se déroule à Syracuse, dans l'État de New York, au milieu des années 1990, à l'époque où l'écart entre morale publique et désirs privés atteignait un sommet toxique. Issu de la classe ouvrière, Lucas participe à des opérations d'infiltration visant à piéger des hommes gais dans les lieux publics. Ce qui aurait pu n'être qu'un récit de scandale se transforme, sous l'œil d'Emmi, en réflexion sur la peur collective de la masculinité et de la différence.

La tension culmine lorsque Lucas s'attache à Andrew, interprété par Russell Tovey avec une tendresse blessée. Marié, tapi dans le placard, Andrew incarne la vulnérabilité d'un animal traqué. Tovey livre une performance d'une humanité bouleversante : chaque regard, chaque geste hésitant révèle la tragédie d'une existence sous surveillance. Le scénario d'Emmi refuse la simplification morale. Lucas n'est pas seulement un policier refoulé : c'est un jeune homme qui a trouvé dans l'uniforme une stabilité et une virilité valorisées. Sa mission l'oblige à réprimer chez les autres les désirs qu'il commence à reconnaître en lui. Emmi en fait l'autopsie lucide d'un système qui pousse ses victimes à devenir les agents de leur propre oppression.

Tom Blyth livre une composition d'une précision rare : chaque rire nerveux, chaque main tremblante en allumant une cigarette exprime la lutte entre la peur et le désir. Son jeu, tout en retenue, donne au film sa tension permanente. La mise en scène rejette l'esthétique soignée des reconstitutions historiques. La caméra, souvent intrusive, épouse le regard d'un surveillant : elle traque les gestesfurtifs, les échanges de regards, les silences lourds de menace. Parcs, toilettes et ruelles deviennent des espaces à double tranchant, lieux d'érotisme et de danger. La surveillance y prend une dimension psychologique : vivre caché, c'est apprendre à se surveiller soi-même.

Ce qui distingue *Plainclothes* de bien d'autres drames LGBTQ+, c'est sa compréhension aiguë des rapports de pouvoir. L'homophobie n'y est pas simple haine, mais mécanisme institutionnel : elle modèle les corps, les lois, les consciences. En plaçant Lucas à la fois du côté de l'oppression et de la vulnérabilité, Emmi met à nu une société qui se nourrit de ses propres contradictions.

Le titre, *Plainclothes* — « en civil » — résume cette ambiguïté. Chacun porte un déguisement : le policier, l'homme marié, l'amant. L'uniforme, même invisible, agit comme une armure et une prison. Sortir du placard, ici, ne signifie pas seulement révéler son orientation, mais défaire tout un système de façades et d'attentes sociales.

Entre Blyth et Tovey, la chimie est électrique, mais leur lien repose moins sur la passion que sur la reconnaissance : chacun voit en l'autre le reflet de sa propre fracture. Dans ces moments volés, *Plainclothes* atteint sa dimension la plus poignante — celle d'un film sur le courage de désirer, même quand le monde entier nous observe. ✘

YVES LAFONTAINE [yveslafontaine@fugues.com](mailto:yveslafontaine@fugues.com)



## A CULINARY UPRISING: THE STORY OF BLOODROOT

Dans les années 1970 et 1980, on comptait plus de 230 restaurants, cafés et maisons de café féministes à travers les États-Unis et le Canada. Situé à Bridgeport, au Connecticut, Bloodroot est aujourd'hui le plus ancien et le plus durable de ces espaces, en activité continue depuis plus de 46 ans. *A Culinary Uprising: The Story of Bloodroot* est un documentaire qui explore ce restaurant et librairie féministe, queer et végane, tout en mettant en lumière l'héritage de ses fondatrices visionnaires, **Selma Miriam** et **Noel Furie**. Le film retrace l'histoire de Bloodroot, sa place dans le paysage de la pensée féministe américaine, ainsi que l'influence qu'il a exercée sur la communauté locale. En suivant les fondatrices du restaurant — ainsi que son équipe et sa clientèle — le documentaire révèle pourquoi **Bloodroot** était bien plus qu'un simple lieu où l'on mange, mais un espace, en constante évolution, où l'activisme, la créativité et la convivialité se rejoignent, faisant de la cuisine un véritable catalyseur de conscience et de communauté. ✘

CHANTAL CYR [redaction@fugues.com](mailto:redaction@fugues.com)



## AMANTES

Pour son film *Amantes*, Caroline Fournier explore la romance lesbienne sur le mode de la comédie dramatique douce-amère. La première scène du film donne le ton, alors que Ruby introduit son balado *Tout le monde veut dire je t'aime*. Si cette dernière narre en voix hors champ les premiers instants du film, elle en introduit également la prémisse. Tous les protagonistes cherchent la même chose : dire ou se faire dire « je t'aime », à travers des situations parfois comiques et légères et parfois plus dramatiques. Se voir valider leur amour dans leur relation du moment. À commencer par Nour, auteure-compositrice-interprète magrébine qui, malgré son charme et ses nombreuses conquêtes passées, ne cherche qu'à

IN38

DU 20 AU 30 NOVEMBRE  
POUR VOUS PROCURER DES BILLETS  
[HTTPS://IMAGE-NATION.ORG/FESTIVAL-2025](https://image-nation.org/festival-2025)

## MASPALOMAS

Après le grand succès dans les festivals de leurs films précédents (comme *Marco*, ou encore *The Endless Trench* et *Loreak*), les réalisateurs **Jose Mari Goenaga** et **Aitor Arregi** reviennent avec leur nouveau film, *Maspalomas*, une histoire intime qui plonge dans le sujet de l'homosexualité chez les aînés à travers le voyage d'un homme de 76 ans confronté à des peurs et des dilemmes qui traversent les générations. Septuagénaire, Vicente a quitté sa femme et sa fille à l'âge de 50 ans. Il a passé les 25 dernières années à vivre heureux avec son partenaire, Esteban à Maspalomas, mais leur relation vient de prendre fin, et Vicente entend bien profiter de sa liberté nouvelle et du climat chaleureux des plages en effervescence de Maspalomas pour faire des rencontres aussi brûlantes qu'éphémères. Un nouveau départ en somme ! Hélas, tout se renverse lors d'un AVC qui le plonge dans le coma, et le laisse hémiparétique. Nous le retrouverons alors trois mois plus tard, accompagné de sa fille, lors de son placement dans une maison de retraite médicalisée, à Donostia, autrement connue sous le nom de San Sebastian. Dans ce décor grisâtre qui contraste avec la lumière chaude de la séquence précédente, notre pauvre grand-père décide de taire son orientation sexuelle. C'est ainsi que, presque sans s'en rendre compte, il revient là où tout a commencé, il retourne au placard, renonçant à tout ce pour quoi il a tant travaillé, reniant ce qu'il a traversé... Situé dans la ville emblématique et les plages de Maspalomas, sur la belle île de Grande Canarie, le film explore de manière réfléchie des thèmes universels tels que la famille, l'identité et la sexualité dans une vie avancée, avec une honnêteté, une profondeur et une sensibilité extraordinaires ! ✘

YVES LAFONTAINE [yveslafontaine@fugues.com](mailto:yveslafontaine@fugues.com)



obtenir l'amour de Camille. Mentionnons également le troupe formé de Laura, Rebecca et Ophélie. Les trois femmes qui tentent de maintenir un équilibre en explorant la notion d'engagement, d'abord en visitant la mère de Laura, qui ne tarit pas de préjugés sur les lesbiennes, ce qui génère à la fois des scènes cocasses et malaisantes. Les trois femmes explorent aussi le projet d'avoir un enfant, après que Laura a exprimé son désir de maternité. Enfin, le couple qui semble à priori plus stable, formé de Ruby, qui se targue de ses 50 000 écoutes balados, et de la psychologue Gabrielle, finira dans une négation de leurs désirs réciproques. Pour ce film choral 100 % lesbien, Caroline Fournier explore ici le monde lesbien parisien avec sensibilité, comédie et légèreté, démontrant que ce petit monde n'est qu'un microcosme lesbien semblable à d'autres. Sans devenir le cercle vicieux d'Alice dans *The L Word*, le monde lesbien de Paris ne se révèle finalement pas si différent de celui de Los Angeles ou de Montréal, soulignant ainsi le caractère universel et réconfortant du film. ✘

JULIE VAILLANCOURT [julievailancourt@outlook.com](mailto:julievailancourt@outlook.com)



Gail Maurice



ENTREVUE AVEC GAIL MAURICE

## Confidences sur Blood Lines

En 2022, la cinéaste métisse originaire de la Saskatchewan, Gail Maurice, présentait son premier long métrage *Rosie*, en ouverture d'image+nation. Cette année, elle récidive avec son deuxième film, *Blood Lines*. Rencontre avec une artiste qui promet de vous toucher droit au cœur avec un film à la fois profondément queer et métis.

*Le scénario du film est admirablement construit et se conclut sur un dénouement surprenant. La romance lesbienne y apparaît d'abord en toile de fond, entre la relation mère-fille et la quête identitaire de Chani, avant de revenir au premier plan au moment du dévoilement. Comment cette histoire a-t-elle pris forme?*

GAIL MAURICE : Il y a beaucoup de moi dans ce film, que je porte en tête depuis vingt ans! Je tournais à Regina et je suis entrée dans un bar lesbien. Il y avait là plusieurs magnifiques femmes autochtones. Je me suis demandé : « Que se passerait-il si j'en ramenaient une à la maison et que je découvrais sa véritable identité? » Deux de mes frères et sœurs ont été enlevés à ma mère à la naissance, sans qu'elle ait son mot à dire.

Donc, oui, il y a beaucoup de mon histoire personnelle là-dedans. Je suis autochtone et queer, et ça n'a jamais été un problème pour moi. Je voulais donc écrire des personnages auxquels je pouvais m'identifier. Je suis retournée dans mon village pour faire passer des auditions, car il ne reste que cinq villages où l'on parle le dialecte michif du Nord.

*Le film est empreint de vos identités métisse et queer, presque comme une lettre d'amour à votre culture — qu'on retrouve dans les dialogues, la nourriture (bannock, moose leg), les coutumes (danse traditionnelle) et le dialecte. Avez-vous rencontré des défis à proposer une vision authentique de votre communauté?*

GAIL MAURICE : Il n'y a jamais eu de long métrage canadien mettant de l'avant la culture, l'identité et la langue métisse. Encore aujourd'hui, je peux dire dans la rue que je suis Métisse, et les gens ne savent pas ce que ça veut dire. Je voulais raconter une histoire qui montre qui nous sommes, que nous existons et que nous sommes différents. Nous ne sommes pas des Premières Nations ni des Inuits. Nous avons notre propre culture, unique. Beaucoup pensent que nous vivons dans des réserves, mais non : nous habitons dans des villages métis. Et notre danse traditionnelle, c'est le jigging, pas les pow-wow.

*Et même votre mère joue dans le film!*

GAIL MAURICE : J'ai toujours su que je voulais l'engager. Elle joue Josephine. C'était merveilleux de travailler chaque jour en entendant ma langue. Je suis partie à Toronto à 17 ans et personne n'y parle le michif. Être sur le plateau avec ma mère, Margaret Maurice, ainsi que Mary Burnouf et Bertha Durocher — nos « grand-mères » — pendant six semaines, c'était incroyable.

*Être pionnière, c'est fardeau ou une fierté?*

GAIL MAURICE : J'espère que ça inspirera d'autres Métis à ne pas craindre de mettre de l'avant notre culture! Je ne devais pas jouer Léonore au départ. Deux semaines avant le tournage, j'ai décidé de le faire, car il fallait quelqu'un qui parle la langue pour communiquer avec les grand-mères. Je parle couramment le michif du Nord parce que ma grand-mère m'a élevée. Nous ne sommes qu'environ 1 130 locuteurs au monde.

*La direction photo est magnifique, parfois éthérée. Le film s'éclaire au fil du récit, à mesure que Béatrice et Chani embrassent leurs identités queer et métisse. Était-ce intentionnel?*

GAIL MAURICE : Tout à fait. J'ai dit à Steve Cosens, mon directeur photo, que le paysage devait être aussi important que les personnages. D'où les plans larges des champs, les maisons dans les bois. Quand je rentre chez moi, je marche sur la terre de mes ancêtres — je les sens résonner dans mes os, dans mon sang. Je voulais rendre cela à l'écran. Plus les personnages se reconnectent, plus la lumière devient vive. À l'inverse, les scènes d'hôpital sont sombres, aux teintes bleuâtres et désaturées.

*La scène d'amour près de l'eau est d'une grande beauté. Elle évoque presque une peinture de Renoir. Comment avez-vous conçu cette séquence?*

GAIL MAURICE : Je voulais qu'elle soit sensuelle, pas explicite. L'eau qui coule, les herbes qui se balancent, tout devait évoquer la douceur du toucher. L'eau, c'est aussi la purification, la renaissance. Nous avons tourné au coucher du soleil, avec un coordinateur d'intimité — une première pour moi.

*Comment cette expérience s'est-elle passée?*

GAIL MAURICE : On doit tout discuter à l'avance. Ça m'a rendue plus consciente des limites et du confort de chacun. Même sur un plateau fermé, il peut y avoir du malaise. En tant

qu'actrice, je n'ai jamais eu de coordinateur d'intimité, même lors d'une scène de viol. À l'époque, on s'était simplement parlé, avec respect. Aujourd'hui, cette démarche protège tout le monde.

**Le jeu est d'une grande justesse. Dana Solomon (Béatrice) est remarquable, et vous jouez sa mère. Quelle est votre approche de la direction d'acteurs?**

GAIL MAURICE : J'ai suivi quelques cours à mes débuts, mais comme femme autochtone, je ne m'y reconnaissais pas. On me demandait d'effacer mon accent, et pour moi, c'était trahir ma grand-mère. Jouer, c'est habiter un autre corps, mais perdre ma voix, c'était impensable.

Pour *Blood Lines*, je voulais des femmes qui parlent ma langue. Ce n'est pas le cas de Dana Solomon — elle a dû apprendre ses répliques dans une langue qu'elle ne connaissait pas! Ce n'était pas facile.

**Vous avez scénarisé, réalisé, produit et joué dans *Blood Lines*. Une façon d'assurer votre contrôle créatif?**

GAIL MAURICE : Absolument. Quand j'ai signé avec les distributeurs d'Elevation, j'ai tenu à conserver le contrôle créatif du début à la fin. Cette histoire, je la porte depuis vingt ans! À l'origine, je devais jouer Béatrice, mais avec le temps, je suis devenue la mère. Je dis toujours aux gens : ne lâchez jamais.

Quand je joue, je me plonge complètement dans le rôle. Avant, j'en parle avec mon directeur photo et mes producteurs. Une fois devant la caméra, je me laisse aller. Si quelque chose ne fonctionne pas, on ajuste et on recommence.

**Dans *Rosie*, vous aviez écrit le rôle de Fred pour votre conjointe, Mélanie Bray (Jaz dans *Blood Lines*).**

GAIL MAURICE : Mélanie a été directrice de casting sur les deux films, et elle a même été nommée pour un Canadian Screen Award. Dans *Blood Lines*, aucune des grand-mères n'avait jamais joué auparavant. Mélanie les a aidées à répéter, à comprendre le tournage. Elles ont fait un travail extraordinaire, d'une authenticité rare. Quand elles se sont vues à l'écran, elles pleuraient d'émotion. C'est pour elles que je raconte ces histoires — pour célébrer ces femmes.

**Et après *Blood Lines*?**

GAIL MAURICE : Mon prochain film s'intitulera *Eat Dirt*. Ce sera probablement un récit dystopique, avec des héroïnes queer qui se battent contre l'homme ou le gouvernement. J'aime raconter des histoires aux thèmes lourds, mais avec humour — comme le groupe de grand-mères dans *Blood Lines*. Le rire, c'est mon cri de guerre. Même face à l'adversité, il faut savoir rire, parce que le rire libère. ✕

JULIE VAILLANCOURT [julievailancourt@outlook.com](mailto:julievailancourt@outlook.com)

INFOS | Blood Line sera présenté au Théâtre Outremont, le 20 novembre 2025, en ouverture du festival image+nation



## ENZO ENTRE DÉSIR ET APPARTENANCE

Présenté à la Quinzaine des cinéastes à Cannes, *Enzo* n'est pas qu'un film sur l'adolescence et le désir : c'est aussi un geste de transmission. D'abord imaginé par Laurent Cantet, le réalisateur d'*Entre les murs*, le projet a été repris et mené à terme par Robin Campillo (*120 battements par minute*), son ami de longue date. Ensemble, malgré la disparition de Cantet en 2024, ils signent un film d'une grande justesse, tout en tension retenue, sur la quête de soi et les premiers émois d'un garçon de seize ans qui cherche sa place entre le confort familial et la rudesse du monde.

Enzo, interprété avec une sincérité désarmante par Théo Navarro-Mussy, a tout d'un fils de bonne famille : études prometteuses, parents aimants, avenir tracé. Mais quelque chose en lui résiste. À la surprise de tous, il abandonne ses études pour devenir apprenti maçon. Sur le chantier, il découvre la fatigue, la camaraderie virile, la fierté du travail manuel — et surtout Vlad, un ouvrier ukrainien incarné par Oleksandr Mavrits.

Entre eux, la relation s'installe dans le non-dit : regards insistants, gestes suspendus, curiosité réciproque. Rien n'est nommé, tout se devine. Campillo y filme une forme d'éveil, non pas sexuel au sens strict, mais existentiel — celui d'un jeune homme qui s'ouvre au monde, à la sensualité, à lui-même. Fidèle à son cinéma de la suggestion, Campillo filme l'intimité avec retenue. Pas de scène explicite, pas de choc ni de provocation : le queer s'incarne ici dans les silences, la gestuelle, les frôlements. « Je voulais un éveil sans sexualisation, quelque chose de sensoriel plutôt que charnel », confiait le cinéaste à *Screen Daily*. Cette approche délicate place *Enzo* dans la lignée d'un cinéma queer de la discrétion, proche de Céline Sciamma ou Luca Guadagnino, où la tension du désir importe plus que sa résolution.

Mais le film ne se limite pas à l'éveil amoureux. Il s'inscrit dans une réflexion sociale et politique. Enzo découvre un univers ouvrier qu'il ne connaissait qu'à travers les discours. Le contraste entre sa maison familiale, claire et aseptisée, et le chantier, brut et organique, symbolise la traversée entre deux mondes. En parallèle, Vlad incarne l'exil et la guerre, un ailleurs où tout brûle. Tandis qu'Enzo fuit un milieu trop étroit, Vlad rêve de retourner se battre pour son pays : deux formes d'errance, deux manières de chercher un sens à sa vie.

À la maison, les parents d'Enzo (formidables Nathalie Richard et Denis Podalydès) expriment un amour tendre mais contrôlant. Campillo filme cette emprise feutrée avec une ambiguïté subtile : sans pathos, mais avec un trouble latent, entre symbolique et charnel. Au-delà du récit, *Enzo* porte la charge d'un film posthume. Cantet en avait conçu la structure et les personnages avant sa mort ; Campillo a repris le flambeau « dans un esprit de fidélité ». Ce passage de relais est palpable : *Enzo* devient un dialogue entre deux cinéastes qui ont toujours filmé la jeunesse, le collectif et la tension entre désir et appartenance.

Sous la lumière du sud, dans la poussière des chantiers, *Enzo* est un portrait d'adolescence vibrant de douceur et de gravité. Le film ne cherche ni à convaincre ni à dénoncer, il observe, avec pudeur et tendresse, ce moment fragile où l'on apprend à se construire hors des cadres — là où chaque silence résonne comme un battement de cœur. ✕

YVES LAFONTAINE [yveslafontaine@fugues.com](mailto:yveslafontaine@fugues.com)

## DES PREUVES D'AMOUR

Le film avec une statique importante : 331 votes pour le mariage des couples de même sexe en France versus 225 votes contre. Si le mariage pour tous est bel et bien entériné depuis 2013, les résultats serrés sont exemplaires de la polarisation du débat (de 136 heures en assemblée) sur la question. Si ce second long-métrage d'**Alice Douard** débute à Paris, au printemps 2014, il démontre bien, au fil du déroulement de l'histoire, la difficulté pour un couple de lesbiennes d'avoir un enfant. Si Nadia (campée ici par l'actrice et réalisatrice québécoise **Monia Chokri**), la plus âgée du couple, est celle qui porte l'enfant, elles ont eu recours à un donneur d'une banque au Danemark (car IVF/PMA non autorisées en France). Céline (**Ella Rumpf**) doit, pour sa part, « adopter » formellement l'enfant que Nadia mettra au monde. Une scène dans les débuts du film montre l'avocate expliquant à Céline la procédure à suivre, qui n'est pas simple puisqu'elle doit obtenir 15 témoignages écrits de ses proches afin de démontrer au juge qu'elle sera apte à s'occuper de l'enfant, dans « l'intérêt » de ce dernier. Ces témoignages doivent être variés, c'est-à-dire provenir de plusieurs membres de sa famille et de ses proches, et pas uniquement de ses « amies lesbiennes », souligne l'avocate. Cette prémisse de début de film sera l'occasion de « visiter » avec les deux femmes leurs ami.e.s et familles, souvent hétéros, avec les préjugés qui s'ensuivent sur la lesboparentalité. Ce sera aussi l'occasion, pour Céline, de renouer avec sa mère, **Marguerite Orgen**, une pianiste émérite, et, pour Nadia, de confronter une fois de plus sa famille à leur lesbophobie latente. Si la direction photo est plutôt conventionnelle, quoiqu'adaptée au propos, notons l'utilisation inventive d'un montage *split screen* (écran divisé en deux), lors des scènes dans le métro. C'est d'ailleurs un élément intéressant du film de Douard ; les personnages empruntent les transports en commun, se déplacent dans Paris, ce qui nous permet de sentir le pouls de la ville. Le tout, au rythme de l'exploration sensible des aléas et de la beauté de la lesboparentalité. ✘

**JULIE VAILLANCOURT** [julievailancourt@outlook.com](mailto:julievailancourt@outlook.com)



## OUTERLANDS

Le film *Outerlands*, premier long métrage de la réalisatrice et scénariste américaine Elena Oxman, est une réflexion douce et surprenante sur la « famille choisie » quand on est queer et pauvre en Amérique. *Outerlands* sera présenté en première québécoise au festival de films 2SLGBTQ+ de Montréal, image+nation qui aura lieu entre le 20 et le 30 novembre. « À un certain niveau, nous sommes tous en train de faire notre coming of age, notre passage à l'âge adulte, même quand on est déjà adulte », raconte la réalisatrice à *Collider*, un média spécialisé dans l'industrie du divertissement. C'est ce passage à l'âge adulte que vit Cass Marks (Asia Kate Dillon, aussi un-e des coréalisateurs-ices du film), un serveur, gardien d'enfants et petit vendeur de drogue non binaire dans la trentaine, lorsqu'il accepte de garder Ari (Ridley Asha Bateman), la fille de sa nouvelle amie Kalli (Louisa Krause), le temps d'un voyage. Des semaines plus tard, quand son amie disparaît dans la nature, ceux qui s'autodécrivent comme Peter Pan se retrouve malgré lui dans le rôle de parent. Cass, Kalli, Ari et les autres personnages du film évoluent dans un milieu précaire où, comme beaucoup, ils ont adopté la méfiance, l'hyperautonomie et le repli sur soi comme stratégies de survie.



## ROCK OUT

Avec *Rock Out*, le cinéaste et militant **Dustin Lance Black** – oscarisé pour *Milk* et créateur de la minisérie *When We Rise* – propose un documentaire qui conjugue mémoire personnelle et histoire collective. Dans la lignée de ses projets précédents, il relie son parcours familial à une réflexion sur la visibilité LGBTQ+ dans la culture populaire. Le point de départ du film est la vie de Marcus, le frère de Black, décédé d'un cancer en 2012. Longtemps resté dans le placard, Marcus évoluait dans la scène punk et *heavy metal*, des milieux où il croyait « n'avoir aucune place ». Cette tension entre identité queer et codes virilistes sert de fil conducteur au récit. À travers des entrevues et des archives, Black revisite la contribution souvent effacée des artistes LGBTQ+ à l'histoire du rock, de ses origines dans les années 1950 à l'essor du punk. Le film met notamment en lumière **Brian Epstein**, le légendaire gérant des *Beatles*, ainsi que **Robert Stigwood** et **Billy Gaff**, producteurs influents dont les fêtes étaient décrites comme « les meilleurs bars gais du monde ». Ces figures, souvent contraintes de cacher leur orientation sous peine de poursuites ou d'exclusion, ont pourtant façonné le visage du rock britannique. Black interroge aussi des témoins comme **Simon Napier-Bell** (gérant de *Wham!* et *Marc Bolan*), **Roger Daltrey** (*The Who*), **Arthur Brown**, ou encore **John Reid**, ancien gérant d'*Elton John* et de *Queen*. Ce dernier souligne le coût professionnel qu'ont payé plusieurs artistes pour avoir osé s'afficher comme gais. Si *Rock Out* se concentre sur les décennies 1950 à 1980, le film évoque également les héritiers contemporains comme **Lil Nas X** ou **Troye Sivan**, symboles d'une nouvelle liberté d'expression queer dans la musique populaire. Le film séduit par son érudition et la richesse de ses témoignages. Entre confidences, analyses culturelles et extraits musicaux, *Rock Out* rappelle combien les artistes LGBTQ+ ont nourri l'imaginaire du rock – tout en soulignant que la conquête de la visibilité demeure un combat toujours actuel. ✘ **YVES LAFONTAINE** [yveslafontaine@fugues.com](mailto:yveslafontaine@fugues.com)



ils découvrent la famille choisie et l'importance de la confiance dans un dénouement riche en développements inattendus. Le film est rythmé et efficace, racontant une histoire dense et émouvante en 101 minutes, avec une esthétique épurée qui rappelle le documentaire avec des personnages sincères, sans artifices ni la moindre mièvrerie. « J'ai l'impression que lorsque nous faisons des films, nous aspirons à rendre hommage à la richesse et à la profondeur de la vie, et je ne pense pas que nous y parvenions jamais. C'est très difficile, mais en tant qu'écrivaine, j'essaie toujours de rester proche de la réalité et d'éviter les clichés et les idées toutes faites. Je m'en tiens à mon expérience ou à celle de mes connaissances, et je m'y tiens fidèlement. Et je pense que tout coule des sources à partir de là », confie la scénariste. ✘ **R. PRATKA** [irenepratkai@gmail.com](mailto:irenepratkai@gmail.com)



Bretten Hannam



IN38

DU 20 AU 30 NOVEMBRE  
POUR VOUS PROCURER DES BILLETS  
[HTTPS://IMAGE-NATION.ORG/FESTIVAL-2025](https://image-nation.org/festival-2025)

## BRETEN HANNAM PRÉSENTE UN NOUVEAU FILM, QUATRE ANS APRÈS WILDHOOD

Après le succès de *Wildhood*, Bretten Hannam revient avec *Sk+te' kmujue'katik (At the Place of Ghosts)*, film qui sera présenté au festival image+nation. L'artiste bispirituel. Il est d'ailleurs « très content.e » de pouvoir présenter le film « proche de la maison », tel qui vient du village de Bear River, proche de la communauté mi'kmaq du même nom. Ce film, qui flirte avec le thriller, raconte l'histoire de deux frères séparés durant l'âge adulte qui se retrouvent à devoir (presque littéralement) affronter leurs démons. Entrevue.

### Quelle est la genèse de ce film?

BRETEN HANNAM : C'est une longue histoire, je vais essayer de faire ça court! Il m'a fallu environ 10 ans pour réaliser ce film. Au début, j'avais surtout des idées pour certaines scènes. Il y a une scène dans le film qui se déroule dans un verger envahi par la végétation. C'est en quelque sorte la première scène qui m'est venue à l'esprit. Je pense que c'était vers 2014. Et puis j'ai continué à y penser, à travailler dessus, à imaginer différentes scènes et différents personnages, ou à avoir des idées totalement différentes. J'ai construit le projet comme ça, puis j'ai discuté, partagé ces idées avec différents partenaires, comme en communauté. Et j'ai écrit, écrit, réécrit, réécrit, réécrit, encore et encore.

### D'où as-tu tiré ton inspiration?

BRETEN HANNAM : De trop d'endroits! Certains d'entre eux sont simplement issus de la réalité historique, de l'histoire de la Nouvelle-Écosse, qui remonte à avant le colonialisme. Dans ce film, il y a un véritable voyage à travers le temps, la mémoire et l'histoire, donc c'est une source d'inspiration, surtout que nous traversons un processus de décolonisation. Je trouve cela très inspirant. Il y a beaucoup d'histoires captivantes et intrigantes qui ne reçoivent pas vraiment l'attention et l'amour qu'elles méritent. Autrement, sur le plan cinématographique, il y a certainement des films et des cinéastes qui m'inspirent, en particulier les films qui traitent des liens avec la terre. Et je pense que cela transparaît clairement dans le film. J'ai aussi tendance à être attiré.e par le cinéma queer, évidemment.

### Sens-tu que les films de genre autochtones sont de plus en plus présents au cinéma?

BRETEN HANNAM : Je ne sais pas si ça s'applique seulement aux films de genre, mais je pense certainement que le cinéma autochtone est devenu plus présent et plus répandu au cours des 10-12 dernières années. Je dirais que ce n'est pas que ces histoires et ces voix sont nouvelles ou viennent d'apparaître, mais plutôt qu'un espace leur a été accordé. Les gens

prêtent attention aux voix autochtones, aux histoires autochtones, et réalisent qu'elles sont différentes. Elles sont uniques, l'expérience culturelle qu'elles représentent est unique à chaque nation. Chaque nation a des histoires différentes et des façons différentes de les raconter. Et donc, les opportunités se multiplient. [Au TIFF], je me souviens que, avant, il y avait seulement un ou deux films autochtones, et je me disais : « D'accord, je vais les voir. » Et maintenant, je n'ai pas le temps de voir tous ces beaux films!

### Jeremy Dutcher a co-composé la bande originale du film. Comment s'est déroulée cette collaboration?

BRETEN HANNAM : Jeremy n'a pas composé la musique de *Wildhood*, mais nous avons utilisé une de ses chansons dans la toute dernière scène du film. La musique de Jeremy est tellement bonne. J'étais fan. Je suis fan depuis toujours. Un de nos producteurs connaît Jeremy. C'est donc grâce à lui que j'ai rencontré Jeremy, et quand ce projet s'est présenté, je me suis dit que c'était le bon. Jeremy est extrêmement occupé, toujours très occupé. Devin, qui travaille avec lui, et lui ont donc trouvé le temps de travailler sur la bande originale. C'était une collaboration très différente, mais très naturelle. Pendant que nous travaillions sur la conception sonore, ils composaient et nous envoyaient leurs morceaux, que nous intégrions ensuite. J'étais en Belgique. Ils envoyaient les morceaux depuis Montréal. Nous leur faisons part de nos remarques et en discussions un peu. Et tout cela s'est vraiment imprégné dans l'esprit de l'histoire.

### En vue de la présentation du film au festival image+nation, as-tu des commentaires à partager?

BRETEN HANNAM : Je réalise des films depuis un certain temps déjà, et je regarde des films queer, des films LGBTQ depuis un certain temps. J'ai vu passer de zéro à plusieurs films sur les personnes bispirituelles, ce qui est très touchant et encourageant. Mais je trouve intéressant de discuter de ce qu'est une histoire queer. Ce film est étrange. Je dirais qu'il est à la fois un film queer et qu'il ne l'est pas. Il l'est d'une certaine manière dans les personnages et le cœur des événements, mais il aborde des thèmes beaucoup plus larges. Je pense qu'un public queer percevra des choses que les autres ne percevront pas. Je me souviens qu'il y a longtemps, tous les films queer que je regardais – pas tous, mais beaucoup d'entre eux – parlaient du coming out, et ils étaient pour la plupart assez tristes. Il y a beaucoup de choses dans [mon] film. Il peut être un peu lourd, mais j'espère avoir fait suffisamment pour qu'il ne se termine pas de manière déprimante. Qu'il y ait un peu d'espoir et de guérison à la fin. ✕

PHILIPPE GRANGER [pg.philippegranger@gmail.com](mailto:pg.philippegranger@gmail.com)



Jacob Tierney

## Rivalité brûlante une histoire d'amour sur glace



Le Festival image+nation marque un grand coup cette année! Le 23 novembre, il présente en première mondiale le premier épisode de *Rivalité brûlante (Heated Rivalry)*. Signée Jacob Tierney et financée par le Fonds des médias du Canada, la série débarque sur Crave le 28 novembre. Entre passion et compétition, Hudson Williams et Connor Storrie incarnent deux joueurs de hockey étoiles pris dans une romance enflammée. Rencontre avec Jacob et ses vedettes de la patinoire.

On ne sait jamais quand une bonne idée peut tomber du ciel. Pour Jacob Tierney, c'est arrivé sur le plateau de tournage de la version anglophone des *Traîtres*, dont il est producteur exécutif. En lisant les nouvelles sur son cellulaire, il est tombé sur un article portant sur l'industrie de la romance, en une du Washington Post. Il venait de trouver le projet de ses rêves. .

« C'était un titre du genre l'industrie de la romance rapporte un milliard par année, pourquoi personne ne la prend au sérieux?, se souvient le réalisateur et acteur montréalais. Le deuxième paragraphe parlait de *Rivalité brûlante*. J'ai appelé mon producteur associé Brendan Brady et je lui ai dit : "Je sais que ça va sonner un peu fou, mais on va acheter les droits de ce livre de hockey, parce que si quelqu'un d'autre le fait, je crois que je vais perdre la tête." »

Écrit en 2019 par l'autrice canadienne Rachel Reid, *Rivalité brûlante* fait partie de la série de romances sportives gaies *Game Changers*. Pour beaucoup, c'est une référence en la matière. On y suit la relation amoureuse sulfureuse et très clandestine entre un prodige du hockey canadien et son rival russe. Quand on regarde le parcours de Jacob Tierney, on comprend pourquoi il était la personne idéale pour signer cette adaptation en six épisodes.

D'abord parce qu'il est queee, mais aussi qu'il comprend très bien la culture macho du hockey puisqu'il a coécrit, réalisé, produit et joué dans *Letterkenny*, une fiction ancrée dans une petite ville du nord de l'Ontario, où le hockey est roi. Cette série a ensuite inspiré *Shoresy*, le salaud du hockey, qu'il a aussi réalisée et produite, en plus d'y incarner un commentateur sportif.

À 46 ans, Jacob Tierney est prêt à raconter une histoire qui va gagner les cœurs et faire bouger les choses.

« Je crois que ce que les gens attendent d'une romance, c'est de l'intimité et de la joie. Selon moi, c'est ce que le public queer va retrouver dans cette série, et c'est tellement rare. »

Évoquant le cliché qui veut que les personnages de fiction gais connaissent souvent un destin tragique, il poursuit : « Personne ne va se suicider. Personne ne va mourir du sida. On parle de deux jeunes hommes attirants qui couchent ensemble et qui tombent en amour, et les gens queers ont beaucoup d'appétit pour ça. »

### Les deux capitaines

Bien conscient que les mordus du livre seraient implacables sur le choix des acteurs principaux, Tierney a jeté son dévolu sur le Britanno-Colombien Hudson Williams, natif de Kamloops, et sur le Texan Connor Storrie, qu'on a pu voir dans *Joker : Folie à deux*. La distribution comprend aussi les Québécois François Arnaud et Sophie Nélisse.

IN38

DU 20 AU 30 NOVEMBRE  
POUR VOUS PROCURER DES BILLETS  
[HTTPS://IMAGE-NATION.ORG/FESTIVAL-2025](https://image-nation.org/festival-2025)

**Hudson Williams** campe ici son premier rôle d'envergure, celui du hockeyeur canadien **Shane Hollander**. Pour le comédien de 24 ans, le défi était de canaliser la nature angoissée de son personnage.

« Je dirais qu'il est comme une belle fleur névrosée, confie-t-il depuis Vancouver, où il habite. Il est introverti, anxieux socialement et un peu décalé par rapport aux autres aspects de sa vie en dehors hockey, parce qu'il en a fait une obsession pendant si longtemps. » Âgé de 25 ans, son vis-à-vis **Connor Storrie** entre quant à lui dans la peau de l'arrogant, sexy et réservé joueur russe **Ilya Rozanov**.

« Il va taire ce qu'il pense et ce qu'il ressent jusqu'à sa mort, explique l'acteur joint à Los Angeles. Si tu l'excites, il ne te le fera pas savoir. Si tu ne l'intéresses pas, il ne te le fera pas savoir. C'est l'Europe de l'Est, froid comme la pierre. Mais ce qui se passe à l'intérieur et à l'extérieur, ce sont deux choses différentes. En réalité, il aime plus fort que n'importe qui. Il porte en lui une belle dichotomie que Shane a envie de découvrir. »

En signant le contrat, une difficulté particulière attendait l'acteur, et ce n'est pas enfileur des patins : apprendre la langue des Malkin, Markov et Fedorov.

« Le *casting* s'est mis en place très vite, poursuit-il. J'ai eu seulement deux semaines de *coaching* linguistique avant de commencer, et il y a beaucoup de dialogues en russe. Comme je ne parle pas russe, ça m'a demandé beaucoup de travail. »

### Flamme sur glace

Pour que ce type de projet fonctionne, le talent ne suffit pas. Il faut que la chimie opère. Le public ne veut pas d'un autre *Challengers*, où l'homoérotisme est plus suggéré que concrètement exploré. Le réalisateur **Jacob Tierney** assure que la passion entre les deux hockeyeurs crève l'écran.

« Leur chimie est tellement bonne, instantanée, insiste **Jacob Tierney**. Ils s'adorent. Ils étaient tellement heureux de faire ça et ils ont tous les deux compris le mandat. C'est beaucoup demander à un jeune acteur. Jouer est déjà assez difficile, mais si on ajoute à ça la nudité, l'intimité, ça fait beaucoup. Ils se sont tellement soutenus entre eux. Je crois que l'affection qu'ils ont l'un pour l'autre se voit à chaque instant. »

Connor Storrie abonde dans le même sens : « Je me sens très privilégié parce que des scènes de sexe et d'intimité, ça part de l'humain, ça ne se fabrique pas. Comme acteurs, on le fait tout le temps, mais c'est bien quand, tous les deux, on est naturellement confortables l'un avec l'autre. On se concentre sur ce qu'on a à faire plutôt que de se demander "Oh, es-tu d'accord avec ça? Est-ce que je suis correct avec ça?". Hudson était tellement ouvert, vocal, expressif et enthousiaste, c'était génial. »

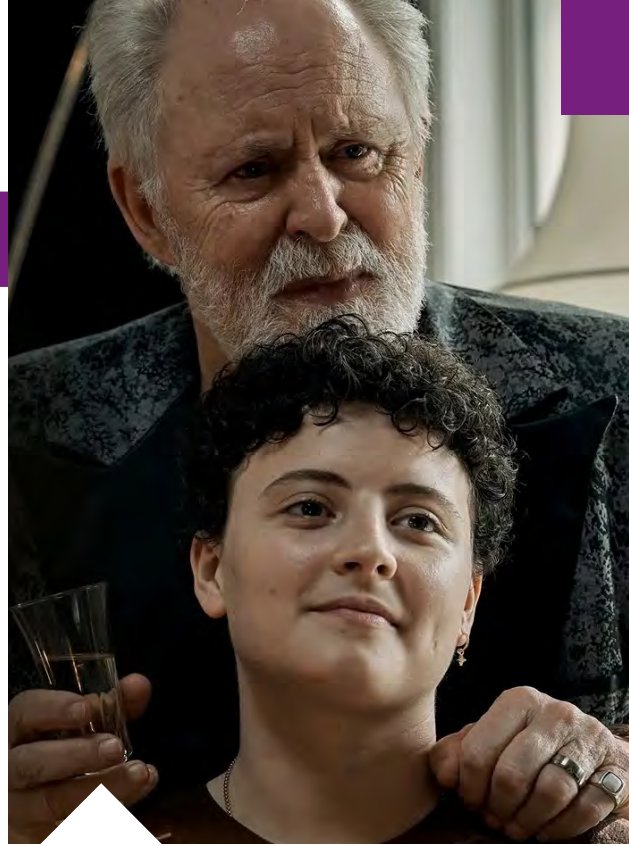
De son côté, **Hudson Williams** estime que *Rivalité brûlante* s'inscrit dans l'air du temps et peut même devenir un classique de la cinématographie gaie.

« Je vois un parallèle avec *Souvenirs de Brokeback Mountain*, campé dans un monde hypermasculin de cowboys, mais avec une romance très tendre. Le hockey est un sport où la culture de la masculinité peut être bonne, mais aussi très mauvaise. Nous ajoutons une romance passionnée au milieu de ça. »

Il poursuit : « Il y a quelque chose de pur dans notre histoire amour, une liberté qui ne s'apparente pas à une tragédie. C'est comme une célébration de voir ces deux personnes s'aimer autant, dans un environnement problématique où ils se demandent comment les autres vont réagir. Mais pour chacun des deux, c'est une utopie. » ✕

PAR INGRID RANDOJA

**INFOS** | Le premier épisode de *Rivalité brûlante* (Heated Rivalry) sera présenté en première mondiale, le 23 novembre dans le cadre de la 38<sup>e</sup> édition d'Image-Nation, avant d'être diffusé sur CRAVE à partir du 28 novembre. Pour plus de détails sur la projection et vous procurer des billets, visiter le <https://image-nation.org>



## JIMPA

*Jimpa* est une œuvre profondément personnelle de la réalisatrice australienne **Sophie Hyde**, qui puise dans son histoire familiale pour interroger les liens, l'identité et les héritages *queer*. Le film met en scène Hannah (**Olivia Colman**), cinéaste australienne, qui entreprend avec sa fille non binaire adolescent.e, Frances (**Aud Mason-Hyde**), un voyage à Amsterdam pour retrouver le père de Hannah — le charismatique Jimpa (**John Lithgow**), en quête d'un lieu d'authenticité *queer*, souhaite rester vivre avec Jimpa pour une période prolongée, forçant Hannah à revisiter les tensions, les non-dits et les blessures du passé.

Ce récit multi-générationnel explore combien les combats, les aspirations et les langages de l'identité *queer* évoluent avec le temps. *Jimpa* incarne une époque de luttes (notamment face au VIH/sida, à la stigmatisation, à l'activisme), tandis que Frances vit dans un contexte plus ouvert, mais non dénué de conflits intérieurs. La relation entre Frances et Jimpa devient le lieu d'une confrontation douce entre générations — moments de tendresse, de désaccords sur les pronoms ou l'étiquetage (Jimpa refuse de reconnaître la bisexualité, ou malmène parfois les pronoms de Frances). Ces divergences révèlent que les définitions de soi — *queer*, non binaire, bisexuel/le — ne sont pas figées, et qu'elles peuvent être source de conflits même au sein d'une famille aimante.

**Sophie Hyde** choisit de ne pas faire de *Jimpa* un film axé sur le drame extrême, mais plutôt sur l'émotion contenue, les gestes, les silences et l'amour imparfait. Selon certaines critiques, ce choix offre de la finesse — mais expose parfois le film à un manque de densité dramatique, dans sa deuxième partie.

*Jimpa* est une méditation douce et mesurée sur ce que signifie vivre au sein d'un continuum *queer* : hériter d'un passé de combats, dialoguer avec les générations, mais aussi laisser place à la transformation. Pour ceux qui cherchent des récits *queer* nuancés, sensibles et intimes, *Jimpa* se présente comme une œuvre à la fois lumineuse et fragile. ✕

YVES LAFONTAINE [yveslafontaine@fugues.com](mailto:yveslafontaine@fugues.com)



## STREETS OF GLÓRIA

Avec *Streets of Glória* (*Ruas da Glória*, 2024), Felipe Sholl s'aventure dans les méandres de l'identité, du désir et de la perte, en suivant Gabriel, un jeune anthropologue gai qui, de l'observation, passe à l'immersion — parfois destructrice.

Gabriel (Caio Macedo), issu d'une famille aisée du Nordeste brésilien, arrive à Rio de Janeiro après la mort de sa grand-mère. Refusant de ravalier sa peine sous une façade studieuse, il s'installe pour étudier les conditions de vie des travailleurs du sexe. Le cœur de son enquête le conduit au bar Glória, lieu à la fois de sociabilité queer et de marges, où il rencontre Mônica (Diva Menner) — la tenancière charismatique — et Adriano (Alejandro Claveaux), jeune escorte avec lequel naît une attirance brusque et magnétique.

Le récit bascule quand Adriano disparaît mystérieusement. Gabriel, dévoré par l'obsession, se retrouve entraîné dans les ruelles de la nuit carioca et choisit un chemin radical : devenir lui-même escorte. Le film ne relâche pas son emprise : la quête de l'absent, la confusion entre objet d'étude et sujet incarné, la frontière poreuse entre curiosité, passion et autodérision.

Ce qui frappe dans *Streets of Glória*, c'est la manière dont Sholl filme le désir comme un moteur tragique — un vertige d'âme plus qu'un jeu de séduction. Le désir ne ramène pas seulement à une autre personne, mais à soi-même, aux zones sombres qu'on refuse de nommer. Le film refuse les grands gestes : il préfère la trace, la respiration tendue, la violence douce qui survient dans l'émotion contenue.

Le film n'est pas un simple thriller psychologique *queer*, le parle aussi de communauté, de solidarité, de corps partagés. Le Glória n'est pas qu'un décor : il est creuset, refuge et lieu d'échos. À travers les personnages secondaires — Mônica, Laila, Roger — s'esquisse un univers qui soutient Gabriel, même quand il glisse vers l'autodestruction. Felipe Sholl offre une géographie sensible de Rio, entre lumières crues et ombres urbaines, où les avenues deviennent voies intérieures. *Streets of Glória* s'impose comme une œuvre protéiforme : enquête, drame psychologique, récit d'émancipation tragique.

Ce film nous rappelle que l'amour n'est souvent pas simple, et que l'obsession peut parfois précéder la compréhension. Sholl questionne ce que l'on est prêt à donner, à perdre, pour espérer trouver une vérité — ou en tuer une autre. Une œuvre qui dérange, qui retient, qui hante. ✘

LOGAN CARTIER [cartierlogan@gmail.com](mailto:cartierlogan@gmail.com)



## THE HISTORY OF SOUND

Avec *The History of Sound*, le cinéaste sud-africain Oliver Hermanus signe un film d'une élégance rare, où la musique, la mémoire et le silence se fondent en un même langage. Adapté d'une nouvelle de Ben Shattuck, le long métrage — porté par Paul Mescal et Josh O'Connor — explore l'amour, la perte et le passage du temps à travers la rencontre de deux jeunes hommes à la fin de la Première Guerre mondiale. Au cœur du film, un motif : celui du son comme mémoire. Lionel et David sillonnent la campagne américaine pour enregistrer des chansons folkloriques sur des cylindres de cire, espérant préserver les voix d'un monde sur le point de disparaître. Ce geste d'archiviste devient une métaphore de la captation du vivant, de l'émotion et du souvenir. Oliver Hermanus, avec ce film, a créé une expérience sensorielle, un cinéma qui se goûte, se respire, se ressent. Le spectateur entend non seulement les voix, mais aussi les silences : ces interstices où l'intime se loge, où la mémoire s'accroche. Dans une scène bouleversante, Lionel réécoute la voix de David gravée sur un cylindre ; le son tremblé devient alors un fantôme d'amour, un écho du passé. La musique, ici, n'explose pas : elle palpite à l'intérieur, discrète, enfouie. Cette esthétique contenue s'étend aussi à la représentation de l'intimité queer. Hermanus choisit la suggestion plutôt que l'exposition, privilégiant les gestes, les regards, la pudeur. Dans *The History of Sound*, le désir est une onde : il circule entre deux hommes sans jamais se figer dans la chair. Le film déploie ainsi une poétique de la retenue, où la sensualité naît de ce qui n'est pas dit, de ce qui se retient avant de se déclarer. La Première Guerre mondiale traverse le récit comme une ombre. Hermanus n'en montre pas les batailles, mais les cicatrices invisibles qu'elle laisse : l'attente, le vide, le deuil. David disparaît au front, laissant Lionel seul avec ses souvenirs. La structure du film, non linéaire, alterne passé et présent : le Lionel âgé, incarné par Chris Cooper, écoute ses propres enregistrements comme on feuillette une vie. Cette construction temporelle — faite d'échos et de réminiscences — transforme *The History of Sound* en une méditation sur le temps et la perte. Le film n'avance pas, il revient : sur les traces d'un amour qu'on n'a jamais cessé d'entendre. Derrière la délicatesse formelle, Hermanus aborde aussi les fractures sociales et raciales. Une scène marquante montre Lionel et David enregistrant une famille noire menacée par des voisins blancs. David s'indigne, Lionel détourne le regard. Cette tension révèle leurs différences de classe, d'engagement, de conscience — un rappel que même dans l'intime, le monde extérieur fait irruption. Entre mélancolie et douceur, *The History of Sound* est moins un drame historique qu'une symphonie des silences. Oliver Hermanus y orchestre la fragilité du souvenir, la beauté des gestes retenus, la persistance de ce qu'on ne peut pas dire. Un film chuchoté, vibrant d'amour, de musique et de mémoire — une ode au son des émotions humaines. ✘

YVES LAFONTAINE [yveslafontaine@fugues.com](mailto:yveslafontaine@fugues.com)

INFOS | *History of Sound* sera présenté lors du Festival image+nation et diffusé dès le 1er novembre sur la plateforme MUBI <https://mubi.com>



## SANE INSIDE INSANITY, THE PHENOMENON OF ROCKY HORROR

« *It's just a jump to the left...* » Cinquante ans après la sortie de la version cinéma, *The Rocky Horror Show* a enfin droit à son documentaire. *Sane Inside Insanity – The Phenomenon of Rocky Horror* retrace l'itinéraire de cette œuvre culte, de son succès théâtral initial jusqu'à son statut de phénomène mondial indestructible.

Pour la plupart des amateurs de culture alternative, *Rocky Horror* fut une expérience fondatrice. Que ce soit sur scène ou à l'écran, ce spectacle marque souvent une étape vers un rapport plus adulte et libre à l'art. Musical flamboyant et outrageusement camp, il allie énergie débridée et libération joyeuse. **Andreas Zerr** capte parfaitement cette effervescence en racontant l'histoire et l'impact de l'œuvre de **Richard O'Brien**. Rencontre avec **Andreas Zerr** réalisateur du documentaire *Sane Inside Insanity* qui revient sur le phénomène du *Rocky Horror*.

**Comment ce projet a-t-il commencé et combien de temps a-t-il nécessité?**

**ANDREAS ZERR** : Le documentaire s'est étalé sur près de 11 ans. Nous avons commencé en 2014 avec nos premières entrevues, puis tourné jusqu'en 2022 à New York. La postproduction a pris encore presque deux ans. Ce fut un projet parallèle, sans financement de studio ni plateforme; nous l'avons entièrement autofinancé, en le réalisant entre deux mandats rémunérés. Cette lenteur nous a finalement servi : elle nous a permis d'aller plus en profondeur, de nouer des liens et de convaincre des témoins rares, comme **Harriet Cruickshank** (jamais apparue à l'écran avant), **Paddy O'Hagan** (le tout premier Eddie) ou encore le chef opérateur **Peter Suschitzky**.

**Vous n'étiez pas un grand fan au départ...**

**ANDREAS ZERR** : Exact. Adolescent, j'avais vu le film deux ou trois fois, puis je l'ai oublié pendant trente ans. Un jour, une chanson a passé à la radio et je me suis demandé : « Que sont devenues les personnes derrière ce film? » On connaît le parcours brillant de **Tim Curry** ou **Susan Sarandon**, mais **Richard O'Brien**, **Nell Campbell** ou **Patricia Quinn** avaient disparu de la scène internationale, bien qu'avant tous mené de belles carrières locales. Au départ, je pensais faire un film de 30 à 45 minutes. Mais dès notre première entrevue avec **Sue Blaine**, la costumière, un univers immense s'est ouvert devant nous.

**Comment avez-vous structuré un récit aussi riche?**

**ANDREAS ZERR** : Par ordre chronologique, tout simplement. Le sujet est trop complexe pour faire autrement. Nous avons aussi refusé d'avoir un narrateur : je ne voulais pas donner mon avis, mais laisser les autres s'exprimer. *Rocky Horror* a son côté lumineux, mais aussi des

zones d'ombre; certains adorent les nouvelles versions, d'autres les détestent. Ce n'était pas à moi de trancher. Le film devait être un regard objectif, pas une hagiographie.

**Avez-vous dû écarter des pans entiers?**

**ANDREAS ZERR** : Oui, notamment toute la production australienne, pourtant très populaire. Mais suivre toutes les branches aurait rendu le récit indigeste.

**Votre perception de Rocky Horror a-t-elle changé au fil du tournage?**

**ANDREAS ZERR** : Complètement. Je ne mesurais pas l'ampleur de la communauté mondiale qui perpétue encore aujourd'hui le rituel des projections et des *shadow casts*. Nous avons rencontré des performeurs qui rejouent *Rocky Horror* chaque *week-end* depuis 30 ou 40 ans! Cela m'a bouleversé. Ces personnes nous ont ouvert leur cœur, parlant de leurs angoisses, de leurs difficultés à se faire des amis avant de rejoindre cette communauté. C'est un refuge inclusif, où se croisent des gens vivant avec de l'anxiété sociale, des handicaps, des blessures profondes. Je suis fier du film, mais l'expérience humaine de ces onze années – les rencontres, la générosité, la passion – restera encore plus marquante. Faire ce documentaire fut presque aussi réjouissant que de voir *Rocky Horror* célébré à l'écran. ✕

**LOGAN CARTIER** cartierlogan@gmail.com

IN38

DU 20 AU 30 NOVEMBRE  
POUR VOUS PROCURER DES BILLETS  
[HTTPS://IMAGE-NATION.ORG/FESTIVAL-2025](https://image-nation.org/festival-2025)



Trouvez l'ensemble de nos articles sur la programmation d'Image+Nation38 au <https://www.fugues.com/etiquettes/imagenation38/>



CRÉDIT PHOTO : DOMINIC POURJAN PHOTOGRAPHY

JOSEPH HAYDN À L'HONNEUR

## Concert Voix d'Espoir 2025

Depuis plus d'un quart de siècle, le concert *Voix d'Espoir / Voices of Hope* de la Maison du Parc conjugue musique classique et solidarité. L'an dernier, le public avait été transporté par deux œuvres majeures de Johannes Brahms — *Schicksalslied (Chant du destin)* et *Nänie* —, inspirées de la poésie allemande et de la mythologie grecque. C'est réellement une tradition musicale au service d'une cause essentielle. Cette année, c'est Joseph Haydn qui sera à l'honneur, avec sa *Missa in Angustiis (Messe pour des temps difficiles)*, en ré mineur.

Le 16 novembre prochain, cette œuvre phare du répertoire sacré sera interprétée par l'Association des musiciennes et musiciens de l'Orchestre symphonique de Montréal, accompagnée du chœur de l'église St. Andrew and St. Paul.

### Une messe pour les temps que nous vivons

Cette 26<sup>e</sup> édition proposera également Ni de l'Est, ni de l'Ouest, une pièce contemporaine signée William Kraushaar, interprétée a cappella par le chœur de l'église. Une œuvre toute en douceur, célébrant la paix, l'unité et la réconciliation. *La Missa in Angustiis* — littéralement messe en des temps de détresse — est aussi connue sous le nom de *Nelson Mass*, en référence à l'amiral Horatio Nelson. Composée en 1798, elle se distingue par sa tonalité sombre et dramatique, reflet des bouleversements politiques de l'époque.

Elle est l'une des quatorze messes de Haydn (1732-1809). Son lien avec Nelson vient de la célèbre bataille d'Aboukir, en Égypte, opposant Napoléon à la flotte britannique. Nelson remporta la victoire, mais au prix de lourdes pertes. L'Europe entière retenait son souffle. « Nous pensions que ces deux pièces reflétaient ce que nous vivons en ce moment », explique Julia Mobbs, coordonnatrice à la collecte de fonds de la Maison du Parc.

« Bien sûr, on a fait des progrès sur le VIH : les traitements ont transformé la maladie. Mais on oublie qu'elle demeure grave et qu'elle cause encore de nombreuses souffrances. Cette œuvre évoque aussi les crises et les guerres qui marquent notre époque. » Le contraste entre la puissance dramatique de Haydn et la délicatesse spirituelle de Kraushaar donnera lieu à une soirée musicale d'émotions contrastées, dirigée par la maestra Léa Moisan-Perrier. « Ensemble, ces œuvres composent un voyage musical qui témoigne de la lutte, de la

persévérance et de l'espoir — en écho aux réalités vécues par les personnes touchées par le VIH/sida. Malgré les épreuves, elles nous rappellent que l'unité, la compassion et la solidarité perdurent », ajoute Julia Mobbs.

### Des solistes d'exception

Pour cette édition 2025, la distribution vocale promet de vibrer haut et fort : Stephanie Manias, soprano, pilier de la scène baroque montréalaise, séduit par la clarté de sa voix et sa précision stylistique; Maddie Studt, mezzo-soprano formée à Harvard, se distingue par la chaleur de son timbre et une étonnante maturité musicale; Patricia Yates, ténor et artiste trans basée à Montréal, brille par la souplesse et la sensibilité de son interprétation; Emanuel Lebel, baryton actif ici et à l'étranger, impressionne par la rondeur de sa voix et la profondeur de son expressivité. Sous la direction inspirée de Léa Moisan-Perrier, ces artistes uniront leurs voix pour une soirée à la fois majestueuse et profondément humaine.

### Un concert qui sauve des vies

Au-delà de la musique, *Voix d'Espoir / Voices of Hope* demeure l'un des principaux événements-bénéfice de la Maison du Parc, fondée en 1991. L'organisme offre hébergement, soins et soutien à des personnes vivant avec le VIH/sida en situation de grande précarité. « Comme l'an passé, nous espérons atteindre la somme de 75 000 \$, souligne Julia Mobbs. Notre rêve serait d'atteindre 100 000 \$. Mais il devient de plus en plus difficile de mobiliser les donateurs. Les causes se multiplient et la fatigue philanthropique se fait sentir. » Heureusement, la première partie de la campagne, le *Cabaret Oh! La La!*, tenu en juillet dernier au *Cabaret Mado*, a été un véritable feu d'artifice. Les *drags* de la *House of Manny* — Manny Tuazon, Miami Minx et Ruby Doll —, animées par Tracy Trash et Pastik Patrick, ont livré des performances électrisantes. « L'énergie était magnifique ! Entre les *drags*, les performances et le public, c'était une soirée inoubliable », se réjouit Julia Mobbs.

Le commanditaire principal de cette édition est Raymond James Ltée. Parmi les autres partenaires : SAQ, Viiv Healthcare, Power Corporation, Morgan Stanley et IA Groupe Financier. Grâce à eux, la musique devient outil d'espoir, de mémoire et de solidarité. ✖

ANDRÉ C. PASSIOUR [apassiour@gmail.com](mailto:apassiour@gmail.com)

**INFOS** | Date : Samedi 16 novembre 2025 à Église St. Andrew & St. Paul, 3415, rue Redpath, Montréal. Ouverture des portes : 19 h. Concert : 19 h 30. Cocktail VIP : 21 h.  
Billets : <https://www.maisonduparc.org>

LA JOURNÉE MONDIALE DU SIDA

# VOIX D'ESPOIR VOICES OF HOPE

CONCERT BÉNÉFICE AU PROFIT DE LA MAISON DU PARC

l'édition du  
**26<sup>e</sup>**  
anniversaire



## Joseph Haydn

### *Missa in angustiis*

*Messe pour les temps difficiles / Mass for Troubled Times*

**Stephanie Manias** soprano  
**Maddie Studdt** mezzo  
**Patricia Yates** ténor  
**Emanuel Lebel** baryton

Sous la direction de  
**LÉA MOISAN-PERRIER**

Le Chœur de l'Église St. Andrew and St. Paul,  
avec l'Association des musiciennes et musiciens  
de l'Orchestre symphonique de Montréal.

DIMANCHE, 16 NOVEMBRE 2025, 19 H 30 • ÉGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL • SHERBROOKE OUEST  
ANGLE REDPATH • BILLET : 50 \$ / 150 \$ • RENSEIGNEMENTS : 514-523-6467 • WWW.MAISONDUPARC.ORG

COMMANDITAIRE PRESETEUR

**RAYMOND JAMES**

COMMANDITAIRE PLATINE



COMMANDITAIRES D'OR

Morgan Stanley



COMMANDITAIRES



PARTENAIRES





## La chanteuse Sarah Vanderzon trouve son chemin

**Originaire de Saint-Bruno-de-Montarville, la chanteuse Sarah Vanderzon offre une musique mélangeant *country*, *americana* et *folk*, qui semble encore assez inusitée dans la culture populaire québécoise. Le mois dernier, l'artiste, que l'on a pu voir en août au festival LASSO, a lancé son premier microalbum, *Fortune Teller*.**

**D'où vient le titre de ton album (et ta chanson) *Fortune Teller* ?**

SARAH VANDERZON : Moi, je ne suis vraiment pas sûre de rien dans ma vie. Je suis quelqu'un qui hésite tout le temps. Je regarde tout le temps pour des signes partout dans tout. Ma conjointe, quand je l'ai rencontrée, je le savais que, elle, c'était pour la vie. Je me suis dit : « Oh mon dieu, ça, c'est la personne pour moi. » Je l'ai senti dans mon cœur. Donc, la raison pourquoi c'est le titre du projet, c'est juste [pour souligner] que la vie nous amène dans de drôles de directions, mais à un moment tu vas te rendre sur le chemin sur lequel t'es supposé être.

**On peut justement voir dans ton style et ta musique que la spiritualité est quelque chose qui t'intéresse. Comment cela s'est-il développé ?**

SARAH VANDERZON : Dans ma vingtaine je suis allée voir des personnes qui lisent des cartes de tarot. Je suis allée une couple de fois, en mode : « J'ai frappé un mur, qu'est-ce que je fais ? » J'ai rencontré du beau monde qui me raconte des affaires sur ma vie, que j'ai trouvées intéressantes. J'essaie de trouver des signes. Pour moi, tout est dans toute. Par exemple, ça faisait je ne sais pas combien de fois que j'ai essayé de participer à des émissions comme *La Voix* et *Star Académie*. Ça n'a jamais marché. Et là, en ce moment, tout est en train de marcher super bien pour moi. Donc, je me dis : « OK, ces moments-là, il y avait une raison pour laquelle je n'ai pas été prise ou ça n'a pas marché. » Je crois beaucoup en la vie.

**Tu ne te gênes pas de parler de ta conjointe dans tes chansons. Est-ce que tu as déjà eu des craintes par rapport à ça ?**

SARAH VANDERZON : C'est sûr que j'ai toujours un petit stress. Mais c'est des bonnes chansons. Ça fait que si le monde sticke sur le fait que je suis queer, ben je me demande si tu écoutes la chanson. C'est une bonne chanson, tu n'as même pas besoin de savoir si je suis *queer* ou *whatever*. Je pense que ça marche pour tout le monde. Donc, je ne suis pas trop trop stressée. Aussi, j'ai encore une très bonne relation avec mes parents et ma famille, donc je vis ma vie, pis that's it.

**Tu es une grande fan de la chanteuse Sara Bareilles, avec qui tu as déjà partagé la scène lors d'un de ses spectacles. Qu'aimes-tu dans sa musique ? Y a-t-il des chansons que tu aimes particulièrement ?**

SARAH VANDERZON : Oh, mon Dieu, ça change tout le temps ! C'est sûr qu'il y a ses chansons vraiment tristes et qui viennent te chercher genre « *Gravity* » et « *She Used to Be Mine* ». La troisième, pas vraiment connue, s'appelle « *Poetry by Dead Men* ». Juste écouter les paroles, c'est bien dit. Tu fermes les yeux et tu vois vraiment un film. Elle a vraiment bien écrit ça. Elle m'influence beaucoup parce qu'elle a aussi des chansons très *cheeky*, comme sa chanson « *Love Song* ». C'était son label qui lui disait : « Hey, on veut que tu écrives une chanson d'amour » et elle était genre : « Non merci... Voici une chanson... » et ils ont dit que c'était parfait. (Rires.)

**Tu as un style très particulier, qui mélange le *country*, l'*americana* et le *folk*. Penses-tu qu'il y a une ouverture au Québec et à Montréal pour ces styles ?**

SARAH VANDERZON : Je pense que oui. Le *country*, c'est vraiment le *craze*. Tout le monde est là-dedans, tout le monde aime ça. Je pense qu'en ce moment, il y a un *shift* qui se passe avec le *country*. Pour le *folk/americana* il y a une petite ressemblance dans les *tounes*, donc je pense que ça s'en vient à Montréal. Moi, je prends un peu de Leif Vollebekk — il est très *underground*, il vient de Montréal, il est vraiment *americana* — et je prends un peu de Noah Kahan — les gens l'aiment beaucoup. J'aime aussi beaucoup Brandi Carlile... Bref, j'essaie juste de m'inspirer de plein de grands artistes et de les mélanger dans mes chansons.

**Tu as joué pendant quelques années dans le métro de Montréal. As-tu une station préférée ou mémorable ?**

SARAH VANDERZON : J'essaie de penser... J'ai beaucoup aimé ça, mais en même temps, vu que je venais de la Rive-Sud, je n'avais pas tout le temps les bonnes heures. La place dont je me rappelle le plus, c'est Berri-UQAM. Il y avait plein d'étudiants, je rencontrais d'autres artistes des fois, j'ai essayé d'être là pendant Osheaga et d'autres festivals.

Une fois, j'ai chanté dans le métro à New York illégalement ! Un été, je suis allée voir mon frère qui habitait là parce qu'il y étudiait. Je lui ai dit : « J'ai pas vraiment le droit de faire des spectacles, penses-tu que je peux juste amener ma guitare dans le métro de New York ? » Il m'a dit : « Tu peux... mais fais attention ! » Je rentre dans le métro. Je joue de la guitare et un policier vient me voir. Il me demande c'est quoi mon nom. J'ai eu un blanc, je lui ai dit qu'en fait j'avais chaud et que j'allais partir. Puis il m'a dit : « Ouin, tu n'as pas vraiment le droit de chanter ici... Mais fais encore une couple de chansons et après tu peux y aller. » C'était un policier, donc je lui ai dit que j'allais faire deux-trois chansons et que j'allais partir. Je fais mes chansons et là, il revient me voir. J'étais sûre qu'il allait me demander pour mes cartes d'identification et que j'étais faite. Finalement, il vient me voir pour me dire : « Hey, t'as vraiment une belle voix, tu peux continuer si tu veux, hein ! » Finalement, je suis partie, mais c'était très drôle, il était très gentil. ✕

PHILIPPE GRANGER [pg.philippegranger@gmail.com](mailto:pg.philippegranger@gmail.com)

INFOS | <https://www.sarahvanderzon.ca>



Jade LeMac

## Jade LeMac, la chanteuse qui s'amuse sur TikTok

Originaire de la région de Vancouver, la chanteuse Jade LeMac a percé dès la sortie de son premier single, « *Constellations* », qui compte plus de 130 millions d'écoutes sur Spotify. Mais la popularité de Jade LeMac ne se fait pas uniquement sentir sur les plateformes d'écoute en continu. Celle qui a passé le mois de septembre à assurer la première partie de Maren Morris a aussi une présence accrue sur TikTok. Son microalbum *It's Always at Night* sortira le 7 novembre prochain et on a pu voir son passage à Osheaga en août dernier.

### Comment s'est passé ton spectacle à Osheaga ?

JADE LEMAC : J'étais tellement excitée. J'adore Montréal. Ça faisait tellement longtemps que je voulais jouer à Osheaga, alors de le faire enfin, c'était génial. Tellement fun ! Le public est toujours incroyable ici. Je vous aime, vous êtes vraiment les meilleurs. J'ai hâte d'y retourner.

### Tu as dû expliquer dans un TikTok que ta célèbre chanson « *Constellations* » est souvent interprétée différemment de ce que tu avais en tête. Veux-tu clarifier ?

JADE LEMAC : Si vous écoutez attentivement les paroles, vous remarquerez qu'elles sont assez sensuelles, qu'elles parlent d'intimité et de tout ce qui s'y rapporte, et j'ai l'impression que beaucoup de gens ne s'en sont pas rendu compte. Et honnêtement, ça ne me dérange pas du tout, j'adore quand les gens interprètent les chansons comme ils le souhaitent et à leur manière. Je pense que c'est ça la beauté de la musique. Même si j'avais une certaine intention en l'écrivant, j'ai l'impression que mon état d'esprit à propos de cette chanson a changé au cours des dernières années.

### D'ailleurs, vois-tu TikTok comme un outil de promotion ou le vois-tu comme faisant partie de ton processus créatif ?

JADE LEMAC : Je trouve TikTok tellement fun, ça fait partie intégrante de ce que je fais depuis des années maintenant, et c'est un super outil pour la promo, mais aussi juste pour communiquer avec les fans. Et puis, ça permet de faire partie de cette grande famille qu'on a en quelque sorte créée, donc je trouve qu'il y a tellement d'utilisations différentes de cette appli.

### Sens-tu que c'est un espace sécuritaire pour les personnes LGBTQ+ ?

JADE LEMAC : Au départ, j'ai monté en popularité pour mon appartenance à la communauté LGBT. Au début, je ne faisais pas de musique. C'est comme ça que j'ai attiré mes premiers abonné.e.s. Puis, au fil du temps, j'ai commencé à intégrer ma musique et je me suis toujours sentie très acceptée et écoutée. Et j'ai l'impression que mon public est en grande partie issu de la communauté LGBT, ce qui est tout à fait naturel, car nous sommes tous attiré.e.s les uns vers les autres, parce que nous nous soutenons mutuellement.

### Tu as récemment sorti la chanson « *Running Home* ». Qu'est-ce qui t'a incitée à faire cette chanson ?

JADE LEMAC : J'ai toujours été dans des relations et des situations où j'avais besoin d'être rassurée, ou [bien] parfois où l'autre personne avait besoin d'être rassurée. Je pense que c'est quelque chose de courant. J'ai donc écrit une chanson à ce sujet, où je parle à l'autre personne qui a besoin d'être rassurée. Elle n'est pas sûre de vos sentiments à son égard et donc je veux lui dire : « Quoi qu'il arrive, je reviendrai toujours vers toi. Je serai toujours là pour toi. »

### Vancouver semble regorger de beaucoup d'artistes originaux. Es-tu d'accord ?

JADE LEMAC : C'est drôle, parce que j'ai l'impression que l'industrie musicale à Vancouver est assez petite, mais je trouve qu'il y a tellement de gens talentueux là-bas. Je trouve ça génial. Je pense qu'ils méritent d'être entendus et qu'ils méritent d'être mis en avant. ✕

PHILIPPE GRANGER [pg.philippegranger@gmail.com](mailto:pg.philippegranger@gmail.com)

INFOS | <https://www.jadelemac.com>



Stéphane Lamontagne



Décembre signé Québec Issime

# Stéphane Lamontagne, l'homme qui assure l'esthétisme chez de nombreux artistes

**Vous ne connaissez peut-être pas le nom de Stéphane Lamontagne, mais vous avez certainement vu son travail à un moment ou à un autre. Directeur artistique et graphiste œuvrant dans l'industrie musicale depuis 20 ans, il est entre autres derrière certaines pochettes d'album d'artistes tels que Ginette Reno, Lara Fabian, France D'Amour, Annie Villeneuve, 2Frères, Paul Daraïche et bien d'autres. Celui qui a réellement lancé sa carrière en 2005 grâce à Mario Pelchat a récemment été récompensé pour son travail visuel pour l'album *All Night Longer* de Matt Lang, remportant un Canadian Country Music Awards. Mais son travail ne se résume pas qu'aux pochettes d'album : Stéphane Lamontagne assure également la direction visuelle de l'entièreté des spectacles de Québec Issime ainsi que celui du Défilé du Père Noël de Montréal. Entrevue.**

**On te connaît surtout pour ton travail auprès de chanteurs. Qu'est-ce qui t'a mené à travailler pour le spectacle Québec Issime?**

STÉPHANE LAMONTAGNE : Je viens du Lac-Saint-Jean. Quand j'étais tout jeune, de voir Québec Issime, ça a été comme une première voie à des spectacles semi-professionnels – qui dans ma tête de jeune de 10-12 ans étaient professionnels. C'est vraiment par attachement régional que je travaille avec eux autres. Je trouve tellement que la qualité des spectacles est vraiment top. Ce n'est pas pour rien que ça a été une école pour des chanteurs qu'on connaît aujourd'hui, comme les sœurs Villeneuve et Marc-André Fortin. Tout le monde est passé par Québec Issime.

**Selon toi, qu'est-ce qui fait le meilleur visuel pour une pochette d'album?**

STÉPHANE LAMONTAGNE : Ce n'est pas de la fausse modestie, c'est vraiment ce que je pense : je ne suis pas le plus créatif. Par contre, j'ai vraiment un souci d'esthétisme. C'est plus fort pour moi que la création. Il faut que ce soit beau. Fais ça simple, mais fait ça beau. Ou fais ça compliqué si tu veux, mais faut que ce soit beau! Il faut savoir surtout à qui ça s'adresse.

Ce que je fais beaucoup, c'est des artistes pop adulte qui s'adressent à un public tellement populaire. Il faut que ça reste accessible, mais faut que ça punch. C'est pas très à gauche, c'est pas du Klô Pelgag.

**Dans les dernières décennies, la pochette est passée du physique (avec les CD) au numérique (avec les plateformes en ligne). Comment vis-tu ce changement?**

STÉPHANE LAMONTAGNE : Les gens s'inquiètent beaucoup de ça, on me pose beaucoup la question. La réponse est toute simple : moi, j'imprime pas de CD dans la vie. Donc, qu'ils en impriment plus, moi, je trouve ça triste pour les gens plus âgés, je trouve ça triste que les gens ne s'attachent plus à l'objet, mais on est dans une société où l'image est tellement plus importante qu'il y a 20 ans. Tu accroches les gens [par l'image] encore plus qu'avant, parce que tu te bats contre la planète. Tu te bats contre les Dua Lipa et Taylor Swift de ce monde. Il faut se permettre [au Québec] de rêver aussi grand qu'eux, ou d'essayer au moins de le faire. Et on est capable!

**Tu es le seul Québécois qui a l'accréditation de Music Canada afin de pouvoir fabriquer des certifications, comme les fameux « disques d'or ». Comment cela se fait-il, et comment te sens-tu d'être le seul?**

STÉPHANE LAMONTAGNE : Il y avait un gars qui pendant 20 ans s'occupait des disques d'or [au Québec], et il a arrêté. Évidemment, le réflexe fédéral, c'était de ramener tout ça au Canada anglais. Je n'étais vraiment pas d'accord, parce que je trouvais que ça n'avait aucun sens que les chanteurs québécois reçoivent leur disque d'or avec écrit dessus : « Certified Canadian Platinum ». La personne avant moi avait aussi créé un genre de précédent au niveau du look des cadres. Le Canada anglais, c'était un cadre classique noir avec le disque dans le milieu et la plaque en bas. Ici, on faisait des choses beaucoup plus éclatées, donc moi j'ai continué dans cette voie-là. Et comment je me sens par rapport à ça? Je suis content qu'on ne soit plus dans les années 90! (rires) Il y en a moins [aujourd'hui], donc je réussis à tout faire, il y en a beaucoup moins. Mais c'est le fun de faire ça, parce que les gens – encore plus aujourd'hui – sont tellement fiers d'y arriver. Il y en a tellement plus [de ventes de disques] que quand t'atteint ça, c'est comme un exploit encore plus grand. C'est tout ce



qu'il reste d'un projet qui a bien marché. L'argent s'en va, le primetime s'en va parce que le projet passe. Tout ce qu'il reste, ce que tu vas regarder sur ton mur, c'est ça.

#### En rafale : de quelle pochette on te parle le plus?

STÉPHANE LAMONTAGNE : La pochette de **Matt Lang** pour son avant-dernier album, *More*. Je ne sais pas pourquoi : elle est belle, mais j'en ai d'autres des belles! Cette année, on m'a aussi beaucoup parlé du plus récent album de **Marie-Élaine Thibert**. **Ginette [Reno]** aussi, mais c'est parce que c'est Ginette!

#### Quelle pochette a été la plus longue et/ou difficile à faire?

STÉPHANE LAMONTAGNE : On dirait que c'est toujours la dernière! (rires) On dirait que je suis un enfant, j'oublie à quel point ça peut être difficile, on dirait que la dernière est toujours la plus difficile. Donc parmi les plus récentes que j'ai fait : l'album à venir [Parce que ce soir] de **Marc Dupré** et le nouvel album de **Mario Pelchat**.

#### Quelle pochette est ta préférée?

STÉPHANE LAMONTAGNE : Elle date, mais je pense qu'une de mes préférées restent la pochette de l'album *Mes amours, mes amis* de **Paul Daraïche**, qui est sorti en 2012. Pas tant pour le *cover*, mais parce qu'à l'intérieur, il y a un collectif de plusieurs artistes. On reçoit les photos des artistes des maisons de disque, et c'est toujours dépareillé. Ce que j'avais fait : j'avais redessiné chacun des artistes au crayon. J'avais passé un temps fou! Je suis encore vraiment content de ça, j'avais réussi à faire quelque chose d'uniforme et bien.

#### Y a-t-il un.e artiste avec qui tu rêverais travailler?

STÉPHANE LAMONTAGNE : Je vais te décevoir : j'ai fait tout le monde que je voulais. J'avoue que j'aimerais développer d'autres marchés, comme la France et les États-Unis, mais je n'ai pas d'artiste particulier en tête.

PHILIPPE GRANGER [pg.philippegranger@gmail.com](mailto:pg.philippegranger@gmail.com)

**INFOS** | QUEBEC ISSIME revient à Montréal pour 19 représentations exclusives du 12 au 30 décembre 2025 à la Salle Pierre-Mercure à Montréal.  
<https://quebecissime.com>



**Du 18 au 22 novembre, le Festival Mondial Montréal célèbre sa 15<sup>e</sup> édition dans une dizaine de salles à travers la ville. Trente-cinq vitrines officielles mettront en lumière des artistes canadien-nes et international-es parmi les plus prometteurs de la scène mondiale.**

Parallèlement aux concerts ouverts au public, plus de 400 professionnel-le-s de l'industrie prendront part au volet PRO, consolidant la réputation de **Mundial Montréal** comme événement-boutique incontournable, à la croisée des découvertes artistiques et des rencontres stratégiques. Au total, 22 artistes canadiens et 13 internationaux offriront un panorama vibrant et diversifié des musiques globales.

#### Mardi 18 novembre au Cabaret Lion d'Or

Pour ouvrir cette 15<sup>e</sup> édition, **Bel & Quinn** déploient leur soul vibrante, suivis de **Caamaño & Ameixeiras**, revisitant les traditions galiciennes. **Diyet & The Love Soldiers** apportent un *folk* autochtone empreint de puissance, avant que **Ladom Ensemble** et **Camilla Dayyani** fusionnent musique classique, jazz et influences persanes.

#### Mercredi 19 novembre PM au Robin des Bois

Cet après-midi célèbre la richesse musicale de l'Atlantique canadien : le guzheng de **Jing Xia**, la folk électro-acoustique de **Leandra Gold**, le violon mi'kmaq de **Morgan Toney**, la pop onirique de **Nico Paulo** et les sonorités celtiques d'Inn Echo composent un tableau éclectique.

#### Mercredi 19 novembre au Café Campus

Place à la fête avec **Less Toches** et sa fiesta latino, **Maïa Barouh** et son shaman punk japonais, **Killabattmaker** et **Sutartronica** aux rythmes afro-électro, avant le final explosif de **Kin'Gongolo Kiniata**, entre afropop et punk congolais.

#### Jeudi 20 novembre PM au Robin des Bois

Voyage entre les cultures : **Seffarine** marie traditions marocaines et andalouses, **NUNNE** explore le *folk* mexicain, **Lancelot Knight** fusionne soul et narration autochtone, tandis que **Barrut** charme avec ses polyphonies occitanes.

#### Jeudi soir 20 novembre au Foufounes électriques

Explosion finale : **Las Karamba** et **Kazdoura** mêlent rythmes cubains et arabes psychédéliques, tandis que **El León and the Strangers**, **Boubé** (desert blues) et **Orkestar Kriminal** offrent des *grooves* déchaînés.

#### Jeudi soir, 20 novembre au Foufounes électriques Rythmes Nocturnes

Les vitrines tardives célèbrent la rencontre entre musiques globales, pop et électronique. **Miss Kaninna**, **Queral Lahoz** et **El Mehdi** fusionnent soul et *hip-hop*, **Static River** marie poésie ourdou et *house*, **Cruzloma** explore la bass équatorienne, **Pick a Piper** enchante par son électro planant, et **Moonshine** plonge le public dans un voyage afro-futuriste.

#### Vendredi 21 novembre PM à la Maison de la culture Marie-Uguay

Clôture en beauté avec **Farhad Khosravi Ensemble**, **Ori Shalva**, **Pako** et **NAXX BITOTA**, entre musiques persanes, géorgiennes, atikamekw et congolaises. ✂ **CAROLINE LAVIGNE** [redaction@fugues.com](mailto:redaction@fugues.com)

**INFOS** | Réservez vos billets sur : <https://www.mundialmontreal.com/billetterie>

BENOIT MIGNEAULT bmingo@videotron.ca

## ROSES ET CHAMPAGNE (TOMES 5 ET 6)

Les aventures à Moscou, de Jeong Iwon, un jeune avocat idéaliste coréen, et de César Alexandrovitch Sergueïev, le puissant héritier d'un groupe mafieux, se poursuivent. Jeu de pouvoir et de séduction continuent de se tisser entre les deux hommes, mêlant tension, manipulation et désir. D'abord hésitant, Iwon se laisse peu à peu captiver par le Moscovite, dont la rudesse des méthodes contraste avec son charme magnétique. Pour ne rien arranger, Iwon découvre être le fils de Maikhail, chef d'un clan rival de la mafia. La surprise de retrouver ce paternel inconnu amène cependant un nouveau lot de problèmes puisqu'il ne sait comment lui annoncer la nature de sa relation avec César, son ennemi juré. Pour ne rien ajouter, Iwon est confronté à des révélations sur César qui changent considérablement la perception qu'il avait de celui-ci et commence même à douter de la sincérité de son amant, tout en étant incapable de lui résister. Pendant ce temps, César découvre qu'un contrat pèse sur la tête d'Iwon. Qui a initié le contrat et pour quels motifs? On aurait pu croire que la série repousserait indéfiniment la révélation à son père de la relation entre les deux hommes, mais Iwon finit par crever l'abcès dans une scène, doublée d'une demande en mariage, où la tension atteint un paroxysme frôlant un conflit digne d'une troisième Guerre mondiale. Cette intensité reflète d'ailleurs la dynamique complexe qui unit Iwon et César, placée sous le signe des jeux de pouvoir et de domination. En effet, il s'agit pour les deux hommes d'une première initiation aux amours entre hommes et aucun ne sait vraiment comment se comporter. César a toujours considéré sa queue comme une arme de poing et les relations sexuelles comme un simple exutoire mécanique : il est donc incapable d'exprimer sa vulnérabilité. De son côté, Iwon en vient à se demander s'il n'a pas un fond masochiste, puisqu'il ne peut s'empêcher d'être excité par les jeux de domination auxquels il se soumet. Une partie de jeu de survie et un pari auquel les deux hommes acceptent de se soumettre révèlent d'ailleurs le tiraillement de leur désir et de leurs failles. Comme à son habitude, le dessinateur Ttung gae met magnifiquement en scène les corps massifs des personnages tout en capturant la tempête intérieure qui agite le récit de Zig. Au cœur de cette fresque où s'entrelacent amour, sacrifice et pouvoir, chaque décision devient une épreuve aux conséquences potentiellement funestes ou, tout au contraire, jouissives. L'épopée touche à son terme, laissant le lecteur suspendu dans l'attente du septième tome, où se dévoilera enfin le dénouement de cette saga passionnée. ✕

INFOS | ROSES ET CHAMPAGNE (TOMES 5 ET 6) / ZIG & TTUNG GAE. PARIS : DELCOURT, 2025, 255 P., 223 P. (COLLECTION KBL)

## LE CERCLE DU ZODIAC (LES AVENTURES DE WILL DARLING, TOME 1)

Deux ans après la fin de la Première Guerre mondiale, Will Darling tente de retrouver une vie paisible dans la librairie londonienne qu'il a héritée de son oncle. Cependant, celle-ci devient rapidement l'épicentre d'événements mystérieux et d'attaques répétées. Pourquoi une simple librairie de quartier suscite autant d'intérêt? Des groupes rivaux, un gang criminel appelé Zodiac et le Bureau de la guerre, cherchent à obtenir une information secrète liée à une arme bactériologique dont Will ignore tout. Malgré les menaces qui pèsent sur lui, il refuse pourtant de se laisser intimider. Heureusement, il peut compter sur l'aide providentielle de Kim Secretan, un aristocrate séduisant qui fait irruption dans sa librairie au moment où il est attaqué.

Habitué aux rencontres furtives et spontanées entre hommes, que ce soit dans les tranchées boueuses de la guerre ou dans les ruelles sombres de Londres, Will se laisse rapidement séduire par cet allié inattendu, bien que les véritables intentions de ce dernier restent ambiguës. Un doute persistant s'installe, car Will soupçonne que Kim pourrait jouer un double jeu, voire être lié à l'un des clans rivaux qui s'affrontent. Le roman combine espionnage,



## DÉVOTION

Alex ne reconnaît plus le visage tuméfié que lui renvoie son reflet dans la glace. C'est alors qu'elle trouve le courage de quitter l'emprise toxique d'Olivier et de s'installer à Montréal avec son ami Ben. Ce qu'elle ignore encore, c'est qu'en elle sommeille une force insoupçonnée : de la fragilité d'une fleur va éclore une dominatrice affirmée. C'est sur cette prémisse que s'ouvre « *Dévotion* », premier roman d'Alice Rivard, qui nous entraîne dans le sillage d'une jeune femme se croyant vouée à l'ordinaire, alors qu'une marginalité rayonnante ne demande qu'à éclore. À travers son regard candide, le lecteur découvre le monde bigarré et secret du BDSM montréalais, dévoilé dans toute sa splendeur et sa diversité. C'est au détour d'une soirée fétiche, au cabaret Cléopâtre, que la jeune femme découvre un milieu dont elle ne soupçonnait pas l'existence et à travers lequel elle se façonne une famille et une identité nouvelles. Loin des préjugés qui l'entravaient, elle découvre un monde où la violence cède la place à une réappropriation de son corps et l'épanouissement de son potentiel.

C'est également à travers ce périple qu'elle assume enfin son désir pour les femmes et fait la rencontre de la séduisante Delphine. C'est en sa présence, qu'elle s'extrait peu à peu du carcan de victime, se libérant du joug insidieux de son ex pour embrasser le rôle de dominatrice. À ceux qui lui disent que ce n'est que de la violence et du sexe présentés autrement, elle rétorque : « Quelque part, ça l'est, en fin de compte. Même si y a pas de contacts génitaux. C'est jouer avec le corps et l'esprit. En tout cas, c'est consentant. On connaît cette violence-là, on la cherche. Pis surtout, dès que quelqu'un veut plus, on arrête. » Le voyage s'avère à la fois troublant, mais toujours fascinant, notamment par l'adresse avec laquelle l'auteur esquisse des personnages tantôt attachants, tantôt détestables, mais toujours remarquablement définis en quelques phrases à peine. Le récit s'incarne par ailleurs dans un quotidien empreint d'un réalisme très tangible et non pas fantasmé. Un périple envoûtant à travers un Montréal rarement dépeint, mais d'une richesse insoupçonnée, où se nouent des tensions subtiles entre douleur et désir, isolement et solidarité, domination et bienveillance. ✕

INFOS | DÉVOTION / ALICE RIVARD. MONTRÉAL : LES HERBES ROUGES, 2025. 312 P.



complots et action, porté par un héros habile et sarcastique. Il explore avec finesse le contexte difficile des amours masculines à une époque qui y est tout sauf favorable, tout en abordant les traumatismes de la guerre, comme en témoigne ce souvenir de Will : « Au début, j'avais peur de mourir au front. Au bout d'une heure, j'étais terrifié à l'idée de survivre ». La série de K.J. Charles compte présentement trois tomes en anglais, dont le deuxième est en cours de traduction chez Mxm Bookmark. La qualité de la traduction française est à d'ailleurs à souligner, ce qui rend l'attente de la suite d'autant plus grande. ✕

INFOS | LE CERCLE DU ZODIAC (LES AVENTURES DE WILL DARLING, T1) / K.J. CHARLES. [FRANCE] : MXM BOOKMARK, 2025. 250 P.



## BÉBÉ BRAILLARD

**Rowan Mercille** propose une autofiction où, à travers le personnage queer et non binaire de Bébé Braillard, iel explore les complexités de l'identité de genre et les défis posés par des normes sociales rigides, le tout porté par un humour subtil et décalé.

Le récit s'ouvre en force avec une déclaration qui donne le ton : l'autodérision y sera de mise. « J'ai dit à ma thérapeute : - Ouain. On dirait que cette semaine, j'ai réalisé que je suis peut-être pas une personne si relax que ça, finalement. Et ma thérapeute s'est étouffée. »

D'une grande sensibilité, Bébé Braillard est constamment envahi-e par des émotions intenses et traverse fréquemment des épisodes de panique, alors que la société attend qu'iel reste impassible face aux difficultés. À travers de courts chapitres, **Rowan Mercille** expose avec générosité les tourments existentiels qui ponctuent régulièrement la vie de son personnage.

C'est ainsi qu'une page, intitulée « Pleureuse de professions », nous présente une sélection des mini-traumas de sa jeunesse où iel a déversé des chutes du Niagara lacrymales, notamment le début du film d'animation « *Rox et Rouky* quand le jeune renard se retrouve orphelin » et « le sacrifice de Jane Grey à la fin de la Saga du Phénix » dans les X-Men. Le récit met en lumière comment des normes sociales trop strictes peuvent marginaliser certaines identités, en particulier chez les personnes LGBTQ, souvent très tôt confrontées à des pressions normatives absolues. Il souligne aussi le rôle essentiel des communautés, du soutien et de la solidarité dans la construction de relations affectives et amoureuses empreintes de douceur et de fluidité.

L'autofiction consiste à tisser un récit autour de sa propre expérience, ce qui rend l'histoire d'autant plus intrigante et captivante. Malgré la gravité du sujet et la tentation de verser dans le drame, l'auteur.trice n'hésite cependant pas à adopter le ton du second degré et de l'autodérision, ce qui provoque souvent des éclats de rire. J'en veux pour preuve cette scène où iel lance à son frère : « Est-ce que je suis déficient et personne n'a jamais osé me le dire ? »

Une œuvre qui se distingue par une voix singulière et un récit tout à fait unique, qui revendiquent avec force et authenticité le droit d'être sensible, différent et pleinement entendu. Chaque page dégage un plaisir jouissif et contagieux et il devient rapidement impossible de reposer le livre une fois commencé. Le choix de verser dans l'autodérision s'accompagne toujours du danger de perdre contact avec l'authentique, mais rien de tel ici. Malgré les touches d'humour, l'émotion demeure présente, offrant au lecteur une expérience à la fois touchante et vraie. ✕

**INFOS | BÉBÉ BRAILLARD / ROWAN MERCILLE.**  
MONTRÉAL : HURLANTES ÉDITRICES, 2025. 123 P. (PAROLES)



## PUPPY-PLAY

Il est rare de voir un roman québécois marier l'horreur et les communautés queer, mais c'est précisément dans cet univers singulier et troublant que **Philippe-Aubert Côté** nous invite à plonger en compagnie d'un personnage atypique : Cookie Pup.

L'auteur explore les ressorts de l'horreur tout en abordant un thème rarement traité : les jeux de rôle animalier, où les participants incarnent des chiens à l'aide de masques et d'accessoires. Cette rencontre inattendue entre la culture du puppy play et le fantasme horrifique s'avère étonnamment réussie, les codes de ces deux univers se révélant progressivement au fil du récit.

Dès le début, Cookie tient à clarifier les choses : si le « puppy play » est souvent perçu comme un simple jeu de rôle sexuel, pour lui et sa communauté, il s'agit avant tout d'une pratique culturelle et identitaire. Comme il le dit lui-même : « Ma gueule de chien est mon vrai visage ».

Au sein de cette communauté, il s'épanouit, loin de l'influence de son ex, Carlos (étudiant en travail social, ce qui ne manque pas d'ironie), qui a longtemps exercé sur lui un contrôle étouffant et refusé de le laisser partir. Leurs chemins se croisent à nouveau lors d'une célébration de la fierté gaie à Montréal, mais ce qui semblait n'être qu'une coïncidence se transforme rapidement en une traque aux accents plus sombres.

Alors qu'il photographie Anubis sur le char des puppies, incarné par le très envoûtant Alphashadow, il est soudainement agressé et retrouvé inconscient. Bien que tous les soupçons se portent sur Carlos, Cookie affirme avec conviction que c'est un crâne blanc vengeur, surgissant des profondeurs putrides du néant, qui l'a attaqué. Reste à savoir si ces forces obscures sont réelles ou simplement le fruit de son imagination, plus facile à affronter que la réalité elle-même. À moins que ces deux menaces s'alimentent mutuellement, à l'instar du roman « *Le Fantôme de Milburn* » de Peter Straub.

L'auteur utilise les forces obscures en place comme une métaphore explicite et assumée de la montée de l'homophobie, tout en mettant en valeur, avec subtilité, une communauté rarement représentée, à travers différents lieux emblématiques du Village gai de Montréal. ✕

**INFOS | PUPPY-PLAY / PHILIPPE-AUBERT CÔTÉ.**  
MONTRÉAL : ÉDITIONS ALIRE, 2025. 144 P. (LE MITAN)



# families

**ABONNEZ-VOUS**  
L'INFOLETTRE DE FUGUES

MAGAZINES | SITE WEB | INFOLETTRES  
FUGUES.COM



BENOIT MIGNEAULT bmingo@videotron.ca

## DANGEROUS CONVENIENT STORE (TOMES 5 ET 6)

Derniers volets d'une romance en apparence impossible où se croisent les destins d'Euijoo, un modeste employé de dépanneur, et de Gunwoo, le redoutable chef d'un gang de la mafia coréenne. Au cœur de ce manhwa (manga coréen) vibrant, un amour impossible s'épanouit pourtant. Les deux volumes marquent un tournant décisif dans la relation d'Euijoo et de Gunwoo. Les deux hommes sont séparés depuis maintenant quelques années et Euijoo demeure hanté par le départ inexplicable de Gunwoo. Une absence qui ronge son cœur et nourrit ses interrogations : pourquoi l'a-t-il abandonné sans un mot ? Peu à peu, les raisons de cet éloignement s'imposent alors que Gunwoo laisse tomber son masque de froideur et d'intimidation : ne cherchait-il pas à maladroitement protéger Euijoo des dangers du monde interlope dans lequel il baigne. C'est l'heure des choix décisifs pour chacun. Euijoo, tiraillé entre ses sentiments et la peur de l'inconnu, se résout à rompre une liaison avec un collègue trop timoré pour assumer leur histoire. L'éveil de son frère, sorti du coma, l'oblige également à prendre du recul et à sonder ses propres désirs et motivations. De son côté, Gunwoo, cherche à s'échapper des griffes de la mafia et à s'ouvrir enfin à des gestes et à des émotions qu'il s'était jusque-là interdit de toucher. Comme toujours dans cette série, l'auteur orchestre une juxtaposition improbable, mais efficace, entre un romantisme à fleur de peau et des scènes de baise très graphiques où le corps balaise et surdimensionné de Gunwoo prend d'assaut, puis s'abandonne progressivement avec celui d'Euijoo. La série conclut en beauté son exploration de l'impact marquant des blessures du passé, les problèmes de communication et la difficulté de s'abandonner à l'autre. La conclusion laissant même entrevoir une relation plus profonde et la promesse d'un mariage. ✘



**INFOS** | POLLINATION, THE SERIES: / AUSTIN MILLER.  
[É.-U. : À COMPTE D'AUTEUR, 2005-].  
TROIS TOMES. 219 P., 204 P., 282 P.

## PETIT GUIDE SPIRITUEL D'ÉVEIL DE CONSCIENCE

Sylvain Potvin propose une œuvre qui s'adresse à celles et ceux engagés dans un cheminement spirituel en rendant accessibles des concepts souvent abstraits liés à la spiritualité et au développement personnel. L'ouvrage se présente comme un guide accompagnant le lecteur à travers les différents aspects de la croissance personnelle.

En 80 chapitres courts, il aborde avec clarté des notions essentielles, telles que l'éveil de la conscience, la distinction entre religion et spiritualité, la compatibilité entre sexualité et spiritualité, ou encore la réalisation de soi. Son style direct et épuré en facilite la lecture, la rendant fluide et accessible. Bien que l'ouvrage n'aborde pas directement l'orientation sexuelle dans ses chapitres, l'auteur mentionne la sienne dès le début, ce qui confère au livre une atmosphère inclusive et une attention particulière à la diversité des identités, perceptible tout au long de la lecture. Certains sujets abordés, comme les chakras, les cristaux ou les entités lumineuses et obscures, peuvent susciter du scepticisme, ce fut mon cas. Néanmoins, ces thématiques trouveront sans doute écho chez certains lecteurs. Ce qui distingue cet ouvrage, c'est sa capacité à vulgariser des concepts parfois complexes ou ésotériques, les rendant accessibles à un large public. ✘



**INFOS** | PETIT GUIDE SPIRITUEL D'ÉVEIL DE CONSCIENCE / SYLVAIN POTVIN. QUÉBEC : LE DAUPHIN BLANC, 2025. 227 P.

## POLLINATION, THE SERIES : SEASON 3

Des plantes extraterrestres envahissent la Terre et infectent les hommes en les transformant en créatures surhumaines, musclées et hypersexualisées, appelées Symbionts. Dans ce troisième opus de la série de romans, le salut provient d'une force redoutable et inattendu : un Québécois ! Dans le premier tome, publié en 2005, l'agent du FBI, Wolf Murdock (un pastiche évident du Fox Mulder de la série « The X-Files ») enquête sur la mort mystérieuse d'un jeune homme dont le corps a subi une transformation physique extrême. Il découvre alors que la cause de cette transformation est une plante extraterrestre qui se loge dans les testicules des hommes, les transformant en êtres à la musculature et aux membres surdimensionnés.



À l'instar de la série télévisée, son collègue, l'agente Gillian Tully (pastiche du personnage de Dana Scully, interprétée par Gillian Anderson) est sceptique jusqu'à ce que Murdock se transforme lui-même en mastodonte lubrique. L'infection se répand de façon exponentielle : chaque homme transformé devient un agent de propagation, contaminant à son tour d'autres hommes (adolescents, ouvriers, policiers, motards, militaires, etc.). Évidemment, comme le récit se déroule dans le sud des États-Unis, on rencontre moult homophobes qui succombe bientôt à des désirs profondément refoulés. Un Grand Symbiont finit par émerger, fusion d'un humain et de la plante la plus puissante, qui prend le contrôle mental de tous les infectés et les rassemble dans une ferme du Kansas pour organiser un plan de reproduction massive. Mais son contrôle s'effrite peu à peu alors que des factions dissidentes émergent peu à peu et que l'armée met elle-même sur pied un groupe de supersoldats. Cela dit, pour plusieurs généraux, l'enjeu principal tient moins dans l'invasion extraterrestre, mais ô horreur, dans les pulsions homosexuelles qu'elle déchaîne.

Au milieu des diverses factions émerge Rugby Boy, qui résiste au contrôle du Grand Symbiont. Pourquoi ? Simplement en raison du fait qu'il pense en français, puisqu'il vient du Québec, et que ses pensées demeurent donc incompréhensibles. La prémisse est on ne peut plus ridicule, mais après tout, on est dans un univers où des plantes se logent dans le scrotum des hommes. Toujours est-il que Rugby fomenté un plan pour se libérer, ainsi que son amant Snake, du joug du Maître Parasite afin de retourner à Montréal où il pourra vivre en paix. À noter que les lecteurs francophones réaliseront rapidement qu'un logiciel de traduction a sans aucun doute été utilisé, puisque quelques interventions en français sont parfois bancales. Rugby Boy parviendra-t-il à s'échapper ? Le Grand Symbiont réussira-t-il son plan de conquête testiculaire ? L'un des scientifiques de l'armée réussira-t-il à contrôler les soldats à l'aide de phéromones basées sur l'ADN des plantes ? Toutes les réponses à ces questions se trouvent dans ce troisième opus d'une série qui s'inspire des récits "pulp" des années 1950, reconnus pour leur action débridée et exagérée, tout en y insufflant une dimension sexuelle. Bien que maintenant un ton léger et ludique, l'histoire aborde en filigrane des thèmes comme la perte d'identité, la domination et la transformation de l'humanité face à une force extérieure. Le paradoxe mis en place réside par ailleurs dans le fait que, en cédant au parasite, les hommes se libèrent en même temps des contraintes sociales qui les oppressent et sont ainsi à même d'exprimer leurs pulsions réelles. Reste alors évidemment à échapper à une nouvelle forme de contrôle ! Disponible sur Amazon. ✘

**INFOS** | POLLINATION, THE SERIES: / AUSTIN MILLER. [É.-U. : À COMPTE D'AUTEUR, 2005-]. TROIS TOMES. 219 P., 204 P., 282 P.

## LES FIERTÉS DES CÉVENNES

Saga familiale se déroulant dans la France des années 90, au cœur des Cévennes, où **Benjamin Audoye** met en lumière la violence des silences et des non-dits entourant l'homosexualité dans un environnement rural encore fortement imprégné par les traditions.

Le thème est par ailleurs presque intergénérationnel, puisque le récit débute alors que Michel, père de famille, quitte femme et enfant pour vivre avec un homme alors que Kevin, son fils fait face à l'intolérance de ses compagnons de classe : « Au retour de la fête, la Renault Fuego de son père avait disparu. Kevin ne monterait plus jamais dans cette voiture dont l'odeur de l'habitacle l'avait fait vomir dans les virages. Maman, c'est quoi une tralouse ? »

Trente ans plus tard, l'histoire se poursuit avec Florian, le petit-neveu, qui subit du harcèlement scolaire et tente de mettre fin à ses jours. Face à ce drame, ses parents sont désemparés, notamment le père, peu enclin à exprimer ses émotions et qui peine à déterminer ce dont il a le plus honte : la tentative de suicide de son fils ou le fait que celui-ci ne corresponde pas à l'image de l'homme qu'il aurait souhaité voir être.

Du haut de sa convalescence, Florian est cependant résolu à ne pas revivre le harcèlement dont il a été victime au collège, en particulier une agression qu'il tente vainement d'occulter, et est bien décidé à quitter le village pour vivre pleinement ce qu'il est, quoi que ce soit, sans toujours avoir le sentiment de sentir un regard sur sa nuque.

**Benjamin Audoye** excelle à illustrer les rêves et les contradictions de ses personnages, offrant des descriptions dans lesquelles on peut aisément se retrouver : « Ces dernières années, il s'était évadé grâce à deux drogues, l'une nocive, le sucre, l'autre inoffensive, bien que redoutable isolant social, la lecture. »

À travers une galerie de personnages et des allers-retours entre différentes époques, il met en scène trois hommes aux parcours très différents : l'un est plus débridé, l'autre émancipé, le dernier encore prisonnier de ses propres blocages. Cette diversité de profils permet d'approfondir une réflexion sur l'identité et les pressions sociales qui s'exercent sur chacun tout en dénonçant une hypocrisie rampante.

« Il en avait sucé des hommes au profil varié, du père marié membre de l'Opus Dei au musulman turc qui n'avait pas voulu être pénétré et qui avait gémi avec un doigt massant sa prostate, du squatteur avec une flûte de Pan [...] jusqu'à l'ouvrier raciste qui fantasmait pourtant à l'idée de se faire jouir dedans par deux quinquans noirs. »

Difficile également de ne pas souligner le jeu de mots savoureux du titre, qui oscille entre la fierté d'une région attachée à ses traditions tout en craignant les qu'en-dira-t-on, et celle d'hommes qui s'affirment pleinement dans une société en pleine transformation. Bien que le roman s'égaré parfois dans des détours narratifs, il dresse un portrait saisissant de familles aux dynamiques éclatées, révélant la violence latente et les tensions identitaires qui traversent la France rurale à travers trois époques bien distinctes. ✕

**INFOS | LES FIERTÉS DES CÉVENNES /**  
**BENJAMIN AUDOYE. [FRANCE : À COMPTE D'AUTEUR], 2025. 254 P.**



## Une édition étoilée du Cabaret Accents Queers!

**Le Cabaret Accents Queers va célébrer en grand sa 10<sup>e</sup> édition, le 14 novembre, à l'Usine C. L'événement créé en 2021 par Samuel Laroche mettra en lumière dix artistes au lieu de six comme à son habitude. Pour l'occasion, le créateur a choisi les membres de la distribution en pigeant parmi les nombreux coups de cœur du public lors des éditions précédentes.**

Le public pourra donc voir et entendre l'humoriste **Tranna Wintour**, le poète **Jean-Paul Daoust**, la rappeuse **Calamine**, le dramaturge **David Paquet**, la chroniqueuse **Manal Drissi**, l'auteur **Jonathan Bécotte**, l'écrivaine **Chris Bergeron**, l'humoriste **Maxime-Ève Gagnon**, le journaliste et écrivain **Samuel Laroche**, ainsi que **Chacha Enriquez**, prof et sociologue. À tout coup, le spectacle attire 450 personnes qui viennent écouter des textes touchants, drôles, engagés ou décapants qui portent sur des réalités LGBTQ+. Cette fois-ci, chaque artiste aura 8 minutes au micro pour livrer ses idées de manière incarnée et vivante. L'organisateur de la soirée leur donne toujours carte blanche. Depuis les débuts du cabaret, il y a bientôt cinq ans, aucun des 45 personnes invitées n'a abordé le même sujet : preuve de l'étendue des réalités queers de nos communautés. ✕

**INFOS |** <https://usine-c.com/spectacle/cabaret-accents-queers-1>





## UNE NOUVELLE ADMINISTRATION ET ORIENTATION **Le Diamant Rouge**

C'était la fête, le 9 septembre dernier, alors que les nouveaux propriétaires recevaient finalement le permis d'alcool pour cet établissement. L'ouverture officielle, quant à elle, s'est effectuée le 20 septembre avec des surprises à la clé. Pour tout le monde qui ne connaît pas le Diamant Rouge, c'est un club de danseurs nus situé à l'extrême est du Village, tout près de Papineau. Une vingtaine de danseurs de type *twink* y sont en vedette, mais le bar cherche à recruter de nouveaux danseurs bears et autres pour diversifier l'offre, et ce, pour le plus grand bonheur de la clientèle.

Pour ceux qui les connaissent, oui, les sexy Yan, Mika, Freddy, Tommy, Helix, Mike ou encore Atlas, parmi tant d'autres, sont de retour. Et on nous dit que l'affriolant **Matt Ryan** va y faire un tour de temps à autre !

Mais qui sont les nouveaux propriétaires ? En fait, ils sont quatre, deux couples ! Oui, oui, deux couples. « Il y a moi et mon mari et un de mes meilleurs amis, Éric, et son mari. Éric s'occupe plus de la gérance et de l'administration et moi, je suis plutôt le gars qui s'occupe des communications, de la recherche des partenariats, des thématiques de soirées et qui cherche à rassembler la communauté pour que cela soit le plus diversifié que possible », explique **Dominique Théberge**, le sympa copropriétaire et porte-parole de ce club. Ainsi, leurs chums respectifs sont là pour les épauler, mais ne prennent pas part à la gestion du bar au quotidien. Il faut dire que le club, par manque de permis d'alcool, est resté fermé tout l'été. « J'avais peur que les gens ne reviennent pas, que les danseurs aussi ne restent pas, confie **Dominique Théberge**. Et nous avons manqué les célébrations de la Fierté. Mais les gens et les danseurs sont revenus pour nous voir. »

### Des rénovations salutaires

Si vous avez déjà mis les pieds dans cet espace-là, vous savez combien il semblait sombre et, disons-le honnêtement, un peu vieillot. « Nous avons mis beaucoup, beaucoup d'amour dans ce bar-là parce qu'il en avait bien besoin », souligne-t-il. Bien sûr, ça sent la peinture fraîche, mais pas que... On s'est débarrassé de l'ancien plafond bas pour ramener à son état original l'ancien plafond avec des tuiles texturées. Le bar a changé de configuration pour adopter un mode en « L ». « Nous avons changé l'emplacement du conduit d'aération pour ramener la scène vers la droite. Des caméras aussi ont été installées sur la scène pour une diffusion sur des écrans pour que le public puisse mieux voir les danseurs », continue **Dominique Théberge**. Et on nous dit que ce n'est pas fini. Les toilettes, l'espace VIP et les cabines des danseurs se referont une beauté dans les semaines et les mois à venir. « C'est sûr que ce sera encore plus beau une fois que toutes les rénovations seront effectuées », dit-il.

Avec les mercredis trans et des soirées bears, entre autres, on veut ici inclure certaines clientèles que l'on ne retrouve pas généralement dans les clubs de danseurs. On a fait des

annonces sur les réseaux sociaux récemment, pour avoir des danseurs bears et attirer aussi leurs admirateurs. On mise ici sur le fait que de plus en plus de gens dans la vaste communauté LGBTQ+ cherchent quelque chose de différent. Cela rejoint les valeurs des nouveaux propriétaires pour la vision du body positive. « Nous désirons devenir un endroit où toutes les personnes de la communauté LGBTQ+ se sentent bien et incluses ici, dit-il. On veut miser sur la beauté des spectacles, des corps et de l'esthétisme, pas sur la sexualisation. On croit que, bien encadrés, cela peut même émanciper les danseurs, nous leur offrons d'ailleurs un encadrement psychosocial. »

« Nous avons gardé les danseurs *twinks* qui étaient déjà là et nous leurs sommes reconnaissants d'être revenus, poursuit **Dominique Théberge**. Nous voulons aussi diversifier les types de danseurs que nous avons : avoir des gars plus musclés, plus bâtis, d'autres plus ours, etc. Chaque style a ses admirateurs et ses fans. On expérimente beaucoup en ce moment. On veut voir si on peut mixer tous les styles ensemble. Ou est-ce que les gens préfèrent des soirées thématiques ? On reçoit justement beaucoup d'offres de gars diversifiés. On aime ça. On veut voir au cours des prochaines semaines comment tout cela va s'agencer. C'est l'fun en même temps », lance-t-il.

On veut casser ici avec les administrations précédentes. Là encore, on veut innover en quelque sorte. « Nous voulons surtout être le plus présents que possible pour les danseurs et pour la clientèle. Nous voulons insuffler un esprit de famille tissé serré parmi les danseurs et le personnel. Que tout le monde puisse se sentir bien et bien entouré et accepté », explique **Dominique Théberge**. Un exemple d'innovation : le jeune danseur Yan a été nommé gérant des danseurs. Cela fait deux ans qu'il est présent au **Diamant Rouge** et on voulait lui donner une certaine responsabilité. « On désirait l'impliquer plus, il est jeune, il va apprendre ce que c'est le management, cela va lui donner de l'expérience, des habilités et des compétences nouvelles qui vont l'aider dans la vie. Il va voir aussi qu'être responsable d'un groupe, ce n'est pas toujours facile, mais il va apprendre et cela va le mener vers de nouvelles aptitudes », croit-il. Côté alcool, le **Diamant Rouge** propose de la bière en fût Boréale et des cocktails spéciaux du moment. Bien sûr, il y aura un party d'Halloween des plus festifs à la fin octobre, et il ne faudra pas rater la soirée ours, qui aura lieu le 29 novembre prochain. « On ne cherche pas ici à faire de la compétition avec qui que ce soit, nous pensons qu'il y en a pour tous les goûts. Nous voulons simplement procurer aux gens quelque chose de différent ! Nous sommes un établissement de la communauté, géré par des gens de la communauté et pour les membres de la communauté LGBTQ+ », de renchérir **Dominique Théberge**. ✘ **ANDRÉ C. PASSIOUR** [apassiour@gmail.com](mailto:apassiour@gmail.com)

**INFOS** | Club Le Diamant Rouge, au 1681, rue Sainte-Catherine Est, Montréal.  
[info@diamantrouge.ca](mailto:info@diamantrouge.ca) ou  
<https://www.instagram.com/bardiamantrouge> et <https://www.facebook.com>

## ANTOINE INCUIR : UN SOMMELIER DEVIENT MONSIEUR CUIR MONTRÉAL 2025

Rencontre avec Antoine, alias Antoine Incuir, tout nouveau détenteur du titre de Monsieur Cuir Montréal 2025. Passionné, éloquent et engagé, il nous parle de cette victoire qui marque un tournant pour lui — et pour la scène cuir montréalaise.

*Antoine, félicitations ! Peux-tu nous parler un peu de ton parcours et de ce que représente ce titre pour toi ?*

ANTOINE INCUIR : Merci ! Je m'appelle Antoine, mais plusieurs me connaissent sous le nom d'**Antoine Incuir**. Je suis le gagnant de Monsieur Cuir Montréal 2025. Dans la vie, je ne viens pas du tout du milieu fétiche : je suis sommelier et gérant de restaurant dans un grand hôtel. Cette expérience a été exceptionnelle. Ça faisait longtemps qu'on n'avait pas eu de concours, alors la reprise par le **Club Phoenix** a été un vrai vent de renouveau. Le comité a fait un travail incroyable — organiser l'événement, mobiliser les candidats, trouver les juges, coordonner tout ça... Franchement, je leur lève mon chapeau ! À titre personnel, c'est une immense fierté. Ce titre, c'est un peu le défi d'une vie. Devenir Monsieur Cuir Montréal, c'est aussi une responsabilité : celle de représenter notre communauté ici et ailleurs dans le monde.

*Tu sembles vouloir donner une dimension sociale à ton titre cette année.*

ANTOINE INCUIR : Absolument. Le programme que je veux mettre de l'avant tourne beaucoup autour de la sensibilisation au VIH. Je veux contribuer à réduire la stigmatisation, mais aussi parler d'un aspect dont on parle trop peu : la violence médicale. Recevoir un diagnostic, c'est souvent un choc. On se sent mal encadré, parfois laissé à soi-même. Je veux qu'on en parle, qu'on rende ça moins tabou. Si possible, j'aimerais aussi intervenir dans les écoles pour sensibiliser les jeunes — leur offrir de l'information juste et bienveillante sur la sexualité, les relations, et les risques. Trop souvent, ils n'ont pas accès à des ressources claires et sans jugement.

*Comment décrirais-tu la scène fétiche montréalaise en 2025 ?*

ANTOINE INCUIR : Honnêtement, elle se porte très bien ! On a eu une année particulièrement forte en compétitions : Pup Montréal, Monsieur Ours, et bien sûr le Week-end Phoenix. Trois titres majeurs y ont été décernés : **Ben** comme Monsieur Latex Montréal, **Jay Fox** comme Madame Cuir, et moi pour Monsieur Cuir. On forme une équipe soudée, on travaille déjà ensemble sur plusieurs projets. On veut montrer que la communauté cuir et fétiche est inclusive, diversifiée et bien vivante. On a d'ailleurs des voyages à venir : on partira à Nice le 13 novembre pour représenter Montréal au concours Evidence, qui couronne Monsieur Fétiche France. Ensuite, direction Chicago pour MIR (Mr. International Rubber) et Monsieur International Queer.

*C'est tout un programme !*

ANTOINE INCUIR : Oui, et je suis très enthousiaste. C'est une belle occasion de tisser des liens entre les communautés d'ici et d'ailleurs, de partager nos valeurs et notre énergie. Ça va être vraiment... cool ! ✨

ANDRÉA ROBERT LEZAK [andrea@fugues.com](mailto:andrea@fugues.com)

INFOS | Pour visionner l'entrevue <https://www.youtube.com/@FuguesMag>  
Ne manquez pas l'entrevue avec Ben, M. Latex Montréal le mois prochain.



PHOTO : ANDRÉA ROBERT LEZAK

## WINONA J. FOX : MME CUIR MONTRÉAL 2025

Faire briller la créativité et la diversité féminine du monde cuir : un message de fierté et d'inclusion

*Félicitations Winona ! Peux-tu te présenter à nos lecteurs et lectrices ?*

WINONA J. FOX : Salut ! Je m'appelle **Winona J. Fox**, et je suis artiste burlesque basée à Montréal.

*Comment en es-tu venue à participer au concours de Mme Cuir Montréal ?*

WINONA J. FOX : En fait, complètement par hasard ! J'étais mannequin pour la marque Odylic Designs pendant le Montréal Fetish Weekend. Odylic fabrique des vêtements et accessoires en cuir végétal, et j'ai adoré l'expérience. Après avoir partagé des photos de ce look sur Instagram, un ami m'a écrit pour me dire : "Tu devrais t'inscrire au concours !" Sur le coup, j'étais nerveuse. Les semaines avant le Week-end Phoenix, j'avais le trac, mais je suis aussi quelqu'un de très compétitive. Je voulais arriver bien préparée, alors j'ai travaillé fort dans mon temps libre pour me sentir solide et confiante du début à la fin. Et visiblement... ça a porté fruit !

*Quels sont tes objectifs pour ton année comme Mme Cuir Montréal ?*

WINONA J. FOX : Je veux mettre de l'avant la communauté cuir féminine. C'est une perspective qu'on ne voit pas encore assez, et pourtant il y a tellement de diversité et de richesse à partager. Cette année, j'aimerais organiser un défilé de mode en cuir, une sorte de vitrine pour donner de la visibilité aux artistes et artisan-e-s indépendants de la scène cuir. Ce serait une belle façon de célébrer la créativité d'ici et de montrer que le cuir, au-delà du fétiche, c'est aussi une forme d'art, de pouvoir et d'expression personnelle.

*Que souhaites-tu transmettre à travers ton rôle ?*

WINONA J. FOX : De la fierté et de la solidarité. Être Madame Cuir, pour moi, c'est ouvrir l'espace à toutes les identités, à toutes les femmes — cis, trans, queer — qui trouvent dans la culture cuir un moyen d'affirmation et de liberté. C'est un milieu qui gagne à être vu comme un espace d'expression artistique autant que communautaire. ✨ ANDRÉA ROBERT LEZAK [andrea@fugues.com](mailto:andrea@fugues.com)



PHOTO : ANDRÉA ROBERT LEZAK

# Mado

CABARET · SPECTACLES

VENDREDI 31 OCTOBRE, MINUIT  
**LA NUIT DES  
DRAGS VIVANTES**

MERCREDI 12 NOVEMBRE  
**UNE DRAG PRÈS  
DE CHEZ VOUS**

JEUDI 13 NOVEMBRE  
**DANCE AGAIN**

MERCREDI 19 NOVEMBRE  
**LADY BOOM BOOM**  
PRÉSENTE  
**LADY GAGA**

1115 STE-CATHERINE EST  
MADO.QC.CA

## Quoi faire

### LIEUX LGBTQ+ DE RENCONTRES

#### BARS, CABARETS, CLUBS, TAVERNES ET PUBS

##### AIGLE NOIR

1315, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.  
T. 514-529-0040 / [www.facebook.com/Bar.Aigle.Noir](http://www.facebook.com/Bar.Aigle.Noir)

Populaire bar pour hommes, ouvert à tous, où se côtoie une clientèle diversifiée de tous les genres et de tous les âges. C'est un lieu inclusif impliqué dans la communauté. Dans la Zone sport, on diffuse des événements sportifs. Table de billard.

Popular bar for men, open to all, where a diversified clientele of all genres and all ages mix. It's an inclusive place involved in the community. In the Sport Zone giant screen major sporting events. Pool table.

##### BISTRO PUB FRONTENAC

2532 rue Sainte-Catherine Est, Mtl.  
T. 514 527-2532 / [www.facebook.com/Pub-Frontenac](http://www.facebook.com/Pub-Frontenac)

Bar de quartier à la porte du Village. Un samedi par mois Dominic Sommers personificateur féminin vous offre des performances Live. FB groupe : Dominic Sommers. Karaoke deux vendredis par mois, animé par Dodo & Gigi.

Neighborhood bar at the door of the Village. One Saturday a month Dominic Sommers female impersonator offers you Live performances. FB group: Dominic Sommers Karaoke two Fridays a month, hosted by Dodo & Gigi.

##### BAR LE COCKTAIL

1669, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.  
T. 514-597-0814 / [www.barlecocktail.com](http://www.barlecocktail.com)

Le Cocktail est certainement l'un des plus chics endroits du village ! Il vous offre des performances de *drag queens* et des soirées de karaoké enflammées. Du jeudi au dimanche : spectacles et soirées à thème sous la direction artistique de Michel Dorion.

Stylish cabaret with a varied clientele where you can let go and relax with friends while enjoying a drag queen show or karaoke. Thursday through Sunday : shows and theme evenings under the artistic direction of Michel Dorion.

##### COMPLEXE SKY

1474, rue Ste-Catherine Est, Mtl.  
T. 514-529-6969 / [www.complexesky.ca](http://www.complexesky.ca)

Le Complexe Sky avec ses trois étages et sa terrasse sur le toit dotée d'un jacuzzi est le plus grand complexe gai de la ville.

Sky Complex is the largest gay complex in the city and offers three levels including a terrace on the roof with a jacuzzi.

##### CABARET MADO

1115, rue Ste-Catherine Est, Mtl.  
T. 514-525-7566 / [www.mado.qc.ca](http://www.mado.qc.ca)

Cabaret populaire, Mado présente des spectacles de *drags* ou des événements spéciaux tous les jours. Mado Lamotte «reçoit» les vendredis et samedis soirs...

Mado's popular Cabaret features drag shows or special events every day. Mado Lamotte "receives" on Friday and Saturday evenings...

104 | [FUGUES.COM](http://FUGUES.COM)

##### CAMPUS

1111, rue Ste-Catherine Est, Mtl.  
T. 514-526-3616 / [www.campusmtl.com](http://www.campusmtl.com)

Populaire bar où les danseurs nus, pour la plupart assez musclés ou découpés exhibent leur anatomie... pour le plus grand plaisir de la clientèle. Ouvert tous les jours de 15h à 3h.

Popular bar where guys show their muscles, shizzelled body... and the rest. Open daily from 3 pm to 3 am.

##### DIAMANT ROUGE

1681, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.  
T. 514-521-1242 / [www.facebook.com/Diamant-Rouge](http://www.facebook.com/Diamant-Rouge)

Diamant Rouge est un strip bar qui permet à sa clientèle d'apprécier visuellement l'esthétique des corps masculins.

Diamant Rouge is a strip club that allows its customers to appreciate the aesthetics of male bodies.

##### DISTRICT VIDEO LOUNGE

1365, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.  
T. 438-387-3622 / [www.districtvideolounge.com](http://www.districtvideolounge.com)

Bar concept à l'ambiance relaxe avec clientèle de jeunes professionnels LGBTQ+. Écrans géants avec diffusion de vidéoclips et beaucoup plus.

Video bar at the heart of the Gay Village. Relaxed atmosphere with mainly LGBTQ+ young professionals. Large screens with music clips.

##### MOTEL MOTEL

1276, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.  
[www.motelmotel.ca](http://www.motelmotel.ca)

Motel Motel est une adresse fluide. C'est une buvette de quartier, mais en franchissant la porte dans les toilettes on accède à un bar à l'arrière qui s'inspire du concept de bar clandestin.

Motel Motel is a fluid address. It's a neighborhood bar, but through the door in the toilets you reach a bar at the back which is inspired by the concept of a clandestine bar.

##### LE NORMANDIE

1295, rue Atateken, Mtl.  
T. 514-303-4013 / [www.taverne-normandie.ca](http://www.taverne-normandie.ca)

Le Normandie est l'un des plus anciens établissements gais dans le Village. Vous y retrouverez une clientèle des plus sympathiques pour vos 5 à 7 avec une sélection de bières et de scotchs d'une grande variété. Tous les soirs de la semaine, c'est le karaoké.

The Normandie is one of the oldest gay establishments in the Village. Redecorated recently, it gathers a friendly clientele. It offers a variety of beers and scotches. Every night it's karaoke night!

##### LE RENARD

1272, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.  
[www.bar-renard.com](http://www.bar-renard.com)

Petit bar de quartier, très charmant à la déco design face à la station Beaudry.

Small, trendy and design neighborhood bar in front of Beaudry metro station.

##### PIANO BAR LE DATE

1218, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.  
T. 514-521-1242 / [www.ledatekaraoke.com](http://www.ledatekaraoke.com)

Piano bar relax avec soirées karaoké tous les jours. Neighbourhood piano bar with karaoke every night.

##### LE WEISER

1309, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.  
T. 514-347-7023

Bar sportif avec dix-sept grands écrans qui diffusent une variété de chaînes sportives.

Sports bar with seventeen large screens showing a variety of sports channels.

##### STUD MONTRÉAL

1812, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.  
T. 514-598-8243 / [www.lestudmontreal.com](http://www.lestudmontreal.com)

Bar à la clientèle variée où les hommes aiment les hommes et où les Bears se rencontrent aussi. Nombreux partys et soirées à thème tout au long de la semaine. Piste de danse. Il faut visiter «L'Atrihom», une verrière de 30 pieds de haut avec mur végétal, que ce soit pour une date, manger ou simplement pour prendre un verre.

Diverse crowd, a meeting place for Bears. Popular bar with dance floor. Several partys and themed nights monthly. The "Atrihom" is a 30 feet high green house where you can also eat.

##### ROCKY

1673, rue Ste-Catherine Est, Mtl.  
T. 514-521-7865 / [www.facebook.com/tavernerocky](http://www.facebook.com/tavernerocky)

Bar de quartier avec une clientèle mature où l'on propose régulièrement des spectacles de chanteurs.

Neighbourhood bar with a mature crowd. Guest singers regularly.

##### STOCK BAR

1171, rue Ste-Catherine Est, Mtl.  
T. 514-842-1336 / [www.stockbar.com](http://www.stockbar.com)

Le Stock Bar est un club de danseurs nus qui offre un cadre festif, respectueux et sécuritaire. Le lieu compte aussi un *speakeasy* plus cosy pour les danses... et un bar-terrasse ouvert sur la rue.

Stud Bar is a nude dance club that offers a festive, respectful and safe environment. More cosy in the speakeasy space ideal for private dances and also a section open on the street.



bar **Diamant Rouge**

NOUVELLE  
ADMINISTRATION

NOUVELLE  
AMBIANCE

NOUVELLE  
ÉQUIPE

NOUVELLE  
SCÈNE

# DANSEURS NUS

1681, RUE SAINTE-CATHERINE E.  
MONTRÉAL, QC H2L 2J5

 DIAMANT ROUGE  
 BARDIAMANTROUGE

# Stream's Toys



de la fantaisie à la réalité

Jouets et accessoires érotiques  
100% fabriqués au Québec



[streamstoys.com](http://streamstoys.com)

## LIEUX LGBTQ+ DE RENCONTRES

### STÉRÉO BAR

858, rue Ste-Catherine Est, Mtl.  
T. 514-658-2646 / [www.stereobar.tickit.ca](http://www.stereobar.tickit.ca)

Le bar du légendaire *afterhour* situé dans le Village est doté d'un excellent système de son. Clientèle mixte. DJs locaux et de renommée internationale de passage régulièrement.

The bar of legendary *afterhour* in the Village has an excellent sound system. Mixed clientele. Local and Internationally renowned DJs.

### TABOO

1950, boul. de Maisonneuve Est, Mtl.  
T. 514-504-6161 / [www.facebook.com/BarleTaboo](http://www.facebook.com/BarleTaboo)

Sympathique bar de danseurs nus.  
Pleasant bar with nudedancers.

### UNITY CLUB

1171, rue Sainte-Catherine Est, 2e Mtl.  
T. 514-523-2777 / [www.clubunity.com](http://www.clubunity.com)

Le club Unity est un grand club où on danse les jeudis, vendredis et samedis.

The Unity Club is a large dance club open on Thursday, Friday and Saturday.

### RESTOS AVEC BAR

#### KEELA

1237, rue Atateken, Mtl.  
T. 514-528-7617 / [www.restokeela.ca](http://www.restokeela.ca)

Ce resto de quartier convivial offre des vins pour la plupart bios ou naturels et de délicieux cocktails.

This friendly neighborhood restaurant offers mostly organic or natural wines and delicious cocktails.

#### SALOON

1333, rue Ste-Catherine Est, Mtl.  
[www.lesaloon.ca](http://www.lesaloon.ca)

Bistro-bar à l'atmosphère décontractée où l'on peut simplement prendre un verre avant un événement ou y passer la soirée entière.

Bistro-bar with a relaxed atmosphere where you can simply have a drink before an event or spend the entire evening there.

## Fugues y était...

### AGQ, VERNISSAGE EXPO SUR LA FONDATION DU VILLAGE

Le samedi 4 octobre, dans les locaux des Archives gaies du Québec (AGQ), s'est tenu le vernissage de l'exposition consacrée à la « fondation » du Village, au tournant des années 1980. D'abord appelé le Village de l'Est — en référence au groupement d'établissements gais alors situés dans l'Ouest du centre-ville de Montréal —, le secteur fut ensuite connu, pendant quelques années, de ses habitués comme le Village gai, avant de devenir le Village que les Montréalais connaissent aujourd'hui. Près d'une cinquantaine de personnes ont assisté à l'inauguration officielle de cet événement comprenant trois volets : un ensemble de 25 à 30 panneaux d'exposition, une série de sept vidéos documentaires présentés en boucle et un catalogue d'exposition de 60 pages en couleur. Trois projets en un ! Pour l'occasion, certains des acteurs de l'époque apparaissant dans les vidéos étaient présents sur place et ont chacun lu un extrait de leur témoignage tiré de ces documentaires. Denis B. Lapointe (jadis connu sous le nom de Denis Lévesque) a rappelé ses années de militance au sein de l'Association pour les droits des gais du Québec (ADGQ), tandis que Gregory Rowe a évoqué la résilience dont ont dû faire preuve les personnes vivant avec le VIH.

### BLOSSOM

1101, boul. de Maisonneuve est, Mtl.  
T. 514-379-3699 / [www.leblossom.ca](http://www.leblossom.ca)

Ce resto propose de la cuisine néo-japonaise, des sushis, mais aussi une importante sélection de saké et de whiskeys japonais.

This restaurant offers neo-Japanese cuisine, sushi, but also a large selection of sake and Japanese whiskeys.

### PALME

1487, Ste-Catherine Est, Mtl.  
T. 514 529-8480 / [www.restopalme.ca](http://www.restopalme.ca)

Resto qui propose des saveurs originales des Caraïbes. Grande sélection de rhums et de cocktails de haute voltige.

Restaurant that offers original Caribbean flavors. Large selection of rums and high-flying cocktails.

### BARS EN RÉGION

#### CABARET CLUB LE DRAGUE

815, rue Saint-Augustin, Québec  
T. 418-649-7212 / [www.ledrague.com](http://www.ledrague.com)

Complexe ouvert à tous et à toutes, comprenant : la arrière et le Cabaret. La discothèque sur deux niveaux est ouverte du jeudi au samedi.

Complex open to all, including: the glass roof and the Cabaret. The two-level nightclub is open from Thursday to Saturday.

#### LE ST-MATTHEW'S

889, Côte Sainte-Geneviève, Québec, QC G1R 5M2  
T. 418-524-5000 / [www.facebook.com/bar.stmatthews](http://www.facebook.com/bar.stmatthews)

Bar gai principalement fréquenté par des hommes. On y trouve une table de billard, une terrasse et des appareils de loterie vidéo. Les moments forts sont les weekends, de même que les 5 à 7.

This gay bar mostly frequented by men. There is a pool table, patio and video lottery machines. The highlights are the weekends, as well as the Happy Hour.



### SAUNAS DE MONTRÉAL

La présence des saunas pour hommes à Montréal date depuis très longtemps. D'ailleurs, le Bain Colonial, ouvert il y a 109 ans, est toujours en activité, faisant de lui le plus vieux — ou l'un des plus vieux — saunas pour hommes toujours en activité en Amérique. Depuis le début des années '70, d'autres établissements ont ouvert leurs portes pour servir les hommes GBTQ en tant qu'espaces de détente et de bien-être contribuant à la vie socio-culturelle de la région métropolitaine, en offrant un espace inclusif de rencontres pour la communauté.

### SAUNA CENTRE-VILLE

1465, rue Ste-Catherine Est, Mtl.  
T. 514 524-3486 / [www.saunacentreville.com](http://www.saunacentreville.com)

Le Centre-Ville est fréquenté par une clientèle de tous âges et de toutes catégories professionnelles.

This sauna attracts a varied clientele from all ages and professional backgrounds.

### BAIN COLONIAL

3963, ave Coloniale, Mtl.  
T. 514 285-0132 / [www.baincolonial.com](http://www.baincolonial.com)

Fréquenté par une clientèle majoritairement gaie. Sur trois étages, le Colonial vous permet la détente et, quoi sait, de belles rencontres. Le Colonial vous offre 3 saunas, bain tourbillon, salle de vidéo-tv, salle d'exercices, service de massage, 2 terrasses ainsi qu'un stationnement.

Attracts a crowd of regulars, mostly gay. Genuine steam system with natural rocks. The Colonial offers 3 saunas, whirlpool bath, video-TV room, exercise room, massage service, 2 terraces and parking.

### SAUNA OASIS

1390, Ste-Catherine Est, Mtl.  
T. 514 521-0785 / [www.saunaoasis.net](http://www.saunaoasis.net)

En plein cœur du Village. Plus d'une centaine de chambres et autant de casiers.

In the heart of the Village. Over one hundred rooms.



L'allocation s'est conclue avec la prestation de Gilbert Higgins, témoin et victime de la tristement célèbre rafle du bar Le Truux, survenue en octobre 1977 sur la rue Stanley. Un point tournant qui allait devenir le moteur de l'émergence d'une communauté et l'un des éléments précurseurs de la naissance du Village. Cet événement marquait la dixième exposition tenue dans les locaux actuels des AGQ, mais la première à être pérennisée par la publication d'un catalogue d'exposition, en vente au prix de 20 \$. Notons également que, pour souligner la tenue de cette exposition historique, la boutique Priape (1333, rue Sainte-Catherine) a conçu une espace vintage thématique à saveur cuir pour souligner la tenue de l'expo. Il est aussi possible d'y acheter le catalogue de l'exposition.

**INFOS** | L'exposition se poursuit jusqu'au 20 décembre prochain, du mercredi au dimanche, de 13 h à 17 h, aux Archives gaies du Québec. AGQ 1000, rue Atateken, local 201-A (au sud de René-Lévesque, métro Beaudry). [info@agq.qc.ca](mailto:info@agq.qc.ca)

### SAUNA CARPEDIEM

3481, Montée Saint-Hubert, St-Hubert.  
T. 450 462-3481 / [www.saunacarpediem.com](http://www.saunacarpediem.com)

Seul sauna de la Rive-Sud à offrir un sauna vapeur en plus des services réguliers (sauna sec et tourbillon) ainsi qu'une salle vidéo de type « auditorium ». On peut y faire l'achat de certains gadgets sexuels. Stationnement gratuit à l'arrière

The only South Shore sauna with a steam room with all regular services (hot tub & dry sauna) and an « Auditorium » style video room. One can also buy a diversity of sexual toys. Free parking at the back.

### G.I. JOE

1166, rue Ste-Catherine Est, Mtl.  
T. 514 528-3326 / [www.saunagijoe.com](http://www.saunagijoe.com)

Le lieu des amateurs de fétichisme qui retrouvent là un endroit pour réaliser leurs fantasmes.

The sauna of the fetish loving crowd. With slings, glory holes and a bunker.

### SAUNAS DE QUÉBEC

#### SAUNA BACKBOYS

264, Rue de la Couronne, Québec  
T. 418-521-6686 / [www.saunabackboys.com](http://www.saunabackboys.com)

Situé dans le quartier St-Roch, ce sauna compte 45 chambres et casiers, glory holes, bain vapeur, labyrinthe, sauna sec et bain tourbillon.

Located in the St-Roch district of Quebec, this sauna has 45 rooms and lockers, glory holes, steam bath, labyrinth, dry sauna and whirlpool.



PRÉSENTÉ PAR  
**KinkGarage**

INVITÉ SPÉCIAL

**MARCUS  
McNEILL**

PHOTO : @VOGLER



DÉCHAÎNÉ. ROBUSTE. PRÊT.

**BRUTE**

RAW. RUGGED. READY.

**VENDREDI 14 NOVEMBRE**

**22H-3H**



**DJ  
FLAVIO  
CUNHA**

**ENTRÉE GRATUITE**

# STUD MONTREAL

LE BAR GAI LE PLUS EMBLÉMATIQUE DE MONTRÉAL



**BAR LE STUD 1812, STE-CATHERINE E, MONTRÉAL**  
**OUVERT 7/7 TOUTE L'ANNÉE, DE 14H À 3H DU MATIN**

## Fugues y était...

Violet Chacki VS Gottmik - The Knockout Tour | PHOTOS PASCAL FOREST



VIOLET CHACKI ET GOTTMIK PRÊTES À S'AFFRONTER SUR SCÈNE APRÈS LEUR ENTRAÎNEMENT.

Party RECON - Weekend Phoenix Montréal au Bar Le Stud | PHOTOS PASCAL FOREST



PARTY RECON DU WEEKEND PHOENIX MONTRÉAL AU STUD BAR.

Party GEAR Playground au Bain Mathieu | PHOTOS PASCAL FOREST



SUR LE TERRAIN DE JEUX, PLUSIEURS NIVEAUX DE PLAISIRS.

Vente de costumes au Cabaret Mado | PHOTOS PASCAL FOREST



GISÈLE, SASHA ET DANIEL LORS DE LA GRANDE VENTE DE COSTUME AU CABARET MADO.

VOIR PLUS DE PHOTOS D'ÉVÉNEMENTS EN LIGNE SUR LE SITE DE FUGUES.COM

Concours Weekend Phoenix au Bain Mathieu | PHOTOS PASCAL FOREST



PHOTOS DE GROUPE AVEC LES GAGNANT-ES ET TOUS LES ANCIENS TITRÉ-ES PRÉSENT-ES.

Bar Le Diamant Rouge | PHOTOS PASCAL FOREST



LA CHARMANTE ÉQUIPE DU BAR DE DANSEURS LE DIAMANT ROUGE.

Gala Émergence 2025 | PHOTOS ANDRÉA-ROBERT LEZAK



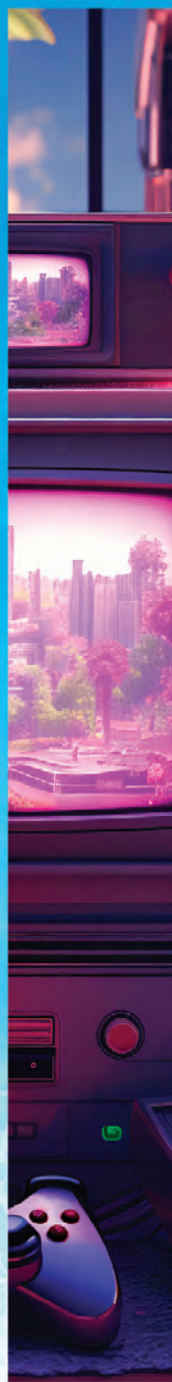
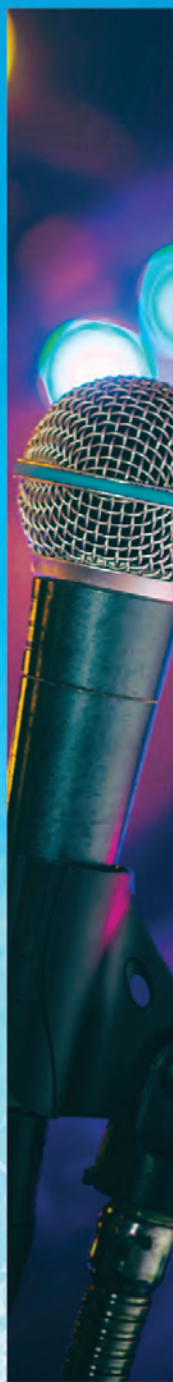
SIMON DERY (DESJARDINS), LAURENT BREAULT (FONDATION ÉMERGENCE) ET YVES LAFONTAINE (FUGUES) ÉTAIENT PARMI LES PLUS DE 250 PERSONNES QUI ÉTAIENT PRÉSENTES LORS DU GALA ÉMERGENCE À SE TENIR AU THÉÂTRE ST-JAMES, LE VENDREDI 17 OCTOBRE DERNIER.



JESSICA ROY-PAUL, RAFAËL PROVOST ET MARTINE ROY

STOCK BAR - STOCK & SODA - DATE KARAOKÉ - DISTRICT VIDÉO LOUNGE - LE WEISER

LA SAISON ESTIVALE EST COMMENCÉE



SOUHAITEZ LA BIENVENUE AU NOUVEAU WEISER

**stock**  
BAR

**stock**  
& **soda**

  
Le Date  
KARAOKE

**DISTRICT**  
VIDEO LOUNGE



**SALOON**



## Le bon queer respectable

Je scrollais sur Instagram un soir où j'aurais clairement dû faire autre chose (genre dormir). Je suis tombé sur une vidéo d'un jeune gay d'à peine vingt ans. Le gars disait qu'il avait honte des drags, des gays extravagants, de ceux qui en font « trop ». Selon lui, ça donne une mauvaise image, ça nuit à la cause. J'ai lâché mon cell. Pas fâché, juste écoeuré. Ça me dépasse qu'il y en ait encore qui pensent qu'il vaut mieux être un « bon queer » tranquille, qui dérange personne. On cherche encore à être validé, à paraître « comme tout le monde ».

Moi, j'ai jamais su être discret. Même si je voulais, je pourrais pas. Je boîte depuis que je suis petit. Pas beaucoup, juste assez pour que ça attire l'attention. J'ai compris assez tôt qu'il y a des gens qui n'ont pas le luxe de passer inaperçus. Alors, aussi bien décider comment on veut vivre avec le regard des autres. C'est pour ça que ce discours me gosse autant. Il part de l'idée que ceux qui se fondent dans le décor valent plus que ceux qui détonnent. Pourtant, dans notre histoire, ce n'est pas en se conformant qu'on a obtenu quoi que ce soit.

Si la communauté avait toujours joué ça « safe », on serait encore cachés dans des apparts aux rideaux fermés, de peur de se faire pogner. On n'aurait pas de droits, pas de *Pride*, pas même un film de Noël québécois et *queer* sur Netflix. Rien. Tout ce qu'on tient pour acquis, on le doit à celles et ceux qui ont pris des risques, qui ont osé se montrer quand c'était dangereux. On les pointait du doigt, on les insultait, on les arrêtait pour « trouble à la paix ». On les traitait de tapettes, de folles, de dégénérés. Ils ont tenu tête pendant que le reste de la société les regardait de travers.

Aujourd'hui encore, on a besoin de ces gens-là. Ceux qui sortent du cadre, qui refusent de se tasser. Y'en a toujours pour les trouver « trop » : trop flamboyants, trop visibles, trop tout. Mais se cacher fait pas avancer grand-chose. Se taire non plus. Je dis pas que tout le monde doit militer, s'afficher ou défiler en cuir sur un char allégorique. C'est correct de vouloir vivre sa vie tranquille, sans forcément se reconnaître dans la culture LGBTQ+. Mais de là à dire que ceux qui se montrent trop « nuisent à la cause » ? Mais c'est quoi, la cause, au juste ? Être accepté seulement si on évite les malaises ? Ça, ce n'est pas une cause. C'est un compromis.

On dirait que beaucoup confondent liberté et confort. Être libre, c'est pouvoir être soi, même si ça fait lever les yeux au ciel. Le confort, c'est faire comme les autres pour pas faire jaser. On le voit souvent : des gens convaincus qu'on gagnerait le respect du monde si on restait sages et bien habillés. C'est faux. L'histoire l'a prouvé mille fois. Peu importe qu'on porte un crop top ou une chemise **Ralph Lauren**, ceux qui veulent nous mépriser trouveront toujours une raison. Fait qu'à quoi bon essayer de leur plaire ?

Des fois, j'envie ceux qui peuvent passer inaperçus. Ça doit être reposant de pas toujours attirer le regard. En même temps, je sais que je m'y perdrais. J'ai déjà essayé d'avoir l'air plus « normal », de marcher droit dans tous les sens du terme. Mais à chaque fois, je me sentais pas moi-même. Pis je le faisais clairement pour les mauvaises raisons. C'est peut-être pour ça que j'ai autant de respect pour le monde qui s'assume pour vrai. Ces gens-là se tiennent debout, peu importe qui regarde.

C'est ironique, pareil. On s'est battu pendant des décennies pour avoir le droit d'être nous-mêmes, et maintenant qu'on le peut, on juge ceux qui se démarquent trop à notre goût. On se met à dire qu'il y a une bonne et une mauvaise façon d'être *queer* : les discrets, ceux qui passent bien dans un brunch de famille, pis les autres, un peu trop voyants, qu'on préfère ne pas inviter.

J'essaie de pas tomber là-dedans. Pas pour faire la morale, mais pour éviter de reproduire ce qu'on a subi. Quand je me surprends à juger, je me demande d'où ça vient. Souvent, c'est juste de la peur. La peur d'être associé, d'être vu, d'être dévisagé encore une fois. Mon boitement m'a appris une chose : t'as beau craindre le regard, il est là pareil. Alors autant marcher quand même.

Et au gars de la vidéo, je lui en veux pas tant que ça. Peut-être qu'il répète juste ce qu'on lui a appris : pour être accepté, faut pas déranger. Quelque part, il me rappelle pourquoi il faut continuer à se montrer, même quand ça déplaît. Parce que si aujourd'hui, il a le luxe de dire publiquement qu'il est gay et qu'il a honte de certains d'entre nous, c'est justement grâce à celles et ceux qui ont refusé de se faire discrets. ✖



Entre partys, prestations de drags, activités communautaires, pièce de théâtre, exposition festivals, galas ou événements plus ou moins underground, découvrez LA sélection des choses les plus gaies, queer (ou LGBTQ-friendly) à faire en ville chaque mois...

ACCESSIBLE SUR FUGUES.COM ET DANS NOTRE L'INFOLETTRE DE PLUS NOUS LANCERONS  
PROCHAINEMENT UNE NOUVELLE APPLICATION POUR TÉLÉPHONES INTELLIGENTS FUGUES+ (POUR IOS ET ANDROID)

L'AGENDA EST MIS À  
JOUR DEUX FOIS PAR MOIS

ABONNEZ-VOUS À L'INFOLETTRE : [fugues.com/newsletter-signup](https://fugues.com/newsletter-signup)  
MAGAZINES | SITE WEB | INFOLETTRES  
FUGUES.COM





# COCKTAIL



**Michel Dorion**



**EMMA DÉJÀVU**



**SALLY-D**



**CRYSTAL STARZ**



**MISS BUTTERFLY**



**LADY BOOM BOOM**

**DIMANCHE 16 NOVEMBRE DÈS 18H  
LES 20 ANS DU  
BAR LE COCKTAIL!**

## KARAOKE

DU DIMANCHE AU JEUDI : DÈS 22H  
LES VENDREDIS ET SAMEDIS : DÈS 23H

**MARDI 25 NOVEMBRE 19H30**  
SOIRÉE D'HUMOUR - OPEN MIC

## SOIRÉE SANS PANTALON

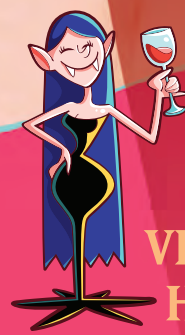
**VENDREDI 7 NOVEMBRE - 21H30**  
EN COLLABORATION AVEC  
ARMADA PAR THE MENS ROOM



**VENDREDI 21H30** (ADMISSION 11\$)  
VENDREDI FOU!  
ANIMATION MICHEL DORION ET SES INVITÉS

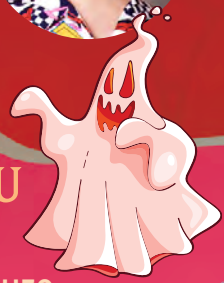
**SAMEDI 21H30** (ADMISSION 15\$)  
DRÔLES DE DRAGS!  
ANIMATION PAR ALTERNANCE:  
EMMA DÉJÀVU, CRYSTAL STARZ, MISS BUTTERFLY,  
LADY BOOMBOOM ET LEURS INVITÉS

**DIMANCHE 18H** (ADMISSION 5\$)  
DIMANCHE-SHOW



## VENDREDI FOU HALLOWEEN

**VENDREDI 31 OCTOBRE - 21H30**



## Soirée artistique «Drink & Draw»

**MERCREDI 5 NOVEMBRE - 20H**  
AVEC MODÈLE VIVANT  
LAISSEZ-VOUS GUIDER PAR VOTRE ESPRIT CRÉATIF!





## Scorpion

Du 23 octobre au 22 novembre 2025

L'obscurité grandit et on fête l'Halloween. La Toussaint. La végétation dépérit, les outardes partent, tout se transforme. Et on arrive au signe du changement justement, le Scorpion, où le seigneur Mars est roi et maître. D'ailleurs, le natif devrait encore évoluer dans l'année qui vient, il est habitué à changer. Et à grandir. Ainsi, Saturne l'amènera à se renouveler dans sa vie sentimentale jusqu'à la Saint-Valentin. Ses relations les plus importantes prendront plus de sens, il s'en fera moins pour des détails. Comme des sautes d'humeur. Ou des absences occasionnelles. Ceux qui sont seuls rencontreraient bientôt, mais la relation débutera lentement. Ils devraient réaliser des projets concrets avec leurs proches. Comme l'achat d'un condo ou d'une terre. Ou ils lanceront une petite business, presque pour passer du temps ensemble. Mais elle fera ses frais, le Scorpion a l'intelligence des affaires. Le natif du Scorpion sortira plus souvent aussi, pour relaxer. Se divertir. Et il commencera dans un loisir différent. Il devra s'intéresser davantage à l'organisation de sa vie et à sa santé à partir de la mi-février, où Saturne arrivera en Bélier. Pour la santé, c'est plus une question de vieillissement qui le préoccupera. Il constatera qu'il commence à s'user, il devra faire des choix. Il se doute bien où le naufrage menace, il aura la sagesse d'en tenir compte. Déjà, de marcher un peu, mais régulièrement, l'aidera. Il vivra probablement un changement au travail, surtout dans son organisation. Ou son horaire. Des retraités reviendront travailler, pour se désennuyer. Il faut s'occuper pour ne pas vieillir, travailler même. Surtout si on est dans un métier aimé. Comme la création. Picasso est un bon modèle à cet égard. Il y a aussi Jupiter, qui envoie de beaux rayons aux Scorpions. Du signe du Cancer. Et vraiment, il les favorisera du côté de l'aventure et des voyages exceptionnels. Jusqu'à la fin juin. Aussi, s'il est attiré par une destination nouvelle, il aurait jusqu'à cette date pour en profiter. Il pourrait vivre une expérience exceptionnelle, au Portugal par exemple, où tout le monde va dans le moment. Il devrait aussi vivre une aventure qui l'amènera à voir sa vie bien autrement. Il aura l'impression aussi que bien des gens autour de lui s'assagissent. Il aura bien du plaisir à échanger avec eux, leur présence sera apaisante. Plusieurs auront les cheveux et le poil blancs. Et leur regard verra très loin, à l'intérieur ou dans l'avenir. Il sera heureux en présence des plus sages, à savoir les moins bavards et vantards. Et quand Jupiter arrivera en Lion pour l'été, cela devrait aider

notre courageux chevalier dans sa carrière. Le natif deviendra plus visible dans la société. On lui confiera sans hésiter de nouvelles responsabilités. Et les artistes auront de nombreuses occasions de montrer leurs talents. Ils brilleront d'un feu joyeux, ils seront bien aimés. Enfin, le natif du Scorpion aura du succès dans la société. Et il sera plus apprécié. Alors, bonne fête, le valeureux chevalier, et à tout le monde, joyeuse Halloween !

**Sagittaire** Votre fête approche, vous penserez donc à l'année qui vient de passer. Vous réfléchirez à ce qui est arrivé. Ou à ce qui ne s'est pas déroulé comme vous l'auriez souhaité. Avec Mercure dans votre signe, qui encourage tout ça en mode turbo. Heureusement, vous croiserez des gens pour en parler, comme vos meilleurs amis, ce qui vous aidera à revenir sur terre. Et vous réussirez à régler une histoire à votre net avantage. Petit voyage ensemble.

**Capricorne** Vous serez sensible au sentiment de camaraderie que vous éprouvez en compagnie des copains. Même les amis les plus légers, ou distants. Comme si les sentiments étaient plus vibrants, dépoussiérés. Vous vous rapprocherez d'ailleurs de l'un d'eux, en commençant dans un projet plutôt excitant. Vous aurez des résultats surprenants, et très concrets. Il y a un ancien ami que vous reverrez, comme s'il revenait rajeuni. Réincarné. Les bras ouverts.

**Verseau** Certains auront l'impression de perdre le contrôle au travail. Ou dans la société. Probablement parce qu'ils seront en transition, pour vivre autre chose. Comme revenir un peu au travail, après avoir tâté la platitude de la retraite. D'ailleurs, un truc pour être éternellement jeune, c'est de faire ce que l'on aime. Surtout s'il s'agit de créer ! Enfin, vous aurez un grand succès bientôt. Ainsi, des artistes seront très occupés dans le temps des Fêtes.

**Poissons** Vous sentirez très fort vos anciennes vies de marin bientôt, en partant en voyage vers l'immense océan. Tout blanc, tout bleu. Avec des voiliers partout... La surprise sera dans les rencontres que vous y ferez, avec des moussaillons. Des officiers. Ou le capitaine lui-même, l'œil fixé sur l'horizon. Vous êtes mûr maintenant pour rencontrer un pair que vous aurez plaisir à écouter. À deviner. À vivre. Et il est exactement là où vous êtes.

**Bélier** Vous chercherez la chaleur à l'intérieur. Les lampions, le vieux Franklin. Vous changez en ce moment, en cherchant à vous accrocher à ce qu'il y a de plus solide en vous. De plus simple. Vous serez attiré par autre chose de presque hallucinant, tellement c'est nouveau. Vous penserez à vos richesses autrement, en gérant votre fic plus sobrement. Et avec succès. Une ancienne prédiction va bientôt se réaliser. Vos rêves vous parleront.

**Taureau** Vous trouverez les gens très pressés autour de vous. Ils vous poseront plein de questions et ils y répondront eux-mêmes. Dans certains cas, il faudra que vous remettiez les pendules à l'heure. Vous aurez quand même des invitations intéressantes. Une proposition aussi à examiner avec l'esprit tranquille. Un proche sera assez agité. Ne l'écoutez pas trop, il délire un peu. À cause de sa libido, tout probablement. Invitation à une soirée sublime.

**Gémeaux** Il y aura du changement dans la routine du travail et ça devrait être avantageux. Enfin, au début. Il faudra prévoir des ajustements par la suite. De toute façon, vous y stresserez moins et vous aurez du succès. Et en prenant plus conscience de votre respiration, vous serez plus relax et efficace. Vous aurez une attirance surprise pour quelqu'un qui sortira de nulle part. Il sera fascinant et plutôt futé. Vous adorerez marcher ensemble.

**Cancer** « Il est né le divin enfant... » Vous saurez qu'une chose nouvelle s'en vient et ça va vous ragaillardir. Ce sera original, inattendu, et vous fêterez ça. D'ailleurs, ce serait une bonne idée de sortir pour vous aérer l'esprit. Et le cœur. Vous feriez bien des rencontres, pour jaser sans arrière-pensée. Et relaxer. Et c'est vrai qu'il y a un enfant qui s'en vient, par le même chemin que le père Noël. Tout le monde l'espère et l'aimera en son temps.

**Lion** L'hiver s'en vient et vous arrangerez ça chez vous pour le passer plus confortablement. Même si vous ne serez jamais à l'abri de la visite inattendue. Ou envahissante. Vous réfléchirez sur le fait de vivre seul ou accompagné, pour éventuellement vous orienter autrement. Il y en a parmi vous qui auront l'occasion d'aller vivre à un endroit inattendu et ce sera tentant. Et vous avez vécu ce qu'il vous fallait dans la famille, pour grandir.

**Vierge** Vous croiserez souvent des gens pour jaser et, la plupart du temps, ce sera sensé. Un peu partout, mais surtout dans le voisinage. Vous croiserez d'ailleurs un voisin, plutôt grisonnant, plus affirmé que vous ne l'auriez cru. Avec une voix chaleureuse, touchante. Prenez du temps pour mieux écouter ces gens. En retour, ils vous écouteront aussi. Il y en a un qui vous invitera à faire de la route, vers les montagnes. Allez-y, on vous y attend.

**Balance** Vous réaliserez qu'avoir été stable dans la vie, dans certains de ses aspects, aura été un atout. Vous valorisez l'équilibre et la santé, et vous y aurez des résultats. Vous avez assez travaillé, vous serez bien payé en retour. Vous vous rapprocherez de gens sensés, mais quand même rigolos. Et portés sur le party à l'occasion. Et vous aurez une chance de vous payer un luxe bientôt, pas mal tape-à-l'œil. Bof ! Ce sera juste drôle. ✘

# BAIN COLONIAL

*Le «Spa» des saunas depuis 1914!  
Fiers d'être 100% québécois!*

## Le Colonial vous offre aussi...

WIFI • Tourbillon • 2 terrasses  
2 saunas vapeur • Sauna sec  
Chambres • Casiers • Chambre noire  
Salle de musculation • Salle vidéo & télé  
Stationnement gratuit

SERVICE DE MASSAGE  
PROFESSIONNEL DISPONIBLE 30\$

3963 AVE COLONIALE [BAINCOLONIAL.COM](http://BAINCOLONIAL.COM) | 514 285.0132

NOUS NOUS RÉSERVONS LE DROIT D'ANNULER OU DE MODIFIER NOS PROMOTIONS SANS PRÉAVIS

HORAIRE: LUNDI AU SAMEDI : MIDI À 22H  
DIMANCHE : MIDI À 20H



# NÉ ET ÉLEVÉ AU CANADA

[WWW.SQUIRT.ORG](http://WWW.SQUIRT.ORG)

Rejoint le plus chaud  
site de rencontre,  
fondé en 1999.

**SQUIRT**  
.org





sc

# SAUNA CARPEDIEM

LIEU DE DÉTENTE POUR HOMME

*Le seul sauna pour homme  
en banlieue de Montréal*

CHAMBRES DOUBLES AVEC TV  
CHAMBRETTES PRIVÉES AVEC TV  
STATIONNEMENT PRIVÉ À L'ARRIÈRE

CASIERS

JACUZZI

SAUNA SEC

SAUNA VAPEUR

CINE-AUDITORIUM

SALON DÉTENTE

CASSE-CROÛTE

*Bon automne!*

Dimanche – Lundi – Mardi : 9h à 22h  
Mercredi – Jeudi : 9h à minuit  
Vendredi – Samedi : 9h à 2h am

*fier partenaire de  
la Charte OK*

[saunacarpediem.com](http://saunacarpediem.com)

[info@saunacarpediem.com](mailto:info@saunacarpediem.com) | 450.462.3481

3481, Montée Saint-Hubert • Saint-Hubert, Qc J3Y 4J6



MA  
RETRAITE :

- VOYAGER
- RENCONTRER
- BAISER



TA SEXUALITÉ

TA PRÉVENTION

TON PLAISIR



Publicité financée par le ministère de la Santé et des Services sociaux.



Pr **Apretude**

cabotégavir à 30 mg comprimés

cabotégavir à 200 mg/mL suspension injectable

APRETUDE T'ALLUME?  
CONSULTE  
**APRETUDE.CA**

# APRETUDE T'ALLUME?



APRETUDE est une option injectable\*. Il est facile d'en savoir plus. **Tu n'as qu'à en parler à ton professionnel de la santé ou à consulter APRETUDE.ca.**

\* Aussi offert en format oral permettant d'évaluer la tolérabilité.



ViiV Soins de santé ULC  
75 rue Queen, bureau 1400  
Montréal (Québec) H3C 2N6  
viihealthcare.ca

Les marques de commerce sont détenues ou utilisées sous licence par le groupe de sociétés de ViiV Soins de santé.  
© 2025 groupe de sociétés de ViiV Soins de santé ou son concédant de licence.  
Code : PM-CA-CBT-JRNA-250002-F Date : 03-2025

